in de radio et chroniqueur juditis

remond Thevenin est mon

F# 200 iffile a fersettlate \$67740 Kan washi ! ". CONTRACTOR STATES professional magnicular of a second of the s

France Strangeric er d'Emile Chaparido esti...

tental contre le consulat de l'erquie à la Quatre personnes ont été blessées

A Paragram consider de l'àif im gibbit ob patere talled Public & Barren b. tes, or personal, and Population arap \$40.000 M. Diett. Erteritabi Benge ei. Att Mittel fine 844 . mr mer-

on these of the 1884 hadin their same of the same to the same than the same to the same to

ASSALA et les « lusticies

and which provided the second K. And interfere francis. to demonstration de l'al-a Banco l'am al que describent après de la con-al que describent après de la con-al que describent après de la con-acción de la condensation de la con-A Annual State Contract Contra e page des adimetics + ig registre dat ribiges de gran-The second secon

N ME AN AT MANY & TWO

MAN & town & All and WALLEE D'EURE, PLANS D'EAU & to CHARTERS 1-3 WE MAISON D'ANGLE, ANCIENNE

sprange 240 m2 planeter IN THE PROPERTY AND PROPERTY OF THE PARTY OF Carabina . Can mile a ...

La crise de la pêche Négociations dans l'impasse à Boulogne-sur-Mer

Directeur Jacques Parvet

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

2,50 F

Aigérla, 1,30 DA; Maroc. 2,30 dfr.; Tunisie, 229 m.; Allemagne, 1,40 DM; Antricha, 14 sch.; Belgiqua, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; Côts-d'Ivaire, 225 F GFA; Denement, 4,76 fr.; Espagne, 50 pec.; U.K., 35 p.; Irlande, 35 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 125 rfs.; Italia, 700 l.; Uham, 300 p.; Luxambourg, 17 fr.; Norwèga, 4 kr.; Pays-Res, 1,50 ft.; Pertugal, 25 etc.; Sénégal, 225 F GFA; Suèda, 3,76 kr.; Suèsa, 1,26 ft.; U.S.A., 85 cfs; Yongatslavia, 36 dist.

Sitt des abonnements page 19 5, RUE DES ITALDENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Prévisions pessimistes pour 1985

LIRE PAGE 18

L'autonomie de la Flandre et de la Wallonie

A une majorité qu'ils atteignent rarement (156 voix contre 19), les députés belges viennent d'accorder à la Flandre et à la Wallonio le statut qu'elles réclamaient depuis plus de dix ans.

Est-ce grâce à l'opiniatreté des uns, à la résignation des autres ou au caractère partiel d'un texte qui, de surcroît, pourra prêter à des interprétations fort diverses? C'est la première fois, en tout cas, depuis que le prin-cipe de la régionalisation a été inscrit dans la Constitution, en 1970, qu'un texte d'application parvient à passer le cap du débat arlementaire et acquiert force

Ce texte avait fait l'objet, en avril dernier, d'un accord entre chrétiens sociaux, socialistes et libéraux, qui avait permis à M. Martens de constituer son troisième gouvernement. Mais les Belges, habitués depuis des années aux engagements trahis. aux crises gonvernementales, aux coalitions de fortune et aux accords rempus, auraient pu accueillir avec moins d'indifférence le consensus qui s'est cette fois dégagé.

C'est qu'il laisse de côté le problème le plus épineux de la régionalisation : celui du statut de Bruxelles, qui avait entraîné la chute du précédent cabinet de M. Martena, et sur lequel s'étaient brisés avant lui cinq gouvernements en dix ans. Les chretiens sociaux di C.V.P. ont, en effet, depuis toujours, fait systématiquement obstacle à la création de trois régions autonomet, principe auquel ils avaient cependant souscrit en 1979, d'abord, puis en 1977, en signant le pacte d'Egmont.

Craignant — et avec eux les nationalistes flamands de la Volksunie et de nombreux libéraux - que la création de trois (la Wallonie et Bruxelles), ne rompe l'équilibre aux dépens de la Flandre, ils demandent un statut spécial pour la capitale et des garanties pour les 17 % de néerlandophones qui y vivent.

L'étape qui vient d'être franchie sur la vele de l'autonomie l'a donc été dans l'équivoque, mais elle n'en est pas moins l'avenir de la Flandre et suriout de la Wallonie. L'une et l'autre vont disposer d'assemblées, qui auront pouvoir de légiférer au niveau régional et désignerent des exécutifs régionaux.

Les compétences dévolues aux régions sont certes encare limitées, notamment en matière économique. Si l'Etat reste directement responsable des grands secteurs industriels comme la sidérurgie, l'Industrie textile, la ion navale, les Wallons espèrent toutefois, grâce aux nouvelles institutions, pouvoir adapter aux nécessités locales une politique économique dont les grandes lignes sont actuelle-ment dictées par les Flamands du C.V.P. Les responsables wallons, en particulier ceux du parti socialiste, souhaitent notamment développer l'initiative industrielle publique pour pallier les insuf-fisances d'organismes de financement privés qui se sont révélés incapables de relancer une économie régionale en déclin.

C'est grace à l'infatigable ardeur conciliatrice de M. Mar-tens, plus fidèle à ses engagements que M. Tindemans, que vient d'être fixée, de façon irréversible, une partie au moins du cadre institutionnel définitif de la régionalisation.

Tout n'est pas réglé pour autant, et il serait miraculeux que la querelle intercommunautaire qui déchire la Belgique depuis des décennies s'apaise à si bon compte. On peut s'attendre, toutefois, à un répit, au moins jusqu'à ce que le problème de Bruxelles soit de nouveau posé. D'autres sujets de crise sont là, celui de la sécurité sociale notamment, qui risquent bien à la rentrée de faire éclater une coalition fragile. Au moins ventils enfin, après des mois de blocage, pouvoir être abordes.

Les suites de l'attentat de Bologne

La justice française va se prononcer sur la demande d'extradition du suspect arrêté à Nice

M. Mario Affatigato, le jeune militant fasciste soupçonné d'être impliqué dans l'attentat de Bologne et arrêté mercredi 6 août à Nice, a été déféré ce jeudi matin au parquet du tribunal de cette ville. Le parquet de Bologne avait délivré le 4 août un mandat d'arrêt international à son encontre. M. Mario Affati-gato, qui ne vivait pas dans la clandestinité à Nice bien qu'il alt été plusieurs fois condamné en Italie, sera présenté dans les prochains jours devant la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence qui examinera la demande d'extradition présentée par l'Italie.

La journée de mercredi avait été décrétée jour de deuil natioassisté à Bologne aux obsèques des victimes de l'attentat du 2 août qui se sont déroulées dans un climat tendu en présence des plus hautes personnalités de l'Etat. Seul le maire de la ville. M. Zangheri (communiste), a pris la parole au cours de ces

D'étranges funérailles...

De notre envoyé spécial

Bologne. — Une place noire de monde. l'Eglise, l'establishement politique le monde du travail réunis dans un même hummage aux victimes du terrorisme, une manifestation massive, impressionnante. On pourrait en conclure facilement que l'Italie, toutes divisions effacées, e clairement montré, à l'occasion de l'adieu aux morts de l'attentat du 2 août, sa volonté unanime de condamner la violence. Et pourtant, étranges funéralles en vérité. condamner la violence. Et pour-

vérită.

On craignait le pire. Il n'est pas
arrivé. Ce n'est pas faute d'esprit
combatif. Le gouvernement avait
décidé de faire du mercredi
active de l'aire de deul national. Cette journée n'aura pas été nal. Cette journée n'aura pas été l'occasion de rassemblement et d'unité qu'il souhaitait car sont apperues quelques-unes des multiples oppositions qui divisent la société italienne : entre l'Etat et le pauple, entre la démocratie chrétienne et le parti communiste, entre ce dermier et l'extrême granche e récolutionnaire à gauche « révolutionnaire ».

Le parti communiste avait décidé de faire, pour ces funérailles, une démonstration de sa puissance. La gauche « révolutionnaire », regroupée pour l'essentiel derrière la bannière de la démocratie prolétarienne, avait lancé, quant à elle, le mot d'ordre de « rassemblement national ».

La partie était vraiment trop inégale. Dans la foule de plusieurs negale. Dans la foule de plusieurs centaines de milliers de personnes. réunies sur la Piazza Maggiore et dans ses abords immédiats, les drapeaux rouges du P.C.I. dominaient. Mais, pour être peu nom-

brenz, les militants gauchistes n'en étaient pas moins très

bruyants. Tôt dans la matinée, les délégations avalent commencé à débarquer en gare de Bologne, venant de toute l'Emille-Romagne et de tout le nords de l'Italie, de Milan et de Modane, et Venise et de Ravenne, de Pavie, de Man-toue, de Ferrare. Après un rapide regard jeté sur les lieux du drame, et parfois un dépôt de gerbes, elles se sont répandues dans la ville.

MANUEL LUCBERT. (Lire la suite page 5.)

Deux initiatives de M. Carter

Un programme de «renaissance économique» vise à créer «des millions d'emplois»

• La nouvelle doctrine nucléaire met l'accent sur les objectifs militaires

Parlant mercredi 6 août devant l'Urban League, une grande organisation noire, M. Carter a annoncé la lancement prochain d'un plan de «renaissance économique», qui devrait permettre la création de « millions d'emplois ».

Ce plan prévoit la modernisation des industries vieillies et la mise en œuvre d'un nouveau et vaste programme énergé-tique comportant notamment un important développement des équipements permettant de produire des énergies nouvelles. Disert sur les millions d'emplois qui devraient être ainsi créés, le président a été beaucoup plus discret sur les moyens de

D'autre part, le président a signé la semaine dernière un document, dit « directive présidentielle 59 », formulant la doctrine d'emploi des armements nucléaires stratégiques. Cette doctrine d'emploi des armements nucleaires strategiques. Cette doctrine confirme que les Etats-Unis s'éloignent un peu plus de la stratégie de dissuasion «anticités » pour s'orienter vers une stratégie « antiforces », visant les objectifs militaires de leur éventuel adversaire, ainsi que d'autres cibles d'intérêt politique ou économique en U.R.S.S. (lire page 24).

De notre correspondante

New-York. — M. Carter a fait preuve de savoir faire, en s'adres-sant, mercredi 6 août, au congressistes de l'Urban League, congressistes de l'Urban League, la grande organisation noire, qui avait entendu, les jours précè-dents, MM. Kennedy, Anderson et Reagan.

Le président, qui ne pouvait pas faire moins que ses concurrents et adversaires, a mis l'accent sur

ciale, mais il a su trouver des accents qui ont touché son audi-toire. Il a aussi pris la risque, alors que la population noire lui reproche amèrement de ne pas avoir tenu ses promesses électo-rales de 1976, d'annoncer le lan-cement prochain d'un vaste plan-de gransisance économique. de a renaissance économique s qui permettra la création de « millions d'emplois ».

> NICOLE BERNHEIM. (Lire la suite page 21.)

des nécessités et des contraintes de l'économie. Ils ont permis de

régulariser la croissance, ils ne

l'ont pas créée.
Sans aller jusqu'à dire avec
Jacques Rueff que le Pian était
comme le coq de Chantecler qui
croyait faire venir le soleil avec
son cocorko, il faut bien voir que
la réussite du modèle de raisonparent des planificature était

nement des planificateurs était due à des circonstances excep-tionnelles. Il est plus facile de planifier quand on a affaire à une expansion régulière dont la

L'avortement : le fait et le droit

POINT-

Il eût été bien difficile. Il y a seulement dix ans, d'ima-giner ce qu'est devenu en 1980 l'état du fait comme celul du droit au regard de l'avortement. Le bilan qu'en a présenté (le Monde du 7 août) le ministère de la santé montre, en effet, que la pratique en est aujourd'hui sinon souhaitée, du moins

Contrairement aux prévisions elarmistes des Cassendre, le nombre des interven-tions — qui s'établit chaque année aux alentours de cent cinquante mille — n'a pas crû de manière vertigineuse par rapport aux périodes les plus sombres de l'illégalité. De plus, le caractère définitif de la loi permet désormais son application rigoureuse et interdit à ses opposants devenus au demeurant fort - d'arguer du fait qu'un texte « temporaire » peut être impunément violé.

Courageusement et obstinément détendue en 1975 par Mme Simone Vell, la loi a ensulte reçu pendant cinq ans une application si imperfaite que la seule hostilité de nombreux médecins, chefs de service, ne sulfit à expliquer de tels manquements. Force est, aujourd'hui, d'ad-mettre que les extraordinaires avait donné lieu, à l'époque, le débat parlementaire avaient quelque peu détourné le ministre de la santé du suivi → de l'application.

Relais a été pris, et fermement, par M. Jacques Barrot, que son héritage démocrate chréfien et ses attaches provinciales et l'autre fréquemment réaffirmés — ont rendu sur ce point légaliste et réaliste. Légaliste, il veut faire respecter le texte, désormais définitif, y compris dans ses dispositions répressives. Réaliste, il sait que son application suppose un rééquililargement diffusée de la contraception.

Libéraliser, légaliser définitivement l'avortement, était-ce un progrès de la conscience morale? Il est impossible d'en juger, d'autant que les options personnelles de chacun demeurent, sur ce point, le seul critère acceptable. Pour certains, l'avortement demeurera à tout jamais un crime, même s'il ne l'est plus au regard de la loi civile.

progression paraît devoir être illi-mitée. Les chiffres alors prennent Quoi qu'il en soit, ce que une force de conviction irréful'on peut à tout le moins estimer à présent, c'est table, et la concertation ne pose pas de problèmes. C'est vrai que la crise rend le qu'une telle adéquation du droit au fait n'est pas le fruit du hasard. Si la loi est aujourd'hui appliquée sans heurts majeurs, au bénéfice des femmes qui, quoi qu'on en ait dit, n'ont jamais recouru « inconsidérément » à l'avortement, c'est qu'elle exprimait une protonde volonté collective.

(Live la suite page 21.)

Réflexions sur le VIII Plan

I. — Une stratégie pour la société française

difficiles, on ressent beaucoup

plus le besoin de serrer les rangs, de mobiliser les ressources. C'est donc au moment ou on aurait le

one so moment of on attack is plus envie d'avoir un Plan ferme que celui-ci semble disparaître. S'il n'y a plus de croissance vo-lontaire, plus d'engagement sur un taux honorable, alors l'ar-

dente obligation ne joue plus, et, pour les Français, il n'y a plus

de Plans. Dans cette perspective, les plans de M. Barre ne font qu'aggraver le malaise, car ce ne

sont pas des Plans enthousiastes mais des affaires un peu mes-quines de financiers manquant

Mais les Français ont tort. Oul, un Plan est nécessaire en période de crise, mais un bon Plan n'est -1s forcément un Plan à taux de

Les Français ont une vision dépassée de la planification. Pour eux, le Plan, c'est le taux de non marchande, les Français sont tombés amoureux de leur taux de croissance au début des an-nées 60. C'est ce qui explique leur désarrol et leur dépit devant des Plans qui n'en sont plus, avec leurs taux médiocres et leur croissance incertaine.

croissance et la concertation. Hors de cette ardente obligation, il n'y a point de politique écono-mique cohérente. Contrairement à ce qu'ent pu racenter les nou-veaux prophètes de l'économie non marchande, les Français sont

croissance incertaine.

Paradoxe, quand les temps sont

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Aujourd'hui

AUSTRALIE: conversations dans Sydney

(Live page 19.)

PRIX RTL GRAND PUBLIC 1980

la soupe aux choux

"...boire frais et abondamment, manger de la légume

de son jardin et du cochon domestique, bavarder

entre amis, dans un silence entrecoupé

tel est, selon le professeur Fallet,

JEAN CLEMENTIN/LE CANARD ENCHAINE

le bonheur sur la terre.

des borborygmes chers à saint Augustin,

rene

fallet

de crise, mais un bon Plan n'est

"Is forcément un Plan à taux de

"Is forcément un Plan à taux de

croissance régulier, tout au
contraire. E faut même avoir le
courage de reconnaître que le roi
d'autrefols était bien nu, que la
planification à laquelle les Francais ont cru était pour une bonne
part une finision.

Les travaux du commissariat

(a) Directeur de recherche au

C'est vrai que la crise rend le
besoin de planification beaucoup
plus grand, mais elle le rend aussi
plus difficile à remplir. Il est
choix de la puissance publique et
des entreprises et d'obtenir, autour de ces choix, un cismat sinon
de consensus, du moins de
confiance. Mais on ne peut y
parvenir de la même façon.

AU JOUR LE JOUR

Les enfants terribles

Après un séjour de sept Mme Polovichak désiraient retourner vivre chez eux en Ukraine. Mais leur fils Walter, douze ans, et leur fille Nathalie, dix-sept ans, rejusent de suivre leurs parents en Union soviétique. Ces derniers accusent les autorités américaines de « kidnapping »...

Dans ce conflit de générations, M. et Mme Polovichak peuvent estimer que leurs enjants sont encore trop jeunes pour être des dissidents. Quant à Walter et Nathalie, sans doute pensent-ils être dejà trop vieux pour croire

BERNARD CHAPUIS.

«LA JOIE-SOUFFRANCE».

Un grand roman de Zoé Oldenbourg

mière qualité, à recommander à lointaines, pour faire revivre les ceux que ne disperse pas trop l'effervescence des vacances. Car dans les années 30. Virage pris c'est un livre dans lequel il faut en 1977 avec « Visages d'un autoplonger. Et qui vous engloutit. Il portrait », une autobiographie sur-est à la fois peinture réaliste d'un tout intellectuelle où cette roman-

de renom dès son premier roman (« Argile et Cendre », 1946), prix Fémina pour le second («la Pierre angulaire », 1953), élue membre de chée à notre Moyen Age, qui a nount au moins sept de ses livres, fictions ou ouvrages historiques.

On cherche de gros romans Et la voici qui abandonne ses pour l'été. En voici un, et de pre- Croisés, ses Cathares, ses époques

est à la fois peinture realiste d'un milleu et sublime — quolque scandaleuse — histoire d'amour.

« La Jole - Souffrance » marque un tournant dans l'œuvre de Zoe Oldenbourg. Née à Saint-Pétersbourg, émigrée à Paris à l'âge de neuf ans, devenue écrivain français de ment discourse de la complex de difficultés, les épreuves, les joies, l'amour, la mort, qu'ils traversent deviennent nôtres. Et l'œuvre, cette fois sans pompe ni artifice, flamce jury en 1961, elle s'était atta- boie comme une vivante tragédie.

(Lire page 9 du « Monde des liores » le jeuilleton de JACQUELINE PIATIER.)

En 1975, au terme de

décidé de lancer une

l'Année internationale de

décennie pour la femme,

premiers résultats de cet

effort a été fait lors d'une

conférence internationale.

qui vient de s'achever à

participantes, des espoirs

et des déceptions dont se

font l'écho Marie-Thérèse

Catherine Valabrègue a

Yvette Roudy. Pour sa part,

organisé parallèlement à la

conférence officielle. Elle

estime que c'est plutôt

de ce côté-là qu'est né

l'espoir.

Van Lunen-Chenu et

assisté au « forum »

Copenhague. Celle-ci a

suscité, chez les

1975-1985. Le point sur les

la femme, l'ONU avait

de chances existant entre les sexes. Programme ambitieux, im-mense, dont je sais bien qu'il ne me sera pas donné d'en voir la réalisation : pauses, reculs, atermolements, plèges, viennent raientir la longue marche des femmes vers leurs libertés de travailleuses, de citoyennes, d'etres humains.

Cependant, cinq ans après Mexico, les Nations unies ont estimé le moment venu d'établir un b!lan. Tel était l'objet de la conférence de Copenhague, Citons quelques chiffres relevés dans le rapport introductif : dans

par YVETTE ROUDY (*)

un monde où les femme sentent la moitié de l'humanité salariée, mais où elles accomplissent près des deux tiers des heures de travail, elles ne reçoivent qu'un dixième du revenu mondial et possèdent moins d'un centième de la propriété mondiale.

Premier constat : en dépit des

engagements pris par des nombreux gouvernements, l'effort des cinq années écoulées n'a pas réussi à freiner l'accroissement des inégalités qui séparent les tains pays du tiers-monde l'analphabétisme des femmes augmente. Ailleurs, l'arrivée des nouvelles technologies et le développement mondial de la crise renforcent des femmes dans tous les pays.

La tribune et l'échafand

Dans un tel contexte, comment relier les luttes des femmes aux luttes des peuples? Quelle stratégie devons nous adopter? C'est la question qui s'est posée d'entrée de jeu à Copenhague avec le débat sur les territoires occupés soulevé par les femmes palestitiennes, un débat largement, et régulièrement, déve-loppé en d'autres lieux. Il existe donc un dilemme. Les femmes doivent elles épouser strictement, prioritairement, les mouvements politiques dominants de leur pays, encouragées en cela par leurs hommes dirigeants, et ouencouragées en cela par blier du même coup les inégalités de leur propre statut au sein même de leur peuple ? Ou bien doivent-elles — tout en participant aux conflits - mettre aussi et judicieusement en avant leurs propres revendications et

sage quelques parcelles de liberté

Naturellement, nous souhaitons toutes, de tout cœur, nous méler aux combats de nos peuples, de nos groupes. C'est bien la preuve que nous nous sentons partie prenante de tout ce qui touche notre humanité ; il n'est pas de luttes populaires sans héroines connues, méconnues, in-

Mais n'est-il pas étrange de voir, à peine les conflits réglés ou apaisés, ces femmes disparaitre de la scène, tandis que les hommes seuls viennent récupérer tous les fruits d'un combat qu'ils n'ont pas été seuls à conduire? Les femmes de la Révolution française avaient leurs propres clubs où elles s'entrainaient à la discussion politique. A l'exemple

d'Olympe de Gouge, elles exi-gesient le droit à la tribune puisqu'elles avaient celui de mon-ter à l'échafaud. Les hommes de la Révolution en ont jugé autrement : l'un de leurs premier actes fut de fermer ces clubs où les femmes risquaient d'approfondir le sens des mots liberté, égalité, fraternité.

Ainsi, des femmes de la Résistance, arrêtées, torturées, déportées, mais qui n'ont pas réussi à se faire admettre dans nos assemblées d'élus nationaux, où nous n'atteignons pas 3 %. Ainsi des héroines algériennes, telles Djemila Boupacha, Djemila Bou-hired, arrêtées, torturées, que l'on n'a pas retrouvées dans les équipes strictement masculines des dirigeants algériens.

En donnant la priorité à la lutte des peuples dans un cadre fait spécialement pour les luttes des femmes, ne risque-t-on pas d'étouffer une fois de plus les voix de celles qui espéraient, avec juste raison, profiter de cette tribune inespérée, unique, pour dénoncer les violences, les injustices, dont toutes les femmes sont l'objet dans le monde? chômage et les bas salaires, mais aussi violences physiques et sexuelles de tous ordres: celles des prostituées de Grenoble, objets de sévices de leurs tortionnaires proxénètes, femmes battues, violées tous les jours dans nos sociétés policées, victimes d'un fascisme du quotidien, femmes excisées, mutilées à jamais dans leur chair, par millions, sous couvert d'un certain ordre prétendument culturel bien ode, mais fait surtout pour assurer la domination de l'homme sur sa compagne, que ce soit en Afrique, aux Etats-Unis, en Europe, en Asie.

Alors, que peut représenter Copenhague pour les femmes?

Il faudra bien qu'un jour nous oyons partie prenante d'un projet global pour un nouvel ordre économique, social, culturel, pour l'ensemble de l'humanité. Alors le monde sera différent Meilleur? Pourquoi pas, dès l'instant qu'il peut difficilement être pire? vraiment occuper toute la place qui leur revient? Là est toute la

(*) Parlementaire européenne (P.S.), présidente de la Commission des droits des femmes; déléguée à la conférence de Copenhague.

Féminisme et humanisme

par MARIE-THÉRÈSE VAN LUNEN-CHENU (*)

AUT-IL parier d'une déception de Copenhague? Après des millénaires, la cause des femmes se seralt-elle perdue en route, au bout de ces cinq petites années seulement qu'elle vient de vivre dans l'orbite du grand frère et de ses droits de l'homme? Faut-il encore parler de féminisme, enfin, et duquel, si tout ce tapage n'a servi, en définitive, qu'à rejoindre les hommes au théâtre onusien des déclarations grandiloquentes et hypocrites, dans la truanderie parlementaire qui fait désormais fortune aux tribunes, et où les femmes ont montré qu'elles pouvaient égaler les hommes?

Mais ces questions - féminisme on pas? Et comment? intéressent-elles les Français et les Françaises? On nous assure que non. Comment pourra-t-il en être autrement aussi longtemps que les médias ne feront ressortir que la pusillanimité des faits fémnins : huit mille femmes auxquelles « on » auralt offert la chance historique d'une conférence de l'ONU et celle d'un

forum alternatif, et qui n'auraient même plus trouvé de quoi causer entre elles, copiant ni plus ni moins à la fois la violence verbale et le non-dialogue systématique de leurs confrères, les honorables délé-

Le manque d'intérêt pour tous les travaux preparatoires à la conférence de la décennie a été presque total. Il s'agissait pourtant, pour la première fois, d'une bonne matière d'information, concrète, diversifiée, toute chaude des halètements du monde, en reflétant les espoirs mais aussi, surtout, les souffrances. La femme pauvre, analphabète, réfugiée, celle qui cherche l'eau, encore, pour faire survivre sa famille, celle qui subit l'apartheid et sa sœur qui éprouve, dans les pays haute-ment industrialisés, de nouveaux types de paupérisation, celle qui qui subit encore la torture de la prostitution contrainte sont les premières victimes, témoins « privilégiés », hélas! des désordres du monde

Une neuvelle convention

Il ne fait aucun doute pour moi que le féminisme a beaucoup gagné à pouvoir à la fois s'anamodeste, diversifiée, provisoire et, en même temps, s'inscrire dans la vie politique internationale et les recherches à long terme d'un nouvel ordre de paix. L'analyse est devenue plus claire et l'on a moins perdu de temps dans les discussions rhétoriques qui avaient encombré en 1975 les tribunes de Mexico et de Berlin sur les causes on la nature de

A cet égant la nouvelle Convention contre toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes apporte des éléments tout à fait nouveaux. Pour la première fois, un acte juridique de cette importance ne se contente pas de dénoncer les pratiques leurs racines, c'est-à-dire à ces préjugés sexuels que d'aucuns gieux. L'article 5 de la nouvelle Convention stipule que les Etatsparties doivent prendre « toutes

fier les schémas et modèles de comportement socio-culturel de l'homme et de la jemme en vue préjugés et pratiques coutumières ou de tout autre type, qui sont fondés sur l'idée de l'infériorité ou de la supériorité de l'un ou l'autre sexe ou d'un rôle stéréotypé des hommes et des femmes ». Les pratiques contumières sont ainsi explicitement visées (l'on ne manquera pas de penser aux mutilations rituelles), mais aussi toutes les formes de ségrégations religieuses ou d'oppression idéo-

Au Forum de Copenhague, des femmes se sont retrouvées pour lancer e un défi à la vision patriarcale dans les religions ». Dans un carrefour sur « racisme st religion » une dizaine de femmes de couleur ont dit leurs férentes religions aux Etats-Unis. Dans un autre débat, plus général, on s'est efforcé d'approfondir le rapport entre sexisme, racisme

La question soulevée paraît décisive, tant pour la construction de la paix que pour l'avenir des religions. A toutes celles-ci les progrès du féminisme historique apportent un défi et une chance : cont-elles capables de dépasser les contingences patriarcales, de montrer que leur message fondamental n'a rien à craindre ni à perdre de la culture contemporaine qui marque, après le refus de l'esclavagisme et du racisme,

celui du sexisme?

Oui, politisées

Les rencontres de Copenhague évoquent la pagalile. Pourquoi se rassembler s c'est pour faire comme les hommes ? - « Les femmes se disputent entre elles, elles sont incapables de solidarité audessus des intérêts nationaux. » Et les uns de ricaner, les autres

Et s'il s'était passé quelque chose de très important, qui émeut et fait peur à la fois ?... Si l'on parlait de ces milliers de femmes venues à leurs frais, avant souvent rassemblé el dificilement l'argent du voyage qu'il ne leur en restait plus guère pour se nourrir ? Copenla vie est la plus chère au monde, on découvrit que beaucoup de femmes étaient au bord de l'épuisement pour n'avoir absorbé que du pain et de l'eau.

Au Bella Center, où se réunissalent les Nations unles, tout se par CATHERINE VALABREGUE (*)

passelt entre gens bien élevés, avant le sens de la mesure et du bon drolt. Sans les Palestiniennes qui dérangealent un peu en quittant les séances bruvamment, dès que quiconque n'étant pas de leur bord prenaît la écoulés paisibles, en jolies dé-N'allait-on pas, cinq ans après la réunion de Mexico, signer une convention - contre l'élimination de toutes les formes de discrimination contro les temmes = ? De quoi déplacer toutes les télévisions du monde. Mais il y avait les femmes du Forum, qui menaçaient à tout moment de venir clamer qu'elles ne se sentalant pas représentées par les délégations officielles, ou que ner l'exemple en ayant une proportion égale d'hommes et de Bref des éléments

Trop tot pour s'embrasser

Tandis que la déléguée soviétique déclarait que son pays avait déjà vaincu toutes les formes d'oppression et d'injustice et qu'elle souhaitait voir s'établir, dans le respect des différentes idéologies et options de détente, vollà qu'au Forum

un petit groupe d'Ukrainiennes décidalent de faire la grève de la faim pour attirer l'attention sur des femmes emprisonnées en U.R.S.S. Sans doute n'avaientjustice que la déléguée soviétique. Elles étaient six, en costuma de leurs pays, à la porte de l'université de Copenhague, où se tenzient les innombrables ateliers du Forum, avec un exilé grands, tout était plein. soviétique qui s'étalt joint à elles

par solidarité. On avait fort heureusement un espace important 2 kilomētres — entre les Nations unies et le Forum. D'un côté, la Bella Center gardé sur le qui-vive, qui traîna si brutziement des manifestantes venues dire leur réprobation du coup d'Etat en Bolivie que cer-

taines finirent à l'hôpital - nous eûmes à ce sujet un écho du déseccord survenu entre le chef de la sécurité des Nations unies et le chef de la police danoise. De l'autre, l'université de

Copenhague, où qui voulait entrait et s'inscrivait, où régnait un état de fièvre rappelant mai 1968. Dans le hall d'entrée surgissaient avis de réunions, de manifestations, de fêtes, des messages personnels, des affiposées. Le portrait de Khomeiny ne fut pas sur les murs plus de quelques minutes. - Pourquol pas Mme Thatcher ? - s'écria quelqu'une en l'arrachant. Les sailes de cours, les amphis, petits ou

Je n'oublieral pas l'entrée dans le grand amphi de Domitila Barrios de Chungara, leader révolutionnaire bolivienne, poing levé, scandant « solidaridad, solidaridad », escortée de femmes du Brésil, d'Argentine, du Chill, venues échapper pendant deux semaines au carcan de l'oppression. Vinrent aussi, inoubliables également, les Africaines. Parmi alles, très actives, les Sénéga-

pour la recherche sur le dévelappement, pour décoloniser la recharche, expliqualent - elles. lutter contre l'excision : cela nous regarde, disaient-elles. Cette nouvelle croisade de l'Occident a fait olus de mai me de blen. Nous la vivons comme femmes qu'elle prétend sauver. Elle ne sert qu'à masquer le vrai ploitation et de l'oppression des femmas du tiers-monde, qui scient toujours en vigueur. C'est aux femmes d'Afrique à sortir de leur léthargie et à se faire entendra dana toutes les Instances nationales et internatio-

C'est bien là la principale leçon de cet immense rassemblement de femmes lucides. Pour la première fois on les dait déclarer publiquement, envers et contre tous les oppresseurs qui siégeaient aux Nations unles, qu'elles allaient prendre leur sort en mains, contrôler les décisions qui se prennent ai souvent sans elles et qui déterminent l'avenir du monde et le leur. Cela s'appelle se

cans douts les voir se jeter dans les bras les unes des autres, pleurer d'émotion, sgiter de grands et nobles sentiments, comme lorsqu'aux Nations unles la déléguée officielle du Chili s'épancha sur l'épaule de la jeune sœur d'un homme mort sous la torture des policiers de Pinochet. Il est trop tôt, hélas, pour s'embrasser, il serait vain de se le cacher. On ne peut s'unir à n'importe quelle femme. tous prátexte que l'on est

Oui, les femmes étalent polifisées. Oui, j'ai vu pour la première fols des temmes qui ne s'en tiendront plus aux luttes sur la contraception, le viol, les femmes battues, luttes qu'il faut blan entendu continuer à mener. Elles sortent de leur isolement, nités, pour travailler ensemble à un autre avenir. Elies vont enfin agir, allfeurs que dans le cadre de leur famille. Tôt ou tard, Il taudra blen en tenir compte.

revue i mensuelle

histoire politique société

numéro 3

JUILLET-AOUT 1980

Les droits de l'homme ne sont pas une L'histoire invisible, Robert Castel et Jean-François Le Cerf Le phénomène apsyn at la société 3. L'apries psychanalyse (fin). Etndes de fund Yvonne Verdier Le Pent Chaperon rouge dans la manuel Le Roy Ladurie. Le cana d'amour occilan, Journal des idées Lieux et milieux Khigne 1950.

Adresser les abonnements à : Le débat - Galfimerd rue Sébastien-Bottin 75007 Paris. France: 240 F pour un an,

Le «China werching» à Hong Kong.

Michel Bonnio

Acacine Danchin Règles de réécriture en biologie. Les aveters de l'identité historicce. Haise au hasard, silence au bruit, Maurice Kriegel Sabbatai Zevi ou les chemins paradoxaux Michelle Perrot De Marianne à Lulu : les images de Simon Leys Les arbulations d'un Gascon en Chine ou les perplexités du Père Huc. Livre-montage La Formation de la classe ouvrière onglaise présenté par Patrick Fridenson.

130 F pour 6 mois.

Étranger: 270 F pour un an,

Gallimard .

CORRESPONDANCE

Le onzième droit des enfants

Une de nos lectrices nous écrit, à propos des dix commandements du « droit des enfants > proposés par Marcel Canetti dans noire page « Idées » du 28 juin :

M. Canetti, permettez-moi de rajouter à votre déclaration des droits de l'enfant, celui-ci, à l'usage personnel de mon fils, et peut-être — qui sait — d'autres

11) L'enfant a le droit de rendre visite à ses parents. Mon fils a huit ans. Il vit avec moi à Paris, Son père, qui est architecte, vit dans le Midi. L'année scolaire terminée, je l'ai donc conduit chez son père, pensant, naïvement, que celui-ci serait heureux de le prendre pendant une partie des vacances : manifestement, cela n'avait pas été prévu dans ses plans. Car j'ai été battue (avec fracture du sacrum), en présence de mon fils. Pour avoir cru qu'il avait le droit de rendre visite à son père. Et pour avoir oublié que, l'été venu, certains êtres deviennent encombrants : chiens, chats, vieillards,

et aussi, quelques enfants. Pour ma part, je peux porter plainte pour coups et blessures volontaires. Certes, Mais pour les blessures morales infligées à mon fils, témoin de la scène et rejeté par son père, qu'a-t-on prévu?

Iran

L'imam Khomeiny condamne les «divisions entre le président et l'Assemblée»

Quatorze nouvelles exécutions

Quatorze personnes, dont treize impliquées dans le complot dénoncé le 10 juillet par les autorités, ont été exécutées à Téhéran le jeudi 7 août à 1 heure du matin : un ancien général de la SAVAK, douze officiers d'active et un chauffeur de taxi. Ces exécutions portent à quarante-neuf le nombre de personnes rante-neut le nombre de personnes pas-sées par les armes depuis la mi-juillet. Par ailleurs, tant les déclarations du président Bani Sadr à TF 1, accusant la France d'héberger des camps d'entraînement pour contre-révolutionnaires, que le démenti de M. François-Poncet les qualifiant de « dénuées de tout fondement » (nos dernières éditions du 7 août) ont été passés sous silence en Iran.

Malgré la libération de cent quatrevingt-onze Iraniens arrêtés aux Etats-Unis, la campagne anti-américaine se poursuit. Dans une allocution pror mercredi, l'imam Khomeiny a appelé les musulmans du monde entier à «descendre dans les rues vendredi pour crier Mort aux Etats-Unis, mort à Israël et mort à l'U.B.S.S. ! > >

A New-York, le porte-parole des étu-diants islamiques, M. Mohamed Badr, a annoncé que ces derniers avaient l'in-tention de manifester à nouveau dans les prochains jours devant la Maison Blanche. Une centaine d'entre eux sont déjà arrivés à Washington. Les autres n'ont pu s'y rendre à la suite du refus des chauffeurs des autobus de la compagnie Greyhound de les transporter. Seion le « Washington Post», qui cite des « sources informées », les autorités américaines estiment à 5 millions de dollars les sommes introduites aux Etats-Unis pour

répandre l'idéologie de la révolution islamique et embarrasser le gouvernement de Washington.

Le gouvernement britannique redoute que l'arrestation lundi à Londres de soixante-huit ressortissants iraniens ayant manifesté devant l'ambassade des Etats-Unis n'entraîne une nouvelle détériora-tion des relations entre Londres et Téhéran. Les soixante-huit détenus poursuivent, depuis mardi, une grève de la faim dans diverses prisons londoniennes et plusieurs dizaines de ressortissants iraniens out commencé mercredi à manifester silencieusement devant ces établissements, en arborant des pancartes sur squelles on pouvait lire: « Longue vie à Khomeiny » et « Relachez les martyrs de la révolution ». (A.F.P., Reuter.)

est nuisible au pays et à l'islam, a dit, mercredi, l'imam. S'il condamne ainsi, d'où qu'elle vienne, l'opposition intransigeante qui paralyse le pays divisé entre les deux autorités issues du suffrage universel, l'imam Khomeiny s'adresse plus, semble-t-il, au Parti de la République islamique qu'au chef de l'Etat.

Ce dernier, réduit il est vrai à une position de faiblesse, ne cesse d'appeler à l'entente et à la concertation. La collaboration des forces politiques islamiques en Iran n'est qu'une étape : l'imam

Syrie

Les autorités annoncent la reddition de plus de 300 Frères musulmans

De notre correspondant

Beyrouth. — Plus de trois cents Frères musulmans de Syrie ont fait leur reddition aux autorités rait leur reduition aux ausornes en échange de la yie sauve, dans le délai d'un mois s'achevant ce jeudi 7 août, au terme de la loi instaurant la pelne de mort pour simple appart en ance à cette confrèrie.

Ce délai a cependant été pro-longé d'un mois — jusqu'au 7 septembre — pour les Frères musulmans syriens se trouvant à l'étranger. Le chef de la confré-rie, M. Issam Attar, vit hors du pays, sans doute en Allemagne fédérale.

Les antorités se déclarent satis-faites du résultat obtenu. Combi-nées avec une campagne de répression qui ne s'est pas ralen-tie durant cette période de grâce, les redditions auraient, selon ces autorité décanité la mourament des Frères musulmans, en lutte violente contre le régime du pré-sident Assad depuis deux ans, et auteurs d'attentats et de troubles divers ayant fait au total pludivers ayant fait au total plusieurs centaines de morts et de blessés. Elles indiquent, en effet, que, à l'exception du chef militaire de l'organisation à Aleo, M. Adnan Okla, toujours en fuite, deux dirigeants de la secte ont été tués, MM. Moustapha Kassar et Zahed Zanabili, et trois autres sont détenus, MM. Mohamed Nabil Allouche, Ahmed Helmi Khoja et Ahmed Salem.

Ahmed Salem.
Les Frères musulmans se caractérisent cependant par une grande clandestinité et un cloi-sonnement strict de leurs cellules. Les troubles, bien qu'en relative diminution, n'ont pas cessé au cours du dernier mois et l'on

signale des attentats et des em-buscades, notamment à Alep et à Lattaquié.

Quelques-uns des Frères musul-mans ayant fait leur reddition ont été présentés à la télévision. Leurs révélations contenzient un point commun: la mise en cause de la Jordanie. Les dirigeants da Damas ont voulu, de toute évi-dence, la rendre publique avec insistance. Les accusations direc-tes contre Amman — et Bagdad — avaient commencé il y a pius d'un mois et la Syrie avait me-nacé de fermer ses frontières avec la Jordanie. Mais, à la suite d'une démarche en Arabie Saoudies du demarche en Arame Saudue du commandant Rifaat El Assad, frère du président syrien, Damas avait reçu des apaisements qui avaient paru rassurer les diri-geants, La campagne antijorda-nienne s'était arrêtée. Elle a repris, notamment avec les presta-tions télévisées, le 5 août, de deux Frères musulmans sous les verreres musulmans sous es var-rous, MM. Ahmed Salem et Mous-tapha Hoja, qui ont affirmé, en citant des exemples, que la Jor-danie fournissait des fonds et des papiers d'identité à la confrérie.

Les Prères musulmans sont tolèrés en Jordanie, où un porte-parole de l'organisation, M. Abdel Kader Khalifa, exerce publique-ment son rôle. Leur liberté est cependant relative et leurs ac-tions surveillées. La Jordanie a livré par deux fois deux Frères musulmans à la Syrie en gage de honne volonté. La Turquie a égabonne volonté. La Turquie a éga-lement été mise en cause, la semaine dernière, dans les textes

LUCIEN GEORGE

Bee dervelle cenventien

inisme et humanism

Merten er

mand the second second second

THE PART STREET OF

de aliene processor the

Mindfalls im Prenedu et

on ? On team terior

Charles Beatlast :

Der ich Mabeine in if te franking . But m' e

ME ME TORY OF CO. P & V.

Marie Marie Late of all M. 1'merice 647. Manufactures y as brief entered of all A PASSOTISTOS DE mart en 1972 int 127

3VUe.

ue société

CONTENT LILES

les esprits s'échauffent au-delà de la normale. Toutes les tribunes, tous les organes d'expression s'emploient, depuis au moins deux semaines, à porter des coups et des insultes entre ceux qui étaient unis naguère dans le camp religieux, lorsqu'il s'agis-sait de lutter contre le chah. «On ne se hait bien qu'entre jrères»; les révolutionnaires is-lamiques n'y font pas exception.

Les attaques confre M. Bazargan

****** **:**

CORRESPONDE

Le onzième di

des enfants

Tout commença avec le gouver-nement provisoire de M. Bazar-gan. On se souvient qu'alors les critiques de l'aystoliah Behechti, coutre sa politique a pro-occiden-tale et islamisée en surface seule-ment », rejoignait l'opposition dédaigneuse de M. Bani Sadr. Les premières victimes furent cenenpremières victimes furent cepen-dant abattues par des hommes à qui leur position extérieure aux deux camps conférait provisoire-ment le monopole de la délation : ce furent les étudients musulmans ce firent les étidients innsulmans de la ligne de l'imam, occupant l'ambassade des Etats-Unis, qui firent campagne, l'hiver dernier, contre tout ce qui ressemblait, de près ou de loin, à une compromis-sion coupable avec l'Occident. Les sion coupable avec l'Occident. Les modérés et la gauche ayant été écartés pour « trahison », documents à l'appul, ce fut le tour des traditionnels, groupés autour du grand ayatoliah C ha ri a t Madari. Les attaques personnelles reprirent de plus belle, pendant les deux campagnes électorales, et permirent à M. Bani Sadr de l'emporter sur ses deux rivaux les plus dangereux à la présidence de la République : Méascoud Rajavi, dirigeant des moudjahidin du peuple (progressiste musulman), dirigeant des moudehidin du peuple (progressiste musulman), déclaré inapie au poste suprême pour g'être abstenu d'approuver la constitution, et Jalale d din Farsi, idéologue du Parti de la République islamique, coupable, si l'on peut dire, d'être à moltié

afghan.
Quant aux élections législa-tives, elles furent, de l'aveu géné-ral, asses profondément mani-

Téhéran. — La vie politique quels on assiste aujourd'hui. Les nien une image tristement réaplaisant, c'est du moins ce que vient de déclarer l'imam Khomeiny dans une allocution radiotélévisée à l'occasion de la désormais à la vindicte, se retrou-Téhéran. — La vie politique frantenne a pris un style déplaisant, c'est du moins ce que vient de déclarer l'imam Khomeiny dans une allocution radiotélévisée à l'occasion de la cjournée de Jérusalem, ce vendredi 3 août, dernier du Ramadan.

« Le peuple n'a pas donné tant de martyrs pour assister à ces divisions en tre le président et l'Assemblée. Il faut que le Parlement agisse avec toute sa jorce d'et est plus puissante que les autres — pour jormer un gouvernement à cent pour cent islamique », a-t-il affirmé.

A mesure, en effet, qu'approche la formation d'un gouvernement, les esprits s'échauffent au-delà de la normale. Toutes les tribunes, to u s les organes d'expression s'emploient, depuis au moins deux semaines, à porter des coups et des insultes entre ceux qui étaient unis naguère dans le camp religieux, lorsqu'il s'agissait de lutter contre le chah. « On ne se hait bien qu'entre frères »; les révolutionnaires is lamiques n'y font pas exception.

Ni M. Minatchi, ministre de l'orientation nationale (ministère de l'information de l'ancien régime), et responsable de l'administration des blens de mainmorte (AWQAF), ni M. Baxargan lui-même n'out été épargnés. Le premier a été violemment pris à partie récemment par les étudiants de la ligne de l'imam. Quant à l'ancien premier ministre, ce sont des religieux, la veille, à la prière du vendredi de Qom, qui l'accusent de « crimes » plus graves que tous ceux de l'ancien graves que tous ceux de l'ancien régime. Certains pensent qu'il pourrait être bientôt jugé pour « trahison ». M. Barzagan a répondu, indigné, la semaine der-nière, dans une longue lettre ouverte à l'imam, qui fut d'abord, ò ironie! publiée dans Enghelab Eslami, le journal de M. Bani

Que la récente exclusion du Parlement de l'amiral Ahmad Madani n'ait suscité aucune passion, ne tient pas seulement à ce qu'il s'était exclu lui-même auparavant, mais aussi au fait que ce militaire intellectuel n'était pas membre de l'un ou l'autre clan membre de l'un ou l'autre clan religieux. Ce n'était pas le cas pour M. Hassan Ayat, semétaire général du Parti de la République islamique, dont la probité avait été mise en doute par M. Salama-tian, député d'Ispahan, proche du chef de l'Etat. Les violentes alterchef de l'Etat. Les violentes alter-cations entre députés au sujet-de M. Ayat, accusé d'avoir hâté le coup d'Etat pro-américain de 1953, collaboré avec la SAVAK et comploté contre le chef de l'Etat, ne se sont pas limitées à l'en-ceinte du Parlement : la presse, puis la télévision, y ont fait écho. La retransmission télévisée inté-crale du débat qui fut agité et pulées et c'est la source probable grale du débat, qui fut agité et des comportements agressifs eux-

le pins de polémiques, et qui inquiète l'imam, est le blocage des institutions du fait de l'hostilité entre le président de la République et le Parlement. Le président doit se soumettre ou ce d'émettre du le président doit se soumettre ou le d'émettre du le président doit se soumettre du president doit se soumettre di se démettre, dit, en substance, le Parti de la République islamique. On attendait encore, ce jeudi, le résultat des délibérations de la commission mixte chargée de désigner un candidat à la charge de premier ministre. L'opposition de premier ministre. L'opposition entre le président et les députés

motivation était de se prononcer contre le président Bani Sadr.

Mais le problème-clé qui suscite

Khomeiny a appelé tous les musulmans du monde — près d'un milliard d'hommes — à s'unir, vendredi, contre l'Amé-rique, l'Union soviétique et le signisme

LE MOIS DE JEUNE DU RAMADAN DANS DEUX PAYS ISLAMIQUES

EGYPTE : un recul du rigorisme intolérant

De notre correspondant

Le Caire. — On pouvait craindre le pire. Au cours du lustre écoulé, chaque période de jeune n'avait-elle pas, dans ce pays où la pratique religieuse va souvent de pair avec la joie et l'indulgence, été pius contraignante que la précédente, le pouvoir en accordant quelques satisfactions sur « groupes islamiques » ayant, en fait, encouragé leur intransigeance? Le Parlement du Caire n'avait-il pas adopté au printemps le principe de l'islamisation de toute la législation? Enfin, à la veille du premier Raymadan du les contraintes venant de l'admiveille du premier Ramadan du quinzième siècle de l'hégire, le cheikh Salah Abou Ismall, député de Guizeh, n'avait-il pas déposé un projet de loi prévoyant deux mois de prison femme pour tout musulman ne jeunant pas ?

Mais les parlementaires égyp-tiens ont cette fois laissé le cheikh-député à ses imprécations, et les autorités ont « oublié » d'adresser aux hôtels et restau-rants leurs directives relatives à l'interdiction de vendre de l'alcool durant le mois sacré à tous les Egyptiens, même non musulmans Egyptiens, même non musulmans. Si, cette année, certains établissements appliquent quand même cette mesure, c'est plus par sèle, ou par ignorance, que par rodre. La « 116 », elle, qui, en Egypte, sent souvent la première le vent tourner, est revenue d'emblée, durant ce Romadan, à ses anciennes habitudes. Face à la grande mosquée d'Al Azhar, les petits marchands de boissons fraiches n'ont pas, cette année, fermé boutique, et ils ne manquent pas de clients. Des cuvriens réparant la chaussée, boivent leur thé en pleir, mid, des petits fonctionnaires fument le matin dans leur bureau, des Arabes en

dans leur bureau, des Arabes en keffieh déjeunent au restaurant. Tout cela se passe sans incident et même sans regards désappro-bateurs. Chaoun sait pourtant que les non-jeuneurs sont tous musulmans les chrétiens rectant

que les non-jeuneurs sont tous musulmans, les chrétiens restant pour l'instant plus prudents « de crainte, sait-on jamais », nous confiait l'un d'eux, « d'être accusé de propocation par quelque frère musulman ».

Ce retour néanmoins très net au climat décontracté des Ramadans de naguère est peut-être dû à la plus grande surveillance policière exercée ces derniers temps sur les « groupes islamiques » contraignant ainsi ces derniers à limiter leurs manifestations extérieures d'intolérance, mais il reflète sans aucun d ou te aussi une volonté populaire de « dire zut aux donneurs de leçons et aux activistes.». Ne trouve-t-on pas cette recommandation dans le Coran ?:« Pas de contrainte en religion! » Ce verset est plus en religion l's Ce verset est plus souvent cité dans la rue que du

souvent cité dans la rue que du la haut des minbars (chaires des mosquées).

Les journaux (1), dans l'espoir peut-èire de limiter les traditionnelles bagarres d'automobilistes qui précèdent le premier déjeuner d'une longue journée de privation et de chaleur, insistent sur « le contrôle des pulsions qui doit accompagner le jeune pour que celui-el soit vraiment valable »,

deur d'une fraternité refigiense, dont on n'a qu'une très faible idée en Occident, et que le Ramadan est réputé mettre en valeur, ne. paraissent pas, tout au contraire, être diminués par les « accommodements avec le jéine », alors que ces dernières années les contraintes venant de l'administration ou des intégristes avaient au contraire aigri l'atmosphère, d'ordinaire chaleureuse, du Ramadan égyptien.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Le frère palestinien Sami El Yafi a recensé pour la Nouvelle Bevue du Caire (volume II) les nom-breux thèmes de Ramaden traités ces damières années dans deux cents

MAROC : une semi-paralysie de l'économie

De notre correspondant

Rabet. — Le ramadan 1980 coïncidant avec la période des va-cances (13 juillet-13 août) aura été pour beaucoup de familles marocaines difficile à respecter. Pourtant le mois de jeune aura travecté au rethune comme tameir imposé son rythme comme jamais dans le passé.

Il est pen de pays arabes su demeurant, à l'exception évidem-ment de l'Arable Saoudite, où le mois sacré du ramadan soit da-vaniage respecté qu'au Maroc. Certes, l'islam étant religion Certes, l'islam étant religion d'Etat et le roi Hassan II portant le titre de « commandeur des croyants », le coup de canon matinal qui annonce chaque jour le début de la période de jeune, et celui du soir, qui annonce la fin, sont chargés de signification. Le bras séculier aide lei la religion à se faire respecter et les Marocains qui, en dépit du jeune, mangent, boivent ou simplement fument en public peuvent se voir fument en public peuvent se voir interpeller par la police et arrê-

ter. Il arrive aussi que des fana-tiques les dénoncent. Dès le début du jetine, les cafés pour la plupart ferment leur porte purement et simplement. Certains rentrent même les chaises de leur rementent meme ses chaises de leur terrasse de manière à ne pas induire les clients en tentation, d'autres laissent ces chaises à la disposition du public, mais les Marocains ne les utilisent que pour lire leur journal ou bavarder. C'est seulement en fin d'après-midi que les touristes et les

A partir de 19 heures, les rues se vident. Les rares pas-sants hâtent le pas, une baguette sants hâtent le pas, une baguette de pain ou une « kassra » (pain rond) sous le hras. Dans le silence qui s'établit, le coup de canon retentit et les familles se mettent à table. Traditionnellement, le jeûne est rompu avec des dattes, du miel de différentes sortes, des gâteaux et du café au lait. Puis vient la harir », soupe de légumes fortement épicée et que certains apprécient à ce point qu'ils se lancent des défis. Suit, vers 22 heures, un second repas composé, celui-ci, de viande ou de poisson, et pour certains un troisième plus avant dans la nuit. Les familles se réunissent à cette occasion et prolongent fort tard occasion et prolongent fort tard les repas.

Dès 21 heures, des militers de jeunes gens, des mères de famille avec leurs enfants sur les bras ou, à la façon traditionnelle, sur le dos, envahissent l'avenue Mohammed-V — les Champs-Elysées de Rabat. — où des groupes folkloriques et des groupes musicaux leurs dennent groupes musicaux leur donnent des représentations gratuites. Jusqu'à une heure avancée, cette Jusqu'à une heure avancée, cette foule bon enfant déambule, harcelée par les petits vendeurs de cacahuètes ou de chewing-gum. Les cinémas offrent souvent deux grands films pour un prix relativement modeste, mais la distraction majeure consiste à s'asseoir aux terrasses des cafés, toutes propagates. toutes rouvertes comme par enchantement, et qui s'étalent jusque sur la chanssée.

Le lendemain metin n'est pas dans ces conditions propice au travail et à la ponctualité.

Les administrations et la plu-part des entreprises pratiquent donc la « journée continue », on plutôt le demi-journée car elle commence entre 8 et 9 heures pour se terminer très tôt dans l'après-midi. Ce n'est pas là l'une des conséquences écono-miques les moins importantes un mois de ramadan que cette semiparalysie de l'appareil admini-tratif et économique. Dans pres-que tous les domaines, affaires administratives ou commandes à edministratives ou commandes à une entreprise, on s'entend répondre: « Attendes la fin du ramadan ».

ROLAND DELCOUR.

(Live page 7 nos reportages sur la célébration du Ramadan

Le Caire aurait demandé à Washington de condamner la décision israélienne sur Jérusalem

La réponse de M. Begin au président Sadate sur Jérusalem décision kraélienne. A Damas, M. Thom. ministre chef de l'Etat égyptien. De toute de l'Etat égyptien. De toute de l'Alle de l'Etat égyptien. De toute de l'Alle chef de l'Etat égyptien. De toute façon, celui-ci, qui fait retraite au pied du Sinai, ne l'examinera qu'après le Ramadan, c'est-à-dire à la fin de cette semaine ou au début de la semaine prochaine. M. Sadate avait fait savoir à M. Begin qu'il ajournait les négociations sur l'autonomie de la Ciajordanie à la suite « des actes arrightémer d'Isradi. » (la Monda unilatéraux d'Israel > (le Monde du 5 août).

Selon Al Ahram, le ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères M. Boutros-Ghali a demandé mercrédi 6 août aux Etats-Unis de condamner la décision de faire de Jérusalem réunifiée la conpitale éternelle » d'Irasél.

A Taef (Arabie Saoudite), le communiqué publié mercredi au terme de la visite du président trakien M. Saddam Hussein déclare que la décision israélienne menace « la stabilité, la sécurité et la paix mondiale ». Le comité de Jérusalem de la conférence islamique se réunirs le 16 août

à Casablanca pour examiner la décision israélienne.

A Damas, M. Thorn. ministre luxembourgeois des affaires étrangères, chargé d'une mission d'information de la Communauté européenne, s'est entretenu mercredi avec le président Assad et son collègue syrien M. Rhaddam ainsi qu'avec M. Al Fahoum, président du Consell national palestinien (le «Pariement» de l'OLP.). L'accueil de M. Thorn en Syrie a été beaucoup plus froid que celui qui lui été réservé dans les autres capitales arabes, not a m m en t à Beyrouth, où M. Arafat, chef de l'OLP. Ini avait dit sonhaiter une «initiative européenne» au Proche-Orient.

La presse officieuse est allée jusqu'à mettre en doute l'imparitalité de M. Thorn parlant au nom des Neuf à la session spéciale de FONU sur la Palestine.

- Il a été précisé mercredi au Caire que le vice-président Moubarak commencerait le 1s' septembre une tournée européenne ou le conduira à Londres et Paris

tembre une tournée européenne qui le conduira à Londres et Paris (où il sera reçu par M. Giscard d'Estaing) et dans d'autres capi-tales. — (A.F.P., Reuter.)

Elias Cancili Histoire d'une jeunesse La langue

Un chei-d'œuvre lifféraire

"Le dernier grand de la littérature moderne de langue allemande après Kafka, Karl Kraus, Musil, Broch, et le maître de la nouvelle génération. Un homme d'exception, un penseur singulier, cosmopolite." Françoise Wagener / Le Monde

"Telle est la force du talent : en fouillant sa mémoire, Canetti rencontre la nôtre. C'est un honneur, et une merveilleuse impression." Angelo Rinaldi / L'Express

李明 李明明 李 新

Bolivie

La junte militaire déclenche une chasse aux correspondants de la presse étrangère

Le gouvernement militaire a suspendu le mercredi 6 août toutes les communications avec l'étranger par télex et il a déclenché une véritable chasse aux journalistes étrangers encore présents à La Paz. Trois reporter américains ont été arrêtés par des civils armés à leur hôtel et ils ont disparu. Plusieurs correspondants étrangers, informes qu'ils étaient recherchés, ont préféré ne pas rentrer à l'hôte La police recherche activement les envoyés spéciaux de l'agence italienne Ansa, de la télévision suédoise et de l'agence américaine United Press. Le correspondant de l'Associated Press avait été expulsé mardi. Les deux envoyés de l'agence Reuter à La Paz ont été arrêtés

et le ministre de l'intérieur, le colonel Arce Gomez, a affirmé qu'ils « devraient payer pour ce dont ils étaient coupables ». Correspondance

Lima. — C'est dans une ambience de tristesse, malgré un soleil de plomb, que la Bolivie a célèbré, le mercredi 6 août, le cent cinquante - cinquème anniversaire de la République. Les défliés ont été interdits sur tout le territoire par les forces armées qui ont pris le pouvoir le 17 juillet dernier. Même le traditionnel Te Deum a été annulé.

Te Deum a été annulé.

Le gouvernement a déclaré vouloir ainsi a protéger la vie des citoyens des attentats terroristes de l'extrême gauche ». En fait, il semble surtout qu'il ait voulu esquiver les manifestations d'hostilité d'une grande partie de la population.

Les appels à la résistance, lancés mardi par M. Siles Zuaso, qui a constitué un gouvernement d'unité nationale dans la clandestinité, sont ignorés à La Paz pulsque aucun quotidien n'a osé

pulsque aucun quotidien n'a osé en informer ses lecteurs. C'est dire que l'isolement des dirigeants dire que l'isolement des dirigeants de la gauche n'a d'égal que l'iso-lement international de la junte. La répression systématique et hrutale est grandement facilitée par des archives policières que le colonel Arce Gomez, actuel ministre de l'intérieur, avait fait cambrioler au ministère, en no-

UN APPEL DU COMITÉ DE DÉFENSE DE LA DÉMOCRATIE

La section française du Comité national de défense de la démo-cratie en Bolivie (CONADE) a lancé, mardi 5 soft, un appel à l'intensification de la lutte contre les « usurpateurs » qui ont dé-claré « l'état de guerre interne contre leur propre nation, avec l'aide financire et technique de

Dans un communiqué publié à l'occasion du cent cinquanteconsion on ceme cinquante-cinquième anniversaire de l'indé-pendance nationale bolivienne, le CONADE appelle « à la solidarité des hommes libres pour sauver la vie et permettre la libération des centaines de patriotes et de des centanes de particles et de dirigeants syndicaux et politiques détenus, notamment Juan Lechin et Simon Reyes» (1). Selon le comité, « les militaires

Selon le comité, « les militaires qui usurpent le pouvoir malgré la volonté des Boliviens démocratiquement exprimée, le 29 juin dernier, sont animés par l'idéologie étrangère de la sécurité mationale, inculquée pendant des décennies par les services de coopération des États-Unis ». Cela, poussoit-il, « les amène à déclarer l'État de guerrs interne contre leur propre nation avec l'aide fileur propre nation avec l'aide fi-nancière et technique d'une puis-sance étrungère, celle de la dicta-ture du genéral Videla en Ar-gentine ».

En fait, affirme le CONADE, les a nutschistes n défendent a les les a putschistes o detendent a les intérêts d'une poignée de privilègiés installés à des postes de pouvoir sous la dictature de Banzer (1971-1978) pour püler nos ressources naturelles. Et pour cela, ils font disparaitre des centaines de discourte modifica. taines de dirigeants syndicauz et politiques, ils assassinent des ou-vriers et leurs jamilles et massa-erent des milliers de paysans ».

(1) N.D.L.B. — Salou l'Assemblée des droits de l'homme de Bolivie, Juan Lechin, principal dirigaant de 1s COB (Confédération ouvrière bolivienne) aurait été assassiné par

● La création d'un Mouvement pour la rupture des relations di-plomatiques et économiques avec la dictature bolivienne a été an-noncée mercredi 6 agût à Paris (1). Le Mouvement demande au gouvernement français de « se faire l'expression de tous les pa-triotes qui refusent d'admettre qu'un Klaus Barbie, le tortion-naire des résistants français, soit naire des résistants français, soit aujourd'hui, au ministère de l'in-térieur à La Paz, le tortionnaire des patriotes boliviens s.

(1) 1, rue Montmartre, 75001 Paris.

 Deux dirigeantes d'organisa-tions féminines boliviennes ont lancé, mercredi 6 solit, un appel an boycottage économique et poli-tique de la junte bolivienne « par tique de la june convernic « par tous les pays démocratiques », lors d'une conférence de presse à Berlin - Ouest. Mine Giuletta Montana, présidente de l'Asso-ciation des femmes boliviennes, et Mme Domitila Barrios de Chungara, responsable du Co-mité des ménagères de la cité minière Siglo Veinte, qui ont par-ticipé à la conférence internatio-nale des Nations unies pour la femme à Copenhague, ont accusé la C.J.A., l'Argentine, le Chili et le Brésil d'avoir aidé le général Garcia Meza à prendre le pouvoir. — (A.F.P.)

L'ESCALADE DE LA TERREUR PREND DE L'AMPLEUR

pes de rebelles armés se rassemble-raient dans les régions proches du Honduras et s'appréteraient à faire mouvement vers la capitele. Ce qui est certain, c'est que chacun s'attend dans ce pays à un affrontement généralisé entre les forces de gauch et les troupes de la junte soutenne par les commandos de l'extrême droite résolus à tout faire pour em-pêcher une éventuelle victoire des mouvements qui souhaitent instanter

AFRIQUE

vembre, alors qu'il n'était encore que chef du service d'intelligence de l'armée. Le colonel Arce a

de l'armée. Le colonel Arce a affirmé mercredi que « la plupart des dirigeants de l'UDP, ont été appréhendés, et que les autres le seront incessumment ». La répression risque donc de devenir d'autant plus brutale que la création d'un gouvernement clandestin est un défi au régime.

Ouganda

LA FAMINE DANS LE KARAMOJA Le gouvernement est incapable d'assurer la protection

De notre correspondante

Genève. — On confirme dans les milieux des Nations unies à Genève la décision du résident du P.N.U.D. (programme des Nations unies pour le développement) à Kampala, d'interrompre les opérations de secours dans la province de Karamoja où, rappelons-le, un convoi du H.C.R. (Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés) a été attaqué le 25 juillet.

Etant donnée l'insécurité qui sévit sur l'ensemble du territoire ougandais, le H.C.R. a dû inter-

ougandais, le H.C.R. a cû inter-rompre son activité dans le pays en dépit du nombre considérable de « personnes déplacées » (réfu-giés dans leur propre pays) aux-quelles il se doit de porter assis-tance (« le Monde » du 3-4 août). tance (« le Monde » du 3-4 août).

On laisse entendre au palais des nations que cette interruption risque de durer pendant une « période indéterminée ». Il est de fait que tous les organismes humanitaires souhaitent assurer la protection de leurs représentants sur le terrain mais que le tents sur le terrain mais que le gouvernement ougandais n'est pas en mesure de leur fournir

Des moyens logistiques suffisants

Il semble toutefois que la Ligue des sociétés de la Croix-Rouse maintiendra dans la mesure du possible son action traditionnelle de secours. De retour du Karamoja, M. Jean-Michel Gotustikker, délégué à l'information de la Ligue, nous a déclaré : « La famine dont soujire cette province ne peut être considérée comme un désastre uniquement dû à des fléaux naturels tels que la sécheresse. Celle-ci, certes, cause des ravages considérables, mais on ne saurait ignorer plus longiemps le phénomène d'autodestruction qui sévit au Karamoja. C'est ainsi que les principaux toleurs de bétail y sont des Karamajongs eux-mêmes. Ils sont passés à l'heure actuelle du stude artisanal au stude organisé. Avant, ils dérobaient les bêtes en petit nombre et de village en village, sans que le bétail volé quitte la région. Après le pillage d'une armurerie à Moroto, la plus imvortante bourgade du Karamoja, les pillards font les choses en grand : des butins comportant plusieurs milliers de têtes à chaque razzia, la destruction du village attaqué, le massacre des déjenseurs, femmes et estes à chaque razzia, la destruction du village attaqué, le massacre des déjenseurs, femmes et estes à chaque razzia, la destruction du village attaqué, le massacre des dejenseurs, femmes et es hommes et des adolescents qui ne se nourrissent que de sang et de lait des bovins, la jamine s'est instaurée. L'alimentation des femmes et des enjants est d'origine végétale, mais pratiquement rien instaurée. L'alimentation des femmes et des enfants est d'origine vegétale, mais pratiquement rien n'a été semé dans des campagnes où règnent l'insécurité et la crainte. En outre, les seules terres ensemencées ont été ravagées par les pluies violentes et de courte durée du mois de mai qui ont précédé la période actuelle de sécheresse accrue. 3

« Il ne saurait cependant faire de do ut é pour versonne, pour

de dout e pour personne, pour cucune organisation, que la re-prise des distributions est une nécessité absolue. Chaque jour qui necessite associae. Chaque jour qui passe sans nourriture se solde par d'innombrables morts, alors que jusqu'au 25 juillet, l'action de tous les organismes de securs laissait es pérer que la famine pourrait être sérieusement réduite. »

El Salvador

San - Saivador (A.F.P., A.P.). — Plus de quarante personnes ont été victimes de la violence politique au vicames de la violence politique au Salvador au cours des demières quarante-huit heures. Des cadavres mutilés out été découverts dans di-férentes localités du pays et des jeunes gens décapités ont été retrouvés dans le centre même de la capi-tale. L'escalade de la violence et de la terredr ne cesse de prendre de l'ampleur, les commandos de l'extrême droite étant considérés nme responsables des der assinats et des mutilations.

Selon certaines rumeurs, des grou un régime semblable à celui du Nicaragua sandiniste.

des représentants des organismes d'aide

Selon les informations parve-nues à Genève, les moyens logis-tiques sur place sont suffisants pour acheminer les secous. Les vivres pouvant assurer la survie de la population du Karamoja pendant un mois suffisent égale-ment. Cependant, l'insécurité chronique risque de décourager les initiatives des institutions humanitaires.

ISABELLE VICHNIAC. (Lire page 6 les décisions du gouvernement en javeur des gouvernement français en faveur des populations du Karamoja.)

■ Les neuf médecins et infir-Les neuf medecins et infir-mières de l'organisation « Méde-cins du monde » (1), qui animent les hôpitaux de Moroto et de Namalu en Ouganda, ont regagné leur poste et travaillent de nouveau depuis lundi 4 août.

(1) 4, rue de la Saussaye, \$2200 Neuilly, C. C. P. 11669-07 H.

Nicaragua

Les anciens gardes de Somoza face à leurs juges

CUISINIERS OU BOURREAUX?

petite et la climatisation marche mai. Pour tout mobilier : deux bureaux, una table, trois chalsas. Quelques attiches de la campagne d'alphabétisation ornent les murs et une phrase du londateur du Front sandiniste annonce : « Dans la bataille pour un changement révolutionnaire, nous n'excluons pas ceux qui ne pensent pas comme nous. = Sont présents deux jugas, un secrétaire, un gardien sans arme, un procureur, trois journalistes et un accusé, ancien membre de la garde nationale de Somoza : petite barbe, regard inquiet, chemise et pantaion de grosse tolle. Face au tribunal spécial nº 2, c'est un cas bénin mais révé-

M. Gonzalo Martinez Zelaye est accusé d'être entré « conaciemment » dans la garde au moment des sanglantes opérations de « nettoyage » lancées après l'in-surrection de septembre 1978 et donc - d'avoir, en connaissance de cause, participé à une organisation destinée à commettre des délits » et dont le but principal était « le maintien su pouvoir d'un régime corrompu et répressif .. Pour y parvenir, cette organisation - avait recours à l'élimination physique systématique des opposants au moyen de la castration, l'asphyxie, l'empoisonnement, les mutilations, le dépe-çage, etc. ». M. Gonzalo Martinez est passible de un à trois ans de prison, conformément à l'article 493 du code pênal.

Les questions du président et du procureur, les réponses de l'accusé se sulvent presque à voix basse, rythmées per la secrétaire qui tape directement à la machine « Pourquoi étes-vous entré

dans la garde? - Parce que je n'avais pas de - Quel entraînement militaire

avez-vous reçu? ments qui secouaient le paye à cette époque ?

- Lisiez-vous les loumaux? Ecoutiez-vous la radio? - Je suis analphabète et je rentrais trop tard to soir pour penser à autre chose qu'à dor-

Le procureur s'énerve : - Mais vous étlez chauffeur d'autobus pendant les années

De notre envoyé spécial 1977-1978. N'entendiez-vous pas entaires des gens 7 Non, parce que j'étals à côté du moteur, qui faisait beau-

coup trop de bruit. Quand on lui demande qualles armes Il salt utiliser, M. Gonzalo Martinez, qui disposait d'un pistolet et d'un fusil d'ordonnance, répond : « Je ne savais même pas les désarmer, et, avant chaque inspection, je payais un caporal pour qu'il me les nat-

Après avoir salué sons sens de l'humour, le président rap-pelle à l'accusé que, de tous les gardes nationaux passés devent iul à ce jour, deux seulement ont reconnu avoir commis des crimes. « A vous en croire, vous étiez une armée de cuisinlers, de jardiniers et de maçons, et pourtant des dizaines de milliers de personnes sont mortes, des milliers ont disparu, ont été tor-

< Des critères

de conscience » L'attitude des anciens gardes nationaux est souvent la même. L'un d'entre eux, après avoir reconnu qu'il était garde du corps de Somoza dans les dernières semalnes de la dictature, a déclaré qu'au cours des dix années précédentes il avait exercé les fonctions de sergentmajor dans la fantare de la garde et qu'il ne sortait jamais de la caseme. La plupart déciarent qu'ils ont déserté dans les deux demiers mols de la querre car lis agvent que, dans le désordre final, il ne reste aucune trace écrite des affectations pendant cette période. Un vétérinaire chargé de l'entretien des chiens de la garde, où, après dix ans, il a atteint le grade de

lleutenant -- Il avalt oblenu une a déclaré d'une volx autoritaire. ne pes savoir manier d'armes. aux paysans ou pour torturer des prisonniers. Il ne savait pas sur un corps d'homme est sus-ceptible d'exciter un Chien qui

Beaucoup d'avocats critiquent une procédure rapide qui accepte toutes les preuves, « même celles qui ne sont pas prévues dans le code ». Les

dossiera sont établis sur la base des archives de la garde natiopar la population dans des cen-tres ouverts à cel effet au début de l'année. Les photos des accusés étaient exposées sur des panneaux muraux et toute personne ayant des informatio donner à leur sujet était invités à le faire devant les autorités. Selon l'expression juridique consacrée, le corps du délit fait le plus souvent défaut.

Un président de tribunal répond : « Nos critères sont des critères de conscience. Comme à Nuremberg, nous rendons des jugements politiques. Encore avons-nous la générosité de ne condamner personne à la peine de mort, ni même à la réclusion à vie. Comment pourrions-nous prouver la culpabilité de torétaient attublées de cagoules ou qui. après avoir assassiné quelqu'un, assassinaient également tous les témoins, même les enfants ? S'il nous fallait le rapport du médecin légiste, la plupart de ces criminels seralent en

La presse et le population sulvent cas affaires avec beaucoup d'intérêt. Les journalistes ont librement accès à toutes les sessions de tous les tribunaux spéciaux et sont admis à consulter les dossiers quand lis le veulent. Chaque jour les trois journaux du pays rapportent les éléments les plus saillants des procès de la veille, le plus souvent en première page.

A la sortie du tribunal, nous avona ou voir des petits groupes de parents qui attendent de voir les accusés. A cent mètres de là. À l'ombre d'un arbre, une viellle temme discutait avec son voisin des assassinats commis presque quotidiennement ces dernières semaines contre de nes étudiants qui participent à la Campagne d'alpi L'un des tueurs, qui vient d'être trontière du Honduras avec d'anciens gardes nationaux, et comment lis ont arreché les ongles pula dépecé au couteau un jeune homme de dix-neuf ans. « Ceuxià, si on les attrape, il faut les son journal. . Ils ne peuvent pas ainsi abuser de notre générosité. »

FRANCIS PISANI.

ASIE

Afghanistan

UN GÉNÉRAL SOVIÉTIQUE A-T-IL ÉTÉ TUÉ A KABOUL?

L'Humanité du mercredi 6 août, comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions d'hier, nous accuse, ainsi que le Figaro, le Matin et Libération, d'avoir délibé-rément publié un faux dans nos éditions datées dimanche 3 et lundi 4 août. Il s'agit d'une information de première page annonçant l'assassinat à Ka-boul d'un général soviétique. Se référant à un démenti a formel » du ministère afginan des affaires étran-gères, l'Humanité écrit : «Au-cun général soviétique n'a été assassiné à Kaboul. »

L'information que c ro it pouvoir démentir l'Humanité avait été publiée par l'Agence France Press, d'abord, puis par l'Agence Reuter ensuite.
L'Agence France Presse, qui
se refuse à polémiquer avec
l'Humanité, maintient qu'elle
a obtenu cette information de
e très bonne source » proche
du ministère affacte d'inté c très bonne source » proche du ministère afghan de l'inté-rèur et note qu'aucun dé-menti officiel n'a été publié soit à Kaboul soit à Moscou (le quotidien du P.C. recon-nait en effet que le démenti afghan dont il fait état e été sollicité par sa rédaction). [Alors que, pour le moins, le doute subsiste, rappelons que les autorités afghanes — et sorté-tiques — font tout leur possible pour empêcher les journalistes occidentant de se reudra à Kaboul, refusant la plupart des

Kaboul, refusant la plupart des demandes de visa, y compris celles du « Monde ».]

Chine

M. HUANG HUA ANNULE SA VISITE EN INDE

des affaires étrangères, a annulé la visite qu'il devait faire en Inde en viate qu'il devait raire en rane en cotobre. Cette nouvelle a été annoncée par le porte-parole du ministère indien des affaires étrangères mercredi 6 août. Ce dernier a déclaré : « Le gouvernement chinois nous a informés que le calendrier de M. Huang d'Ici à la fin de l'année était étale characte. Politique par le calendrier de M. Huang d'Ici à la fin de l'année était était de characte. était très chargé, » Pétrie a suggéré qu'une nouvelle date soit discutée « nitérieurement ».

rant que la décision indienne allait ternir l'image de l'Inde en Asie du Sud-Est et affirmé que des pressions soviétiques étaient à l'origine de

M. Huang Hua, ministre chinqu

ultérieurement n.

Il semble que la décision chinoise soit motivée par la reconnaissance, le mois dérnier, par le gouvernement de Mme Gandhi, du régime provietnamien de M. Heng Samrin au Cambodge; c'est ce que l'on confirme de source proche du ministère indien des affaires étrangères. Après cette reconnaissance, le Chineravait publié un communiqué déclarant que la décision indienne alluit

cette mesure.

Le porte-parole du ministère indien des affaires étrangères a indiqué qu'il était u bien comm que l'Inde et la Chine out des points de vue différents sur la situation au Camballes de la Comme com differents sur la situation en Cam-bodge, comme sur beaucoup d'autres questions internationales. Le gou-vernement indien est i m e toutafois que la normalisation des relations sino-indiennes n'erige pas une iden-tité de vues entre les deux pays sur tous les sujets s. — (APP, UPL)

25 sout-20 sept. Ne manquez pas

A TRAVERS LE MONDE

• REPRISE DES ENTRETIENS INTERCOMMUNAUTAIRES. Le samedi 9 août, une première entrevue doit réunir les mière entrevue doît réunir les Chypriotes grecs et turcs en présence de M. Hugo Gobbi, représentant de M. Waldhelm; mais les problèmes de fond ne seront abordés qu'à partir du 15 septembre. Les derniers entretiens n'evaient duré qu'une semaine, du 15 au 22 juin; depuis, le secrétaire général de l'ONU a multiplié les démarches pour une reprise du dialogue. — (A.F.P.)

Chypre

Costa-Rica

• UNE GREVE DES CINQ MILLE OUVRIERS AGRI-COLES DES BANANERAIES collès des Bananerates a coûté en vingt-huit jours plus de 3 millions de dollars à la Compagnie bananière, fillale de la United Brands, apprend-on le jeudi 7 août. Les grévistes réclament une augmentation de salaires et la réir. egration d'ouvriers récemment licencies. — (A.F.P.)

Guinée-Bissau

DU TRIBUNAL MULTATRE
DE GUINEE-BISSAU a demandé la peine de mort contre
les trois opposants au régime
accusés de tentatives de sabotages et d'assassinats de piusieure divissants du PANCO tages et d'assassinats de plu-sieura dirigeants du PAIGC (Parti africain de l'indépen-dance de la Guinée-Bissau et des fles du Cap-Vert, a-t-on appris mercredi à Bissau. Ces trois hommes, MM. Ra-fael Barbosa, Malan Sagna et Ladislav Justado, sont notam-ment acquisée d'avoir pour ment accusés d'avoir parti-cipé à la tentative de coup d'Etat perpétrée le 18 novem-bre 1978 par un commando venu du Bénégal. — (A.F.P.)

Israël

• M. BEGIN, président du conseil israélien, a fait annuler, mercredi 6 août, l'ordre de « détention administrative » concernant le rabbin ultranationaliste Meir Kahane, ont annoncé les avocats de ce derannonce les avocats de ce der-nier. Le rabbin resters cepen-dant écroué en vertu d'autres accusations. Il purge une peine de sept mois de prison pour avoir organisé une ma-nifestation illégale au début de l'année. — (Reuter.)

République Sud-Africaine

LA GREVE DES JOURNA-LISTES du quotidien à su-dience africaine Post de Johan-nesburg a pris fin mercredi 6 août, la direction ayant accepté de leur accorder une augmentation salariale de 28 %. — (A.F.P.)

Tunisie

LA C.G.T. « se félicite », dans un communiqué publié à Paris, de la libération des derniers syndicalistes encore détenus, dont celle de M. Abdezak Kor-secrétaire de l'Union des syn-dicats de Sfax. Elle considère qu'il s'agit là d'une importante viriotre obtenue per la lutte victoire obtenue par la lutte des travailleurs tunisiens, une concrétisation positive des actions de solidarité ouvrière internationale.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières LES BUREAUX



LES DE L'ATTER

Detranges fu



de Somoza face à leurs juges

OU BOURREAUX ;

Bid divine the Trees

40 pm .

Post of the

Amer 44 . : 2 -111:2

\$\$41.23 F545

Israël

Republique

Sud-Africaine

Tunisic

RAVERS LE MONDE

Chypre

COMPANIES PRINCIPANA
COMPANIES PRINCIPANA
COMPANIES PARTICIPANA
COMPANIES



EUROPE

LES SUITES DE L'ATTENTAT DE BOLOGNE

L'ARRESTATION DE M. MARCO AFFATIGATO A NICE

UN JEUNE HOMME DISCRET

De notre correspondant régional

M. Affatigato a été présenté, le jeudi 7 août en fin de matinée, devant le procureur de la République de Nice, qui lui a notifié le mandat d'arrêt international délivré par le parquet de Bologne. Ce mandat comports une inculpation pour evol qualifié et faux en écritures ». Il a été placé aussitôt sous mandat d'écrou, en attendant que la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence se prononce sur la demande d'extradition faite par les

Mica. — C'est en douceur que

M. Marco Affatigato a été interpellé, le mercredi 6 août, par les
policiers de la brigade de recherche et d'intervention de Nice, à
proximité de son domicile, 16, rue
Beaumont. Le jeune militant
d'extrême droite italien n'était
pas armé et a suivi les policiers
sans difficulté.

A Nice depuis un an, Marco
Affatigato, âgé de vingt-quatre
sus, travaillait comme plongeur
à la clinique Le Belvédère, 28, boulevard Traréwitch, depuis le
25 mai. Selon le directeur de cet
établissement, il avait indiqué
qu'il poursuivait des études de
droit international et qu'il postulait un emploi pour payer ses
frais de séjour en France. Depuis
son engagement il accomplissait
son travail s aper procrimité et

l'intéressé, a-t-il précisé, nous
est parvenu mercredi, et il
a été immédiatement exécuté, et il
a distinguto était comme qui active s, ce qui ne le désignait
pas obligatoirement, a-t-il ajouté,
comme un terruriste.

Luterrogé sur les circonstances
de l'interpellation d'Affatigato à
Monaco, au printemps dernier, le
directeur de la streté monégasque, le commissaire Cassoudessale, a précisé, de son côté,
qu'il poursuivait des études de
droit international et qu'il pour
fatigato était comme qu'affatigato était comm de la
P.J. niçoise comme a un sujet
pas obligatoirement, a-t-il ajouté,
comme un terruriste.

Luterrogé sur les circonstances
de l'interpellation d'Affatigato à
Monaco, au printemps dernier, le
directeur de la streté monégasque, le commissaire Cassoudessale, a précisé, de son côté,
qu'il pour suivait été trouve porteur d'un permis de
conduire en blanc et d'un anire
pennis portant un faux uom,
dont Affatigato « tentitérente est trouve pre pressent a de finteresté, a et el la streté trouve de la streté monédessale, a précisé, de son côté,
qu'il pour suivait été trouve porteur d'un permis de
conduire en blanc et d'un permis de
conduire son engagement il accomplissait son travail « avec ponctualité et sérieux ». En dépit de la modestie de ces

En dépit de la modestie de ces ressources, M. Marco Affatigato avait lone à Nice trois appartiements dans un immenble cossu du quartie Cessole au nord-ouest de la ville, 25, avenue de Castellane. D'après ess voisins, des soirées bruyantes avaient lieu chez le jeune Italien, qui recevalt, semble-t-I, de fréquentes visites, notamment de compatriotes. Il y a deux mois, Affatigato avait loué un quatrième appartement, 16, rue Beaumont, non loin du port de Nice, en faisant figurer sa véritable identité sur la porte et la boite aux lettres, mais an mentionnant la profession de journaliste.

tionnent la profession de jour-naliste.
Une discrétion absolue a en-touré les premières heures de l'au-dition de Mario Affatigato dans les locaux de la police nicoise.

La tâche des enquéteurs — deux policiers italiens sont, venus à Nice — consiste en premier lieu à vérifier l'emploi du temps du a vermer remploi du temps du jeune lialien au cours du der-nier week-end. Il a déjà été établi qu'il était normalement de repos et qu'il a quitté le Beivédère ven-dredi l'e août vers 19 h 30. Il a repris son service le lundi 4 août à 7 heures.

Interpellé en avril à Monaco

Les policiers s'attachent d'autre part à retracer les activités occul-tes qu'aurait pu avoir Marco Affa-tigato sur la Côte d'Asur. Un indice semble indiquer qu'il entre-tenait des relations étroites avec les milieux d'extrême droite. Il avait en effet été intermellé à Moavait en effet été interpelle à Mo-naco au début d'evril à la suite d'un banal contrôle de la route. Dans sa voiture les policiers mo-négasques avaient saisi de faux papiers et un carnet d'adresses sur lequel figuraient des nons de militants de groupuscules acti-vistes de la région. avait en effet été intern

Affatigato aurait d'autre part été associé aux activités de la Fédération d'action nationale européenne (FANE) (1) dont le sigle est apparu ces derniers mois sur les murs de Nice. Il avait été relâché par la police monégasque mais aurait été placé depuis sous surveillance policière Il y a trois mois deux journalistes du quotidien Il Secolo XIX de Génes l'avaient interviewé dans un bar de Nice. Affatigato qui aurait été accompagné, selon nos confrères, d'un étudiant corse, leur aurait déclaré que Mario Tuti, le terroriste inculpé à la suite de l'attentat commis en août 1974 contre le train « Italicus », et dont il passait pour l'un des fidèles avait a trahi l'idéal fusciste ». Affatigato aurait d'antre part

An cours de la même interview, il aurait mis en cause l'une des plus importantes personnalités du monde politique italien. Sur ses relations avec ses amis corses Affatigato s'étaient montre discret. Il convient cependant de noter que Mario Tuti avant son arrestation à Préjus, le 27 juillet 1975, avait séjourné à Ajaccio arrès un passage par la Saraprès un passage par la Sar-daigne.

daigne.

Le jeune Italien, de mise toujours soignée, le visage encadré
par une barbe noire, menait à
Nice une existence tranquille et
au grand jour. Il vivait avec une
jeune Anglaise d'une vingtaine
d'années prénommée Louise, qui
a également été interpellée par la
police, en même temps que le
frère de Marco Affatigato. Roy.
sa belle-scerr, ainsi qu'un sutre
Italien dont l'identité n'a pas été
révélée.

M. Affatigato ne pourrait être extradé pour des délits ou des crines de caractère politique. C'est pourquoi, la demande d'extradition délivrée par le parquet de Bologne ne vise qu'une infraction mineure, mais relevant du droit commun.

Répondant jeudi matin aux questions qui ont été posées sur l'attitude de la police française, le commissaire Jousselin, chef de la police judiciaire de Nice, a catégoriquement démenti que M Affatigato ait pu faire l'objet d'une quelconque « protection » de ses services. « Le mandat d'arrêt qui a été lancé contre

conduire en blanc et d'un autre permis portant un faux nom, dont Affatigato « n'avait pas fait usage sur le territoire de la Principanté ». Il avait cependant décliné sa véritable identité. Selon le commissaire, ses services auraient pris contact avec la police italienne, « qui n'a donné aucune réponse à ce jour ». Des vérifications auraient également été effectuées par les policiers monégasques auprès de la police française, « qui ne détenait aucun mandat d'arrêt » à son nom. Il a donc été relâché au terme du délai légal de garde à vue de vingt-quatre heures.

GUY PORTE.

(1) Le FANE est un groupuscule néo-nazi (le Monde du 1º juillet) créé en 1966. Il comptenaît une cen-taine d'adhéranta.

M. Marco Affatigato résidait

en France, à Nice, depuis un an.

Tout indique qu'il vivait au

grand jour, sous son visi nom,

en toute légalité. La France

n'était donc pas pour lui une • terre d'asile ». Il n'était qu'un

résident étranger comme tous

Il n'avaît jamais été l'objet d'un mandat d'arrêt international

avant le mercredi 6 août, date

à laquelle est parvenu en France.

selon le ministère de l'Intérieur,

apparaît juridiquement irrépro-

chable. Cependant, il est încom-

préhensible que les magistrats italiens fassent état d'un délit

de vol et de faisification de per-

mis de conduire à l'encontre de

M. Affaticato. Un tel délit. s'il

avait été constaté, aurait en effet

d0 être notifié sur-le-champ et

sanctionné par la justice Ita-

Un autre point obscur demeure. De fait, M. Affatigato

a été interpellé au printemps

les autres.

lience.

Le mandat d'arrêt international avait été lancé le 4 août

De notre correspondant

Rome. — M. Marco Affatigato, a été arrêté par la police fran-caise à la demande d son horno-logue italienne. En effet, après l'explosion en gare de Bologne, le 2 août, les autorités judiciaires de Bologne, le 2 août, les autorités judiciaires de Bologne ont délivré, lundi 4 août, à l'encontre de M. Affatigato, un mandat d'arrêt international pour « vol et jalsification de permis de conduire ». Le parquet du tribunal de Bologne a précisé dans un communiqué qu'il a demandé, à cette même date, « son arrestation à fin d'extradition ». Le délit avancé par les magistrats italiens — vol et falsification de permis de conduire — délit de droit commun. s'explique par le souel d'obtenir effectivement l'extradition du jeune militant néo-fasciste puisque la convention d'extradition francoitalienne exclut celle-ci pour des motifs politiques.

Le communiqué du tribunal de Bologne indique aussi qu'une commission rogatoire internationale — qui permettrait de le faire interroger en France — a été délivrée, le 4 août, par l'Italie, aux fins d'éclaireir sa situation et en particulier « ses activités ces derniers temps tant en France qu'en Italie ».

qu'en Italie s.

La magistrature bolognaise, par ce comunique, a ravive toutes les suppositions avancées depuis vingt-quatre heures en Italie quant au rôle joué par M. Affatigato dans le massacre de Bologne. Selon des indiscrétions, il ressemble au portrait-robot, établi grâce aux premiers témoignages, de l'un des deux jeunes gens qui auraient déposé précipitamment une value dans la salle d'atteute de la gare de Bologne peu avant l'explosion. Bologne peu avant l'explosion. D'autres rumeurs circulent selon lesquelles le jeune néo-fasciste

Il est probable que la police

monégasque demenda des ran-selgnements sur lui aux auto-

rités italiennes. Il apparaît que celles-ci na firent aucune objec-

tion à sa mise en liberté sans

poursuites alors qu'il faisait

l'objet d'une condamnation à

quatre ans d'emprisonnement

pour - reconstitution du parti

fasciste » et qu'il était soup-

sion du terroriste d'extrême

Toutefols, selon les informa-

tions recueillies, on demanda

qu'ils soit mis sous surveillance.

notion qui n'a pas de portée

M. Affatigato a été arrêté

immédiatement après l'arrivée

du mandat d'errêt International

car il n'était pas un inconnu pour

les policiers français. Les auto-

rités italiennes le lui avalent déjà « signalé » afin d'obtenir

des renseignements mals, une

l'italie n'avait pas donné suite.

On ignore la nature des rensel-

conné de complicité dans l'éva

droite Mario Tuti.

a même été reconnu par des témoins sur des photos d'extré-mistes de droite presentées par

Franco Fredo, le théoricien nazi de Padoue, auteur de l'attentat à la Banque de l'agriculture de Milan (dix-neuf morts) le 12 décem-bre 1969 ? Le 21 décembre 1978, Quatre ans de prison pour « reco Marco Affatigato, condamné à quatre ans de prison pour « recons-titution de parison pour « reconstitution du parti fasciste », niait dans une lettre ouverie toute appartenance au Front national révolutionnaire en admettant révolutionnaire en admettant néanmoins porter sur le fascisme « un jugement pour une bonne part positif ». Son nom fut aussi évoqué en 1974 lors d'un atten-tat raté sur un train entre Rome et Florence, mais aussi plus ré-cemment le 29 juin, à propos de l'explosion en plein vol du DC-9 Italia Bologne - Palerme. Les magistrats de Bologne, oui

Les magistrats de Bologne, qui affirment ne vouloir négliger au-cune piste tout en privilégiant celle de l'extrême-droit, restent très discrets. Dans leur conférence tres discrets. Dans leur conference de presse quotidiene, ils ont affir-ment ne vouloir négliger aucune piste tout en privilégiant celle de l'extrême droite, restent très dis-crets. Dans leur conférence de presse quotidienne, ils ont affir-mé, mercredi: « Il ne font pas espèrer de miracle dans l'immé-diat. »

(Intérim.)

ASSASSINAT DU PROCUREUR GÉNÉRAL DE PALERME

Rome. — Le procureur général de Falerme, M. Gaetano Costa, soixante-quatre ans, a été assa-siné en plein centre de la capitale ciallement.

fonctions de chef procureur de la capitale sicilienne.

Les enquêteurs pensent d'sutant plus à un « crime de la Mafia » que le bureau de M. Costa dirigealt l'enquête confiée au substitut du procureur, M. Giovanni Falcone, sur les contacts entre les mafias sicilienne et américaine pour le trafic international de la drogue et le recyclage des profits qui en découlent. Cette enquête avait conduit, ces deux derniers mois, à Palerme, à l'arrestation d'une cinquantaine de personnes haut placées dont des constructeurs immobiliers, des constructeurs immobilie M. Gambino et MM. Spatola.

Questions d'identité.

qui enquétait sur la mafia (De notre correspondant.)

début de soirée. Atteint par trois balles, il est mort peu après son arrivée à l'hôpital. Marié et père de deux enfants, M. Costa occu-pait depuis moins de deux ans les fonctions de chef procureur de la

par la police monégasque. Au cours de ce contrôle de rou-tine, celle-ci devait constater D'étranges funérailles...

(Suite de la première page.)

An bord du cratère creusé par la tombe, une grande banderole plantée dans le sol, signée : « Les amis du bujfet de la gare centrale de Milan. » Un estut simple et émouvant aux trois jeunes femmes, employées au mach de la station, tuées par l'emplosion.

Méfiance envers l'état

Méfiance envers l'était le début de la cérémonie n'était prévu que pour 5 heures de l'après-midi. Piusieurs heures avant, la foule se pressait déjà, très dense, sur la piace Maggiore, malgré un soleil de plomb. Dans la cathédrale San Petronio, huit cercueils seulement, dont celui d'une filiette de trois ans, étaient disposés en arc de cercle au pied de l'autel. Les familles des autres victimes — le nombre total des victimes — le nombre total des morts est de soixante-seize — avalent réfusé ces obsèques solemelles, leur préférant des cérémonies plus intimes. Dens de nombreux cas, ce refus exprimait aussi un acte de défiance envers l'Etat et son impuissance à mettre un terme au cycle de la violence. Le journal la Repubblica écrivait à ce sujet menurédi : « Jamais un acheme quai protond n'a dinsé Le journal la Repubblich ecrivait à ce sujet mercrédi: « Jamais un abime aussi profond n'a divisé le pays réel et les pays légal. Jamais l'incommunicabilité n'a été aussi irrémédiablement complète. » Mais n'est-ce pas, hélas l'un des buts recherches par les recherches par les recherches.

La méfiance envers l'Etat et le gouvernement de Rome n'est pas seulement le fait des famil-les. Les autorités locales l'ont manifestée elles aussi à leur façon manifestée elles aussi à leur façon en assumant seules l'organisation de la cérémonie. Ni le président de la République, M. Pertini, ni le chaf du gouvernement, M. Cos-siga, siflé par une partie de l'assistance, ne se sont adressés à la foule après l'office funèbre célèbré dans la cathédrale par le cardinal Poma, archevêque de Bologne.

« Trop d'incerfitudes... »

Le seul discours prononcé l'a été par le maire communiste de la ville, M. Zanghert. Les cris et la ville, M. Zangheri. Les cris et les slogans, sur la place transformée en fournaise, n'avaient pratiquement pas cessé pendant l'office religieux. Ils ne s'interrompirent pas lorsque M. Zengheri commença à parier. Mais le maire, aux côtés duquel se tenait M. Pertini, très applaud: quant à lui — les autres personnalités politiques, de M. Berlinguer à M. Cossiga en passant par M. Cossiga en passant par metrait, — réussit progressivement à maîtriser son auditoire.

a Trop d'incertitudes ont ac-compagne l'enquête de la place Fontana à Milan », s'est écrié M. Zangheri. « Nous exigeons une politique de jermeté et de clarté. Nous combattrons avec une vi-

gueur plus grande. Nous voulons savoir quelles complicités ont ac-compagné cet acte terroriste. » A la population, il adressa ses remerciements pour sa participaremerciements pour sa participa-tion aux secours; pour le gou-vernement, il ne trouve pas un

ton aux secous; pour le gouvermemnt, il ne trouva pas un
mot, pas un geste.

La manifestation n'était pas
terminée pour tout le monde.
Tandis que les groupes communistes s'écoulaient lentement, autonomes et « prolétariems » s'engouffraient dans la longue avenue
de l'Indépendance, en scandant
leurs sloagans favoris : « Cossiga !
démission !», ou « Cossiga ! bourreau », ou encore « Brescia, Bologne, piazza Fontana, la main est
jascicte ! Mise en scène démochrétienne!». Après un passage poings
levés devant la gare et des échanges de quolibets ici et là avec
des badauds, le cortège de quelques milliers de jeunes gens finissait sa marche de deux heures à
travers la ville sur une petite
place éloignée du centre. Epuisés, ils venaient à peine de s'asseoir sur le pavé encore chaud
qu'ils s'entendaient dire par un
animateur du mouvement étudiant que « tout ça était complétement mié » et qu'ils feraient animateur du mouvement étudiant que « tout ça était complètement raté » et qu'ils feraient
blen de renouveler un pen leurs
slogans. Il ne restait plus pour
conclure à Mario Capanne, deputé des démocrates prolétariens
au Parlement européen, qu'à tirer
un baroud d'honneur contre le
parti communiste. Etrange et folle
journée.

MANUEL LUCBERT.

MANUEL LUCBERT.

Les vacances: le temps et le bonheur de lire six grands livres internationaux



Le best-seller nºi de l'année

D.LAPIERRE L.COLLINS ieme Le cinquième cavalier

Surprenant, inquiétant, fascinant...

GRAHAM GREENE Dr Fischer de Genève



LE CARRÉ

... l'inoubliable héros de "La Taupe" **JOHN** LE CARRÉ Les gens

de Smilev

_dans la folie des années 20 **ARTHUR** RUBINSTEIN





Après "l'Arme à l'œil": le nouveau maître dususpense KEN **FOLLETT**

Triangle

CLIVE CUSSIER

Titanic!" CLIVE CUSSLER

Par l'auteur de

"Renflouez le

Vixen 03

Robert Laffont

Pour une réforme de la passation et du contrôle des marchés de l'État

RECEMMENT, sur revendications du RUC, ont été votées deux lois qui ont fait l'objet d'un éloge unanime dans la presse, à ncer par le Monde. La loi du 17 Juliet 1978 seion laquelle, sauf exceptions justifiées, précisées dans la loi, tout citoyen a droit à la communication de tout document administratif et la loi du 11 juliiet 1979, applicable à partir du 11 janvier 1980, selon laquelle lorsque l'administretion refuse de faire droit à une demande d'un administré elle doit justifier son refus.

Il faut aller plus loin dans cette

Ayant eu accès à la télévision lors des élections européennes, i'al

déclaré : « Dans un seul secteur de l'économie, sana compter tout le reste, par le moyen d'expertises bidon, tausses du simple au décuple, la fausseté étant du niveau du certilicat d'études primaires, une bande de malfaiteurs Internationaux passibles de la Cour d'assises et de la Haute Cour ont lait sortir indûment 55 milllards des calases de l'Etat. Cette nme équivaut à quarante-quatre fois le scandale de La Villette.

» Or récemment, devant une commission d'enquête américaine, le chef de la bande, qui est Américain, a avoué evoir distribué 9 millions de dollars de pots-de-vin. J'al décidé de publier les preuves. C'est ce que l'ai tait sous la forme d'un livre que voici (je montre le livre aux téléspectateurs) intitulé le Watergate français. Avec en sous-titre : « Les taits, les noms, les preuves, les articles du code. » Parmi les noms, il y a ceux de trois ministres ; parmi les articles du code, il en est un qui prévoit dix à vingt ans de réclusion

. La caisse de l'Etat est un tonneau percé au profit de la haute finance internationale. Alors, nous contribuables, nous disons que, avant d'y engoutirer notre argent, il taut

d'abord réparer le tonneau. » Non seulement je n'ai reçu auc répétitive dans le Monde, j'ai lancé un « défi » à tous hommes politiques tois sur le sujet. Ce fut une dérobade

Ce montant de 55 milliards s'arrête à l'année 1977 (les statistiques sont ubliées avec retard). Or voici que avec l'assistance d'une société d'études économiques, une association d'usagers, qui n'est pas celle que je préside, l'AFUTT (1) a publié une comparaison scientifique, faite par trois méthodes différentes qui se recoupent, du coût du téléphone, dans onze pays industrialisés; la France est neuvième; le coût du téléphone, selon la plus bienveillante des trois méthodes, est au coefficient 2,74 par rapport à la tête de la colonne qui est la Suède.

Cependant, la comparaison est faite en francs. Une telle méthode out est suffisante lorsou'on compare Internationalement le prix de produit appelle un correctif lorsqu'il s'agit du prix de services. Dans ce cas, la méthode classique est celle du - coût seur Fourastié publiées, par exemple, Combien d'heures doit travailler un salarié moyen pour acquerir tel sersont au coefficient 1,60 par rapport aux salaires français l'excédent de

à la Suède, est 2.74 × 1.60 = 4.38. Si on retient seulement le rapport our être sûr d'être très en dessous de la vérité, précaution que j'avais liards, et si on ajoute les chiffres des années 1978 et 1979, on trouve un supplément de 29,3 milliards. Or 55 + 29,3 = 84,3 milliards.

En 1954 — il y a vingt-cinq ans que l'information est falsifiée - une comprenant neul ingénieurs d'un haut niveau appartenant à trois services publics et à l'industrie, a été envoyée phone suédois. Elle a établi un rapport accablant, qui valait de l'or et qui, anormalement, a été tenu secret, - Unanime dans ses conclusions -.

elle terminait son rapport en écrivant que nous pouvions - avoir vite fait de porter nos méthodes à ce haut degré d'etticacité » (du réseau suédois). Elle estimait que ce n'était pas une question d'argent, mais d' « intelligence > (sic).

C'est d'ailleurs là une évidence, le téléphone étant essentiellement une industrie de l'intelligence. Et voilà que, vingt-cinq ans après cette

(1) APUTT, Association française les usagers du téléphone et des télécommunications, 6, rue de Penthié-vre, 75008 Paris. par HENRI JANNES (*)

au coefficient 4 par rapport au coût qui devrait normalement être payé par les usagers. Deux constatations fondamentale

1) Tout d'abord, elles révèlent un vice de l'information des Français. Ce qu'il faut réformer, ce n'est pas hone, c'est l'information ; 2) Dans un monde où la compétition devient de plus en plus dure, outre le dommage social direct résultant du coût trop élevé d'un service public pour la population, cet alourdissement anormal des frais généraux de la nation handicape la France dans la compétition internationale, donc est générateur de chômage et

Les réformes à effectuer sont simples, efficaces et classiques : 1) Publicité des comptes privés des hommes politiques. Comme aux Etats-Unis. Ce serait la fin des pots-devin. Le groupe socialiste à l'Assemblée nationale vient de déposer une proposition de loi dans ce sens. Le

de dégradation de la monnais

RUC le demande depuis des années ; 2) Publicité des travaux de la Cour des comptes. Le statut de la Cour des comptes date de 1808 : depuis cette époque, les idées sur la démocratie et sur le contrôle comptable ont évolué. Nous demandons que les associations d'usagers aient le droit de porter plainte avec constitution de partie civile (disposition inspirée de la loi Royer sur les associations de consommateurs; or les contribuables cont des consommateurs de services) :

3) Comparaison systématique de la productivité, c'est-à-dire du rende-(*) Ingénieur général des télécommunications (E. R.), président du RUC. Rassemblement des usagers des services publics et des contri-buables (24. rue d'Aumale, 75009 Pa-ris, tél. 874-68-90).

ques avec les pays étrangers les nius performants. C'est ainsi que l'opinion endermie a découvert avec stupéfaction que la productivité de la sidérurgle lorraine était la moitié de sidérurgle lorraine est le même que celul du téléphone. Concernant la Lorraine, l'opinion informée surait exigé que des réformes soient faites

en tamps utile, ce qui eût éparqué

bien des souffrances ;

4) Aménagement du « devoir de rve - des tonctionnaires. Lorsque i'ai été chassé de l'administration pour avoir dénoncé publiquement, termes corrects, des malversations calles-ci étaient de l'ordre de 5 milliards. Şi, su lieu de me frapper sans discussion, on s'était demande par hasard, le n'avais pas raison France eût économisé quelque 50 milliards. Le contrôle était facile, attendu que les « fautes de calcul » que je dénonçais étalent du niveau du certificat d'études primaires L'obligation de réserve, qui ne figure dans aucune loi, permet de frappe

les dissidents; 5) Ratification par la France de l'article 25 de la Convention européenne des droits de l'homme. C'est cet article qui permet à tout citoyen de s'adresser à la Cour de Strasbourg pour plaider centre son gouvernement. Tous les pays de l'Europe des Neuf, sauf la France, l'ont ratifié. La France a ratifié tous les articles de la Convention, sauf celui

Ainsi la France, patrie des droits de l'homme, a monté un mécanisme qui lui permet de les violer impuné ment. Cette absence de ratification a pour conséquence, et sans doute pour objet, de permettre le pillage de la France par la haute finance nationale et Internationale.

A MANOSQUE

Les élus de gauche s'opposent symboliquement à l'installation d'une délégation spéciale

De notre correspondant

des délégations spéciales chargées d'administrer les communes Manosque et de Saint-Martin-lesaprès l'annulation de la fusion des deux communes, sont entrés en fonction, le mardi après-midi 5 août. A Manosque, les élus de gauche

qui détenzient quinze des vingt-six sièges dans le consell municipal sortant (2 P.C., 9 P.S., 4 M.R.G., 11 maj.), se sont opposés à l'installation des délégués. Ce n'est qu'après les sommations d'un officier de police que les trois représ'installer. L'entrée en fonction de l'autre délégation spéciale constituée pour assurer l'intérim à Saint-Martinles-Eaux s'est faite peu après sans incident. Les deux délégations fonctionneront dans les deux communes jusqu'à l'élection des nouveaux conseils municipaux. Le premier

Saisi par l'ancien malre de Saint-Martin-les-Eaux, M. Marcel Salicis (alors div. g.), qui s'opposait à la fusion de sa commune avec celle de Manosque, Intervenue en novembre 1974, le tribunal administratif de Marseille a rendu son Jugement le 27 Juin. Estimant que l'un des arguments favorables à la tusion, à savoir le manque de ressources financières de Saint-Martin-les-Eaux, ne s'était pas confirmé, le tribunal a annulé l'arrêté préfectoral autorisant ce

che 24 août.

Elu dans ce cadre en mars 1977, le conseil municipal a été dissous

par le préfet. Pour certains, cette dissolution aurait dû être décidée en conseil des ministres et non par le préfet. Cette position est notamment cette que soutient le Mouvement des radicava de gauche dont le secrétariat national, réuni mercredi 6 août à Paris, a éleve « une protestation Indignée contre un procédé qui batoue les règles les plus élémentaires du droit et de la démocratie », La M.R.G. estima qua - cette manœu vre n'a visiblement ou'un seul but : modifier la composition du collège électoral en vue des élections sénato riales du 28 septembre prochain » (1). D'autres estiment que, s'agissant d'une lusion-association et non d'une fusion simple, une élection avrait dû être organisée à Saint-Martin-les-Eaux pour désigner les neul membres du consell municipal, une élec tion complémentaire devant suffire à Manosque pour pourvoir le siège

précédemment réservé à Saint-Mar-

tin. Enfin, à l'instigation du maire,

Digne. - Accompagnés du sous- M. Robert Honde, conseiller général radical de nauche du canton de Manosque-Nord, il a été fait appel de la décision du tribunal de Mar seille. Cet appel n'étant pas suspensif, une demande de sursis à exécution a été déposée devant le conseil d'Etat. Mais les vacances judiciaires ne permettront pas aux uristes de se prononcer avant que les élections aient eu lieu.

> Le bureau fédéral du parti socialiste des Alpes-de-Haute-Provence a publié un communiqué dans lequel il s'élève contre l'annulation des élections de mars 1977. Il estime qu'il s'agit d' « un procédé indiane de la démocratie, qui dénote le mépris des princes qui nous gouvarnent pour la suffraga universal : Soulignant - le caractère mépri sable des grandes manœuvres monées dans le secret par les autorités de tutelle », le P.S. dénonce une consultation électorale - qu verra éloianés des urnes bon nombre de Manosquina en vacances ».

Le communiqué appelle « lous les élecieurs de gauche, tous les répu blicains, tous ceux qui ne manque ront pas d'être scandalisés par cas procédés, à se mobiliser pour leire la démocratie ».

La section locale du parti communiste et M. Pierre Glrardot (P.C.), député et conseiller général du canton de Manosque-Sud. se sont élevés contre « ce coup de force ». ils ont souligné que, - par ces manœuvres, la droite cherche à récupérer la majorité des sièges perdue lors des élections de 1977 ».

M. Jean Cabanne (R.P.R.), ancier maire de Manosque de 1971 à 1977, qui n'avait pas été réélu en mars 1977 sur la liste de la majorité qu'il condulsait, conseiller général de Saint-Etienne-les-Orgues, a été sollicité pour prendre la tête de la liste qui s'opposera à celle du maire rtant. M. Honde, lors du scrutin du 24 apût, à Manosque.

(1) M. Maxime Javelly (P.S.), zènateur sortant, ne se représente pas. Le candidat du P.S., M. Peranad Tardy, conseiller gönéral, semble le misus placé pour lui succédar.

Tel. 225.02.58 e bonoventure VOTRE RESTAURANT 35, RUE JEAN GOUJON 75008 PARIS

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 6 août, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux le communiqué suivant a été publié :

• L'AIDE FRANÇAISE

A L'OUGANDA Le ministre des affaires étrangères a fait une communication sur la situation alimentaire et sanitaire en Ouganda, où regne dans la province da Karamoja une situation drama-

Le gouvernement a décidé de mettre en œuvre, en liaison avec les organisations humanitaires internationales, un plan d'aide d'urgence aux populations touchées : 3 008 tonnes de céréales seront mises à la disposition de celles-el ; un hôpital de campagne est en cours d'installation sur place, à la demande du gouvernement, par l'association Hôpital sans frontière ; des mè-dicaments nécessaires aux enfants en danger seront immédiatement acheminés par la voie aérienne.

Des moyens supplémentaires se-ront mis à la disposition des associations humanitaires en fonction de l'évolution de la situation et des besolus constatés.

nesous constates.

M. Jacques Leclerc, conseiller des affaires étrangères, a reçu mission de coordonner la mise en œuvre de ces décisions et notamment de veiller à l'acheminement de l'aide. A l'action directe de la France en

qu'elle apporte délà par l'interméliaire de la Communauté économique européenne. Le président de la République a

e La France va apporter son aide aux malheureuses populations du nord de l'Ouganda, directement par l'envoi de vivres et de médicaments, et indirectement par l'aide aux organisations caritatives, potamment françaises, qui y conduisent une action remarquable.

» Je demande au ministre de la sur place de deux bélicoptères et de leurs équipages pour permettre l'acheminement direct des secours. (Lire page 4.)

PERSONNES AGÉES Le secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre de la santé et de la sécurité sociale a présenté le bilan des mesures permettant le maintien des onnes agées à leur domicile. résultats qui seront obtenus au terme du VII° Pian, en ce qui concerne les possibilités données aux personnes âgées de continuer à vivre chez ciles, ont atteint et, à certains égards, dépassé les prévisions qui avaient été faites.

Pour l'avenir, cet effort devra être complèté par le développement des soins à domicile et une meilleure coordination entre les services qui sont rendus dans les établissements

Il a également fait le point des actions entreprises pour atténuer l'isolement de certaines personnes àgées pendant la période des vacances. Ainsi seront rédultes certaine difficultés que rencontrent dans leu vie quotidienne ces personnes, grâce notamment à des possibilités d'bébergement temporaire et à la per-

Lo secrétaire d'Etat a ensuite Indiqué que, au cours de l'exercice 1979, une nouvelle progression de la restation d'aide ménagère a été enregistrée puisqu'elle bénéficie maintenant à quelque deux cent quatre - vingt mille personnes. En 1980, la mise en œuvre des mesures arrêtées par le gouvernement à la fin de l'un dernier permettra la poursuite de cet effort : les moyens financiers qui iul sont consi vont être portés à 1 milliard de francs en 1979 à 1 milliard 300 mil-

lions de francs. Les procédures administratives relatives à cette prestation seron simplifiées : une expérience est faite les régimes de sécurité sociale aux retraités des collectivités locales, et pour ceux de la fonction publique, elle est d'ores et déjà instituée dans

neur departements.

En ce qui concerne, anfin, la
« télé-alarme », c'est-à-dire la possibilité pour les personnes agées
d'être reliées à des centres de soins, elle
fait l'objet d'une expérience préalable à la généralisation. lable à sa généralisatio (Lire page 22.)

● L'ÉDUCATION MUSICALE de l'année scolaire écoulée deuxième année d'app plan de développement de l'ensei-gnement musical : doublement des crédits consacrés par l'Etat à l'en-seignement de la musique, création d'un Conservatoire national supé rieur de musique à Lyon, réformes des modalités administratives et pédagogiques d'intervention de

La création d'écoles de musique contrôlées par l'Etat sera poursuivie (douze en 1980), et l'aide du ministère de la culture et de la commu-nication aux établissements exis-

tants sera renforcée. Le Conservatoire national supérieur de musique de Lyon ciendra ses enseignements à de nouvelles disciplines. D'éminentes personnatités du monde musical seront, au sein de leurs conseils d'administration, associées à l'essor des deux conservatoires nationaux supérieurs de musique, celui de Paris comme

Les ministères de la culture c de la communication, de l'éducation et des universités faciliteron primaire, dans les lycées où le midérelopper des chorales et des or-

chestres, dans les rapports entre les universités et les conserval'école confiée à M. Béjard ouvrirs ses portes à la rentrée de 1981 et des actions originales seront déve-loppées dans les régions. D'autre part, un projet de loi instituant un diplôme de professeur de danse sera soumis au Parlement au cours

le la prochaine session.

Ainsi est confirmée l'importar croissante donnée à l'enseignement de la musique et de la danse dans le système éducatif français. (Live page 15.)

CONVENTIONS INTERNATIONALES

Le conseil des ministres a approuvé cinq projets de loi visant à auto-riser l'approbation de conventions internationales :

- Trois d'entre elles marquent l'établissement de liens bilatéraux en matière de sécurité sociale entre gouvernement français et, respec tivement, les gouvernements de Suède, du Cap-Vert et du Bénin. Ces conventions répondent à la nécessité de garantir aux Français résidant ou de passage dans chacus de ces pays la protection sociale le plus complète possible, confor-mément à l'action d'ensemble conduite par le gouvernement en faveur des Français à l'étranger;

— la convention des Nations unies sur le transport de marchandise par mer a essentiellement pour objet de remplacer la convention internationale de 1924 pour l'uni-fication de certaines règles en matière de connaissement et de des risques entre transporteur et

- is convention franco-argentine du 4 avril 1979 tend à éviter les doubles impositions et à prévenir

• LES CIRCULAIRES

ADMINISTRATIVES Le ministre de l'intérieur a rendu compte d'une enquête à laquelle il a procédé dans les départements témoins, sur l'importance et la uniure des circulaires reçues par les autoritės locales.

Compte tenu des résultats de cette enquête, le ministre a présenté des propositions concrètes de nature à faciliter la tâche des administrateur et, par conséquent, celle des adminis-

tres.

Elles consistent à rendre à la circulaire son véritable rôle, qui est de
transmettre les instructions liées à la transmettre les instructions nees a la mise en œuvre de la politique du gouvernement on à l'application des lois et réglements : à conduire les auteurs de ces circulaires à lodiquer au début de chacune d'elles, en quelques lignes, l'essentiel des dis-positions qu'elles contiennent ; à en rendre, dans la forme et la présentation, la lecture plus facile ; et, enfin, dans le souci d'éviter une une augmentation du nombre des textes administratifs, à demander à l'auteur de chaque nouvelle circulaire l'abrogation explicite de celles qu'il n'y aura plus lieu d'appliquer. Ces propositions feront l'objet d'une directive du premier ministre.

. L'ORGANISATION JUDICIAIRE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi regroupant, dans le code de l'organisation judiciaire, les textes relatifs à la compétence, à organisation et au fonctionnement de l'ordre judiclaire. Cette codifi-cation permet de simplifier ces tex-

• PROCHAINS CONSEILS

Il n'y aura pas de conseil des ministres le 13 août ni, en principe, le 28 août, à moins que les exigences de l'actualité ne conduisent le président de la République à le réu-nir.

NOMINATIONS

Le général de Barry commandera la 1^{re} armée

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 6 août 1980 a approuvé les nominations suivantes :

● TERRE -- Est nommé com-mandant de la I^{**} armée et gou-verneur militaire de Strasbourg le général de corps d'armée Jacques de Barry, en remplacement du général d'armée Claude Venbremeersch, qui a pris les fonctions de chef d'état-major

[Né le 18 juin 1922 et ancien saint-cyrien. Jacques de Barry a appartenu, en mars 1943, à l'Organisation de résistance de l'armée (ORA) avant d'être arrêté par les Ailemands en février 1944, interné et déporté. Après des séjours aux camps d'Auschwitz, Buchenwaid et Dachau, il est libèré en avril 1945. À Il sert, notamment, en 1951, à Il sert, notamment, en 1951, à l'état-major du haut commissaire de

M. BERNARD MONGINET DIRECTEUR DES SPORTS

Le conseil des ministres du s août a nommé M. Bernard 6 août a nommé M. Bernard.
Monginet au poste de directeur
de l'éducation physique et des
sports au ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs,
en remplacement de M. Jacques
Perrilliat, qui avait été nommé
le 11 juin, préfet de l'Essonne.

[M. Bernard tionginet est né le 19 juin 1936 à Mussidan (Dordo-gne). Professeur d'éducation phygne). Professeur d'éducation physique et aportive, dipiômé de l'ENSEP, il entre en 1963 à l'Ecole nationale d'administration et est affecté au ministrat ce l'intérieur. Directeur de cabinat du préfet de la Nièvre de 1963 à 1967, il est ensuite sous-préfet d'Issoudun puis secrétaire général da l'Indre (1969) et de l'Asine (1974). Il est couseiller technique au cabinot de M. Christian Bonnet en 1977 et est nommé, en 1978, sous-préf du Havre.]

en chef en Extrême-Orient, le maréchal de Lattre de Tassigny. Après
plusieurs postes d'état-major et une
participation à la guerre d'Algérie,
il est, comme colonel, au cabinet de
M. Piarre Messoner, ministre des armèse du général de Gaulle. Il commands ensuits la 2º brigade mècanisée (1970), l'école de Saint-Cyr
(1972), la 4º division (1975), et, élevé
au rang et à l'appellation de général
de corps d'armée en avril 1977, il est
nommé en juillet de la même annés
commandant de la Ire région militaire, commandant la 3º corps d'armée et gouverneur militaire de
Paris.

[La Ire armée, dont le P.C. est à [La I's armée, dont le P.C. est à Strasbourg, ré u n'i t cent soixante mille hommes en temps de guerre avec, principalement, huit divisions blindées et cinq régiments d'artillerie nucléaire Pluton. Son étatmajor est responsable de leur engagement sous l'autorité directe du chef d'état-major des armées et de la coordination de la manœuvre aéroterrestre, combinée avec la force adrienne tactique (FATAC).]

 AIR. — Est nommé directeur du Centre d'enseignement supé-rieur aérien et de l'Ecole supé-rieure de guerre aérienne le général de division aérienne Elie

A LA COUR DES COMPTES

 M. Gabriel de Pontavice.
conseiller-mattre, a été nommé
président de chambre à la Cour des comptes, lors du conseil des ministres du 6 août. Il aura la

● MM: Yves Béchade et Phi-lippe Saint-Marc, conseillers réfé-rendaires, ont été promus conseillers maîtres à la Cour des

 M. Michel Perdrix a été nommé conseiller-maître à la Cour des comptes au tour exté-rieur.

CETTE SEMAINE litteraires

DES DOCUMENTS EXCEPTIONNELS SUR D'AUTRES **VACANCES:** CELLES DE JUILLET-AOUT 1940

La police n'aime toujours pas John Guez

policiers du commissariat du cinquième arrondissement à Paris, ont utilisé des bombes de cinquante personnes qui s'étaient attroupées au cœur du quartier Latin, rue de la Harpe. Leur crime ? Elles écoutaient dans la rue « le Petit Chaperon rouge » et - le Petit Poucet -, racontés de façon originale par John Guez, « artiste français» toujours flanqué de son chapeau noir et de sa veste blanche.

Ce théâtre-là ne plaît pas à

fautorité : John Guez a été empêché de continuer son spectacie vingt-cinq fois en un mois. Verballsé pour avoir fait jouer un barbu ravî, pour avoir hélé à sa fenêtre « la fée-muette ». une vieille dame visiblement amusée, pour avoir fait surgir un « ambassadeur du Nicaragua - applaudi par un public ravi de cette apparition înat-tendus. Il gesticule, il mime, il parle anglais : Il se dépense et les rirea fusent.

- Les Enfants du paradis, pour les rencontrer, sujourd'hut, mon-sieur le président, il n'y s. pas d'autre choix possible que la chaussée plétonne, la Rue, théâtre grandiose aux applaudis-vient-il d'écrire au chef de de « conter des histoires sur un bout de trottoir », comme hier à Beaubourg, comme aujourd'hui rue de la Harpe, comme demain peut-être devant Notre-Dame. . Les tréteaux, dit-II. ça se monte, ça se démonte », ou ca se bouscule : la police continue de le verbaliser maigré un jugement intervent en sa taveur en décembre 1979 (le

« Qui dit spectacie, dit attrou-

pement, dlt pickpocket », explifoule indignée qui l'interroge sur les motifs de l'interruption brutale du spectacle. - Tous les attroupements sont Interdits dans le quartier Latin », explique pour sa part le chef de poste du commissariat du cinquième arrondissement, qui fait état de plaintes des riverains.

Ceux-cl sont unanimes pour tant à reconnaître le talent de

John' Guez : « Ceux qui Jouent au tootball à 2 heures du metin avec des bouteilles de Coca, sont les véritables géneurs », explique un couple de cadres. Une viellle dame, qui habite au premier étage de l'immeuble le plus proche, est venue apporter 20 france : « Je sule de votre côté », dit-elle à John Guez. cínéma d'en face, un garçon de café, l'éducateur spécialisé qui café, l'éducateur spéc habite un hôtel, ceux-là et bien d'autres sont autant de chaleureux défenseurs de ce « théâtre

de la surprise ». Le mercredi 6 août, tard dans la soirée, des musiciens jouaient sans- être inquiétés, une cen-taine de mètres plus loin, bou-

NICOLAS BEAU.

RELIGION

Cent mille croyants respectent le ramadan à Marseille

Marseille. — Pour le touriste accouru de tous les nords de l'Europe, la porte d'Aix, c'est « Bab-el-Aix ». Contrairement à ce qui fut dit naguère, la Médi-terrance traverse, non pas la France, mais, d'évidence, le monde terrance traverse, non pas la France, mais, d'évidence, le monde musulman. Ici, autour de la mosquée, flanquée d'une pâtisserie tunisienne, le touriste n'a vu que turbans, chéchias, djellabas, livres du Coran vendus à même le trottoir entre les étals de produits exotiques. Il a pérégriné de rue Sainte-Barbe en rue des Chapetiers, de Pénitents bleus en Puvis de Chavannes, à travers un interminable souk, sous un solell déjà africain. Que n'est-ll arrivé vendredi ou, meux encore, au vingt-septième jour du Ramadan (1)! Il aurait vu les fidèles déborder de la mosquée trop pleine, installer leur tapis de prière dans la rue, et psalmodier à l'air libre. Ainsi, la cause est entendue : si à Paris « ce n'est pas une fête », à Marseille, le Ramadan est chez lui...

Certes, tout cliché comporte une part de vérité, mais celui-ches. D'abord, aussitôt quittés les deuxième et premier arrondissements l'impage se difine dans le

ches. D'abord, aussitot quittes les deuxième et premier arrondisse-ments, l'image se dilue dans le vaste Marsellie, où, depuis sa fon-dation, se croisent tous les mondes. En poussant plus loin, le Prado — direction mer — offre autant de ressemblances avec les souks que l'avenue George-V avec le quartier de la Goutte-d'Or à Paris.

Paris.

Mais tout ne tlent pas dans cette géographie sélective, et l'on

(2) Une grande majorité de Ma-ghrébins, mais aussi de Sénégulais, Camerounais, Soudanais, « orien-taux », de l'Egypte à la Turquile, et, moins connus, quelque six milla Comorlena.

De notre envoyé spécial

L'islam cerné par d'autres mœurs

peut très bien, à la porte d'Aix, « voir » le Ramadan et passer avoir » le Ramadan et passer complètement à côté. Cela ne dépend que de nous. On pourrait même ignorer la « grande mos-quée », que nul minaret ne désigne. Dans cet immeuble, parmi d'autres, des locataires logent encore aux étages, au grand dam de l'Association isla-mione qui grâce à des collectes grand dam de l'Association isla-mique, qui, grâce à des collectes, aménage ces lieux vétustes. A l'in-térieur, en revanche, rien ne manque : céramiques, mihrab, tapis, chaussures abandonnées, antichambre des ablutions, etc. C'est l'heure des cinq prières quotidiennes. La haute saile est picine.

Quelle « fête » ?

« Sur quelque cent vingt mille musulmans vivant à Marseille (2), cent mille au moins respectent le Ramadan », précise l'imam, vingt-quatre ans. La proportion paraît énorme, mais tout le monde confirme. « Il reste quo! ? intervient un ouvrier. Des pauvres « bâlards » qui ne savent plus sortir des bistrots, et aussi, hélas, des jeunes : 80 % de ceux qui sont nés en France. » Voilà. Le mal est dit. L'environnement pèse. En dépit de faciles apparences, l'islam n'est pas chez lui, de ce côté de la mer. « Là-bas », tout soutient le Ramadan, y compris la brève interruption du travail (dix minutes en tout) pour pris la brève interruption du tra-vail (dix minutes en tout) pour la prière. Ici, la communauté est forte, certes, et les familles entre-tiennent le rite, outre les vingt-quatre lieux publics de prière épars dans la ville : vingt-quatre « mini-mosquées ». Mais d'autres

rals-tu savoir / ce qu'est la Nuit

du Deetin ? / La Nuit du Destin

est meilleure que mille mois! / Les Anges et l'Esprit descendent

Isur terrel durant cette muit /

avec la permission de leur Seigneur / pour régler toute

chose / Elle est paix et sajut /

mœurs la cernent, en particulier l'« usage de l'alcool et le manque de modestie des jemmes ». Des parenthèses s'ouvrent. « Pourquoi ne nous remet-on pas, comme à Lille, à Lyon, à Montpellier, des colises désaffectées depuis des années? » Mais, très vite, on abandonne les problèmes maté-riels pour dire, par-dessus tout, le vrai contenu du Ramadan.

On s'indigne contre le mot e fête », dénaturé. Les ripailles, les e fête », denaturé. Les ripailles, les danses, les chants — dont, en Europe, certains disent la nostalgle — ne sont, en fait, que des corruptions « apportées par le colonialisme, pour ne pas parier des tendances égyptiennes ou turques ». S'il y a fête, c'est la fête en Dieu. « Le Ramadan est le mois de Dieu », du recuellement, de l'effort permanent pour approcher au plus près les commandements du Coran, de l'ascèse du jeune qui permet de commander aux instincts et aux commander aux instincts et aux appétits, et aussi de l'élévation de la pensée, de la tolérance, de l'ouverture aux autres.

a L'aumône est due, même aux non-musulmans. » Au passage on rappelle les points communs évidents des trois religions mono-théistes — expressément reconnues par le Coran — et les excellentes relations avec l'archeréque de Marseille, aMais combien de chrétiens, aujourd'hui, sem-bient avoir oublié leur propre carème, et leur loi? » Retrouver le Coran, le voilà bien le fameux « réveil de l'Islam ». C'est à quoi c'emploint iei les équipes de s'emploient, ici, les équipes de « la Voix de Dien » qui répêtent inlassablement, à travers la ville, la vraie signification du Rama-dan. Alors, «la fête» comme l'entendent les profanes et les enfants perdus de l'Islam, on en est loin !

«Ceux qui ont corrompu le Ramadan, ce sont les riches. L'Islam est dans le peuple. Il est le peuple. » Un étudiant tunisien qui termine son droit à Aix se fait véhément. Dans ses propos, Paris lieu de fêtes, redevient ville de perdition. Il y a sans doute, comme à Marseille, les travail-leurs immigrés, les pauvres mais leurs immigrés, les pauvres, mais aussi un autre type d'Arabes. « Montparnasse, lance-t-ll, appar-tient à qui? » Allons, en dépit de bien des questions sans réponse, mieux vaut Marseille! a Notre communauté vivante, bien organisée, est avant tout une communauté de pauvres. Or, pour ouvrir des lieux de prière, il nous jaut acheter les locaux. A Salon,

• Jean-Paul II se rendra en blique fédérale d'Allemagne le 14 novembre prochain pour un voyage de quatre jours dans ce pays, a-t-on appris au Vatican. Le pape visitera Cologne, Mayence, Munich et le sanctuaire marial d'Altoetting. Le 14 novembre est célébrée la

fête de saint Albert le Grand, théologien allemand, docteur de l'Eglise et patron des sciences naturelles dont ce sera le septième centenaire.

Il faudrait aussi des écoles coraniques et de langue arabe pour
ces jeunes, justement, nes en
France, qui nous posent tant de
problèmes. »
De religion en culture, on a
retrouvé le sol. le «pays», le
déracinement. Est-ce que la crise,
le chômage, les nostalgies, ne
vont pas à la longue ramener
« au pays » des communautés qui
n'entendent pas se laisser assin'entendent pas se laisser assi-miler, dépersonnaliser? Et, dans cette perspective, est-il bien utile d'ancrer lei écoles, foyers de civi-lisation islamique, mosquées? La réponse est sans détours : c Nous n'en sommes pas là!

d Nous nen sommes pas ia:

Mais que faites-vous — je ne
parle même pas des anciens
harkis — de tant de Français
musulmans? Ils sont nombreur, vous ne l'ignorez pas. Après le christianisme, notre religion est la première en France.»

JEAN RAMBAUD.

TOULON A L'HEURE DE RADIO-ALGER

L'Association Islamique de

Marseille cite volontiers d'autres villes de France où des églises culte musulman. On fait, aussi, élat de la Grande Mosquée de Paris, ne serait-ce que pour en dire : « La nôtre est un gourbi à côté de cette mosquée de kilomètres de là, à Toulon, « sur la même mer », les musulmans une bonne moltié en région toutonnaise - arborent un sourire extasié en parlant de Marseille. Là-bas, Il y a tout. Ici, rien. » il n'existe que deux locaux de prière, l'un à la SONACOTRA, l'autre sur la commune de La Garde. Pas de mosquée, quand dans cette ville existent, à côté des églises catholiques et des temples protestants, des églises de la Pentecôte, Evangélique Baptiste, Apostolique, Adven-tiste, Chrétienne universeile, Orthodoxe russe, Orthodoxe grecque, une synagogue, et à Fréjus un temple bouddhiste... Nous n'avons pas de cimetière musulman. On l'a refusé même

aux herkis. -Et puis, l'endroit de la vieille ville où sont rassemblés le plus grand nombre de musulmans quartier des filles, des « boîtes à matais », des sex-shops, des bistrots. - Allez passer dans cette ambiance un mois de jeune et d'abstinence i » Il n'empêe... La ram effort individuel : en famille, chez soi, souvent seul, on tient. Combien respectent le ramadan ? Moins qu'à Marseille

mais une bonne moitié. Quelque chose aide un peu on écoute Radio-Alger, Il se trouve que l'heure d'ouverture du jeûne, en fonction du soleil, est exactement la même à Alger qu'à Toulon. - J. R.

CORRESPONDANCE

Mª Maurice Abeberry, avocat à social ou de ses opinions politi-Bayonne, nous a adressé la lettre , ques.

France
Le 30 janvier 1979, sept réfugiés politiques basques étaient
remis à la police espagnole par
les autorités françaises.
Le ministre des affaires étran-

Le ministre des affaires étran-gères publiait un communiqué indiquant que le statut de réfu-gié politique était supprimé pour tous les réfuglés en provenance de l'Etat espagnol en raison des changements politiques survenus en Espagne.

Le président de la République lui-même dans sa conférence de

lui-même, dans sa conférence de presse du 15 février 1979, arguant de la démocratisation et de l'adoption d'une nouvelle Constitution de l'Etat espagnol soute-nait : « Dans ces conditions, le

nait : « Dans ces conditions, le texte de la convention de Genève de 1951 met fin à l'existence du statut de réjugié politique, et c'est la première consèquence que nous tirons. »

Les avocats de réfugiés politiques basques s'étaient élevés contre ces décisions et cette interprétation de la convention de Genève. Il faisalent valoir essentiellement qu'il n'apparteessentiellement qu'il n'apparte-nait pas au pouvoir politique en cette matière de prendre une quelconque décision mai seule-ment aux instances judiciaires instaurées en France en applica-tion de la convention interna-

tionale de Genève.

De même, il ne pouvait y avoir de règle générale concernant une catégorie de personnes, mais seulement l'examen de cas individuels, le terme de réfugié s'appliment à tente personne craignant. quant à toute personne craignant avec raison d'être persecutée du fait de sa race, de 3a religion, de sa nationalité, de soi, appar-

tenance à un certain groupe

SOLDES

annuels

des prix des prix

desprix

TAPIS

CHINE et ORIENT

véritables

Les Lisses de France

PARIS 8°

98 bd Haussmann

522 88 25

VEL17Y - 2

magasin 135 - 946 28 36

La situation juridique des Basques espagnols en France

Me Maurice Abeberry, avocat à social ou de ses-opinions politigues, suivante au sujet de la situation furidique et judiciaire des réfugiés politiques basques en réfugiés politiques basques étalent remis à la police espagnole par les avocats, leur donnant remis à la police espagnole par les autorités de l'Estat.

Me autorités franchises social ou de ses-opinions politiques.

La commission de recours des réfugiés du Conseil d'Etat a refulli l'argumentation soutenue par les avocats, leur donnant relison et démentant ainsi les affirmations données par les plus hauter autorités de l'Estat.

Me Maurice Abeberry, avocat à social ou de ses-opinions politiques.

La commission de recours des réfugiés du Conseil d'Etat a refugiés politiques basques en les plus par les avocats, leur donnant relison et démentant ainsi les affirmations données par les plus la conseil d'Etat a refugiés du Conseil d'Etat a refugiés politiques basques en la refugiés du Conseil d'Etat a refugiés du Conseil d'E

hauter autorités de l'État.

M. Baguirre Gogorza, militant hasque, était venu se réfugier en France en octobre 1977. Sa demande d'asile politique avait été repoussée par l'OFPRA. Poffice des réfugiés, dépendant du ministère des affaires étrangères.

Par décision du 19 février 1980, notifiée le 22 avril 1980, la commission des recours des réfu-giés du Conseil d'Etat a annulé le refus de l'OFPRA, estimant que le demandeur se trouvait effectivement dans un des cas effectivement dans un des cas visés par l'article premier de la convention de Genève et que dès lors c'était à tort que le directeur de l'office lui avait refusé le de l'office lui avait refusé le bénéfice de la qualité de réfugié. Les mesures prises par les pouvoirs publics furent concréti-sées tout au long de l'année 1979 par de multiples assignations à résidence des réfugiés politiques basques, sous forme de « sauf-conduit » délivré par le sous-préfet de Bayonne et portant interdiction de résidence dans les neuf départements frontaliers et

neuf départements frontaliers et du Grand Sud-Ouest. du Grand Sud-Ouest.

Des recours en annulation et en sursis à exécution étalent aussitôt introduits devant les juridictions administratives.

administratives.

Le Conseil d'Etat a rendu vingt-quatre décisions prononçant le sursis à exécution, estimant que les recours en annulation étaient fondés, le sous-préfet de Bayonne étant incompétent pour prendre pareilles mesures.

Plus encore, le Conseil d'Etat s Plus encore, le Conseil d'Etat a ordonné un sursis à exécution de l'arrêté d'expulsion de Juan José Echave, ancien réfugié politique, pris au mois d'août 1979 par le ministre de l'intérieur luimème. Le Conseil d'Etat a estimé que cet arrêté encourait l'annulation et que son exécution entralperait un dommans inténantile. nerait un dommage irréparable.

Cette affaire avait suscité de profonds remous en raison de la situation personnelle et familiale de Juan José Echave, à la suite de l'attentat dont il avait été victime en juillet 1978, au cours avait et familiale femme avait trouvé la duquel sa femme avait trouvé la mort.

Pouriant, malgré les protesta-tions, les promesses, les recours, et après une grève de la faim avec ses filles, Juan José Echave avait été effectivement expulsé. L'arbitraire justement dénoncé de ses mesures administratives est ainsi judiciairement reconnu. Il appartient aux pouvoirs publics d'en tirer toutes conséquences utiles dans le respect de la loi et de la justice.

LE MONDE met chaque Jour à la disposition de ses locteurs des rubriques d'Annonces immobilières Vous y trouversz paut-âtre L'APPARTEMENT

dne sont techniches

LA NUIT DU DESTIN

mois sacré de Ramadan que les musulmans croyants, lire ou entendre dire trop fréquemment, ne passent pas en plutôt à la prière, au recuellisment et à l'examen de conscience, - la vingt-septième (1) occupe une place toute particu-

Appelée lallat'al gadr, c'estdire, selon les traducteurs du Coran, « nuit de la destinée », « nuit du destin » ou encore - nuit du décret -, cette vingtseptième nult est, en effet, celle au cours de laquelle les paau prophète Mohammed (Maho-

Si la deuxième sourate du Livre précise déjà (verset 185) que « je Coran a été révéié durant le mois de Ramadan », que c'est « une direction pour les hommes, une manifestation claire de la direction et de la ioi », la quatre-vingt-dix-septième totalité à cette révélation et dit clairement le caractère tout à fait exceptionnel d'un tel anniversaire, qui, avec celui de la naissance du prophète (Maou-loud) et celui de l'année de l'exil (l'Hégire), comptent parmi les grandes dates de l'histoire

sainte Islamique : « Oul, nous l'avons fait des-

DÉFENSE

Ainsi, selon la tradition, durant cette vingt-septième nult « les portes du paradis s'ouvrent au regard des croyants au cœur pur », qui peuvent, dit-on, en apercevoir parfois la lumière Arles, Avignon, ils ont été offerts. - surnaturalle ». Si c'est le cas, et s'ils forment alors un vœu, celui-ci sara à coup sûr

Toutes les mosquées du monde restent ouvertes jusqu'à l'aube, emplies du bourdonnement incessant des oraisons et des exercices de piété, entrecoupés de lectures du Coran. Au Maghreb, dans les campagnes dépourvues de mosquées. il est d'usage que des notables réunissent chez eux, pour une longue veille qui s'ouvrira sur un repas de tête, lous leurs volsins et amis qui ne se sépa-

prière de l'aube.

reront qu'avec le lever du jour,

une fois dite en commun la

(1) Cette sunés, en France, où la jeune rituel a débuté le 13 juillet, la nuit du 7 au 8 août.

(2) Traduction Denyse Mas-son (Bibliothèque de la Pictade). cendre [le Coran] durant la

Israël assurera l'entretien des avions Mirage achetés par la Colombie

Bogota (AFP). — L'entretien et la réparation des avions de combat français Mirage, vendus en 1970 à la Colombie, seront confiés à une entreprise israéllenne, a indiqué, mercredi 6 août à Bogota, le ministre de la défense colombien, le général L'entreprise Industries aéronautiques d'Israél (LAI) était en concurrence avec la société française Dassaut-Bréquet construcconcurrence avec la societé fran-caise Dassaut-Bréguet construc-teur des appareils — et une société espagnole pour l'entre-tien et la réparation des seize Mirage basés dans le centre de la Colombie. La firme I.A.I. a

la Colombie. La firme LAI, a remporté le marché, car elle a fait l'offre la plus basse, permettant à la Colombie d'économiser 8 millions de dollars (environ 32 millions de francs), a encore précisé le ministre.

En outre, Industries aéronautiques d'Israël s'est engagée à doter les forces aériennes de Colombie de l'infrastructure industrielle et militaire néréssaire dustrielle et militaire nécessaire à la réparation partielle des avions sur place.

sont rendus publics. Les responsables de Dassault-Breguet n'ignorent pas, en effet, que l'eurs concurrents israélieus, grâce à l'expérience acquise précédemment sur les Mirage vendus par la France à cet Etat, font en permanence des offres de coopération à des clients latino-américains pour, dans un premier temps, les a l'der à entretenir léur lotte de compat et ultérieurement. l'entre de combat et, ultérleurement, pour acheter des avions israélieus (comme le Kūr) une fois leur parte-nairs accontumé à la technique israélienne.

D'une manière générale, les indus-triels de l'armement dans le monde se disputent ce genre de contrat de service après-vente parce que non seulement il est souvent le moyen de s'attacher longtemps les favers d'un ellent, mais aussi parce qu'il peut être très rentable d'assurer la réparation et la fourniture de pièces de rechange. à des prix ou à des coûts de revient difficilement contrô-lables aver la bénéficiaire. Il neut lables par la bénéficiaire. Il peut même arriver qu'un industriel consente — afin d'emporter le maravions sur place.

(Ce n'est pas la première fois que des sacrifices financiers lors de de tels accords sont conclus — un l'achat de ses matériels neuts par arrangement du même genre semble un nouveau client, quitte à se détà avoir été signé en Argentine - « rattraper » ensuite sur le contrat

MÉDECINE

A la faculté de médecine de Lyon

QUATRE CHIENS DE LABORATOIRE SONT LIBÉRÉS PAR LA LIGUE FRANÇAISE. CONTRE LA VIVISECTION

De notre correspondant régional

Lyon. — Une vingtaine de personnes se réclamant de la Ligue française contre la vivisection (LF.C.V.) sont intervenues mercredi 6 août dans les locaux de la falcuté de médecine Alexis-Carrel de Lyon pour libérer quatre chiens de laboratoire. Les animaux devaient être sacrifiés le jour même : deux informateurs ont alerté des membres lyonnais ont alerté des membres lyonnais de la Ligue antivivisection. Le docteur Jacques Kalmar, prési-dent adjoint de la LF.V.C., était

CATASTROPHES

Le violent éisme qui a secoué le Népal, le 29 juillet dernier, a tué plus de quatre-vingts
personnes et en a blessé plus de
sept cents. Le tremblement de
terre, qui était de magnitude 6,5,
a gravement affecté la vie de
cinq cent mille personnes : une
partie de la vopulation de la
région touchée continue à dormir
dehors, et les autorités népalais-s
craignent une épidémie de cholèra. Le séisme du 29 juillet a
fai', d'autre part, dix-huit victimes dans le nord de l'Inde. —
(ALP., Reuter.)

(A.P. Reuter.)

à la tête de la délégation qui avait préalablement averti les journalistes de cette action. Un dialogue s'est engagé entre les adversaires des experimentations animales et le docteur Bernard Moyen, responsable de ce labo-ratoire de physiologie animale dépendant du service de chirurgie orthopédique des hospices civils de Lyon.

Le praticien a dû laisser partir vers un chenil de Saône-et-Loire les quatre bêtes condamnées. Seule consolation pour le chercheur : il a obtenu un certificat signé par le docteur Kalmar précisant le lieu d'accuell des chiens et permettant qu'à leur mort — naturelle— lesdits chiens puissent être examinés dans son laboraêtre examinés dans son labora-

Le docteur Moyen a indiqué que les expériences effectuées sur ces chiens avaient consisté à implanter des plaques de carbone pour réaliser des ostéosynhtèses sur les apttes arrière. « Pour vérifier l'action de ce nouveau matériau sur l'os entier, a-t-il précisé, il était, selon lui, nécessaire Campuler ces animaut et de les tuer aussitôt après l'opé-ration pratiquée sous anesthésie.»

CLAUDE RÉGENT.

b. May Shee speec a day of the speech of the de dispusion de la page describe à la dispusion describe de la constant de la con es de menter : La of Branches 45 ranger North the guidant see trans 100 MBP 'S freierfer er ale plus betriffte gereiten 1941 i 100 S freitere de feben 1941 in belle fint in Minnersonaut aus eine fin Propagus & I beren gur to treatment on money and are On Bulletteren in som en beide Mittelette der EPPE gener Pari-ie de Gestellene eine bie De Bertellene eine die De Bertellene einem ANTO 2007 200-8 & 61 to. 114 **NOMINATIONS** le general de Barry command to la l'a The same of the sa Party State of the same of the The property of the same 121755 THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD CETTE SEMAINE DES DOCUMENT

EXCEPTIONNEL

SUR D'AUTRES

VACANCES:

CELLES DE

1940

JUILLET-AOUI

du conseil des minis

Sciences de la vie

DEUXIÈME CYCLE

Nous continuous ci-dessous la publication de la liste des universités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année universitaire, des diplômes nationaux. Elle comprend les habilitstions qui viennent d'être décidées et celles qui, n'étant pas soumises à renouvellement cette année, se trouvent en sursis (ces universités apparaissent en italique).

Ne disposant pas, pour les sciences de la vie, de la liste complète et exacte des différentes formations pour l'année 1979-1980, il nous a été impossible de faire le bilan des suppressions et des créations dans ces discipline Nos premières listes sont parues dans nos numéros des 30, 31 juillet, 17, 2, 5, 6 et 7 août.

BIOLOGIE

SCIENCES NATURELLES

● Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I, Amiens, Besançon, Bordeaux - I, Clermont - Perrand - II, Lille - I, Limozes, Lyon-I, Nancy-I, Nartes, Orléans, Poltiers, Reims, Rennes-L Rouen, Strasbourg-I, Toulouse-III, Paris-VII, Paris-VII, Paris-XI.

● Maitrises préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I, Amiens, Besançon, Bordeaux-I, Cae., Clermont-Ferrand-II, Di-jon, Grenoble-I, Limoges, Lyon-I Nancy-I, Nantes, Nice, Orléans, Poltiera, Reims, Rennes-I, Rouen, Strasbourg-I, Toulouse-III, Pa-ris-VI, Paris-VII, Paris-XI.

BIOCHIMIE

● Licences préparées à la ruitrée 1950 : Aix-Marseille-I, Aix - Marseille - II, Bo; deaux-II, Lille-I, Limoges, Lyon-I, Montpel-lier-II, Nancy-I, Nice, Orléans, Rennes-I, Rouen, Srasbourg-I, Toulouse-III, Paris-VI, Paris-VII, Paris-XI

 Maîtrises préparées à la rentrée 1980 : Aix-MarseilleI, Aix-Marseille-II. Bordeaux-II, Lille-I. Lyon-I. Montpellier-II, Nancy-I. Nice, Orléans, Rennes I., Strasbourg-I. Toulouse-III, Pa-ris-VI, Paris-VII, Paris-XI.

BIOLOGIE CELLULAIRE ET PHYSIOLOGIE

◆ Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-II, Aix - Marseille-III, Bordeaux-II, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Gre-noble-I, Lille-I, Lyon-I, Mont-peiller-II, Nancy-I, Nantes, Nice, Lettiers, Bonner, I, Statepoure, I. Poitiers, Rennes-I, Strasbourg-I. Toulouse-III, Tours, Paris-VI,

BIOLOGIE CELLULAIRE

→ Maitrises préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-II, Bordeaux - II, Clermont - Fer-rand-II, Jenoble-I Lyon-I, Rennes-I, Strasbourg-I, Tou-loue-III, Paris-VI, Faris-VIL Paris-XI

PHYSIOLOGIE

● Maitrises préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III, Bordesux-I, Clemont-Fertand-II, Dijon, Grenobie-I, Lille-I, Lyon-I, Montpellier-II, Nancy-I, Nantes, Nice, Poitlers, Strasbourg-I, Tou-louse-III, Tours, Paris-VI, Paris-XI

CORRESPONDANCE

Mai 68 dans les cartons

A la suite de l'article intitulé « Mai 68 dans les cartons » (le Monde daté 3-4 août), nous avons reçu de M. Banri Meschonnic, professeur de linguistique à Paris-VIII (ex-Vincennes), une ce n'est pas mon propre enselgnement qui a été supprimé. C'est
toute la formation de D.E.A.
(diplôme d'études approfondies)
et troisième cycle Analyses du
texte littéraire, dont je suis
responsable, qui a été supprimé
à Paris-VIII, et qui comprend
vingt-neuf enseignants, cent onze
thèses en cours. C'est-à-dire que
c'est la littérature française et
comparée tout entière qui au
niveau du D.E.A., disparait de
Paris-VIII, Depuis plusieurs semaines, je ne suis pas seul à
lutter pour faire rétablir cette
formation. A l'heure actuelle,
semble en voie de rétablissement
le troisième cycle seul. Mais le
D.E.A. reste supprimé. Je ne
désespère pas d'en obtenir le lettre dont voici un extrait: désespère pas d'en obtenir le rétablissement complet.

à l'Hôtel des Ventes de Rambouillet SAMEDI 9 AOUT 1980, à 21 heures BELLES COLLECT, DE TABATIÈRES DE LA CHINE - NETSUKES ET IVOIRES - PIERRES DURES

ARMES A FEU, etc.

ET DES POPULATIONS ● Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III, Beree 1960: Alx-marselle-III, Be-sançon, Bordeaux-I, Brest, Caen, Dijon, Grenoble-I, Lille-I, Lyon-I, Montpellier-II, Nancy-I, Orléans, Renoes-I, Rouen, Strasbourg-I, Toulouse-III, Paris-VI, Parls-VII, Parls-XI.

DES ORGANISMES

● Maitrises préparées à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-III, Be-sençon, Bordeaux-I, Caen, Dijon, Grenobie-I, Lille-I, Lyon-I, Mont-pellier - II, Nancy - I, Orléans, Rennes-I, Rouen, Strasbourg-I, Toulouse-III, Paris-VI, Paris-VII, Paris-XI.

BIOLOGIE APPLIQUÉE **AUX PRODUCTIONS VÉGÉTALES**

● Licence et maîtrise prépa-tées à la rentrée 1980 : Angers.

SCIENCES ET TECHNIQUES DES **ACTIVITÉS PHYSIQUES** ET SPORTIVES

● Licences préparées à la renirée 1980 : Alx-Marseille-II, Besançon, Bordeaux-II, Casn, Clermoni-Ferrand-II, Dijon, Grenoble-I, Lille-II, Lyon-I, Mont-pellier-I, Nancy-I, Poitiers, Ren-nes-II, Strasbourg-II, Toulouse-II, Paris-V, Paris-X.

PRESSE

La Picardie durement touchée

De notre correspondant

Amiens. — Dans la nouvelle carte universitaire, l'université de Picardi est durement touchée. Si rien n'est changé d'ici à la ren-

rien n'est changé d'ici à la rentrée pour les enseignements de
deuxième et troisième cycle, sept
cent soixante quatre étudiants
devront soit quitter Amiens, soit
changer d'orientation.

Les mesures prises par le
ministère ont suscité de vives
réactions parmi les étus locaux.
Le parti socialiste a décienché
une campagne pour que tous les
étudiants en situation difficile
soumettent leur cas à M. Pierre
Angedin, adjoint socialiste au
maire communiste d'Amiens et
administrateur du centre régional des œuvres universitaires et nal des œuvres universitaires et

administrateur du centre régional des œuvres universitaires et scolaires. Il propose une réunion du conseil régional — présidé par un communiste, M. Raymond Maillet — avec la participation du recteur et du président de l'université.

D'autre part, à la suite d'une démarche de M. Max Lejeune (M.D.S.), sénateur, maire d'Abbeville, président du conseil général de la Somme, Mme Saunierseité, ministre des universités, donne de précisions sur les mesures concernant la Picardie. Elle explique notamment que, pour des raisons d'« encadrement insuffisant », ont été supprimées: les licences et maîtrises de philosophie (16 et 17 inscrits); a licence et maîtrise ès-sciences physiques (18 et 10 inscrits), celles-ci pouvant être remplacées par les licences et maîtrise às-sciences physique et de chimie, qui sont maintenues. Le ministre ajoute qu'elle a lu supprimer, « pour des raisons qualitatives plus que quantitatives », les D.E.A. (diplômes d'études approfondies) de chimie et physique des matériaux, d'études médiévales, et les D.E.S.S. (diplômes d'études superieures spécialisées) d'études superieures spécialisées) d'études rurales et agro-alimentaires, psychopathologie, droit des affaires, administration et services publics, pharmacle hospitalière.

Pour Mme Saunier - Sefté, « l'éventail des formations de

oues, pharmacie hospitalière.
Pour Mme Saunier - Selté,
« l'éventail des formations de
haut niveau assurées à Amiens
est au moins aussi large que
dans les grandes universités des
grands pays scientifiques ». Elle
termine sa lettre par une admo-

nestation aux elus et enseignants : « Les responsables ré-gionaux peuvent d'ailleurs s'in-quiéter de voir une telle disper-sion qui interdit à Amiens la possibilité de s'imposer dans quelques directions originales qui exigeraient une concentration des efforts. Il conviendrait, notam-ment, que les professeurs très spécialisés acceptent de conjuguer leurs efforts pour assurer une formation commune plus exhaus-tive dans l'intérêt des étudiants. » Ayant pris connaissance de la

formation commune plus exhaustive dans l'intérêt des étudiants. »

Ayant pris connaissance de la réponse ministérielle, M. Bernard Rousset, président (communiste) de l'université de Picardie, se déciaire a heureux que le problème des habilitations soit porté sur le terrain de l'argumentation. Mais il estime qu'il n'est pas possible de parler d'une insuffisance quantitative ou qualitative d'encadrement pour certaines disciplines supprimées, comme la philosophie. Il ajoute:

« Quant à la faiblesse de certains effectifs d'étudiants inscrits, il suffit de savoir qu'en deçà d'un certain seuil, le ministère ne prend pas en charge les moyens nécessaires: il n'est pas indispensable de retirer en plus l'habilitation. »

Le président reproche à Meme Saunier-Selté de ne pas tenir compte des spécificités régionales, par exemple pour les études multipes ou pour les études médiévales (pour lesquelles il avait été demandé à Villetaneuse de se rattacher à Amiens). M. Rousset souligne que le ministre ne répond pas a aux angoisses actuelles des étudiants salariés, de femmes mariées ou de ceux qui ne sont pas assez riches pour aller afficurs ». Il conclut: « On peut admettre que les universités soient invitées à ne pas disperser leurs moyens et à concentrer leurs ef forts et coordonner leurs compétences sur certains points forts lorsqu'il y a plusieurs unicompétences sur certains points competences sur certains points forts lorsqu'il y a plusieurs universités dans une région». Mals ce n'est pas, selon lui, le cas en Picardie «où toute suppression dans son université est une amputation pour la région et ses habitants».

MICHEL CURIE

JUSTICE

M. Leonelli, militant corse est arrêté

Il est accusé de tentative d'assassinat sur 4 gendarmes mobiles

par les enquêteurs de la brigade criminelle.

criminelle.

Très rapidement, alors qu'il était encore prisonnier du collectif nationaliste de Bastelica, au mois de janvier, des militants avaient indiqué que M. Léonelli était, en fait, un « agent double » inflitre par les nationalistes chez l' « adveraire ». Au cours de sa « détention », il avait fait des déclarations enregistrées, accusant notamment de hauts fonctionnaires en poste en Corse d'appartenir au mouvement in Francia, mouvement anti-autonomiste, et au SAC (Service d'action civique). civique).

civique).

Aujourd'hui, on indique, de source autorisée, que M. Léonelli a avoué avoir été hébergé et caché, depuis cette époque, par des militants du Front de libération nationale de la Corse (FLN.C.), à Paris. Au moment de son arrestation, il portait sur lui un pistolet automatique de calibre 9 mm. balle engagée dans le canon. Fait beaucoup plus grave, on indique, toujours de source autorisée, que M. Léonelli a reconnu devant les policiers de la brigade criminelle avoir participé à l'attentat contre les gendarmes mobiles en faction devant l'ambassade d'Tran, à Paris, le 14 mai (le Monde du 15 mai). Au cours de cette action, quatre gendarmes avaient été blessés. Cet attentat avait été revendiqué par le FLN.C.

par le FLN.C.
Au mois de janvier, les nationalistes corses avaient «arrêté»
M. Léonelli, en compagnie du commandant Pierre Bertolini et de
M. Alain Olliel, au mois de janvier, les soupconnant de vouloir
commettre une agression contre
l'un de leurs chefs de file,
M. Marcel Lorenzoni (le Monde

M. Jannick Leonelli, l'un des trois membres du commando de Francia (1) intercepté par des nationalistes corses à Bastelica, le 6 janvier, et libéré après pluselle 1 sources de l'ordre, le 8 janvier, publicus jours de séquestration, a par un enchaînement de circonsété arrêté, mardi 5 août, à tances à l'occupation de l'hôtel Tarascon (Bouches-du -Rhône) Fesch, à Ajaccio — par les mêmes par les apropriésaires de la brirgade politopalistes — et enfin à der par un enchaînement de circonstances à l'occupation de l'hôtel Fesch, à Ajaccio — par les mêmes nationalistes — et, enfin, à des affrontements qui firent trois morts (un C.R.S. et deux civils). (1) Front d'action nouvelle contre

verte d'Edds

art le lamdie

the different

 Deux nouveaux attentats à en peux nouveaux attentais à l'explosif en Corse. — Deux attentats à l'explosif ont été commis le 6 août à Corte (Haute-Corse), visant un bar et un transformateur électrique. Le premier attentat visait l'établissement de M. Jan Hrivens, président de l'experient l'association départementale des anciens légionnaires. Les dégâts anciens légionnaires. Les dégâts sont peu importants. Une seconde charge, de forte puissance, a causé des dommages très importants à un transformateur E.D.F. destiné à détecter les pannes sur le réseau. Sur le portail du bâtiment, des inscriptions ont été tracées, notamment «F.N.L.C.» et «I.F.», ce Jernier sigle se traditisant par « Les Français dehcrs ».

● Les trois auteurs présumés de l'attentat commis contre la librairie - salon de the Les Mille librairie - salon de the Les Mille Feuilles. 2, rue Rambuteau. 2 Paris (4°), dans la nuit du 5 au 6 août, étaient encore en garde à vue ce jeudi 7 août. Il s'agit de Jean-Luc Radius, vingt ans, ne à Reims et étudiant en droit dans cette ville, de Fernand Pillonel, dix - huit ans, originaire de Frihourg (Suisse), également étudiant, et d'un mineur de dix-sept ans. Selon la police, ces jeunes gens, qui auraient des sympathies pour l'extrême droite, n'appartiendraient à aucune organisation politique. On a trouvé dans leurs politique. On a trouvé dans leurs affaires des cartes de visite sur lesquelles étalent imprimées des croix gammées.

CARNET

es de Mme Camille BELGUISE. veuve de M. Jacques Chardenne, survenu la 1° noût 1980, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Les obsèques ont au lieu le lundi 4 noût, au cimetière de Le Frette-sur-Seine

(Voir page 10, dans «Le monde des livres».)

Mme Léopold DESCHANEL, mme Leopold DESCHANEL,
ness amélie Dalzon,
survenu le 8 juillet 1980, dans sa
quatre-vingt-dix-neuvième année.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
« Les Grandes Flaches »,
42800 Rive-de-Gier.

- Le pasteur et Mme Louis Mordant,
Le pasteur et Mms G. Donnedisu
de Vabres,
M. et Mms Henri Fauche,
leurs enfants et petits-enfants,
ont is douleur de faire part du
décès de
Mme DONNEDIEU de VABRES,
née Marie Blanc

uée Marie Blanc, leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère, grand-mars,
que Disu a rappelée à Lui, le
1 racht 1980, dans sa quatre-vingtquatorsième année.
Le sarvice raligieux a eu lieu le
4 acût 1980, au temple de Dieulefit.
« Mon âme, bénis l'Eternel. »
(Psaume 103.)
Rus du Bourg.

Rus du Bourg. 26220 Dieulefit. 5-4, rus Prancis-Chirat, 26100 Romans.

26100 Romans. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le président et les membres du conseil d'administration de l'Union des chambres syndicales de l'Indus-trie du pétrole ont le regret de faire part du décès de

décès de M. Jean EUDES,
chavaller de la Légion d'honneur,
ancien élève
de l'Ecole polytechnique,
ancien président
de l'imion des shambres syndicales
de l'imion des shambres syndicales
de l'industrie du pétrole,
survenu le 3 août, à Anglet.
Ses obseques ont eu lieu dans
l'intimité, le mercredi 6 août, à
Esyonse.

[Né le 6 juin 1899, M. Jean Eudes était ancien élève de l'Ecole polytechnique. Conseiller du commèrce extérieur, M. Eudes a été président-directeur general de la Compagnie de produits chimiques et raffinerie de Berre, président de la Compagnie de ratifiage Sheil-Berre et administrateur de pusteurs sociétés pétrollères métropolitaines et africaines, Président de la Chambre syndicale de la distribution des 922 de pétroles liquéties, M. Eudes avait été nommé président de l'Union des chambres syndicales de l'Industrie du pétrole de 1963 à 1966.]

Nos chonnet, bénéticiant d'une reduction sur les insertions du « Carnes an Monde », sout priés de joindre à leur enroi de texte une des dernières bendes pour instifier de cate qualité. - M. Jacques Le Blanc, son mari, Isabelle, Anne-Corinne, Jacques-Olivier et Nathalle, ses enfants. Mune veuve Pierre Jacob, sa mêre. Et toute la famille, ont la grande tristesse d'annoncer le décès de Mme Jacques LE BLANC,

née Monique Jacob.
survenu à Bordeaux, le 29 juillet 1980, dans la paix du Salgneur, à
l'âge de cinquante ans.
Les obsèques ont eu tieu dans
l'intimité, le 2 août 1980, en saparoisse de Confians-Sainte-Honorine,
dans les Yvelines.
6 avenue de Bestel. 6, avenus de Paris, 78700 Conflans-Sainte-Hogorins.

- M. et Mme Jean Maheu et leurs enfants, enfants,

Mme Pierre Laurent et ses enfants,

M et Mme Guy Aliafort du Verger
et leurs enfants,

Mile Christians Aliafort du Verger,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme René MAHEU, née Inès Allafort du Verger, vauve de l'anclen directeur général de l'UNESCO,

survanu le 4 soût 1980, à Louve-ciennes. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Saint-Lambert-des-Bois (Yvellues). Cet avis tient lieu de faire-part. 1, rue Clovis, 75005 Paris.

Nous apprenons le décès de M. Lucien POMPON, officier de la Légion d'honneur, survenu le 3 soût.

INé i 29 julilet 1911 à Thials (ValINé i 29 julilet 1911 à Thials (Valde-Marne), Lucien Pompon, ingénieur
agricole, à commencé sa carrière à la
Calsse nationale du Crédit agricole en
1933 en qualité d'inspecteur adjoint,
Exercant successivement les responsabilités d'inspecteur, inspecteur général
adjoint, directeur adjoint chargé des services financiers, inspecteur général,
contrôleur général, il devient directeur
général adjoint de la Calsse en 1964.
A partir de 1967 jusqu'à son départ à
la retraite en 1972, il est directeur
général adjoint de l'institut national de
la recharche agronomique.]

M. et Mme Tves Radenac, Brigitte Radenac, Béatrics et Thierry Cherpitel, Alire Radenac, ses enfants et petits-enfants, Les familles Seime, Pelecier et Ses neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès de

décès de Mine Marcel RADENAC,
née Madeleine Sabatier,
endormie dans la paix du Seigneur,
à l'âge de quatre-vingt-onze ans. le
8 soft 1880.
La cárémonie raligieuse sera célé-brés le lundi II août, à 10 h. 30; en
l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salla, sa paroisse, 9, rue du
Docteur-Roux, Paris-15e.

Anniversaires

et simé Gérard AQUENIN, uns pansée est demandés à l'occa-aion de l'anniversaire de son décès.

Mon premier est pétillant... Mon deuxième est pulpeux. Mon tout est SCHWEPPES.

de vente sous conditions. La vente ne peut se faire sans que M. Philippe Amaury ait pu user de son droit de préemption prévu par la loi. Me Burguburu précise que, dans l'hypothèse d'une telle vente, son client tenterait de se porter acquéreur. Cette vente poserait, à tout le moins, le problème de l'introduction de

vente poserait, à tout le moins, le problème de l'introduction de capitaux étrangers, même communautaires, dans une entreprise de presse française soumise à l'ordonnance du 26 août 1944, puisque M. Brébart est Belge. Ce dernier précise qu'il est en instance de naturalisation française. A l'étidence, le conflit de le

A l'évidence, le conflit de la sucession Amaury, qui traine depuis trois ans, ne perd rien de

diplomatique

EST PARU

Un président nationaliste

pour l'Amérique en crise ?

LEMONDE

DANIELE ROUARD.

VENTES A RAMBOUILLET M. AUPHOUI, commissaire-priseur, M. rue d'Angiviller, 78120 Rembouillet tél. 483-01-32 FAIENCES DE LA CHINE DIMANCHE 10 AOUT 1980

- A 10 b. 30:
TAPIS D'ORIENT
- A 14 b. 30:
ARMES ANCIENNES ARMES BLANCHES

Les suites de la succession d'Émilien Amaury

Le tribunal ordonne la convocation d'une assemblée générale du « Parisien libéré »

Le président du tribunal de commerce de Paris, M. Plot, a délivré le 6 août une ordonnance qui désigne Mr Pesson, administrateur judiciaire, en qualité de mandataire de justice, pour convoquer une nouvelle assemblée générale de la société du Paristen libéré. Cette décision fait suite au jugement du tribunal de commerce du 30 mai dernier. Ce jour-là, rappelons-le (le Monde du 16 juillet), le tribunal avait reconnu la validité de la cession des mille cinquante actions faites de son vivant par Emilien Amaury en faveur de sa fille Francine. Ces actions assurent à cette dernière la majorité dans la société du Paristen libéré. Mais M. Philippe Amaury, dont ils révéteront la cession. Ce même jour, le juge avait aussi ordonné que cette cession soit régularisée, conformément à la loi, au registre des transferts de la société. Il avait enfin reconnu la nullité de certaines délibérations du conseil d'administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te nième escarmouche, des rumeurs un administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te nième escarmouche, des rumeurs un administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te nième escarmouche, des rumeurs un administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te nième escarmouche, des rumeurs un conciu Mille A ma u r y a v ec M Maurice Brébart. Acministrateur judiciaire. A l'occasion de c et te nième escarmouche, des rumeurs un administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te nième escarmouche, des rumeurs un administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te nième escarmouche, des rumeurs un administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te nième escarmouche, des rumeurs un conciu Mille A ma u r y a v ec M Maurice Brébart. Administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te denième escarmouche, de nomeur un administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te nième escarmouche, de nomeurs un administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te denième escarmouche, de namury au va ve c M Maurice Brébart. Administrateur judiciaire. A l'occasion de c et te en dieuxe d'aujoural hui, prési enin recondu la nunte de cer-taines délibérations du conseil d'administration, à cause de la présence au conseil de MM. Jean-Claude Aaron et Claude Bouchi-net-Serreulles, administrateurs et nouveaux actionnaires contestés par Mile Amaury.

La nouvelle assemblée générale ordonnée le 6 août devra donc ratifier les délibérations visées par ce jugement et en particulier, couvrir les nullités relatives au transfert des actions Aaron. L'ordonnance donne donc partiellement satisfaction à Mile Amaury prissurelle dermandét une telle pnisqu'elle demandait une telle convocation.

En revanche, M. Piot a refuse la nomination d'un administra-teur judiciaire pour le Parisien Libéré, comme le demandalt également la plaignante, qui estimait que les organes existants de la société n'étalent plus en mesure societé n'essient plus en mesure de se réunir et donc de mettre en pratique les décisions du tribu-nal du 30 mai dernier. En sub-tance, le Président du tribunal, pensant que le dénouement de l'affaire est proche, met en garde l'actuel conseil d'administration du Parisien Libéré contre toute initiative intempestive avant la fin de la procédure judiciaire en cours. Cela peut viser les rumeurs codrs. Cela peut viser les rumeurs de rup ture de contrat de régie publicitaire liant le Parisien Libéré à l'Office de publicité générale (O.P.G.), autre société du groupe où Mile Amaury détient également la majorité.

M. Plot estime donc que le conseil aura la sagesse de ne rien décider de cet ordre et

LA DIRECTION DE « L'AURORE » ANNONCE DE NOUVEAUX LICENCIEMENTS DE JOURNALISTES

Au cours de la réunion du comité d'entreprise de l'Aurore le 6 août à Paris, M. Roger Alexandre, P.-D.G. de la société éditrice, a annoncé la décision de la direction de licencier huit jourla direction de licencier huit jour-natistes, dont un délégué du personnel, sur la vingtaine de personnes composant actuellement la rédaction. L'équipe, rappelons-le, comptait cent trente personnes en juillet 1978 lors du rachat du titre par le groupe Hersant (le Monde du 24 juillet).

De source syndicale, on précise que le comité d'entreprise a « pris acte » de ces nouvelles mesures, qu'il réprouve, et s'est prononcé « contre » le licenciement de M. Christian Dernoncourt, délégué du personnei (Syndicat national des journalistes).

L'inspection du travail devrait être prochainement saisle de la décision de la direction de l'Au-

SPORTS

Football

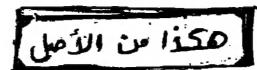
CRISE INTERNE A STRASBOURG

A la suite de la démission de MM. Maechier et Koenig, mem-bres du comité de gestion du Racing-Ciub de Strasbourg, M. André Bord, député du Bas-Rhin, ancien ministre et prési-dent du grand club professionnel ent du gran club professionnes alsacien, a déclaré meruredi 6 soût que les joueurs strasbour-geois avaient plus que jamais sa confiance et que les divergences de vues qui l'opposaient à l'en-traineur Gilbert Gress s'aplani-raient randament raient rapidement.

Le président du R.C. Strasbourg a mis sur le compte d'adver-saires de peu de foi les jets de pierres qui ont frappé les fenè-tres de son domicile la nuit de mercredi, méfait contre lequel il a porté plainte.

TENNIS. - A Indianapolis, au premier tour des championnais des Etais-Unis sur terre battue, le Français Christophe Freyss a battu le Tchécoslovaque Ivan Lendi par 6-3, 6-0.





-

100 M 1000 0 000 000

Ministration in the same of th

The Modern on the Party of the Control of the Contr

Figure Martine and the same

the second of Manage

and strengthern are the

ARNET

Nac french setter me

gelt ibn er ibbe i Kliefelt Mas enne nigbye, a ling hellingstelfteland. de Metandongerskelige.

CANADA CONTRACTOR OF THE CANADA CONTRACTOR OF

the Park Service of the Control of t

Laonelli, militant corse estante

and do Inniabre d'assessination d'appearent

Monde DES LIVRES

Découverte d'Eddy Du Perron

L'un des plus grands livres néerlandais modernes est un roman

ES fles d'Indonésie, long-temps nommées par les Néerlandals, qui les avaient colonisées. Indes orientales, ou plus simplement, les Indes, servent de cadre à de nombreux ouvrages de Conrad. Il est manifeste que le livre d'Eddy Du Perron, le Pays d'origine, ne parvient pas à effacer l'impression considérable qu'éprouvent les lecteurs devant les romans de l'écrivain anglaia. C'est que

Conrad est un romancier, et que Du Perron se veut à l'inverse. Il s'affirme comme mémorialiste, et ne jure que par un modèle qu'il s'est choisi : le Henry Bru-lard de Stendhel. Autobiographie, donc. Mais il y a plus.

Eddy Du Perron est né à Java en 1899. Il appartient pour par-tie aux « Indes d'autrefois », aux « Indes qui s'éteignent ». Il va raconter l'enfance lointaine : c'est le pays d'origine, littéralement. Les parents d'Eddy sont des colons qui font fortune avant de regagner l'Europe. Là, le père se sucide, et la mère dilapide le capital accumulé. Eddy Du Perron, qui avait l'argent facile et jouait les amateurs fortunés, se

retrouve pauvre, endetté, et en

Cette seconde phase de l'existence est importante, dans la me-sure même où elle se mêle intimement, dans le Pays d'origine, à l'évocation de l'enfance. Les chapitres se chevauchent : Batavia, le domaine de Gistoux près de Bruxelles, et Paris, le Paris du diable par la queue. C'est ce jeu de bascule qui fait l'intérêt du roman, et affirme sa moder-

A Paris, Eddy Du Perron frè-quente principalement Alexandre Alexeieff, ce peintre russe émi-gré qui sera célèure par ses films d'animation. Pascal Pia, rencontré sur la butte Montmartre, André Malraux, qui dira de Du

Petron dans les Antimémoires qu'il fut son « melleur ami », et auquel il dédiere la Condition humaine. Ces trois personnages paraîtront dans le Pays d'origine sous des pseudonymes : Gou-raeff pour le premier, Viala pour le deuxième, Réverié pour le

Tout dans cet étrange roman est minutiensement exact. Du Perron avait truffé de notes l'exemplaire de son ami Jan Greshoff. Une partie de ces no-tes sont reproduites dans la présente édition : elles sont d'une minutie et d'une précision exemplaires. On dirait, en se bornant elles, que le Pays d'origine est un texte documentaire.

Cependant, à le lire dans son continu, à céder au charme in-définissable qui naît de ces pages, on perçoit que le réel toujours convoqué dans le roman est perpétuellement dévié : on évoquerait, si les termes n'étalent antinomiques, un réel déréalisé ; une réalité basculée dans l'onirique. Si les clès sont nombreuses, si tous les personnages convoqués sont copiés sur des êtres vrais, il n'empêche que l'entreprise devient, au fil des paragraphes, une fascinante e rêverie ». Et c'est pourquoi le Pays

d'origine est un grand roman ! On voit, dans ce livre, Eddy Du Perron confronté, avec ses familiers, aux questions que pose l'urgence de la vie : la mémoire, l'amour, la politique. On le voit réticent à l'engagement de Malraux dans ces années 1933-1934 dans des pages prophétiques, il montre la crainte qu'éveille en lui la fatalité du collectivisme. Et le Pays d'origine s'achève par un merveilleux a reportage » (il n'y a pas d'autre mot) des événements de février 1934. C'est alors que Du Perron « intellectuel irrécupérable » consent à la « perte de tout ce qui rendait notre vie possible, possible à tous les sens du mot ». Ce chaptire ultime, titré Pour pessimistes contient quelques-unes des pages les plus lucides écrites à cette

époque-là. Le Pays d'origine parut en néerlandais dans le courant de l'année 1935. Eddy Du Perron l'œuvre et le mot-clé qui permet s'était fixé en Hollande. Il prit d'en comprendre l'auteur jusque, parti en faveur des indigènes et parti en faveur des indigènes et exploités indonésiens; il s'engagea dans le combat antifasciste Et il mourut d'une crise cardiaque en 1940, le jour où les armées nazies envahirent les Pays-Bas, son pays, mais, quand même ! son pays d'exil.

HUBERT JUIN.

* LE PAYS D'ORIGINE, d'Eddy * LES AVENTURES DE MA VIE. Du Perron, traduit du néezlandais Hanri Rochefort, présentées par par Philippe Noble ; préface d'André Mairanx, Editions Gallimard, 552 p.

Rochefort le bondissant

Des Mémoires aussi frais qu'au premier jour.

LS ont quatre-vingt-cinq ans, ces souvenirs, et ils croquent sous la dent comme une salade cucillie du matin, assaiconnée juste à point. Pas une trace de ce qui rend certains récits du même temps illisibles ou irritants, les floritures et l'afféterie. Avec Rochefort. le mot, toujours juste, file droit au

A peine a-t-on l'idée de se dire qu'il se fait la part un peu belle dans les péripéties qu'il raconte, que, sans doute, il nous donne de soi un portrait flatté, qu'il triche, peut-être, icl et là, avec le vérité. Quelle vérité? En politique, la vérité est voyageuse. Rochefort croit à la sienne, républicaine sons l'Empire, avec



* Desain de Gill, Cliché B.N.

Le «bon» et le « mauvais »

Ensuite? Ensuite, c. il a mal vicibil », nous prévient Jean Guichard-Meili, à qui l'on doit la redécouverte des *Aventures* de ma vie : il est devenu boulangiste, nationaliste, antidreyfusard. Est-ce une raison pour faire boiter ces Mémoires, trois an a bon » Rochefort et une cinquantaine au « mauvais », celui-là découpé en tranches si minces, avec de si grands blancs, qu'on ne comprend plus bien le personnage, ni ses volte-face? Puisqu'il s'agissait de tirer un volume unique de quelque neuf mille pages, il fallait joner francjeu, dire que les débuts seuls ne valait pas tripette, ce qu'on devrait encore vérifier.

Restons-en donc au meilleur de ce livre, si bondissant, tel qu'il est, qu'on se croirait chez. Dumas. Célèbre avant d'avoir paru, voici la Lanterne, le petit livre rouge de mai 1868 (mais oni, vous avez bien lu), tiré à cinq mille exemplaires, parvenu à cent vingt mille le soir-même, et récidivant cet exploit toutes les semaines, soixante - quatre pages où « pousse droit au mons-tre » un seul rédacteur, notre Rochefort, sidéré par son propre succès. Trop beau pour durer. De Bruxelles, où, exilé, il loge chez Victor Hugo, dont il trace le portrait en famille, il envoie régulièrement vers la France son brandon format réduit, mais tout aussi redoutable; pour lui faire passer la frontière, tous les moyens sont bons : la poste, la valise diplomatique, des bustes de l'empereur en platre, bourrés à ras bord. On nage en pleine

Compromis sous la Commune, voici Rochefort condamné à la déportation, en route vers la Nouvelle-Calédonie, viz le fort Boyard, à l'ue d'Aix, d'où il manque de peu s'évader, l'île d'Oléron, où il s'efforce de survivre à des escadrons de puces en rivalité avec des régiments de punaises, puls Saint-Martin-de-Ré.

Du 10 août au 10 décembre 1873, ce sera sur la Virginie qui navigue à voile, le calvaire d'un

trois mois au bagne, sur la presqu'ile Ducos, l'évasion spectaculaire et, par l'Australie, les lles Fidil, Honolulu, San-Francisco, New-York, Pirlande (on les catholiques font mauvais accueil à cet athée notoire) et Londres le retour en Europe et un nouvel exil, à Genève, où se trouve déjà Courbet, perdu d'absinthe.

Ce sont là les grandes lignes. La vie bat derrière, drôle, cruelle, tantôt dans la solitude vermi-nense des cachots, tantôt au grand jour, dans l'amitié des camarades de combat, tantôt encore grandguignolesque, quand il faut tenter d'échapper aux photogra-

mal de mer incoercible puis, après phes et reporters de tous poils qu'en tous pays déchaîne l'équipée de Rochefort.

La vie... C'est le fin mot de plus tard, dans ses errements. Pour se battre de cette manière obstinée et allègre, quelque but de victoire qu'on se soit assigné, il faut aimer beaucoup la vie, et l'aimer encore, Henri Rochefort nous passe le mot, toujours va-

GINETTE GUITARD-AUVISTE,

d'Hanri Rochefort, présentées par Jean Guichard-Meill, Editions Ramsay, 412 pages. Environ 25 F.

Ces juifs errants du travail

• Les Compagnons du tour de France.

TLS cont des cathédrales dans la mémoire et se pro-clament enfants de Salomon, de maître Jacques ou du père Soubise; (ils) défilent en gibus quec des airs compassés de bourgeois, se font des signes secrets, daptisent au vin rouge les droles de noms qu'ils se don-nent, portent le beau dans le creux de leur main, s'entrebattent à mort ou s'entraident à vie (...) a. Ils? Les Compagnons du tour de France. Avec leurs surnome, leurs mots de passe, leurs mystères, leurs rites d'initiation, ils ne sont pas faciles à suivre à la trace, ces pèlerins pas très catholiques qui silionnaient la France de ville en ville afin d'apprendre, au fil des embauches, les mille et un tours de leur métier. Car « ce n'est pas. disait I'un d'eux, à s'abrutir indéfiniment chez le même patron qu'on apprend le plus s.

Secrets les Compagnons? Et pour cause : ces « Devoirs » qui s'enorgueillissaient d'une fabuleuse généalogie remontant aux architectes du Temple de Jérusalem, ces juits errants du monde du travail, ont constitué d'efficaces associations de résistance contre le rapacité des patrons et contre les malheurs du temps.

métier, accusés d'hérésie par les docteurs en Sorbonne, poursuivis comme séditieux par l'Etat, les compagnonnages out justement survêcu grâce à leur sens du secret, en menacant de mort et d'ailleurs en trucidant - tous ceux qui dévoilaient leurs règles et leurs pratiques.

«Ah! oui on nous dressait »

Pourtant, tard dans le dixneuvième siècle, alors que le compagnonnage s'essouffle ou se replie sur lui-même, des Compagnons blen intentionnés ont mangé le morceau » en publiant leurs Mémoires, tels Agricol Perdiguier (Avignonnais la Vertu), Abel Boyer (Périgord Cœur loyal), Jean - Baptiste Etienne Arnaud (Libourne le Décidé) ou Toussaint Guillaumon (Carcassonne le Bien-Aimé du tour de France). C'est à l'aide de ces bribes de la mémoire collective des Compagnons que Barret et Gurgand (auteurs heureux d'une autre geste de l'errance, « Priez pour nous à Compostelle ») ont écrit cette histoire des ouvriers du tour de France.

Chez les plus pauvres, voués des l'enfance aux travaux des les plus chanceux sont encore ceux qui se retrouvent en spprentissage. Dégrossi devant l'établi paternel, Perdiguier est capable, à dix-huit ans, d'exécuter seul pour l'église métropolitaine d'Avignon un grand buffet de sacristie ; au même âge, l'apprenti maréchal Abel Boyer sait forger des tenailles, des houes, des serpes, des binettes, réparé les tournebroches et peut rééquiper un fusil de son chien : à Saintes, le petit Joseph Voisin, fils de paysan, apprend les rudiments de l'art de la char-

«Ah! out, on nous dressait». se souvient Abel Boyer... Le coup de pied aux fesses — quand ce n'était pas le coup de tisonnier avait autant de vertus que le tour de main ; douze à quatorze heures de travail, et, même le dimanche, il fallatt venir des 6 beures du matin pour belayer l'atelier, nettoyer et ranger les outils. Dès la fin de leur apprentissage, ces graines de bourrelier de charpentier ou de serrurier apprennent qu'ils ne savent encore rien, et que le véritable métier se possède sur le tour de France : « Je n'entendais que cette rengaine-là tout au long de l'année, raconte Boyer (...) quand pars-tu faire ton tour de France?>

> ANDRÉ ZYSBERG. (Lire la suite page 13.)

«La Joie-Souffrance», de Zoé Oldenbourg

Le scandale de l'amour

E roman est une double gageure. Ecrire en près de huit cents pages l'histoire d'un amour qui dure à peine quinze mois et se résume en quelques mots : un homme de quarante ans tombe amoureux d'une camarade de lycée de sa fille; il abandonne sa famille pour vivre sa passion; il est emporté par la tuberculose; elle se suicide. Trois fois rien comme thème, il faut donc orchestrer. Pour cela Zoé Oldenbourg ne craint personne : aucun instrument ne lui manque, des volx aux cymbales et aux culvres.

L'autre enjeu du parl, c'est d'arriver à se faire lire sur cette longueur. Or, si on entre dans ce roman avec la patience, l'attention, le temps qu'il requiert, on ne peut plus en sortir : trop pris par le drame qui s'y joue, trop séduit par les personnages, happé par un torrent de vie. On est transporté allieurs, dans ce Paris des années 30 où la colline de Meudon « passait à bon droit pour une colonie russe », en plain cœur de cette première émigration à laquelle l'auteur a appartenu. Et pour des heures, des jours, on se retrouve lié aux êtres qui vont, là, sous nos yeux, dans l'échec ou la réussite inespérée de leur exil, s'adorer, se hair, s'entredéchirer... et parier, parier leurs joles, leurs souffrances, leurs difficultés, leurs humillations, leurs flertés, leurs souvenirs, leurs rèves, leurs cauchemars.

Alnsi cet énorme roman nous apporte-t-il deux choses : une fresque réaliste qui saisit dans ses gestes, ses rites, ses santiments, une société marginale qui, pour nous, n'est pas sans exotisme, et un chant d'amour comme étaient capables d'en émettre le Moyen Age, les surréalistes, le romantisme, toutes les grandes époques rêveuses de notre littérature. La dissonance fondamentale qui nourrit la Jole-Souffrance et lui donne son ampleur vient de cette fusion du réel et de l'irréel, de l'observation aigue, voire sarcastique, et du lyrisme.

P EIGNANT pour la première fois avec cette intensité le milleu où elle a vécu son adolescence. milieu où elle a vécu son adolescence, Zoé Oldenbourg n'en use pas autrement qu'avec les croisés ou les Albigeols auxquels elle s'est d'abord vouée. Elle met en scène une bonne centaine de personnages d'entre lesquels soudain un couple se détache qui pose les questions essen-tielles : l'amour bravant l'honnéteté et la mort. Somme toute,

par Jacqueline Piatier

une passion cathare. On comprend à travers ce livre pourquoi cette romancière, venue en France à l'âge de neuf ans, dans les années 25, s'est appliquée avec autant de zèle à ressusciter notre lointain passé. Elle y retrouvait son climat. Et comme elle l'a fait pour ses précédents romans qu'annonçait toujours une étude historique — le Bücher de Montségur introduisant aux Brûlés et aux Cités charnelles, les Croisades à la Joie des pauvres, — l'autobiographie intelectible qu'elle a publiée en 1977, Viceste de provente entre l'action de la contra d

lectuelle qu'elle a publiée en 1977, Visages d'un autoportrait, révélait que Zoé Oldenbourg allait écrire cette fois la geste

ES siens ? La famille Thal qui est au centre de l'objectif ne reflète pas exactement la famille Oldenbourg, ni ce qu'elle a vécu : le ménage mai assorti des parents formé en pleine guerre civile, rompu d'un commun accord avant le départ du père pour l'exil, et la mère recueillie d'abord avec ses deux filles, Hélène et Zoé, par son beau-père, académicien à Saint-Pétersbourg, puis allant rejoindre son mari à Paris pour y reformer un couple dont la mésen-tente persiste, jusqu'à la rupture définitive en 1938.

Sur cette rupture, Zoé Oldenbourg avait glissé dans Visages d'un autoportrait, mais on y relevait cette curieuse confidence : « Si je voulais écrire cette histoire-là, disaitelle, exactement telle que nous l'avons vécue, je veux parier de la singulière aventure qui a finalement causé la séparation de mes parents — et si l'avais le talent nécessaire de l'écrire comme il faut, — le serais devenue l'auteur d'un des plus diaboliques romans noirs qu'on ait jamais lus. Oh i sans histoire où le mai n'a pas besoin d'un attirail de Grand-Guignol. Dites-le avec des fleurs. C'est beaucoup plus cruel ! » Etait-ce la promesse de la Joie-Souttrance? En tout cas l'œuvre qui nous est offerte aujourd'hui, à la fois transposée et parcourue d'échos venant de l'autoblographie, répond

Vladimir littch Thal — ce prénom, pour être celui de Lénine, ne cesse de soulever des plaisanteries — est venu rejoindre ses parents, Tatiana Paviovna et Itya Petrovitch, à Paris où ceux-ci ont émigré les premiers : ils y avalent fait leurs études, ils y comptalent des amis, ce Marc et cette Anne Rubinstein, des julis que les vieux Thal, en bons sociodémocrates athées, ne songeaient pas à renier. Vladimir littch n'arrive pas seul, mais avec son épouse Myrrha qui porte sur le bras leur premier enfant, une fille, Tala. Oublieux d'une fiancée qui sera sa première victime, il est tombé amoureux de Myrrha, qui voyagealt avec son frère jumeau Georges, dans un de ces trains où la bonne société petersbourgeoise fuyait, vers la Crimée, la famine et les rouges.

Georges, qui ne s'est pas séparé de sa sœur, sera un des personnages Importants du roman. Il représente l'émigré qui réussit — dans le commerce, bien sûr, et grâce à des dents de requin, - tandis que Vladimir, de vocation l'ittéraire, végétera dans de petits emplois, intellectuels ou ali-

(Lire la suite page 11.)

"Brillant, ite, cosmopolite, corrosif." Corrosif." Corrosif.

"Précipitez-vous sur La nuit du grand Boss» Les Nouvelles Littéraires



Fruttero et Lucentini La nuit du grand Boss

GRASSET

BREEDERS & TABLE AND THE PARTY OF T

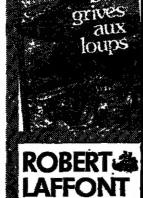
PRIX DES LIBRAIRES 1980 CLAUDE MICHELET Des grives aux loups

Un roman qui a de la quente et de l'a gueule et de l'odeur comme tout ce qui monte de la vraie terre des paysans. Bernard Clavel

On ressent un plaisir rare et violent à vivre avec les paysans du paysan-écrivain Claude Michelet.

La Vie

Cette œuvre atteint à l'émotion collective de la grande littérature enracinée. Le Figaro



COATIL MICHELET

Des

Depuis 86 ans, le journai spécialisé "Les Annonces" est le nº 1 **pour la vente des fonds de commerce** En Vente Partout 2.50 F et 36. rue de Maite. 750 i 1 PARIS

Le Monde de



JOBS D'ETE:BIEN NEGOCIER SON CONTRAT DES LIVRES D'ENEANTS LES METIERS DU DESIGN

| NUMÉRO | DE | JUILLET-AOUT | • | EN | VENTE | PARTOUT | 7 | F | |
|--------|----|--------------|---|----|-------|---------|---|---|--|
| | | | | | | | | | |



ABONNEZ-YOUS AVANT AUGMENTATION

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous envoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 70 F pour onze numéros au lieu de 77 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ GRATUITEMENT l'un des numéros suivants :

- ☐ < Histoire : la vérité sur la crise >, n° 61, mai 1980.
- ☐ < Les jeunes et l'orientation >, n° 60, avril 1980. □ « Le sport à l'école », n° 58, février 1980.
- □ < Quel enseignement dans dix ans? >, n° 57, janv. 1980. ☐ « Les jeux de société », n° 56, décembre 1979.
- □ « Les enfants et la publicité », n° 55, novembre 1979.
- ☐ < Apprendre les maths; le casse-tête >, n° 54, oct. 1979. □ < Orientation : quel bac choisir? >, n° 50, mai 1979.
- Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander en plus de votre numéro-codeau d'autres numéros. Il vous suffit d'ajouter à votre réglement la somme de 6 F par exemplaire

| NOM | | · [5][5] • • • [•] • [• • • • 1 • • • • [6][5] • • |
|---------|---|---|
| Prenom | · ### • 354 • • • • • • • • • • • • • • • • • • • | |
| Adresse | *************************************** | |
| | | |

Je vous règle la somme de 70 F pour mon abonnement d'un an (onze numéros) ou Monde de l'éducation, et je reçois en cadeau l'un des numéros cochés ci-dessus.

Envoyer votre bulletin et votre règlement (chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation », serv. abonnem. 5, rue des Italiens » 75427 PARIS CEDEX 09 » Tél.: 246-72-23.

poésie

En souvenir de Guy Lévis Mano Vénus Khoury-Ghata, fabuliste

● Un poète éditeur de poètes.

'HISTOIRE de l'avant-garde poétique est traversée, de-puis la fin de la première guerre mondiale, par l'action, persévérante et souvent sans tapage, de quelques éditeurs au goût parfait et à l'exigence exemplaire, qui s'en sont fait la spécialité et qui ont su éviter les pièges du « compte d'auteur ».

Il y eut ainsi le Sans Pareil, qui publia, au lendemain de 1918, Blaise Cendrars, Paul Morand, Ma Jacob, Paul Eluard, André Breton, avant le surréalisme, et un texte d'une importance capitale, les Champs magnétiques, d'André Breton et de Philippe Soupanit, Les Cahiers libres prirent la relève, dans les années 20, avec, en plus des surréa-listes, André Salmon et Paul

Dans les années 30, ce fut le tour de Guy Lévis Mano dans son atelier de Montparnasse, avec de petits volumes élégants — si irrésistibles en fait que toute une génération d'étudiants férus de jeune poésie, les glissaient en poche, sans les payer, dans l'arrière-boutique de maint libraire — et des auteurs choisis avec un discernement admirable : une fois de plus; les surréalistes, en particulier René Char; les poèmes complets de Philippe Soupault ; les Yeux fertiles, de Paul Elnard; Tristan Trara et, plus tard, Henri Michaux.

Il ne négligeait pas les jeunes, dont Maurice Blanchard, demeuré presque inconnu, Georges Schéhade, et un autre poète oubilé qu'il conviendrait de réhabiliter, Roger Lannes, l'auteur des Voyageurs étrangers, qui marqua pius d'un adolescent à la veille de 1939, Son travail, à petne ralenti depuis une dizaine

sa mort, il y a quelques jours (voir le Monde daté 27-28 juillet) : une mort à son image, digne et discrète.

En captivité, sous le pseudo-nyme de Jean Garamond, Guy lévis Mano aveit écrit les beaux poèmes de l'Image de l'homme immobile qui furent publiés par Albert Réguin dans la collection des «Cahiers du Rhône». Il avait traduit des poètes et des philosophes espagnols proches de l'ésotérisme et de la mystique. Ses propres poèmes recherchaient les formules occuites, la solitude àpre, l'affirmation d'une sorte de romantisme abstrait, traversé de fulgarances qu'un Jean de la Croix aurait eimées. Gallimard en a publié un Fiorilège en 1971, tiré de ses recueils succe intitulé Loger la source. On y voit une pensée rageuse et al-tière peu à peu s'orienter vers un lyrisme moins intransigeant. Rien chez ce poète n'est gratuit : on devine dans chaque page une ssité intérieure et comme un cri étouffé.

Le poème dans la forêt

Il composait dans la forêt son plus beau poème. Il marchait et les oiseaux l'accompagnaient. Ils autour de lui et happaient avec avidité les paroles qui sortaient de sa bauche. Lorequ'il se taisait les ofseaux demeuraient. Ils volaient alors à reculons, leurs becs épiant sa bouche. Il aimait les oiseaux, & ne les dispersait pas. Mais il rentrait vide dans sa maison. Les oiseaux avaient mangé son poème. Parfois, dans la forêt, alignés sur une bran-che, ils lui récitaient un vers ; parfois groupés, ils imprimaient dans le ciel tout son poème.

ALAIN BOSQUET.

des sexes. - N. Z.

● Le dernier prix Guillaume-Apollinaire

ENUS Khoury-Ghats, qui nous vient du Liban, a obtenu cette année le prix Guillaume-Apollinaire pour les Ombres et leurs cris, où, dans la suave fantaisie des notations irrationnelles, elle se montre la digne descendante à la fois des poètes arabes classiques et de Georges Schébadé. Mêler le réel et l'irréel comme si jamais il n'y avait eu de frontière entre eux, semble sa marque personnelle. C'est le cas aussi du recueil qu'elle publie aujourd'hui, Qui parle au nom du jasmin.

Face à la perpétuelle affabu-lation de l'enfance, elle se contente, dirait-on, d'aligner des lages fraiches et impertinentes, qu'elle enregistre au fur et à mesure de son improvisation prime-

ble confusion s'ensuit, à quoi elle donne une cohérence qui ne dott pas en atténuer l'aspect libre et gonailleur. Qu'on ne s'y trompe pas cependant : la forme fruste et directe convient à ce genre de gifles à la trop sage vérité. On est désarmé d'abord ; mais le . amilalo de l

Sec. 11.50

1.19

1. -

40.00

-

.

-

* 20 c

April 1985

7 8.24

in Amilian W

1 1 1 1 1 1 A

1. The state of th - 25 A.C. 51. 14

* 15 24 1

T 22 ...

and the sign

المهيوه

charme ne se dissipe pas.

Il fut impeccable en tant que mort, se comporta dignement durant ses obsèques, allant fus-qu'à aider les croque-morts à porter son cercueil et à recevoir les condoléances aux côtés des membres de sa famille.

Mais le soir le laissa perplexe, il se demandait si, dans sa hâte. il n'avait pas oublié de demander un congé de mort à son patron.

* QUI PARLE AU NOM DU JAS-MIN, de Vénus Khoury-Gatha. Col-lection a Petite Sirène p. Les Edi-

CORRESPONDANCE

A propos d'André Brink

M. R.H. Goris, attaché (affaires culturelles et presse) de l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris nous signale qu'en dépit des affirmations d'André Brink sur « l'interdiction de son œuvre dans son propre pays 3, (voir « le Monde des livres » du 25 juillet). « ce fait est incorrect ». (...) « Contrairement à ce qu'a dé-claré M. Brink lui-même à maintes reprises au ocurs de son récent séjour en France, écrit M. Goris, son livre n'est pas in-terdit de publication en Afrique

< Lire le Moyen Age >

Dans l'article qu'elle a donné sur notre bibliothèque médiépale dans «le Monde des livres» du

ler, qui dirige la collection Stock « Plus » Moyen Age, sa traduction des lais du Cœur mangé, coupa-ble, à ses yeux, de ne pas rendre la musique dont étaient aussi composés ces vers. Mme Régnier-Bohler nous envois la mise au point suivante:

Mme Delay affirme que les lais traduits sont, à l'origine, des lais « musicaux » et en tire prélais e missicaux » et en ure pre-texte pour condamner sèche-ment la traduction du Cour mangé. Il est connu de tous les spécialistes du Moyen Age, sauf apparemment de Mme Delay, que ces lais anonymes (qui sont avec les lais de Marie de France nos premières nouvelles) ne sont en aucun cas des lais e musi-caux », mais au contraire des lais « narratifs », se présentant sous la forme récit de l'époque (le vers de huit syllabes) que l'on ne peut rendre autrement qu'en prose (notre forme-récit).

la vie littéraire

Camille Belguise vient de mourir à 86 ans, à La Frette, dans la maison des Romanes ques de Jacques Chardonne, son mari, auquel elle avait inspiré en particulier le personnage d'Armande. Son beau visage et sa sensibilité étaient posés ausal sur celul de Claire comme un reflet. Elle-même écrivait. Elle laisse quaire livres, inclassables: des notes poétiques, des pensées cuelilles aux fleurs et aux douleurs des jours : Echos du slience (1952), Seul l'amour (1958), Mes

salsons (1965), La vie a tout dicté (1970). Un style aérien avec le souffle d'une tendresse jaille du plus protond d'elle-même et qui formait un contraste saisissant avec les œuvres de Chardonne, toutes d'intellicence maîtrisée. Il admirait cette grace d'écriture.

Camille Belguise était la mère d'André Bey.

Soviétiques et femmes

Blen peu de gens, il y a quelques années, avaient entendu parier de louile Voznessenskala, femme libre et poétesse de Leningrad. Une arrestation pour « parasitisme », une condamnation à deux ans dans une colonie de redressement près du lac Baikal - le même que l'Intourist propose de visiter à e salson — ont donné une certaine notoriété à loulia. Pour en savoir plus sur cette Soviétique ex-anonyme, il faut acheter nent de publier les éditions Tierce (1). En moine de vingt pages, loulia Voznessenskala, dresse un terrible constat de la condition pénitentiaire des femmes. Car on enferme ausal les femmes en U.R.S.S. Tout comme les hommes. Et, nous dit l'auteur, on a fait mêma du zèle à l'approche des Jeux olympiques... A Vienne, il y a deux semaines, elle attendait à l'aéroport trois autres dissidentes expulsées d'U.R.S.S. et déchues de leur nationalité : Tatania Mamonova, responsable de Femmes et Russie, Natalia Melakovskala et Tatlana Goritcheva, rédactrices en chef de la revue Maria.

gnent aussi Tania Pilouchtch, la mère de Boukovski, d'autres encore dont on ignorait les vrais problèmes, ainon l'exister que nous vienne de Leningrad un samizdat les et Russie (2) assez exceptionnel Fem. Féminisme ? Dissidence ? Dissidence de la dissidence ? La querelle, M.L.F. aidant, a acité certains cercles parisiens. Il est plus que probable qu'elle n'a pas enflammé les esprite là-bas, au pays de l'officielle égalité

(1) Proches et lointaines. Editions Tierce.

(2) Femmes et Russie, Editions des femmes 217 pages. Voir aussi ches le même éditeur Des femenes russés, Bossenkia.

« Été romain » : du poète et des ieux.

La troisième édition de l'Elé romain avait pour point fort, cette année, le marathon estronomíque de dix jours qui s'est achevé sur le champ de courses de la villa Borghèse (le Monde du 11 julilet). Pour la bagatelle de 150 millions de lires — 750 000 F ce accond Festival international de poésie, avec cent dix poètes invités (dont une cinquantaine d'étrangers), sonorisation (mpres sionnante, stands variés, livre et maillot Imprimés pour l'occasion, devait faire pâiir le souvenir déjà mythique du « Woodstock poétique » de l'an demier à Castelporziano. (Serait-ce le triomphe posthume de Marinetti ?)

On ne reproduit pas les miracles... Un public débonnaire mais distrait (« Tu fais quoi se soir ? — Allons aux poètes »), entre deux tranches de pastèque, a consommé du poète et fait l'économie de quelques lectures. La poésie semble avoir fui, avec les chevaux peut-être ? NI la - grandeur française -, encore moins supportable à l'étranger, ni les mélopées d'une beat generation visillissante, ni la « punkitude » holiandales que de certains italiens n'ont su la rappeier. De rares étincelles de langage (Rossell, Schwerner, Vassalli) tombent dans l'indifférence du tinfamarre, s'éteignent. Il faut jouer le jeu du circue, brillamment parfois (Artman, Spatola). pour être écouté... A moins d'être Brodsky et de déclamer avec cette voix-là devant une assistance désormals raréflée, perce que c'est presque l'aube... - J.-C. V.

Nodier dans sa coquille

A la suite de l'article de Jacques Cellard, « As fil des rééditions », publié dans « le Monde des livres » du 26 juin 1980, M. Jean-Luc Steinmetz, qui présente et annote chez Garnier-Flammarion la réédition des Contes de Nodier, dont il était question dans l'article, nous adresse la lettre suivente :

H est important d'être lu et bien lu : lorsque l'on réédite un auteur comme Nodier, il est navrant de tomber sous la griffe d'un critique qui, visiblement, le renvole dans le purgatoire des bibliothèques : « Nodler a mai vieilii dans l'ensemble », au moment même où diverses manifestations : colloque de Besançon en mai, numéro d'Europe de juin-juillet, montrent tout l'intérêt que l'on porte à cet écrivain.

Qualifiant le recueil publié chez Garnier-Flammarion d' « axtrêmement inégal », Jacques Cellard sait-il bien qu'il regroupe cependant l'essentiel des contes de Nodier ? Non content d'en atténuer la portée littéraire, il signale in fine « quelques négligences dans la typo-graphie » du volume, à la page 69, par exemple. Une lecture attentive de la préface et des notes du livre aurait appris - entre autres - que l'orthographe cochemer, p. 69, est utilisée à dessain par Noder (voir la longue note 3, p. 129). Rares, au demeurant, les livres de 500 pages qui ne comportent pas quelques coquilies. L'article de M. J. Cellard lui-même n'en est pas exempt, qui nous selgne, dès la septième ligne, que l'auteur de Quo Vadis ? est . Slenklewicz . (et non Sienkiewicz). Mais chacun, à moins de faire la mauvalse tête, avait déjà rectifié ! - J.-L. S.

en bref

DE LA LIBRATRIE s'indigne, dans un communiqué, du « sabotage discret » entrepris par la direction, à la favour du dience estival, (voir « le Monde » du 34 juillet 1980). Il estime qu'e il ne s'agit de rien de moins, devant une situation financière cans doute désastreuse, résultat pour les observateurs d'une gestion incohérente, que de saborder tous les services de véritable utilité pour

blic en général... > Rappelons que tions d'une paria » et le « Journal trerte-six personnes sont mena-ces de perdre leur emplol, et que les services mivants sont menacés de dispartition : Service de l'emplot, AFNIL, LS.B.N., Bibliothèque technique, Documentation technique, Recherches bibliographiques, Edition du livre de l'année,

· FLORA TRISTAN reirouve

du Tour de France », ont été rééditées (Maspero). La biogra-phie (épuisée); de Dominique Desanti : e Fiora Tristan, comme révoltée », reparaît angmentée et eurichie d'une préface com tant des lettres inédites (Hachette-Littérature),

• UNIVERSALIA 1986, la revue une vie posthume, Ses œuvres annuelle des faits de l'année, édi-(introuvables) « les Pérégrina- tée comme supplément de l's En-

tyclopædla Universalis a, vient de paraître pour la septième tois. Visant, depuis 1974, à faire revivre sune année avec ses multiples visages et son prodigiona foisognement, « Universalia » est complétée de tables qui en facili-tent l'atilisation. Four la première fois, le tirage dépasse cent mille

Encyclopædia Universalis, 18, rue Vercingétorix, 75614 Paris. Prix souscription : 135 F. Prix en li-hrairie : 230 F.

حكدًا من الأصل

ms Khoury-Ghata, fability romans

service pers land.

to the sea to be a SHOW THE SAME TO the series were the train The second second

Marie Mangarat (Se : and the property of the

CORRESPONDANCE

nde findingste fin dent i the displace gives disput their and Thrones for

Andrea justice a "reggy of the comment of the comme

the burner of the second

Santier Sam sa in tribe. THE BOOK OF

Te degree entire

Cardeline ... teller services

Briefer of

tout seul En tout cas, il s'écrit Le « nouveau lecteur » ne sau-

cette vieille erreur: chercher dans le roman des êtres à aimer, hair mépriser, à qui s'identifier_ etc. Pourtant - c'est un des charmes ambigus du livre (comme pour le précédent, mais plus nettement) - l'auteur le voudrait bien, et s'y emploie sans avoir air dy toucher. Ses personnages d'hier étaient un peu des ombres - lunaires - douées de parole ou plutôt d'écriture. Cette fois, sans perdre leur transparence, ils - elles surtout prennent un certains corps, s'en

Le scandale de l'amour sous l'aile de l'oncle riche de Georges; et le père de Victoria, que l'insuite rend à demi fou et qui, de bagarre en bagarre, aura finalement la peau du ravisseur; cependant que les comparses, comme le chaeur antique, commentent la Le jeune ménage s'entasse dans le payillon de Meudon qu'occupent les parents Thal presque sans ressources.

tragédie avec des sentiments vulgaires-LLe, Zoé Oldenbourg, ne juge pas. Le romancier, nous a t-elle dit ailleurs, est un être habitué à contempler avec la même sérénité le bien et le mal, à tout comprendre. Et c'est vrai que dans ce roman polyphonique elle rend à merveille le point de vue de chacun. Une étonnante vérité psychologique qui passe directement, en dehors de toute analyse, dans les dialogues ou les monologues inté-rieurs. Car elle mène tout de front, paroles, pensées et la description minutieuse des corps et des lleux, aussi attentive au mouvement d'une jupe ou d'une chevelure qu'aux éclats de ciel dans une flaque d'eau, qu'à la rage, à l'ivresse, au

désespoir qui s'emparent des cœurs.

C'est ce qui explique l'énormité de la Jole-Soutirance.

Disproportionnée ? Il y a de la surcharge dans la création de Zoé Oldenbourg. La dimension russe. Ne peint-elle pas ses compatitoires comme d'interissables bavards ? Mals la ses comparrotes comme d'interissables bavarus y Mais la romancière qui les entend, à travers sa mémoire ou son inagination, leur prête sa témérité, sa culture, son intelligence. Ces innombrables pages ne résonnent pas en vain. Elles apportent, de plus, un très beau travall dans l'art de la dissonance, avec ce réalisme qui contrarie le lyrisme, ce rire qui se mête aux larmes, cette vie prosaique qui enserre la tragédie et cette passion scandaleuse qui libère un subilme chant d'amour.

* LA JOIE-SOUFFRANCE, de Zoé Oldenbourg. Gallimard, 762 p. Environ 75 P.

l'été, c'est aussi le temps de la réflexion

ALVIN TOFFLER



Alvin Toffler annonce le commencement d'une autre histoire humaine

L'EXPRESS

- un document capital
- un livre vivifiant • une vision percutante de l'avenir

denoël

Fin de siècle à contre-jour

Meudon qu'occupent les parents i nai presque sans ressources.

Ancien avocat à la cour, liya Petrovitch «fait» des enveloppes; Myrrha, qui est peintre, frotté le parquet des autres; Tatiana Pavlovna, la mère, une forte personnalité, tient la maison où deux nouveaux enfants naissent, une fille et un garçon. Maigré le déclassement et la pauvreté, la vie ne partir pas ses deules marques de générosité et de querelles

perd pas ses droits, marquée de générosité et de querelles politiques, ponctuée de fêtes, et les vers de Pouchkine et d'autres poètes, français ou russes, coulent en même temps

que le thé noir...
Auprès de ces déracinés qui se suspectent et s'entraiden

Auprès de ces déracinés qui se suspectent et s'entraident, Viadimir Illich passe pour un homme heureux. N'a-t-il pas épousé une manière de sainte qui embellit tout ce qu'elle touche? Trop sainte justement. Ce sera me seconde victime. Et Victoria, la troisième, qui comme une flamme rouge fait éruption dans cette existence. Elle a dix-sept ans, elle vient de pardre sa mère, et depuis ce deuil est devenue l'amie passionnée de Tala, la fille de Viadimir. Pourvue d'un père terrible : un ancien militaire de l'armée Koltchack, qui travaille chaz Cittore et ne passe qu'à en découdre svec son vieux.

chez Citroën et ne pense qu'à en découdre avec son vieux revolver. Déjà mûre, déjà femme, Victoria, appétissant fruit de chair. C'est elle qui sautera au cou de Viadimir qui, dès

lors, ne verra plus qu'elle. Et, lumineuses, les heures de joie que vit le couple dans l'extrême précarité alternent avec les

que vit le couple dans l'extrême précarité alternent avec les ravages que ce bonheur cause.

Exaltation de l'amour, scandale de l'amour, tôt suivi du scandale de la mort. Tala sera touchée la première, parce qu'elle a surpris, un jour, l'étreinta inadmissible: un des moments les plus osés, les plus pudiques, les plus dramatiques du roman; puls Myrrha, que la douleur transfigure et qui absout les deux amants; et Pierre, le fils, qui se réfugle

• Le second roman de Pierre Fréha

VEC son premier roman, Anglo-ismatre, Pierre
Fraha, comme d'antres,
mais selon sa propre pente, glissait du côté de ches Proust:
par tous ces « passants désireux
de remonter le temps », par ses
circustibles et particuste l'illes » cinvisibles et persistants lilas», enfin par les eperformances mondaines».

Le changement, ica, est plutôt dépaysement : on n'est plus à Londres mais à Paris. Et à Suresnes : ce qui permet à l'auteur, qui les aime, de cultiver en français ses jardins à la place des garden et des square. Sur-tout : il n'y a plus de narra-teur. Nous ne dirons pas que c'est le romander qui regarde, parle et manipule, puisque nous avons appris que le texte s'écrit à la manière — maintenant que nous la comnaissons — de Pierre

évadent y reviennent.

Et l'auteur se glisse à l'intérieur, demonte, explique les rouages et le mouvement (les « mouvements du oœur » et. bien entendu, ses intermittences),

N voyage intérieur « pour ébiouir la mort et le

Landes, la lente et sinueuse tra-versée d'un paysage désolé, afin de renaître peut-être. Ce ityre

de Chantal Chawaf, le huitième

en aix ans, est un jaion dans une ceuvre totalement originale où l'écriture pétrie, maiaxée, ouvra-gée, s'alourdit de chair et de

matière, prend mouvement, lu-

minutieux et éperdu sur le lan-gage, la romancière trouve un

point d'ancrage entre vie et

mort, entre angolese et désir.

« Te souviene-tu?... te sou-

viens-tu ?_ . Dane Landes, ce

qui faisait la grâce heureuse de Bié de samenoss, ne revient

plus que par bribes. La rémi-

niscence du pays fruité de la

princesse des Cerises, royaume

du jus, du suc, du crémeux et

du tiède, est celle du doux tempe

d'enfance nount de la « mie des contes de fées ». Autre nostajgie, ceile des spistices brûtants,

des vendanges de chair, quand

l' - Homme-Grain - ee teignait

la barbe de myrtilles, « Et l'ai-

mais le soleil, la boule de teu,

l'angolese, présente depuis Car- ron 59 F.

le grand texte. =

désespoir » : c'est cela,

bref, ne craint pas la psychologie romanesque. Mais il s'y livre en prenant ses distances, avec un humour entre cuir et chair, en feignant de n'en être dupe qu'à demi. Ce qui lui permet de se découvrir à plaisir, en mettant du même coup le lecteur dans le jeu : « Nou: voici fiers d'une héroine et de son libre arbitre »; ou franchement dans le bain: < Il serait dommage que le lecteur imagine l'existence d'Odite comme quelque chose de pesant...» Nullement : c'est la légèreté même. Entendez-le au meilleur sens : elle flotte. Près d'un mari qui bien entendu, n'a 'pas de polds, mais lui parce, qu'il existe à peine ; entre des êtres, les hommes surtout : elle ne se pose sur auctin, ni ne laisse ancun se poser. Et, pour se protéger d'un peintre Don Juan comme d'un adolescent pré-nommé foleil, il suffit qu'elle ouvre « l'ombrelle des senti-

Le lecteur, lui aussi, a la regarde en souriant» comme l'un de ses amoureux : « Il sut ses sentiments, qu'elle leur était fidèle en les dissimulant. Hé! oui, cette psychologie impressionniste est parfois précieuse. Ici, d'une préciosité un peu trop à le Rostand Les sentiments, Roxane les est volontiers « ombrellisés », qui voulait qu'on les « délabyrinthat ». Aimable travers. Il y a aussi un peu trop de dialogues, un peu trop ral-sonneurs. Mais l'auteur entend donner du siècle finissant une photographie à contre-jour à travers un écran délicatement

YVES FLORENNE.

* L'OMBRELLE DES SENTI-MENTS, de Pietre Fréha. Mercure de France, 254 pages. Environ 52 F.

cour, met à vif la bleseure,

dépérissement des organes, la

lassitude d'un corps qui parle

le langage violent de la mala-dle. Dans le désordre de la réverie, la tentation de l'auto-destruction est balancée par le

désir d'ailer de l'avant sans

recourir à l'inépulsable enfance,

de dépasser la mémoire, ce

« textile d'amour », d'accepter le lent cheminement vers la mort, de le traduire dans une

Au cœur de l'obscurcis-

sement brillent encore des bra-siers mai éteints. Il en était

ainsi dans Rougettre, cantate viscérale, muqueuse, plongée dans l'Intérieur du corps. Avec

Landes, Chantal Chawai s'en-

fonce dans l'onirisme d'une

rissent des plantes de sang, de

jour et de feu. Nomade du rêve, cheminant entre veille et som-meli, entre répulsion et passion,

elle charche goulûment la

« source commune à l'homme et

à la famme » où désaltérer en

- haute nuit Interne - où flau-

langue encore inconnue.

La sombre passion de Chantal Chawaf

Une fable de Renaud Rosset

 Comment peut-on être soi?

Dis Lemming solitaire, Re-naud Rosset, avec une étonnante diversité de tons, fait vivre des personnages en proie à l'anxiété de ne savoir comment coincider avec leur vie.
Qui suis-je? Vieille interrogation, qui n'en est pas moins, pour
chacun, d'une brûlante actualité.
A cette question, le héros du
dernier roman de Renaud Rose.

Celui qu'on n'attendait pas, répond d'abord sans hésiter : je suis Michel Moreau. Son identité, son destin peut-être, il ne peut les pressentir qu'à travers son nom, auquel il tient comme à la seule réalité dont il soit sûr. Aussi, dès son enfance, refuse-t-il d'être d'Artagnan, ne seraitce que le temps d'une récréation; un peu plus tard, il tourne le dos définitivement à la fille étourdie qui avait osé, l'appeler Mimi. C'est Michel

veut être. Mais qu'est-ce qu'un Michel Moreau? Avec regret, le jeune ce nom : tout le monde ne peut pas s'appeler Napoléon ou Alexandre Pourtant, il sant en lui toutes les qualités, tous les défauts qui font les hommes illustres et les héros. Tout est en lui, à l'état virtuel, ce qu'il exprime dans cette énergique formule : «Le monde, c'est moi ». Hélas, il ne suffit pas de proclamer cette certitude pour la faire accepter par tous. Il faut donc s'évertuer à exister

pour eux. Narcisse tourmenté, Michel Moreau invente des procédés extravagants pour se faire écouter longuement par des inconnus qu'il appelle au téléphone Comme il est intelligent, adroit. et pour le moins original, il fait de rapides progrès dans son art. singulier, et parle d'abondance, tout heureux de triompher mo-mentanément de l'indifférence universelle. Car il faut se rendre à l'évidence : tout le monde se passerait de Michel Moreau, qui n'a rien de nécessaire, si ce n'est pour lui-même. On ne l'attendait pas : révélation amère. L'amertume et la cocasserie se

mêlent étroitement dans cette fable où l'auteur ne se prive pas de déconcerter son lecteur : du métier de standardiste à celui de détective privé, en passant par les fonctions d'animateur de radio et de brocanteur, Michel Moreau prend les virages de sa vie à toute vitesse, et on le suit dans l'effarement. Comment peut-on s'envoyer à soi-même des lettres anonymes ? C'est une des questions sans réponse raisonnable que pose l'auteur.

On ne sautait sans la trahir schématiser une intrigue menée tambour battant et qui vaut surtout par ses rebondissements imprévisibles, provoquant sou-vent le sourire et mêms (rareté!) le rire. La liberté du style, sa désinvolture, son allégresse, sont celles d'un conteur doué de verve, qui sait ménager ses effets.

tenace soif d'illimité. MONIQUE PETILLON. JOSANE DURANTEAU.

Mais Landes refuse cette sen-sualité gourmande, fait vibrer wat. Stock, 368 pages. Envi-* CELUI QU'ON N'AFTENDART PAS, roman de Renand Bosses. Ed. J.-C. Lattès, 220 pages. Envi-

LIREENETE

Roger BEARDWOOD

UN ÉTÉ EN OR roman

Une quadruple course au trésor à travers le monde, entre trois financiers cyniques et une jolie femme.

Mark WASHBURN

LE MERCENAIRE DE L'ATOME

roman

Sommé par la Mafia de fabriquer une bombe au plutonium, l'idéaliste Sam Boggs pourra-t-il gagner au jeu de l'atome et du hasard?

Gallimard

lettres étrangères

La Chine des poètes et des nouvellistes

 De Mao Dun, le plus grand écrivain chinois du vingtième siècle, jusqu'à Chen Jo-hsi la dissidente.

A poésie chinoise moderne est méconnue en France. Rares sont les anthologies mises à la disposition d'un public français ; on ne peut guère citer que celle de P. Guillermas, compilée en 1962. Aussi, le dernier ouvrage de Michelle Loi, Poètes chinois d'écoles françaises, comble-t-il une lacune. Elle y présente aix poètes symbolistes (Li Jinfa, Wang Duqing, Mu Mutlan, Dai Wangshu, Luo Dagang et Ai Qing), et accompagne ses tra-ductions d'un important appareil critique (explication de métaphores obscures, renvois à d'autres poètes ou à des allusions classiques) qui éclairent le lecteur sur De Li Jinfa, premier importa-

Blake is black

DHILOSOPHE, essayiste, romancier britannique, Colin Wilson n'est pas exactement le portreit-robot de l'auteur de roman policier tel du moins au'un vain peuple l'imagine. Il ne va pas au polar comme (a vache à l'insé teur : faute de mieux. Il sait que c'est un art difficile. Et sa Cage de verre est un sacră

Un spécialiste de Blake en son gite songeait, quand la police déboule. Une série de meurtres est en cours à Londres, dans ie style « Jack ('Eventreur ». Les cadavres sont toujours rejevés à deux pas de la Tamise. Près de Blake. Drôle de signature, s c'en est une....

Notre spécialiste enquête. Les fans de Blake sont tout de même moins nombreux que ceux des Beatles. Ces gens-là, comme tous les monor connaissent. Ils publient. Ils

Bref, il n'est pas trop difficile de cemer les supposés suspecta. Suspects du moins de s'intéres-Beckett, que la philologie mène au crime. Mals Blake ? Blake, c'est comme les gauloises-filtres : l'abus est dangereux Done, notre spécialiste trou-

vera son homme sans tintouin. Attiré par cet être hors mesure. Il va en subir la fascination. Vous vous souvenez d'Un roi sans divertissement, de Giono? De cet ennul de vivre à couper au couteau? Faute de se tuer, on tue le temps, les autres... Certains criminels sont des cousins très proches qui n'ont fait qu'ailer un peu plus loin que nous dans notre voie. Toute folle est d'abord une

affaire de famille. Ce livre, insollte, dense, est un voyage dans les couch profondes de notre commu

CLAUDE COURCHAY. * «LA CAGE DE VERRE», de Colin Wilson, Nouvelles Edi-tions Oswald, 290 pages, Environ

dente, à Ai Qing, le dernier et le plus célèbre des « gallicisants » s symbolistes ont tous séjourné en France, à une exception près, Mu Mutian. Admirateurs de Ver-laine, Rimbaud. Apollinaire, ils ont été les artisans d'une véritable poésie chinoise moderne nourrie de thèmes baudelairiens et de vers libres.

L'essentiel de l'étude de Michelle Loi concerne Dai Wangshu (1905-1950), i'ami d'Etlemble : qui sapait tout Rimbaud par cœur s. le seul aussi à avoir fondé une école, celle des « modernistes », aujourd'hui tombée dans l'oubli. mais que les jeunes poètes, férus pourraient redécouvrir.

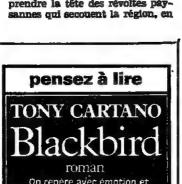
Mao Dun

dans les années 30

Lorsqu'il était en France, en 1934. Dai Wangshu tradulsait en français de nombreux poèmes chinois et aussi les Vers à soie du printemps, de Mao Dun. Mao Dun, aujourd'hui âgé de quatrevingt-quatre ans, est incontestablement un des plus grands écrivains chinois des cinquante dernières années. Comme son chef-d'œuvre, Minuit, que d'aucuns n'ont pas hésité à qualifler de « roman le plus important de la littérature chinoise moderne », les trois nouvelles qui composent le recueil les Vers à soie du printemps ont pour cadre ce même monde malade qu'est la Chine des

Dans Minutt (1933), on avait pu l'écrivain décrivait une multitude de petits événements simultanés sur les conflits au sein du microcosme industriel et financier de l'époque pour dresser un tableau général de la société urbaine. Dans sa trilogie villaeoise, parue également en 1933, il s'intéresse au monde rural de sa province natale, le Zhejiang, et aux mutations qu'y impose la crise économique.

Encore mieux peut-être que dans Minuit, qui n'est pas tou-jours exempt de détails fastidieux, Mao Dun, dans ses trois nouvelles, analyse avec une précision parfaite les rapports complexes entre les différents personnages qu'il a mis en scène. On v voit comment un vieux paysan se cramponne, seul et résigné, à des temps révolus, et ne peut expliquer sa misère croissante que par l'action conjuguée de la décadence des valeurs traditionnelles et de l'intrusion néfaste de l'étranger, tandis que son jeune fils n'hésite plus à braver l'autorité paternelle et finit par prendre la tête des révoltes pay-



On repere avec émotion et amusement, les allusions à la jeunesse de Kafka, la Vienne du temps de Freud, le Berlin des cabarets, le Paris érotomane d'Henry Miller... BERTHAND POIROT-DELPECH / LE MONDE

Buchet/chastel

L'AVENIR DE L'EUROPE EST LIÉ A L'AVENIR DE LA CHINE.

POUR COMPRENDRE LA CHINE PROFONDE





organisant des pillages d'entre-

Hoaran

et le courant prolétarien

On peut regretter que Mao Dun, comme beaucoup d'autres grands noms de la littérature chinoise, soit resté muet depuis plus de vingt ans. Sans doute s'accommodait-il mal de cette nouvelle « littérature prolétarienne » dont Haoran est le plus célèbre représentant. Ses Noupelles de la campagn: chinoise sont un recueil de douse textes relatant divers épisodes sur les transformations du monde rural. de 1956 a 1972. Propagandiste zélé des thèses de Mao Tse-toung sur la nécesité des communes populaires et de la révolution iturelle, chantre inlassable de la « persistance de la lutte des sous la dictature du pro létariat s, Haoran, pour qui la création de héros prolétariens est la tâche fondamentale de à une vision manichéenne du monde où les héros positifs sont magnifiés à l'excès et les personnages négatifs noircis à outrance. Le résultat est médiocre. On

a affaire à une sous-littérature dont on ne peut même pas dire qu'elle a au moins le mérite d'être appréciée du peuple auquel elle s'adresse. Les paysans des districts de Shunyi ou Miyun que Haoran met en soène ne l'ont pas lue. Il reste que ces nouvelles fourmillent d'anecdotes instructives et pour peu qu'on les débar-rasse des scories idéologiques qui les engiuent et les dénaturent, il est alors possible de saisir dif-férents aspects de la réalité du monde paysan, le polds des traditions et les facteurs de changements, du moins pour les textes antérieurs à la révolution culturelle, plus intéressants que les autres. Car une chose est certaine : Haoran connaît très bien les campagnes du nord de la

La condition humaine de la révolution culturelle

La réalité de la révolution culturalle que nous livre Chen Jo-hai dans ses nouvelles est tout sutre. Elle connaît pourtant aussi bien cette période mouve-mentée de l'histoire de Chine pour avoir vécu toutes ses péri-péties. Née à Taiwan en 1938, elle profite en effet d'un long séjour aux Etats-Unis comme étudiante pour aller s'installer en Chine populaire, où elle restera sept ans, de 1966 à 1973. On est au courant autourd'hui des injustices et des tortures aux-

pensez à lire TONY CARTANO Blackbird

Cartano tisse, trame, tourne et enfin crée un somptueux roman qui se lit à mille niveaux sans aucune difficulté. FRANÇOISE XENAKIS / LE MATIN

Buchet/chastel

officielle elle-même détaille Le recueil de Chen Jo-hst, le Préjet Yin et autres histoires de

tuels, de nouvelles œuvres nous

en parlent et la propagande

damentalement différent de cette récente « littérature de la cicatrice - appelée ainsi parce qu'elle révèle les souffrances des gens pendant la révolution cultureile. Dans ces nouvelles, ce ne sont pas les anecdotes qui sont essentielles, mais les analyses subtiles des mentalités des petits cadres arrivistes, des activistes naifs ou cyniques, ou d'autres qui sont simplement terrorisés parce qu'un gamin de quatre ans en jouant, a tenu des propos irrévérencieux sur le président Mao, par exemple.

Les réalités humaines de la Chine apparaissent alors com-plexes et irréductibles à de sim-ples clichés de propagande, et Chen Jo-hsi, qui se révèle être d'emblée un écrivain de grand talent par son réalisme mordant et son humour mêlé de tendresse, réussit, en campan; ses personnages dans le monde absurde et policier de la révolution culturelle, à nous brosser un tableau général de la condition humaine à cette époque, un peu comme l'avait fait Mao Dun querante ans plus tôt.

ALAIN PEYRAUBE,

* POETES CHINOIS D'ECO-LES FRANÇAISES, de Michelle Lol. Malsonneuve, 159 pages. En-LES VERS A SOIE DU PRINTEMPS, de Mao Dun, tra-duit du chinois par Catherine Vignal Acropole, 172 pages. En-

+ NOUVELLES DE LA CAM-* NOUVELLES DE LA CAMPAGNE CHINOISE, de Hao Ran,
traduit du chinois par Claire
Julien, Claude Larue et Chantal Séguy. Editions Mararine,
265 pages. Environ S4 F.

* LE PREFET YIN ET AUTRES HISTOIRES DE LA REVOLUTION CULTURELLE, de
Chen Jo-hai, traduit du chinois
par Simon Leva. Denoñ. par Simon Leys. Denoc. 272 pages. Environ 57 F.

LA TABLE RASE. des livres bors salson ADIEU LA RAILLE », Jean RAMBAUD

e Pintôt que d'une sorte de guarre des boutons sous un ciel méridional il r'agit avant tout du pessage de l'enfance à l'adoles-cence. A cette histoire, dont la vérité est évidente, nul lacheur na saurait rester insensible »

e Bulletin de l'Institut Pédagogique National s, RISTOURE DES SEPT CRUCIFIES DE L'ESPOIR, Abdelladif Laab PRIX DE LA LIBERTE 1960 «C'est une bombe que cette effervescence surréalisante anraci-née dans une vocation inouie pour l'egit-prop. Une bombe, ces vers où la ferveur et le saccame, l'espoir et la rage hurient vrai.»

S. Jay, c le Quotidien de Paris », LA JEUNE PILLE AU CHEVEU BLANC François VIGNES

cEnfin un livre pour enfants qui sort de l'obscurantisme de la littérature enfantine. Critique subtile, ironique et acide du monde det adultes, ce livre est un excellent lien entre parents et enfants.>

 ← Politique-Hebdo ». VIENT DE PARAITRE LE PETIT SOLDAT SANS FUSIL André AUBERT

André AURERT

« En un récit vif., sans floritures, André Aubert déroule les barbelés qui ont lacéré sa jeunesse... L'enfer de Rawa-Ruska, le camp de la mort lente, le camp de la goutte d'eau où l'on tente de briser les « Indignes de vivre sous le III.º Reich »... Un témoignage bouleversant. »

L.E. Andréani, a Var-Matin ». Diffusion: LA TABLE RASE B.P. 23 - 77240 Cesson-la-Forê:

Narayama ou le pèlerin de la faim

U fond d'un Japon sans âge, dans un hameau des montagnes, en un temps où les villages et même pas encore de noms... Le thème de la falm, conté ici, donne au une actualité singulières. Quand on a la chance de voir une et belle, qui prend sa source au plus profond de la tradition, renonologue et traducteur éminent comme Bernard Frank, on souhaite communiquer la joie de

montagnes qui succèdent aux montagnes, c'est la faim qui régit la vie et la mort des villageois. La faim paraît lusque dans les chansons des enfants, la faim hante les vieux jours des anciens : ils ont honte de vivre trop longtemps, c'est-à-dire de l'héroine du récit, se brise voiontairement les dents, pout l'appétit doit avoir disparu... La falm est au cœur d'un rite étrange, la pèlerinage qui conduit les anciens au plus profond des montagnes, dans un séjour d'effroi où les attend le dieu de Narayams, la montagne

Fukazawa, l'auteur, est né en 1914, dans les sombres montagnes du Japon central, riches en folklore. Après de courtes études, il a erré à travers son pays, comme l'ont fait avant lui tant d'écrivains laponais de tous les temps, et il a vécu de tous les métiers : colporteur, marchand de câteaux, assureur, musiclen. La musique tiendra une grande place dans ses œuvres. celle-ci en particulier, rythmée de poèmes qu'ent inspirés les

nes du Japon. Ses livres, jaillis d'une forte souche populairs, ont fait sensa-tion et provoqué des controde la tradition dans la création par Bernard Frank, Gallimard, littéraire. L'un d'eux vaudra à la Folio, 152 pages. Environ 3,50 E.

Koron, un attentat des terroris-

L'histoire se déroule comme les peintures horizontales des blanc. On pense au rouleau métaphysique de Talkan, au par la grande vague noire du age dans la vie ultérieure. ment le mythe, le folkiore. Certes, cette société villageoise aux villages japonais d'aujour-d'hui — la faim mise à part qui vivent encore au rythme des saisons, des cultures et des chants ; leur montagne encore habitée par les dieux, qui descendent pour les fêtes se mêler aux humains, Messire Naravams, dieu de la montagne aux chêl'histoire arrive à son sommet, c'est peut-être le destin bon ou c'est aussi ce dieu de la montagne qui, au Nouvel An, participa

Fukazawa nous fait dépasser la bestlalité de cette société régentée par le souci de manger, impose à tous. Un lourd secret pèse sur toute l'histoire, et dont le mystère tient le lecteur litdemières pages. Mais l'horreur du dénouement est transcendée non seulement par l'attitude suiol de ce que la bouddhisme appelle le karman, « effet des causes de la vie passée, source des effets de la vie à venir », dont l'auteur accompagne la vie douloureuse de ses personnages, jusqu'au drame dans la neiga, où li finit par les conduire. Pure mort bouddhique, blanche comme le lotus, sur le domaine

aux fêtes du proche renouveau.

SUZANNE ESMEIN. * NARAYAMA, par Shiebiro

L'élixir de Vassilikos

 Pour combattre les maux de la Grèce.

URIEUX livre que le dernier roman produit par l'auteur de * Z • I : l'Eau de Kos veut auriout par les images familières de la Grèce quotidienne que l'auteur, avec amour, y loge ici et là, dans une fiction boulanger de l'île de Kos, Giorgos Hyperomos, découvre qu'ine certaine pierre a des vertus étranges. Il se souvient qu'ici-même, à Asclépios, jadis, Hippocrate a guéri des milliers de gene grâce à un remêde inconnu. Il se persuade que sa découverte n'est autre que ce produit-miracle perdu depuis Hippocrate, Dès lors, il entrecon remède et de soulager ainsi tous ceux qui souffrent du mai rne : le cancer. Tant Il est vrai que le cancer, dans la mythologie contemporaine occidentale, a remplacé cet autre

matheur: la dictature. Giorgos Hyperomos est-il un Illuminé, un saint, ou blen un politique ? Ou blen encore : un personnage à la fois faible et insolent manipulé par les éminences grises des partis fascistes et royalistes qui souhaitent prendre leur revanche et antendent reconquérir le pouvoir ? Il est difficile de le savoir. Hyperomos est le héros dérisoire d'une invention dont il cera la victime II ne cherche pas la fortune pulsqu'il dirige vers Athènes des camions-citernes qui permettront, gratultement, à ceux qui souffrent de se procu-rer le fabuleux élixir. Là commence is tentation du pouvoir. Là débute la comédie des

Pourquoi l'eau de Kos devientelle une drogue souveraine? Parce que les journaux existent Etre Hyperomoa, c'est être dit, écrit, médiatisé par les autres. Quels autres ? Les journalistes ? Non I Les évidences de la presse. - Le tirege des journaux qui essayèrent d'éloufier l'his-toire en traitant Hyperomos de charlatan chuta de cent mille, à cinquante mille exemplaires

contra l'eau miraculeuse. Alin d'éviter de perdre d'autres lectrain en marche. .

En cet endroit, la fiction de débats de conscience d'un - reporter - l'emportent sur le sujet véritable ; le problème du pouvoir s'efface devant celui de la responsabilité parsonnelle subjectif l'emporte sur l'objectif - et c'est tant mieux 1 Le lecteur souhalteralt à ce moment une explosion lyrique, ou bien le ne sats quelles phrases em-portées, mais la démonstration, hélas ! se dilue dans des notations un peu mièvres.

C'est parce que Vasallis Vassi-likos nous a donné de si beaux livres que nous pouvons être sévere pour celui-cl. Cenendant faut reconnaître à l'Eau de Kos un mérite essentiel : la façon dont Vassilikos y fait paratire les petites gens, et y fait sentir le parfum de son pays.

HUBERT JUIN.

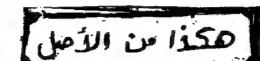
* L'EAU DE KOS, par Vassi-lis Vassilikos, traduit du gree par Françoise Rizart. Gallimard, 219 pages. Environ 48 F.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications on français Documentation gratuite: EDITIONS DISQUES BBCM 8, rae de Berri - 75008 Parts

LIVRES et fivres français

LIBELLA

sur la Pologne



inches de la principale la la

L'élixir de Vassilike

Proper sente bester ira

State derig ... The street and a larger of the section of

-I VRES The Bridge Buller of LIBELLA Tit . St. in and the first 18 : B histoire

Les juifs errants du travail

C'était une grande aventure que de quitter les siens pendant plu-sieurs années, pour aller courir sur les grands chemins, sur le strimard a. Mais ils ne seront jamais seuls, bien au contraire, pour trouver un travail à chaque ville d'étape, pour résister aux patrons, aux ouvriers locaux, aux aubergistes malhormêtes, et même, en cas de malheur, pour être sourus à l'hôpitel ou en prison. Tout cela, c'est l'affaire des compagnonnages.

En ce début du dix-neuvième siècle, on distingue trois principeles associations compagnomi-ques (en théorie interdites par la lot mais en fait tolérées, bon gré, mai gré) qui se vouent mutuellement une haine féroce : la plus ancienne, ou Devoir de liberté, dont les menuisiers et serruriers « gavots », celle des Enfants de maître Jacques, dits Compagnons du Devoir ou « Dévorants », celle enfin des Enfants du père Soubise, qui se préten-dent, eux aussi, Compagnons du Devoir. Encore faudrait-il ajou-ter à cette liste les « soi-disants » compagnomages des métiers non « nobles », tels que ceux des bou-langers, des sabotiers, des cor-donniers, etc., non recommus par les autres, et aussi des associa-tions ou vrière s dissidentes, comme l'Union, qui regroupent des ouvriers écoeurés par l'into-lérance et par la violence des Devoirs traditionnels. Car la brutalité des mœus compagnon-niques était, à juste titre, prover-biale. On se battait à coup de nerfs de bout, de cannes, de Déaux plombés, de peaux d'an-guilles remplies de sable, de tranchet, de compas, entre Compagnons de même métier mais de Devoirs ennemis, entre Compagnons de métiers différents mais de rite identique, et parfois même entre ouvriers de même association et de même

Ecole de formation profession-nelle itinérante, le tour de France dessinait un polygone dont les sommets étalent constitués par les villes de Paris, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Nîmes et Lyon; le trajet variait, bien sûr, mais évitait presque toujours la France du centre, du nord et de l'ouest, où les compagnonnages n'étalent pas suffisamment implantés. En Devoir dans une ville supposait payée en nature).



l'existence d'un centre d'accueil, à la fois local de réunion et lieu d'hébergement des affiliés de passage, et surtout le contrôle de l'embauche.

Dès son arrivée à la « cayerne » ou « mère » (l'amberge du De-voir), le « rouleur » présentait l'affilié à son patron, le « bour-geois ». Le travail était dur, sou-vent effectué dans des conditions malsaines ou insalubres, et mal payé. L'hiver, pendant la morte saison, la plupart des patrons débauchaient leurs Compagnons : il fallait « faire le paré », chô-mer, « tisser la fianelle », disait-on. Pourtant, le métier rentrait au fil des étapes. Pour les plus consciencieux, le « bon » pairon, c'était celui qui, même pingre ou mai embouché, vous appre-nait des tours de main délicats, des façons incommes; mais la plupart des ouvriers du tour se montraient très sensibles à la qualité de la table du maître (une pas suffisamment implantés. En partie du selaire, comme sous effet, la présence active d'un l'Ancien Régime, était encore

jourd'hui, de lever le nes pour apercevoir ici et là les chefsd'œuvre des tailleurs de pierre des charpentiers, des menuisiers ou des serruriers d'autrefois. Ainsi les grilles de la place Sta-nislas à Nancy, œuvre de Jean Lamour, dit le Lorrain, Compagnon serrurier, qui disalt : « Il est difficile de comprendre combien ce travail a donné à sujétion.»

Malgre quelques redites et quelques longueurs, le bon et beau livre de Barret et Gurgand témoigne bien de la vie de ces Compagnons fossoyés par le ma-chinisme qui nous ont transmis leur secret essentiel : « C'est Phomme qui porte en lui tous les chefs-d'œuvre. »

ANDRÉ ZYSBERG.

★ ILS VOYAGRAIENT LA FRANCE, siècle, par Barret et Gurgand. Hachette littérature, 461 pages. En-

Les «sublimes»

U milieu du ciècle dernier, Paris : le aublimisme et les sublimes. Un mel endémique à la vie ouvrière de la capitale sous le Second Empire. Ces ouvriere que le travail rebutait ou qui pouvalent contraindre les patrons à payer au prix fort leur travail par leur place privilégiée dans le procès de production ou qui, à d'autres moments, coulaient les cadences, changesient d'autrencies ou bien travall par leur place privilégiée souvent d'entreprises ou bien fétaient le « Saint-Lundi », étaient

L'atelier, le rue, ne cessaient de retentir de leurs cris et de leurs actions qui dérangealent leurs actions qui dérangealent le mise en place d'un ordre Induetriel et moral. Uns vague déferiante de « sublimes aim-ples », de « sublimes itéris et descendus », de « v r s i s sublimes », de « tils de v r s i s sublimes », de « tils de v r s i s et de « sublimes des su-blimes » (1) s'insinueit dans fes espaces cédés par l'Empire libéral et décourageait les efforts d'intégration à la discipline industriells de notre patron républicain, anticlérical, futur disciple de Gambetta.

Denis Poulot veut régler la question sociale en éliminant le sublimisme. Dans un texte vivant et alerte où il reprend à son compte la langue argo-tique propre au sublime, il trace un portrait colors et exhaustif d'une population triée à partir de critères sociaux et moraux : absentéisme, alcoollame, sens des valeurs traditionnelles (famille et travail). En bon démocrate, Denis Poulot propose une moralisation per le travail, per l'autoorganisation responsable grace

(1) El s'agit des catégories croissantes de l'insubordination cuvière définies par D.P.

de secours mutueis.

. Méfiant vis-à-vis de l'Etat, l'auteur n'est pas pour autant favorable à un face à face ticipation.

L'intérêt de ce manifeste patronal ne se limite pas à tout cela. Alain Cottereau, dans une étude préalable riche et britbistrot, dans la famille. A deux fétaient le = Saint-Lundi =, étaient iégion : Denis Poulot très sommairement les estimait à plus de 60 % de la population ouvrière. traditionnel, et il montre une ville aux unitée de production disper-sées géographiquement et écla-tées dans le procès de travail, un Paris fonctionnant en quelque sorte comme une « fabrique col-

> . Autre pavé dans la mare, le modèle proposé il y a quelques sanése d'une « m'ise au mariage » des ouvriers et ouvrières ne recouvre qu'une minorité de la population laborieuse qui vit beaucoup plus la califact et l'union avice matric. le célibat et l'union extra-matrimoniale.

L'exposition bien que parfole fentasmatique de Denis Poulot et surtout son décryptage jettent un regard nouveau sur des sociabilités prolétaires qui déboucheront quelques mois plue tard our la Commune. Une insurrection dont la sauvage répression coulagera pendant un temps Denis Poulot du poids des sublimes...

SERGE COSSERON.

* LE SUBLIME, OU LE TRA-VAILLEUR COMME IL EST EN 1870, ET CR QU'IL PEUT ETRE, de Denis Poulot ; étude présis-ble d'Alain Cottereau, François Maspero. Collection s Actes et Mémoire du peuple », dis pages. Environ 30 f. cauchemar

CHOISISSEZ les livres de l'été chez STOCK

hier comme Stein L'après viol

Uri Dan

Peter Mann

L'ultimatum

Uranium

On Leaghing

Jacqueline Bruller Les blanches annees

anjourd hui

Pearl Buck

Une femme

qui avait changé

c'est la mouche. denoël



l'amour de « la belle ouvrage », c'était la confection d'un chef-d'œuvre, la réalisation, explique Perdiguier, d'un travail « d'une habileté si accomplie qu'elle est invisible ». Il suffit, encore aujourd'hui, de lever le nes pour

Paul SAVATIER

L'HOMME **AU GERFAUT**

Un citoyen modèle se révolte contre l'injuste Justice.

Nancy ZAROULIS

LUMIERE DES TÉNÈBRES

Le roman de la douce Sabra, luttant pour survivre dans l'univers concentrationnaire des filatures du XIX° siècle.

Gallimard

Jean Rondot L'ÉPOPÉE

DES



Avec le récent ouvrage de Roné GIRARD, un grave et décisit débat. En nous expliquent, hier, RONDOT nous foit comprendre

Jérôme GARCIN Editions Rupture

trimastriclle bilingue d'information sur le jupon d'hier et d'aujourd'hui

LE NUMERO: B frencs
ABONNEMENT: 1 on 30E, 2 on 60E.

ASSociation calterello.

francs-japonaiso de 1861

9,800 Victor Considerad,75014 Proje

L'ALGÉRIE A L'ORDRE DU JOUR

A l'approche du vingtième anniversaire de l'accession de l'Algérie à l'Indépendance le 5 juillet 1962, on voit se multiplier les livres consacrés à ce pays ou inspirés par lui. Aux témoignages et aux souvenirs des = pleds-noirs = et des Fran-çais de la métropole, abteurs du drame qui a opposé huit ans durant ce pays à la France (le Monde du 4 mars), aux romans de Volkoff, Richard Liscla et Louis Gardel, à l'Histoire de la puerre d'Algèrie de l'Anglais Alistair Horne (le Monde du juin), s'ajoutent une série d'études allant de la période coloniale à l'édification de l'Algérie actuelle en passant par le mouvement national et la lutte armée.

Fait remarquable, les Algériens, qui hésitaient à parler des périodes cruciales et controversées de leur histoire ou de certains sujets = délicats », sortent de leur mutisme. Tels, par exemple. All Ghanem dans Une femme pour mon fils (le Monde

du 3 mai) et Assia Djebar dans Femmes d'Alger dans leur appartement (voir ci-dessous), qui traitent de l'Aigérienne d'au-

Dans un autre domaine, on citera du commandant Azzedine, qui avait ouvert la voie aux témoignages avec On nous anne, qui avant ouvert la voie aux teninignages avac con la sappelait feliagha, des souvenirs concernant la période où il a été responsable de la zone autonome d'Alger, début 1962, pendant l'offensive de l'O.A.S.: Et Alger ne brûla pas (Stock). Ahmed Mahasa nous livre, lui, une excellente étude sur le Mouvement révolutionnaire en Algérie, de la première guerre mon-diale à 1954 (l'Harmattan). Signalons également l'Economie de l'Algérie de Taher Ben Louire (Maspero).

Pour ceux qu'intéressent les analyses comparatives qui, hélas I sont peu nombreuses et dans lesquelles le C.R.E.S.M.

A L'ÉCOUTE DES FEMMES

(Centre de recherche et d'études sur les sociétés méditerrenéennes) s'est lait une apécialité avec ses équipes de chercheurs, citons Développements politiques au Maghreb (éd. du C.N.R.S.). Cet ouvrage fait sulte aux études consacrées, tous les ans depuis 1968, aux élites, aux économies, aux problèmes agraires, aux technologies, à la culture, etc., dans les quatre pays du Maghreb, Algérie, Libye, Maroc et Tunisie.

Dans cette production de qualité, deux ouvrages dominent nettement par l'ampleur de leur documentation et la person-nelité de leurs auteurs, celui de l'opposant Mohammed Harbi, ancien conseiller à la présidence de 1963 à 1965, ancien directeur de Révolution africaine, organe du Front de libération natio-nale, le F.L.N., mirage et réalité, et celui de l'historien Charles-Robert Ageron, Histoire de l'Algérie contemporaine. — P. B.

Le F.L.N. jugé par un des siens

V OILA un livre qui ne manquera pas de provoquer des grincements de dents et de susciter des polémiques : l'auteur y lave en public et sans complexe le linge sale des différents clans de la famille Algérie. Il annonce d'allleurs des les premières lignes qu'il « se veui une analyse des erses et des conflits qui ont déchiré le nationalisme populaire en Algérie entre 1946 et 1962 s. Mais il n'est pas que cela. Remontant aux origines du mouvement national, qui s'affirme en 1926 avec l'Etoile nord-africaine, mais dont les racines pénètrent loin dans l'histoire, l'ouvrage a constitue la première partie d'un projet plus vaste qui porte sur la société algérienne » (1). Tel quel, il se déploie sur plusieurs registres

Compilation d'historien, d'abord. C'est un livre avec lequel même ses détracteurs — et il en a déjà — devront compter. Jusqu'ici, la principale source d'information sur la guerre d'Algérie était le « quatuor », d'Yves Courrière (2), Tout le monde s'y référait, même les cadres algériens (3) : on ne disposait de rien de plus complet. Ce n'est plus le cas Mohammed Harbi a lu tout ce qui a été écrit sur son pays, il a eu accès à de multiples documents inédits, il a interrogé de nombreux témoins, puis il a décortiqué, analysé et passé l'ensemble au crible de la

Travail de chercheur parallèlement. On peut ne pas partager plusieurs de ses conclusions, on ne peut ignorer les faits dont son livre est bourré. Ainsi, à propos de l'attaque de la poste d'Oran, le 5 avril 1949, révèle-t-il, ent à la version gé ralement admise, que Ben Bella n'en est pas l'auteur : l'ancien président a simplement prêté son concours à Ait Ahmed qui avait préparé l'opération à partir d'un nement fourni par Nemiche Djelloul, un commando comprenant Mohammed Khider, se chargeant de l'exécuter.

Sur les arrière-pensées des vol-sins maghrébins, et celles des dirigeants du Proche-Orient, les rivalités de personnes, les diver-gences idéologiques, l'attitude de tel responsable, le rôle de tel événement, le livre fourmille de pré-cisions inédites étayées par des documents ou des témoignages de première main. A signaler aussi les notices biographiques et l'indez — trop souvent absents de l'édition française, — qui permettent de situer et de retrouver aisément les comparses.

Etude de sociologue, ensuite. Prenant le contrepled des historiens contemporains qui ont souligné le caractère urbain du ationalisme algérien. Harbi in-

siste, lui, sur l'immortance, dès le début, de l'émigration algérienne, nent d'origine rurale ; il montre avec finesse le caractère plébéien » de cette révolution et la façon dont le village l'a bien souvent emporté sur la ville. On remarque aussi ann analyse de l' « idéologie populiste » de Messali Hadj et d'autres dirigeants, ou encore celle gu'il fait du phénomène berbère dans ses manifestations naturelles — les Berbères sont une des composantes de la nation. - comme dans ses excès et ses déviations.

Réflexion d'idéologue, aussi. L'auteur a « essayé de montrer que pendant toute cette période (1946-1962), les crises, les changements fréquents de personnel politique n'ont été que des mo-ments dans la formation d'une nouvelle force sociale : la bureaucratie ». Même si, sur ce plan, « l'Algérie présente un cas limite dans l'histoire de la décolonisation », comme le souligne l'auteur pour justifier son argumentation, on regrette que son analyse trop systématique donne l'impression que ce pays a le monopole de la bureaucratie, en ignorant que ce phénomène s'est développé dans bien d'autres Etats, où il a atteint l'hyper-

Un pamphlet

En situant, comme il le fait, la personnalité et l'œuvre de sali Hadj, il contribue — sans rien celer de ses lacunes et de ses erreurs — à réhabiliter le fondateur du mouvement natio-naliste, dont il étudie avec minuafricaine (mars 1926) au 1er novembre 1954, en passant per le Parti populaire algérien (mars 1937 - septembre 1939), le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (novembre 1946 - novembre 1954) et ses ramifications, dont l'O.S. (Organisation spéciale) née en février 1947. Et il montre avec perti-nence comment le F.L.N. est le résultat de cette filiation, même si le Front, devenu parti unique, répugne à l'admettre,

Pamphlet politique, enfin, car le polémiste perce sous l'idéo-logue, encore que cette veine ne soit pas la meilleure de l'ouvrage. Ainsi, evant le 1e no-vembre 1954, Harbi examine-t-il avec un louable scrupule les motivations des courants politiques et des hommes qui les animent alors que, au fur et à mesure qu'on approche de 1962, l'histoire des rivalités personneiles le dispute au cont idéologique. La charge est telle qu'on finit par se demander

comment l'Algérie a réussi à accéder à l'indépendance et par quel miracle le FL.N. est par-venu à élaborer une doctrine elle figure dans les différentes chartes, dont celle de 1964, à laquelle Harbi a participé — et à définir une politique étrangère d'une remarquable conti-nuité qui a abouti à lancer, en 1974, l'idée d'un nouvel ordre international.

L'anteur souligne une constante de l'Algérie moderne qu'il semble déplorer : chaque fois que le mouvement nationaliste éclate, écrit-il, il « se reforme autour de son noyau le plus centralisateur et le plus autoritaire, l'O.S. en 1954, l'A.L.N. des frontières en 1962 ». De même, il souligne que nombre de ses chefs, de sali Hadj à Boumediène, sont e jacobins et centralisateurs a. Or on peut se demander, ce qu'il ne fait guère, si le peu-

NFANT, les voix des femmes me parvenaient,

filtrées par un voile, un feuillage,

de ces voix arrivalent à mon

oreille légèrement changés, un peu abimés. Je me demandais :

« Mais pourquoi les empêche-t-on de respirer ? »

tantôt murmurée, tantôt psalmo-diée et parfois huriée. Langue

de confidence, timorée par la

peur ou excédée per la colère

et le allence imposé. Ces voix, réduites à l'absence, recluses

dane un imaginalre insoupçonné,

lent, aujourd'hul un peu plus

qu'hier. Elles disent. Une langue

que l'homme maghrébin a refou-

lée dans le territoire obscur de

Il fallait une écoute, une pré-

Assia Djebar a saisi « les traces

de quelques ruptures »; elle a, dit-elle, « traduit des nouvelles

d'une langue souterraine », une

langue arabe qui avait pris le

voile et parfois aussi le maquis

Six nouvelles, ponctuées par le temps, disent le quotidien, la

volés au miroir rare. Assia Dje-

bar a écrit ces nouvelles dans

mémoire, le courage de femi algériennes. Récits pris au silence, détachés de l'ombre,

écouté, transmis, écrit et, com

La langue de ces femmes est

tenmes me parvenaient, dans les ruelles de Fès,

que. Le timbre et le grain

Une colonisation singulière

auteur, parus à quelques mois d'intervalle, illustrent au sens fort du terme — la démarche d'un historien qui a consacré depuis de longues années l'essentiel de ses recherches au Maghreb et à l'Algérie. Sulte de l'Histoire de l'Algérie

contemporaine, dont Charles-André Julien a assuré le tome I, le tome II, dû à Charles-Robert Ageron, couvre la période allant de 1871 à 1954, à la veille du nent de l'insurrection qui devait aboutir à l'indépendance de l'Algérie.

Plus de six cents pages magistrales qui parviennent à rendre compte de la complexité d'une démarche coloniale singulière, puisque, comme l'affirmèrent à l'envi, en 1930, les déclarations lors du centenaire de la prise d'Alger, l'Algérie n'etait pas une colonie : c'était « une magnifique

un style haletant, celui cè

l'image s'impose, furtire, défi-lant à toute vitesse, comme dans

un film (notamment dans le récit

Eile les a écrites avec des

mots qui s'assemblent pour

composer une séquence, une

peinture ou une partition musi-

d'Aiger dans leur appartement »).

ici, le récit est souvent inter-

rompu, comme dans un conte

per la voix du poème : - Moi

- est-ce vraiment moi ? - car

ils ont voulu m'enfoncer; ils ont

prétendu me plonger, tête la

Il faut lire ces nouvelles arre

chées à la nuit et à l'attente. Il

faut aussi lire le texte final où

Assia Djebar analyse ce « regard Interdit », celui posé en 1832

par Delacroix sur = Femmes

d'Alger », celui que Picasso a

libéré en 1955. Parabole d'une

e ilbération concrète et quoti-

TAHAR BEN JELLOUN.

FEMMES D'ALGER DANS

LEUR APPARTEMENT, neuvelles de Assis Djebar. Editions Des

emmes, 196 pages. Environ 40 F.
A signaler la parution sur
éditions La Brèche (9, rue de Tunis, 15011 Paris), un essai de Yesmins Mawai, une militante féministe maghrébine, sur les

du mai face de ainge... »

cale (comme dans « Fei

« La femme qui pleure »).

soizante professeurs de l'ensei-gnement secondaire ou supérieur français, soixanis-dix-huit avocats, soixante-quinse médecius, trente-six pharmaciens, onze chirurgiens-dentistes et six sages-semmes musulmanes, se p t ingénieurs diplômés de grandes écoles, cinq magistrats et deux conseillers à la cour, un ambassadeur, un préfet, trois sous-préfets, au total moins de trois cents individualités », le chiffre des industriels musulmans étant évalué, quant à lui, à mille cinq cents en 1954. Le tout, pour une population qui dépassait déjà alors les huit millions. Ces chiffres même s'ils se sont améliorés à partir de 1950, rappellent mieux qu'un long discours les difficultés que dut af-fronter douze ans plus tard le pays au moment de son indépendance quand les cadres et la bourgeoisie coloniale et industrielle européenne quittèrent l'Algérie,

Le refus constant de la présence coloniale

C'est donc un double tableau de l'évolution démographique. économique, culturelle et politique des sociétés européenne et musulmane sur quatre-vingts ans de leur histoire et de leurs rapports avec la métropole que C.-R. Ageron brosse avec rigueur, homnéteté et vigueur dans ce monumental ouvrage. Si le troisième tome prévu — de 1954 à 1962 — voit le jour et s'il a la richesse et la clarté des deux emiers, il existera enfin une histoire de la guerre d'Algérie digne de ce nom

La lecture de l'Algérie algé rienne de Napoléon III à de Gaulle complètera celle de l'Histotre de l'Algérie contemporaine en offrant sur des sujets peu ou mal connus des développements plus vastes que ne peut en offrir un ouvrage de synthè

au demeurant très fouillé et très dense. Qu'il s'agisse, par exemple, d'Urbain Ismail, personnage tantôt décrié tantôt porté aux nues, oublié, redécouvert puls de nou-veau oublié, de la politique berde celle suivie par le gouverne-ment nazi de l'Allemagne vis-àvis des Arabes, et en particulier des Maghrébins, il y a là autant d' « enquêtes » qui éclairent un personnage ou un processus et qui rappellent que, malgré les générosités dont firent preuve certains hommes ou milieux politiques français en dépit de l'hostilité ou de l'indifférence des colons et des pouvoirs publics, le refus de la présence coloniale fut constant et que l'espérance d'une Algérie algérienne ne le demeura pas moins chez les

L'auteur note que la biogra-phie complète d'Urbain Ismali n'a jamais été rédigée. Ce qu'il nous livre dans l'étude qu'il lui consacre donne envie de dire à Charles-Robert Ageron : Ecrivez-la!

CLAUDINE RULLEAU.

* HISTOIRE DE L'ALGERIE CONTEMPORAINE, tome I: Con-quête et Colonisation, de Charles-André Julien, Paris, PUF, 1964, réédition 1978.

HISTOIRE DE L'ALGERIE CONTEMPORAINE, tome II : 1871-1954, de Charles-Robert Ageron, PUF, 650 pages. Environ 242 F.

* L'ALGERIE ALGERIENNE, DE NAPOLEON III A DE GAULLE, de Charles - Robert Ageron, Sindba 289 pages, Environ 75 F.





ple algérien ne s'est pas accomprovince française qui s'ajouini aux autres, comme au cours de avoir trop souffert pendant des siècles de n'avoir pas disposé d'un Etat fort et structuré. Le siècles se sont jointes à l'Ile-de-France la Normandie, la Champagne, etc. », et il s'était créé « un monde nouveau et une débat aurait mérité d'être nouvelle sur l'autre rive de la Méditerranés ».

Enfin, alors que de longs chapitres sont consacrés à des périodes d'un ou deux ans, huit pages suffisent à liquider les dix-huit années qui suivent l'in-dépendance, dont le blian est jugé globalement négatif. Sans doute ne s'agit-il que d'un épliogue, mais l'autour aurait pu en faire l'économie, car il res-semble fort au geste maladroit d'un cuisinier qui, à la dernière minute, gâte la sauce qu'il a préparée avec soin. Harbi, qui a participé au pouvoir jusqu'en 1965, avec un groupe qui parta-geatt ses idées, expose longuement — pour les déplorer — les rivalités de la classe politique algérienne, ce qui ne l'empêche pas, à son tour, de régler ses comptes allégrement. Malgré ces réserves, le F.L.N., mirage et réalité, demeure un livre essentiel.

PAUL BALTA. * LE P.L.N., MIRAGE ST BRA-LUTE, DES ORIGINES A LA PRISE DU POUVOIR (1945 - 1962), par Mohammed Harbi, éd. J.A., collec-tion a Le sens de Phistoire 3, Paris, 1980, 450 pages. Environ 69 F.

(1) L'auteur amonde notamment la parution, en novembre, de deux volumes intituiés les Archives de la révolution algérienne.
(2) Les Fils de le Toussaint, la Temps des léopards, l'Heurs des coloneis, les Feux du déscrpoir (Payard).

(3) Critiqués par l'équipe de Boumediène, ces livres ne sont pas Boumediène. par l'équipe de a livres ne sont pas

De la première partie de ce vaste panorama qui englobe tout à la fois la politique — ou plutôt les politiques — de Paris et celle des colons et de la colonisation (refoulement des indigènes, dé-possession foncière, prélèvement fiscal, circonscription, enchevê-trement des mesures administratives, juridiques, religieuses, favo-ritisme pour telle ou telle catégorie d'habitants), l'achèvement de la destructuration de la société algérienne ressort clairement. Société destructurée mais jamais tout à fait soumis contrairement à ce que l'or espérait, les innombrables insurctions qui jalonnèrent son histoire sont là pour le rappeler.

Le réveil progressif de cette société sous l'action des réformistes, des jeunes Algériens, de ses éléments « les plus évolués » comme on appelait alors les musulmans ayant sulvi des études supérieures, de la crise économique des années 30 et de libéraux français, puis, malgré les difficultés, son irrésistible ascension, qui aboutit à l'affrontement armé, se dessine non moins puissamment dans la se-

conde partie. Des chiffres on des indications, relevés au fil des pages donnent tout à coup, dans leur concision et leur sécheresse historique, les raisons profondes du soulévement de tout un peuple :



حكذا من الأصل

FESTIVALS

JOUR.

Completed the Service Company of

Marie State 14

ation singulière

TO THE PARTY AND

the et design

Se mer terte. the last continue of @360 @ 15a2 ia

the water

484 ME MAY 4

M Car by part

Car Shalland

A AVIGNON

«Kean» ou les angoisses du comédien

La Condition des Soles est la nouvelle salle récupérée par le Festival Jusqu'à cette année, elle s'appelait le Cirque du Mont-de-Piété. C'était un point intéressant du off, mais trop cher. Ses utilisateurs ont du l'abandonner. Il y a deux ann les Michelles.

rate du off, mais trop cher. Ses utilisateurs ont du l'abandonner. Il y a deux ans, les Mirabelles y créaient Blanchisserie blanche, qui triomphe maintenant, sans même avoir besoin de parade, au Chapeau Rouge, leu sérieux encore classé off.

La Condition des Soles est restée un peu marginale, avec les exercices et les travaux du Théâtre-Ecole de Montreuil, école réservée aux non professionnels qui entendent le rester. Son directeur, Jean Guerrin, grince contre « la presse » qui n'a pas su — pas voulu, dit-il — reconnaître le caractère particulier de sa pratique dans la masse de spectacles à part entière? Elle ne pouvait que s'y noyer. Plutôt que d'admettre son erreur, Jean Guerrin, comme n'importe quel professionnel, préfère soupconner les critiques d'un méchare possionnel defiant le temps. A aucune époque ils n'ont pu accepter que nous ne chantions pas leurs louanges. La moindre réticence leur a toujours paru un signe de frostration, de peur, d'inculture. Mieux vant sourire que se déprimer, notamment à Avignon, où il est difficile de ne pas entendre les commentaires, où il est imposcommentaires, où il est imposcommentaires, où il est imposcommentaires, où il est impos-

commentaires provoqués par nos commentaires, où il est impos-sible de ne pas se faire accrocher par quelqu'un qui vous expose ce que vous suries dû écrire sur son spectacle ou celui de son copain...

Jean-Pierre Risson, hil, gagne du temps : Il place son couplet sur les critiques à l'intérieur de

maudit.

Dans le cabotinage truculent, Jean-Pierre Bisson s'en donne à cœur joie. Il se caricature. Il cen rajoute »; il rajoute des complaisances... Je ne pouvais m'empêcher de penser à Carmelo Bene, en qui brûle l'enfer du génie trop grand pour la condition d'homme. Je ne pouvais m'empêcher de penser à Jean-Pierre Bisson, il n'y a pas si longtemps, clamant sa colère grandiose dans le mistral auprès du Rhône, devant des gradins vides... Aujourd'hui, l'enflure étouffe l'angoisse, la révoite se traduit en rancœur. Rancœur contre lui-même peut-être. Peut-être ne croit-il plus à sa vocation de monstre sacré suicidaire? Peut-être rève-t-il d'être, comme Marion Brando, un gros monsieur qui monnaye son talent en millions de dollars pour tourner deux jours...

Kean se joue aux Pénitents-Blancs. À la Condition des Soles, Max Denes présente trois fois par jour Plano téléphone pour un nombre restreint de specta-teurs admis à assister à l'expé-teurs admis à assister à l'expé-rience d'un savant fou qui tente de communiquer avec des mondes

Dumas, dit-ii, mais, hien entendu, il s'agit de Jean-Pierre Bisson-monstre sacré. Il règne sur un petit groupe d'acteurs à sa devocition Pierre Banderet, Christian Cohendy, s'enfuit. A coté, on entend une dispute. André Marcon. déguisé en Quasimodo ou en Richard III, vocifère Puis, nous sommes invités à sortir par munauté masculine vivant dans un capharnatim erapoteux et une ambiance triviale. L'action tourne ambance triviale. L'action tourne antour d'amours tourmentées de Rean avec Michèle Roux, mais c'est un prétexte. Bisson parle de lui, de ses angoisses de comédien dont la fonction est désacralisée, dont l'état quasi divin est nié, réduit par force à celui de cabotin pathétique, qui n'a pas même la consolation d'être un mécomu mandit.

Dans le cabotinage truculent, on en Richard III, vocifere Puis, nous sommes invités à sortir par un jardin où il auralt plu, avec des sonos sous des housses en plastique. Max Denes jone du plano. Nous traversons un salon où un jeune homme examine des partitions. Nous nous retrouvons dans la rue après cinquante minutes, avec l'impression d'avoir vu le synopsis d'un projet ambitieux sur la difficulté de transmettare la réalité et sur l'Illusion des représentations. Impression renforcée par le parti pris de citer et de ramasser les procédés d'André Engel au T.N.S. pour mettre en scène le public, lui dire que l'histoire se fait au dehors de lui, qu'il n'en reçoit que des bribes déformées.

Et puis, décidément, les spectacles-trajets perdent rapidement leur mystère, leur effet dérangeant. Ils deviennent ce qu'ils veulent dénoncer, des visites touristiques dens des endroits arrangés exprès. Le vrai spectacle-trajet, c'est le festival tout entier. On croît choisir où l'on va, et on se retrouve sur un parcours obligé, comme des billes sous verre parcourant un labyrinthe, attirées par des pôles magnétiques : Benoît-XII, les Pénitents-Blancs, l'Orstoire, où Michel Hermon chante. J'ai retrouvé sa fierté, la violence de sa sensualité ; j'ai retrouvé sa manière de faire jouer la mémoire sur des clichés mélodiques et de les déchirer avec le tranchement de son ironie. Il a juste une chanson nouvelle, balade dans le mézo, et nouvelle, balade dans le métro, et l'onl qui traine sur des instan-tanés de solitude. Pourtant, le plaisir était comme neuf.

MUSIQUE

ORPHÉE A AUBER bronzées, tandis que toutes les vieilles dames de l'assistance ragume de Scott Joplin. Inaugurées en 1979, les Vendredis musicaux d'Auber jouissent d'une quetre cents personnes debout et quelques cantaines d'autres circulant, cele fait plus d'un millier de personnes « touchées » par chaque concert. Certains découvrent par hasard cette musique dans les profondeurs du métro : - C'était beau, on bureau, c'est une bonne surprise ... Tous s'accordent pour souligner la qualité des inter-prètes : « Les Tchèques (le Symposium musicum de Prague) étalent magnifiques, caux-ci (le quintette de culvres Guy Touvron) cont excellents », apprécie un auditeur a verti de France-

Musique. « Surprenant », « intéressant », sympathique ». Les réactions sont unanimement positives : - pour une fois qu'il y a quelque chose de blen pour tout la monde... ». Las provinciatos en vacances à Paris sont sédulis par cetta expérience; une famille lyonnaise revient avec ses trois

sique ? Nous assayons aussi d'en faire, alors vous penaez si celle-ci nous intéresse. » Depuis l'an dernier, un noyau d'auditeurs assidue s'est créé; « le viens de Joinville exprès », confie une dame d'un cartain âge à l'un des musiciens, « je je vous félicite ». Un courant passe; des échanges s'éta-blissent après le concert. « Yous répétez toutes les semaines ? . - « Expliquez-moi un peu : votre disque de Vivaldi me pose un problème.... . - « Pourqual avoir mis du classique et du moderne dans votre programme-? • (ce programme va de Holborne à Scott Joplin en passant par Jean-Sébastien Bach at John Horowitz...). Las musiciens sont enchantés. Pour le prix d'un ticket de métro, Parle offre une heure hebdomadeire de transports harmoniques et pour le festival, les voyageurs peuvent appréciar dix formations

ANNE BORREL * Station Auber-E.E.R., selle des schanges. Chaque vendredl, a 16 h. 30, jusqu'au 19 septembre. Une expesition consacrée sur instruments de musique as tient en permanence dans cette même salle.

MESURES EN FAVEUR DE L'ENSEIGNEMENT MUSICAL

A l'issue du conseil des minis-tres, au cours duquel M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la communication, a dressé, mercredi 6 août, le bilan cuiture et de la comministata, a dressé, mercredi 6 août, le billan de l'application du plan de développement de l'enseignement musical, le ministère a indiqué, dans un communiqué, que ce plan de cinq ans comportera notamment, dans le budget de 1981, une série d'incitations dans le domaine de la formation des musiciens. Des crédits supplémentaires de 2 millions de francs seront consacrés à la formation continue des professeurs de musique dans les écoles de musique contrôlèes par l'Etat (création de quatre classes de préparation aux certificats d'aptitude). D'autre part, des aides seront accordées à dix orchestres d'élèves, à plusieurs classes de musique traditionnelle dans certains consarvatoires (carillon à Doual et à Tourcoing, hombarde à Reunes, tristu à Bayonne, insiruments catalans à Penpignan, vielle à roue à Châteauroux), à deux conservatoires de musique denx conservatoires de musique traditionnelle : le conservatoire occitan à Toulouse et le conser-vatoire breton & Rennes. Six éco-les font l'objet, pour le dernier trimestre 1980, d'une aide qui pré-trimestre 1980, d'une aide qui préfigure une promotion en étole nationale en 1981 : ca sont les écoles de la région de Corse,

Le « groupe de concertation » sur l'adaptation du droit d'auteur au développement de la copie privée dans le domaine sonore ouvrirs ses travaux le 23 septembre sous la présidence de M. Pierre Vandevoorde, directeur de Livre au mistriche de la culture de la continue de la cont du Livre au ministère de la culture et de la communication, et res-ponsable du service juridique du ponsable du service juridique du droit d'auteur. M. Jean-Philippe Lecat vient de préciser aux membres de ce groupe que son travail n's pas-pour objet de remetire en cause les dispositions de la loi du 11 mars 1957 relative à la propriété littéraire et artistique, mais de définir clairement l'existence, la nature et le montant du c préjudice » que cause aux producteurs, éditeurs, auteurs, compositeurs et interprètes le développement de la cople privée. loppement de la copie privée.

« L'objectif de la concertation écrit le ministre, n'est pas de limiter l'exercice de la copie prinature l'exercice de la copie pri-pée, qui est un droit reconnu par la loi. Il est de conclier son bon usage avec les intérêts légitimes des projessions concernées et no-tamment de préserver la capacité française de création.

MARINO MARINI EST MORT

Le peintre et sculpteur italien Marino Marini est mort à Viareggio, le mercredi 6 août, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Le sculpfeur de l'homme quelconque

d'une œuvre que domine le trait. Ses personnages coulés dans le bronza l'acter, et même peints dans un halo de couleurs monochromes, sont téristiques particulières, C'est l' « homme quelconque » de l'Italia des années 30. Mais un homme quelconque qui a des accenta étrusques et romains antiques. Le sculpteur a enjambé le baroque pour a'adresser, comme Glacometti, à la tradition Figures sans visage, allures de

personnages plutôt que personnages que caractérisant à peins quelques redondances où le eculpteur procède par simplification linéaire comme terait is temps qui polit toutes images. Un archétype humain qui ne retient qu'un commun dénomin l'homme anonyme, qui semble venir de la nuit des temps mais qui, courtant, chez Marino Marini est notre On retroine là les thèmes chers à

de Chirico avec ses hommes-manne-quins qui répondent à une interrogation philosophique sur la solitude et l'aliénation de l'homme contemporaîn. Ses Images définies dès 1928, dix ane après la « peinture métaphysique = de Chirico, devalent, une décennie plus tard, et des 1936, prendre des allures plus résolumer romaines, antiques, svec ses repré-sentations de l'homme à cheval.

Pendant près d'un demi-siècle Marino Marini ne changes pas ce thème qui devint l'image même de sa sculpiure : etatique et monumen-tale, mais dépouiliée comme une silhouette vue dans le lointain.

Né le 27 tévrier 1901 à Pistola, formé à l'Ecole des besux-arts de Florence, qu'il quitta en 1928 pour enseigner, - à partir de 1929, à l'école Resie de Monza, où il resta jusqu'en 1940, il avait obtenu le grand prix de sculpture de la Quapremier prix de aculpture de l'Exposition internationale de Paris en 1937.

Marino Merini s'en alla ensuite à Milan où il poursuivit son enseignement à l'école de Brera jusqu'en 1970. Son art est resté, si l'on peut dire, fidèle à lui-même, mais impuleeant à renouveler la première intuition que, à moine de trente ans, il avait eu d'un homme seul dans la fouls plongeant dans le monde mo-

ICINÉMA

LA GRÈVE DES ACTEURS AMÉRICAINS

Ils étaient beaux, gais, bronzés...

Los Angeles. — Ils étalent beaux, gais et bronsés les trois mille manifestants qui, le matin du 5 août, faisaient les cent pas devant les studios de la Twentjeth Century Fox, hrandissant sur des pancartes le signe de leur profession, adapté pour la circonstance : Janus noir, masque d'acteur, à gauche la face du sourire, à droite les coins de lèvres tombantes de la colère. Colère et persévérance. C'était le seixième four de grève pour quelque soixante mille acteurs de la Screen Actors Guild et de l'American Federation of Television and Radio Artists; et le sixième jour de grève pour les musiciens qui participent à la production de films et de programmes télévisés. Ils étalent beaux gais et bron-

De notre correspondante sont pas d'or. Sur les quarante-cinq mille membres de la Screen Actors Guild, 81,9 % gagnent moins de 5 000 dollars par an. Les très fortunés, dont les revenus annuels dépassent 50 000 dollars, ne constituent que 2,5 % des acteurs syndiqués à la Guild. Ce n'est pas une grève de luxe, une grève pour la forme, même si des stars lui ont prêté leur luxueuse réputation.

Une lutte pour la justice et la démocratie

de grève pour les musiciens qui participent à la production de films et de programmes télévisés. Ils étaient beaux gais et bronzés, mais n'étaient pas tous célèbres. Il y avait Alan Alda, héros du feuilleton de télévision Mash; Peter Yarrow, le mélodieux et militant chanteur du groupe Peter, Paul et Mary; Caroll O'Connor, vedette d'un très célèbre feuilleton musical All in the family. Il y avait d'autre part un sosie de Robert Redford, arborent son humble ressemblance en lettres blanches sur un tee-shirt. Il y avait un cow-boy et un Indien costumés comme il faut, mais anodins figurants dans l'empemble, pas très mis, dans l'ensemble, pas très riches. On oublie souvent quand on parle d'Hollywood que tous ces visages qui brillent d'espoir ne

UNE MISE AU POINT DE LA CINÉMATHÈQUE

A la suite de l'incendie des entrepôts de la cinémathèque, stués au Pontel, près de Rambouillet (Yvelines), qui, le dimanche 3 août, a détruit des milliers de films (le Monde du 5 et du 7 août), le conseil d'administration de la Cinémathèque française précise dans un communiqué qu'il existe des copies et des négatifs de la plupart des films déposés au Pontel, conservés ceux-là dans d'autres dépôts. Les entrepôts du Pontel abritalent quelque sept mille titres de films. A écalement brûlé un petit

quelque sept mille titres de films,

A également brûlé un petit
stock d'œuvres américaines. Dans
son commaniqué, le conseil d'administration ajoute également
que « rien ne permet d'affirmer
que le feu a été provoqué par
un court-circuit et qu'il faut
attendre les résultats des enquêtes
en cours » et, en outre, « qu'il est
de la plus haute fantaise de
parler de deux cent cinquante
dépôts de la cinémathèque alors
que celle-ci a réparti ses dizaines
de milliers de films dans six lieux
(deux en province et quaire dans (deux en province et quaire dans la région parisienne — Le Pontel compris).

Le conseil d'administration rapquement pour des raisons finan-cières que les conditions de stoc-kage et d'entretien de ces collections ne sont pas celles que l'on peut techniquement souhaitr », et il pose la question : « Comment Henri Langiois aurati-il pu cons-truire des blockhaus ou même restaurer des copies avec une subvention qui était restée pen-dant des années à 1 million de francs par an » (...).

» Depuis deux ans, le conseil d'administration a fait savoir constamment et d'une manière précise aux autorités du Centre precise aux autorites du Centre national de la cinématographie qu'il souhaitait déposer les films de ses collections aux Archives de l'Etat de Bois-d'Arcy. » Toutefois, selon le conseil a jusqu'à présent les Archives de l'Elat par manque de place n'ont été en mesure de recevoir que vingt mille bobnes sur les centaines de rilliers que détient la Cinémathèque francaise ».

De son côté, M. Jack Ralite, député communiste de la Seine-Saint-Denis, rapporteur pour avis du budget culture et communication pour le cinéma, a adressé, à M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication une lettre réclament sus soit schevé le complexe mant que soit achevé le complexe des archives du film du Centre national de la cinématographie à Bois-d'Arcy.

E L'Association pour le dévaloppement des archives du film (ADAF), déclarée conformément à la loi du 1 juillet 1981, et dont les statuts ont été publiés au «Journal offi-ciel» du 28 janvier 1980, a tenu récemment son assemblée générale constitutive à Paris. Ont été êins membres du conseil d'administration pour trois ans: MM. André Cerf, Gabrie! Chéreau, André Conti, Jean Dréville, Charles Ford, Jean Mitry, comprend : précident, M. Gabriel Chéreau ; vice-présidents, M. Charles Ford et Jean Mitry ; secrétaire général, M Vincent Pinel; trésorier, M. Jean Dréville. L'assemblée générale des fondateurs a rendu un hommage particulier au cinéaste Claude Autant-Lara et lui a conféré à l'unanimité le titre et la mission de conseiller permanent de PADAP. JACQUES MICHEL. 75017 Paris.

«L'incendie survenu dimanche vient rappeler brutalement au gouvernement ses devoirs, écrit M. Ralite.

A Raive.

Sans doute un accident est toujours possible, mais si l'équipe, trop modeste, de techniciens a amants du cinéma », qui travalle à Bois-d'Arcy, avaient été écoutés, il pouvait être évité. C'est avec colère que les amis du cinéma, innombrables dans ce pays où il jut inventé, jugent et jugeront votre coupable impéritie.

» Je vous rappelle que les per-sonnels de Bois-d'Arey, au moment de votre visit de juin dernier, avaient lancé une sorte de cri d'alarme.

s En octobre 1975, écrit encore Jack Relite, après une visite approjondie de cet établissement, sous la conduite de son animoteur, M. Schmidt, je soulignais que les personnels de Bois-à'Arcy faisaient l'impossible, mais que les jonds manquaient pour le jonctionnement et l'investissement. En octobre 1976, se notais une inudtonnement et l'investissement. En octobre 1976, je notais une inadmissible diminution des crédits d'investissement de Bois-d'Arcy (— 56 %). En octobre 1978, je réclamais la construction de la nouvelle tranche pour le stockage des films et des crédits pour leur restauration. En octobre 1978, je déclarais, so us l'intitulé « La conservation des films connaît la récession » : « L'année 1980 est l'année du potrimoine. C'est aussi recession » : « L'armée 1960 est l'année du potrimoine. C'est aussi la première année pleine où est appliquée la légistlation du dépôt légal des films. » Malgré ces deux circonstances, le service des archives du film de Bois-d'Arcy a moins de crédits de paiement el ses autorisations de programme sont stables. De plus, les crédits de fonctionnement pégétent et sont stables. De plus, les creats de jonctionnement végétent et vont l'empêcher d'effectuer certaines opérations. Il restera que vous n'avez pas su conserver l'intégralité de la collection Langlois. »

ne pouvaient accepter de partager leurs revenus avant d'être rentrés dans leurs frais et d'avoir retenu une tranche de bénéfices. Conséquenment, ils consentaient à offrir aux acteurs 3,6 % des revenus des producteurs, mais seulement après que les films auront été diffusés sur les marchés parallèles, pendant quinze jours, jusqu'à dix fois per jour, sur une période de deux ans. Les deux parties ont claqué la porte le mardi 5 août. Aian Adia, vétéran des luttes syndicales, craignait que la grève ne soit a la plus longue peut-être que la Guild ait jamais entreprise ».

Pour Peter Yarrow, cette grève est un jalon dans la lutte pour la justice et le droit de participation à la démocratie, une lutte qu'il met en paroles et dont il chante la noblesse depuis de longues années. Interprétation idéaqu'il met en paroles et dont il chante la noblesse depuis de longues années. Interprétation idéaqu'il met en paroles et dont il chante la noblesse depuis de longues années. Interprétation idéaqu'il met en paroles et dont il chante la noblesse depuis de longues années. Interprétation idéaqu'il met en paroles et dont il chante la noblesse depuis de longues années. Interprétation idéaqu'il met en paroles et dont il chante la noblesse depuis de longues années. Interprétation idéaquiste du cinéma. Sous l'image lèchée des productions holly-woodiennes se trament de sourds et machiavéliques complots, de retorses luttes d'influence. Dans les coulisses de la grève, sous les tables de négociations, il en va de même. Bien des intérêts somt en jeu qui tirent les ficelles, bien des scénarios sont invoqués.

Au lendemain d'une énième tenistive d'accord, certains mem-Au lendemain d'une énième

Au lendemain d'une énième tentative d'accord, certains membres de la Guild des acteurs se sentent victimes d'une machination orchestrée par les trois principaux réseaux de télévision C.B.S., A.B.C., N.B.C. Ceux-ci forment, avec les grands studios de cinéma, le « comité de négociation des producteurs de télévision et de cinéma ». L'intérêt que les réseaux de télévision prétendent manifester pour les marchés parallèles est douteux. Autant que leur solidarité sur ce point avec les studios, dont la situation économique par ailleurs point avec ses sindos, dont la situation économique par ailleurs s'aggrave. Donc, les réseaux de télévision tireraient profit de cette grève. Pourquoi chercheraient-ils a acchérer le processus de négo-ciation ? Les producteurs per-dralent, selon leurs statistiques, an millione de deller par semaine draient, selon leurs statistiques, 40 millions de dollars par semaine de grève, la programmation d'automne serait compromise. Sans doute. Mais ces pertes ne seraient-elles pas largement compensées par les avantages financiers que les producteurs de studio tireraient d'une grève prolongée?

Les studios ont en réserve de très nombreux films qu'ils n'ont jamais sortis. Ils pourraient prendre prétexte de cette grève pour piocher dans ces réserves, se d's pen ser de productions neuves et conteuses, et faire d'amples économies de personnel. Un syndicat local des employés de l'industrie du spectacle raporeries que trait des contratts des contrat porte que vingt-deux mille em-ployés, soit 38 % de ses adhérents, ont été licenciés depuis le début de la grève. Selo certains analystes financiers, les studios auraient tout avantage à faire trainer la grève. Atteindre un compromis de 4 % au lieu des 6 % de revenus exigés par les acteurs pourrait bien justifier l'attente.

Quoi qu'il en soit, les acteurs sont déterminés à tenir bon et ferme. Ils sont confiants. « Nous obtiendrone satisfaction en 1952, » En 1952, la Screen Actors Guild, après une longue grève, avait obtenu pour ses membres le droit qu'ils soient rémunérés chaque fois qu'un programme diffusé aux heures de la plus grande écoute repassait à l'écran plus d'une fois.

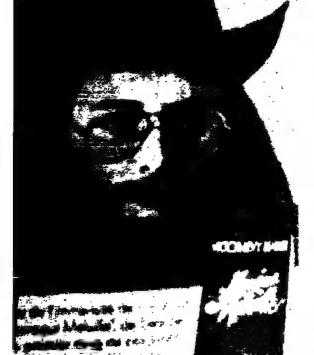
Les films étouffés d'Alès

Le deuxième Festival International du film étouffé vient de s'ouvrir à Alès (Gard) et se terminera la dimanche 10 acût. C'est la seconde tola consécutive que l'Association pour l'ert et le cinéma organise cette manifestation destinée à fournir une audience aux réalisations étoutiées = en France faute d'avoir trouvé des distributeurs. L'Initiative de l'Association a été confortée par la FNAC et l'hebdomadaire les Nouvelles littéraires, qui ont présenté à Paris, durant une semaine, en décembre 1979, 🛊 l'auditorium de la FNAC-Montparnasse, les La même expérience sa renouvallera cette année, non plus

à Paris mais à Lyon et à Toulouse. M. Daules, directeur de la FNAC de Lyon, nous a pré-cisé que le choix de ces deux villes de province répondait au principe de décentralisation de la FNAC, Les Lyonnais pourront einsi assister, du 1et au 7 octobre, à la projection des mellleuree réalisations du deuxlème Festival d'Alès dans deux salies, celle du C.N.P.-Groiée et celle du C.N.P.-Villeurbanne. En effet, le Cinéma populaire national. département du T.N.P., collabore à l'organisation de cette

15 au 22 octobre que leur sera présentée la sélection finale d'Alès. Trente-huit films sont soumis

cette année au jury du Festival. Parmi eux figurent notar Réves en roses du Tchèque Dusan Hanak, terminé depuis quatorze ans et jamais diffusé on France: l'Empreinte, court strage du dessinateur Jacques Cardon offrant une vision salsissante du monde, à la fois Ce dessin animé, qui a été primé à l'étranger et que l'on paut voir depuls plusieurs années sur les écrans de Londree et de Vienne en particulier, montré dans notre pays. On peut voir encore à Alès, Morte à cent pour cent, de Jean Letaux (France), qui présente un re-portage historique et critique sur le destin du Nord-Pas-de-Calais, les Assolfiés, de l'Irakien Muhammad Chukry Jamil, relatant les drames d'une communeuté şemi-nomade dans un irak Gloria Mundi, du cinéaste grec Nikos Papatakis, une réflexion éprouvante aur la torture.



ville"

MAMMARION

théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 20 h, 30 :
Délire à deux; 22 h.: Prospectus;
23 h.: le Concile des fous.
Atelier-Théâtre du XLX* (202-34-31),
20 h. 30 : les Bonnes.
Carreau du Temple (624-53-25),
21 h.: le Cirque de Mollère.
Comédie-Italienne (321-22-22), 21 h.:
le Locandiera. Jomédie-Italienne (321-22-22), 21 h.: la Locandiera.
Conciergerie (724-14-16), 21 h.: la Rose et lo Fer.
Station (278-46-42), I, 20 h. 30: Histoires vraies; 22 h.: les Bonnes.— II, 20 h. 30: la Princesse de Babylone.

(874-74-440), 20 h. 45: 2

Gafté - Montparnasse (322 - 18 - 18).

20 h. 15 * Rufus; Ez h.; Le Père Noël est une ordure.

Huchste (326-38-99), 20 h. 30; la Cantatrice chauve; la Legon.

La Bruyère (874-78-99), 21 h.; Un roi qu'a des malheurs.

Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir, 18 h. 30. En compagnie d'Apollimaire; 20 h. 30; Haute surveillance; 22 h. 15; le Journal de Nijinsky. — Théâtre rou ge. 18 h. 15; idée fixe; 20 h. 30; les Quatre Jumelles. — HI, 18 h. 15; Parlons français; 22 h. 30; Notre-Deme de l'informatique.

Marigny (225-30-74), 21 h.; la Tour de Nesle. — Balle Gabriel, 20 h. 45; les Deux Suisses; 22 h. 30; Areuh — MC 2.

Mentparnasse (330-88-90), 20 h. 30; la Gage aux folles.

Gavre (874-42-52), 20 h. 45; Un habit pour l'inver.

Palais des glaces (507-49-93), 20 h. 30; Le Farré siffiera trois fois.

Tréstre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45; En plein dans le mille.

Théâtre d'Edgar (323-11-02), 20 h. 45; Le Thâtre de l'Union (337-38-14), 20 h. 30; Ruis clos.

Théâtre de l'Union (770-90-94), 21 h.; l'Avare.

Variétés (233-09-92), 20 h. 30; Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

Blames - Mamteaux (887-16-70), 20 h. 15: Areuh = MC 2; 21 h. 30: G. Cuvler; 22 h. 30: les Belges. Café d'Edgar (320-85-11), I. 20 h. 30: Sœurs slamoises cherchent frères siamois; 21 h. 30: Couple-moi le souffle; 22 h. 45: les Deux Suis-ses. — II, 22 h. 15: Popeck. Café de la Gare (278-52-51), 22 h.: Charlie Couture. Cafession (278-46-42), 22 h.: Jacques Charby. Le Clown (355-00-44), 22 h. 30; Caf' Cone' Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : la Coupe-Chou (272-61-73), 20 h. 30 : la Petit Prince. Cour des Miracles (548-85-60), 20 h. 39 : P. Fetit Quartet; 21 h. 30 : la Matiouette; 22 h.; Essayez done nos pédalos. L'Echaudoir (240-58-27), 21 h. 30 : M. Boubin. L'Ec u m e (542-71-16), 22 h.; J.-P. Reginal. President.
scernaire (844-57-34), 19 h. 30 ;
Antonin fait c' qui'l veut.
stirrandière (229-11-13), 22 h. 15 ;

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 7 août

Petit Casino (278-38-50), I, 21 h.:
Raconten-moi votre enfance;
22 h. 15: Du moment qu'on n'est
pas sourd. — II, 20 h. 45: Si la
concierge savait; 21 h. 45:
Susanna, cuvre-moi.
Le Point-Virgule (278-67-63), 20 h. 30:
Tranches de vie; 21 h. 30: Cherche homune pour faucher terrain
en pente; 22 h. 45: Raymond.
Théâtre de Dis-Haures (696-67-48),
20 h. 30: Lionel Rocheman;
21 h. 30: Ch. Jolibois; 22 h. 30:
Otto Wessely. 21 ll. 30 ; Cit. soundes; 22 ll. 30 ; Cit. Soundes; 22 ll. 31 ll.; Phêdre à repasser.
Thêtre des Quatre-Cents-Coups (329-39-69), 20 ll. 39 ; Parie à mes (329-39-59), 20 h. 30 : Parts a mea oreilles, mas pleds sont en vacan-ces; 21 h. 30 : J. Blot; 22 h. 30 : J.-C. Monteils Fiellie-Grille (707-60-93), 21 h. : Louise Dhour; 22 h. 30 : Une socaine allemande.

Les chansonniers

Cavean de la République (278-44-45), 21 b. : Bans le mot e con s, monsieur, le dialogue n'est plus

Le music-hall

Dannou (261-69-14), 21 h.: Pepe Cordoba et as Piesta flamenca. Porum des Halles, Théâtre (237-53-47), 20 h. 30 | le Procédé

Egiise Saint-Louis-en-Pile, 21 h.: G. Fumet (Bach, Telemann, C.-Ph.-E. Bach, Debussy...).

La danse Mairie du IVe (278-60-56), 21 h. : les

Ballets historiques du Marais. Dunois (584-72-00), 21 h.; Ballet Jazz. bob. rock. tolk

Caveau de la Huchette, 21 h. 30 ; J.-P. Sesson Quintet. Cour des Miracles (548-85-80), 20 h. 15 : Ph. Petit Quartet. Lucernaire (544-57-34), 22 h. 30 : Lucernaire (544-57-34), 22 h. 30 ; Quiproquo. Riverbop, 22 h. 30 ; Frank Wright, Trio.

XV · Festival estival

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans (**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

Chafflot (704-24-24), 15 h.: Ivan le Terrible, de S.M. Ekenstein; 19 h.: le Bresier ardent, d'Y. Mosjoukine; 21 h.: le Colem, de P. Wegener et C. Boese.

Beaubourg (278-35-57), 15 h.: la Fête espagnole, de G. Dulac; l'Image, de J. Fegder; 17 h.: la Bataille des sexes, de D.W. Griffith; 19 h.: Château Vogelod, de F.W. Murnau.

Les exclusivités ALIEN (A., v.o.) : Broadway, 160 ALIEN (A., v.o.): Broadway, 18e (327-41-16)

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.):
Paramount-City, 8° (582-45-76). —
v.f.: Paramount - Marivaux, 2° (386-80-40): Paramount-Montpernasse, 14° (329-90-10).

APOCALYPSE NOW (A.v.o.) (°°):
Denfert, 14° (335-00-11).
AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.) (°°):
Spés-de-Bols, 5° (337-57-47). Denfert, 14° (354-00-11).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.)

(**) : Epés-de-Bols, 5° (33757-47).

BIENVENUE Mr. CHANCE (A., v.o.) ;
Odéon, 6° (325-71-08) ; Normandia,
8° (359-41-18) ; Bienventle-Montparmass, 15° (544-25-02).

BEIGADE MONDAINE ; VAUDOU

AUX CARABES (F.) (**) ;
U.G.C.-Danton, 6° (339-42-52) ;
Rez. 2° (236-38-36) ; Normandia,
3° (359-41-18) ; Halder, 9° (77011-24) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12°
(335-33-44) ; Miramar, 14° (32089-52) ; Mistral, 14° (538-32-43) ;
Magie-Convention, 15° (328-20-84) ;
Paramount-Montmartre, 18° (90833-2-5) ; Tourelles, 30° (638-51-98).

CALIGULA (It., v. angl.) (**) SaintGernain-Studio, 3° (354-42-72) ;
Monte-Curlo, 8° (225-09-93) ; Blarritz, 8° (723-69-33) ; Normandia,
8° (369-41-18). — v.f. ; U.G.C.Opéra, 2° (261-55-32; Montparnasse 83, 8° (544-14-27) ; Lumière,
9° (246-49-07) ; Nation, 12° (33294-67) ; Mistral, 14° (528-20-64) ;
Cichy-Pathé, 18° (522-18-01) ;
Secrétan, 19° (206-11-33).

LE CAVALIKE ELECTRIQUE (A.,
v.o.) ; Elysées-Point Show, 8°
(235-42-62) ; Balasc, 8° (56110-00) — V.f. ; Caméo, 9° (24866-44).

CHARLIE BRAVO (F.) (**) Berlitz, 10-60). — V.f. : Caméo, 9° (246-66-44). CHARLIE BRAVO (F.) (**) Berlitz, 2° (742-60-33) : Marignan, 5° (359-92-82) : Montparnasse-Pathé, 14° 92-82); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

LE CHRIST S'EST ARRELE A EROLI (It., v.o.) : Studio de la Harpe, 5° (354-34-83); Pagode, 7° (708-12-15); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45); Studio Raspall, 14° (320-38-98).

CHRONIQUES MARTIENNES (A, v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5° (684-13-26). — v.f.: Parnassiens, 14° (329-83-11). 14° (329-83-11). 5 % DR RISQUE (F.) : Parnas-siems, 14° (329-83-11).

CONTES PERVERS (Fr.) (***):
U.G.C. Marbeuf, 3° (225-47-19);
EAUSSMANN, 9° (770-47-55).
DON GIOVANNI (Fr.-IL.), v. it.;
Porum-Ciné, 1° (227-53-74); Vendôme, 2° (742-97-53)
LE FAISEUR DE SUISSES (Suisse):
Maraia, 4° (372-47-86).
LA FEMME INTEGRALE (Fr.) (***);
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-98);
GIMME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A.), v.o.: Vidéostone, 6° (325-80-34).
LES BERITIERES (Hong.), v.o.:
Studio Cujas, 5° (334-88-22);
Blarritz, 3° (723-69-23). – vf.:
U.G.C. Opèra, 2° (261-30-32).
L'IMMORALE (Fr.) (***): U.G.C.
Marbeuf, 3° (225-18-45);
Haussmann, 9° (770-47-35),
JE VAIS CRAQUER (Fr.); Blarritz, 8° (723-69-23); Parnassiens, 14° (329-83-11).
REASHER CONTRE ERANIER (A.), v.o.: Quintatte, 5° (334-35-40);
Marignan, 8° (339-92-82); Parnassiens, 14° (329-83-11). — vf.: Capri, 2° (508-11-69).
LONG WESE-END (Aust.), v.o.:
Paramount-Elysées, 8° (339-49-34). – vf.: Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).
LA MALEDICTION DE LA VALLEE
DES ROIS (A.), v.o.: Paramount-City Triomphe, 8° (522-47-78). — vf.: Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15° (334-47-62).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (Ail), v.o.: Clumy-Palace, 5° (334-67-79). — vf.: Paramount-Les Bailes, 1° (337-35-43); NANHATTAN (A.), v.o.: J. Cocteau, 5° (334-47-62).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (Ail), v.o.: Clumy-Palace, 5° (334-67-79). — vf.: Renizage, 8° (337-35-43); Nation, 12° (343-47-52). Hautefruille, 8° (633-79-33); Elysées-Lincoln, 8° (359-35-43); Parnassiens, 14° (329-35-11); P.L.M.-3aint-Jacque, 14° (329-35-11); P.L.M.-3aint-Jacque, 14° (329-35-31); P.C.G. Gobelins, 13° (336-22-44); Magio-Convention, 15° (222-57-97); U.G.C. Gobelins, 13° (336-22-44); Magio-Convention, 15° (222-57-57); U.G.C. Gobelins, 13° (336-22-44); Mignara, 14° (329-53-22); U.G.C. Gobelins, 13° (343-27-43); U.G.C. Go

Parnasse, or (326-58-00).
QUE LE SPECTACLE COMMENCE

(296-71-33) LE PRE (It. v.o.) : 14 Juillet -QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A., v.o.): Quintetta, 5= (35435-40): Pagode. 7= (703-12-15);
Colisée. 8= (359-29-46).
LE ROI ET L'OISEAU (F.): Cinoche Saint-Germain. 8= (653-10-82);
Studio d' l'Etoile. 17= (380-18-93).
LE SAUT DANS LE VIDE (F.-1%.
v. 1%.): 14 Juillet-Parnasse. 6=
(326-58-00). — V.f.: 14 JuilletBeaugranelle, 15= (675-79-79).

23-02)
L'ULTIME AFTAQUE (Angl., v.o.):
Publicis Saint-Germain, 6° (222?2-80): Paramount-City. 8° (56245-76). - V.f.: Paramount-Defra,
9° (742-56-31): Paramount-Bastille, 12° (343-79-17): ParamountGalaxie, 13° (580-18-03): Paramount-Montparnasse, 14° (32990-10): Paramount-Orléans, 14°
(540-45-91): Convention SaintCharles, 15° (579-33-00): Paramount-Maillot, 17° (758-24-24):
Paramount-Montmartre, 18° (60834-35).

LES FILMS NOUVEAUX

JNE SEMAINE BE VACANCES (F.):
Studio Alpha. S- (354-39-47); Publicis-Champs-Elyséea. So (72076-23); Paramount - Opéra. 9o
(742-56-31); Paramount-Galaxie.
12o (580-18-03); Paramount-Montparnasea. 14o (329-90-10); 14 Julilet-Beaugrenelle, 15o (575-79-79);
Paramount - Mailliot, 17o (75824-24).

LE COMMANDO DE SA MAJESTE, film américain d'Andrew McLagien (v.o.); Marignan, \$9 (359-92-82). — V.f.: Elchelleu, \$7 (233-56-70); Berlitz, \$9 (742-60-33); Mont-parnasse-83. 69 (544-14-27); Pauvette, 139 (331-56-86); Gaumoni-Sud, 149 (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 149 (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14" (322 19-23); Cambronne, 15" (734 42-96); Wepler, 18" (387-50-70)

EXTASE, film tchèque Matachy (v. c.) : Saint-Germain Saint-Germain, © (222-87-22).

MAIS QUEST-CE QUE FAI FAIT AU BON DIEU POUE AVOIR UNE FEMME QUI BOIT DANS LES CAFÉS AVEC LES HOMMES? Film français de Jan Saint-Mamont: (304-49-70); Berlitz, 2 (742-80-33); Gaumont-Les Halles, 10 (297-49-70); Quintette, 5 (354-35-40); Quintette, 5 (354-35-40); Quintette, 5 (354-35-40); Quintette, 5 (354-35-40); Goumont-Rued, 14 (327-84-50); Cambronns, 15 (734-42-85); Glamont-Sud, 14 (327-84-50); Cambronns, 15 (734-42-85); Clumy-Pathé, 18 (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-95).

DEUX AFFREUX SUE LE SABLE.

Gambetta, 20s (636-10-95).

DEUX AFFREUX SUE LE SARLE, film franco-canadien de Nicolas Gessner, v.o.: Caumont-Les Halles, 1st (237-49-70); George-V, 3st (562-41-46).

V.I.: ABC, 2st (238-55-54); Nation, 12st (243-04-67); Gaumont-Convention, 15st (828-42-27); Clichy-Pathé, 18st (522-37-41).

37-41).

UN FLIC DE CHOC, film amèricain de Christopher Leitch,
v.o.: U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 9 (339-13-11); v.f.: Bex, 2 (236-83-93); U.G.C. Gobelins, 13 (336-33-44); Müstral, 14 (539-52-43); Miramar, 14 (539-39-52); Magie-Convention, 15 (628-20-64); Murat, 16 (651-99-75).

Les grandes reprises

Jimi Hendrix (A.) (**), v.o.: Luxembourg, ** (533-97-77). A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A.), v.o.: Action-Christine, ** (325-

V.O.: Action-Christane, 85-78). AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS (12.), V.O.: Cincohe Saint-Germain, v.o.: Astion-Christine, 6° (XIS-SI-78).

AFFREUX. SALES ET MECHANTS
(It.), v.o.: Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-22).

GUIRER, LA COLRRE DE DEBU (All, v.o.): Cinoche Gft-ie-Ocetr, 6° (326-80-25).

L'ARBRE AUX SABOTS (It.), v.o.: Bonaparte, 6° (326-12-12).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A.), v.o.: Studio Logos, 5° (334-26-22).

BARRY LINDON (A.), v.o.: Haute-feuille, 6° (633-79-33); Paris, 5° (359-35-39); Montparname - Pathé, 14° (322-19-23); v.f.: Impérial, 2° (162-73-32); Gaumont-Convention, 15° (629-42-27).

BATMAN (A.), v.o.: Gaumont Les Halles, 1° (227-49-70).

BONS BAISERS DE RUSSIE (A.), v.o.: Fublicis Matignon, 3° (359-31-77); v.f.: Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

BUFFET PROID (Pr.): Paramount Elysées, 8° (359-48-34); Parnamount Opéra, 9° (142-56-31).

CINDERFELIA (A.), v.o.: Siyases Lincoln, 8° (359-36-14); Parnamount Charles, 15° (359-36-14); Parnamount Charles, 16° (329-63-11).

CENTAINS L'ARBENT CHAUD (A.), v.o. action-Ecoles, 5° (223-72-07), jours impairs.

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.): Forum Cinèma, 1° (227-62-34); Studio de la Harpe, 5° (354-34-63); Parnassiens, 1.4° (229-63-11).

CHER PAPA (I.), v.o.: Quintette, 5° (324-35-40); Collisée, 3° (359-29-46).

LR CRI (IL.), v.o. : Palais der Aris. 3º (372-62-98) LRS CONTES IMMORAUX (Pr.) : Panthéon, 5º (354-15-94).

Panthéon, 5º (354-15-04).

LA DERNIERE FESUME (IL), V.O.: Palace Croix-Nivert, 15º (374-95-04).

DEUX SUPER-FLICS (A.), V.O.: Gaumont Les Halles, 1= (257-49-70): vf.: St-Lazure Pasquier, 8• (367-35-43); Gaumont-Sud, 14º (327-34-45); Clichy Pathé, 18º (522-37-41).

LES DIX COMMANDEMENTS (A.), V.O.: U.G.O. Danton, 6º (329-42-62); Marignan, 8• (359-35-32); vf.: Gaumont-Eichelleu, 2º (233-56-70); Fauvette, 13º (331-60-74); Montparmasse - Pathé, 14º (322-19-23); Gaumont-Sud, 14º (327-34-50); Wepler, 18º (367-30-70); Gaumont Gambetts, 20º (636-10-86).

19-23); Calimont-Sun, 12-23; Calimont-Sun, 12-20; (367-50-70); Gaumont Gambetta, 20 (356-10-98).

DOUZE SALOPARDS (A.), v.o.; Cluny-Ecoles, 3- (354-30-12); Elyssee-Cinéma, 3- (225-37-90); v.f.; Caméo, 9- (246-86-44); Paramount-Galaxia, 13- (580-18-03); Mistral, 14- (539-52-43); Magio-Convention, 15- (222-20-64); Murat, 16- (551-39-55); Clitchy-Pathé, 13- (322-37-41); Secrétan, 19- (206-71-33).

EL CONDOR (A.), v.o.; Elysee-Cinéma, 3- (322-37-90); v.f.; Images, 9- (522-47-94); U.G.C. Gare de Lyon, 12- (342-01-59); Saint-Charles Convention, 13- (579-33-90).

L'EVADE D'ALCATRAZ (A.), v.f.; Hollycod-Boulevard, 9- (770-10-41).

LES FAISEURS DE SUISSES (Suisse), v.o.; Marais, 4- (278-47-86).

LE FANTOME DE LA LIEERTÉ SHERIOCE HOLMES ATTAQUE

L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.):
la Clef, 5° (337-90-90).
LES SOUS-DOUR: (F.): Capri, 2°
(508-11-69); Marignan, 8° (35992-82).
THEO WORLD, PRISONNIER DE
LA RUE (F.): Saint-Sévarin, 5°
(354-50-91).
THE ROSE (A., v.o.): Kinopanorams, 15° (305-50-50) (70 mm):
H:utefeuille, 6° (633-78-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (35904-67); Parnassiens, 14° (32833-11). — v.f.: Impérial, 2° (74272-52); Murat, 16° (651-99-75).
LE TEQUIPEAU (Ture, v.o.): Racine, 6° (633-42-71); 14 JuilletPername, 6° (336-58-00) U.G.C.Opéra, 2° (261-50-32); Blarritz,
8° (723-69-23); 14 Juillet-Bastille,
11° (357-60-81); 14 Juillet-Bastille,
12° (357-79); 14 Juillet-Bastille,
13° (357-79); 14 Juillet-Bastille,
13° (357-79); 14 Juillet-Bastille,
13° (357-79); 15° (354-39-47); 17° (357-79); 18° (354-39-47); 18° (3

LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.) : la Clef, 5 (337-90-90). LE FANTOME DE LA LIBERTÉ (Fr.) : la Clef. 5° (337-20-90).

(Fr.) : la Clef. 5° (337-20-90).

(BETAWAY, v.o. : Studio Médicis. 6° (633-25-97); Mercury. 3° (562-75-90). — V.f. : Paramount-Marivaux, 2° (296-90-40); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount- Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Gobelins. 13° (560-18-03); Paramount-Montparnasse. 14° (329-90-10); Passy, 16° (298-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount- Montmartre, 18° (606-34-25).

GOLDFINGER (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 5° (325-59-83), Publicis-Elysées, 8° (720-78-24). — V.f.: Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-25), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10), Paramount-Orléons, 14° (540-45-61), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

34-25)
LE GUÉPARD (It.), v.o.; Quartier
Latin, 5° (328-34-65); Marignan, 8°
(359-92-82); v.f.; Berlitz, 2° (742-60-33); Gaumont Les Halles, 1°
(297-49-70); Athéna, 12° (343-97-49); Montparnasse-Pathé, (322-19-23); Gaumont-Convention, 15°
(328-327)

(272-62-95).

RISTOIRE D'O (Fr.) : ActuaChampo, 5° (354-51-60); Balme, 8°
(561-10-60).

RIEOSHIMA MON AMOUR (Fr.) :
Actua-Champo, 5° (334-51-60).

RUIT ET BEMI (It. v.o.) : Contrescarpe, 5° (325-78-37).

LA HORDE SAUVAGE (A.), v.o. :
France-Eymées, 3° (723-71-11).

H. MERIT MORE MORE MOLLIAMOOD

Prance-Eysees, 3° (723-71-11).

IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD
(A.), v.o.: Opéra Night, 2° (296-62-56).

IL ETAIT UNE FOIS BANS L'OUEST
(It.), v.o.: Elysées Point-Show, 3° (225-67-29); v.f.: Berliz, 2° (742-60-23); Pauvette, 13° (331-60-74); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23).

JOHNNY GOY HIS GUN (A.), v.o.: la Clef, 5° (337-90-90).

IRMA LA DOUCE (Fr.): André-Basin, 13° (37-74-39).

JULES ET JIM (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

LE LAUREAT (A.), v.o.: Gluny-Palace, 5° (354-07-78).

LAWRENCE D'ARABHE (A.), v.o.: Rotten-lieu, 2° (23-56-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Athéna, 12° (33-97-48); Gaumont-Convention, 15° (823-42-27); Clichy-Pathé. 15° (522-37-41).

LITTLE BIG MAN (A.), v.o.: Nootambourg of (33-97-77).

LE MESSAGEE (Ang.), v.o.: Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

MIDNIGET EXPRESS (A.) v.o.: Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

MIDNIGET EXPRESS (A.) v.o.: Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

MOONBARER (A.), v.o.: Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

MOONBARER (B.), v.o.: Palace Croix-Nivert, 15 JOHNNY GOT HIS GUN (A.), V.O. :

Grand-Pavols, 13° (554-46-85). Horaire spécial.
MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL.
(Ang.), v.o.: Cluny-Beoles, 5° (35420-12), v.o.: ActionEcoles, 6° (325-72-47), jours pairs.
LA NUIT DES MORTS-VIVANTS
(A.) (**), v.o. Saint-Germainvillage, 5° (53-79-38).
NOUS NOUS SOMMES TART ADRES
(1t.), v.o.: Eautefeuille, 6° (63319-38).

Village, 9° (633-79-38).

NOUS NOUS SORMES TART ABRES
(IL), V.O.: ERRETERIE, 0° (53319-38).

L'GEUF DU SERFENT (A., V.O.): Palais des Arts, 3° (272-62-96).

PAPA D'UN JOUR (A., muet): Marais, 4° (373-47-38), Studio Git-leCœur, 9° (228-30-28), Espace Gaité,
14° (320-90-34).

PARISTORY (Fr.): Espace-Gaité,
14° (320-90-34).

PADEE FADRONE (D., V.O.):
14-Juillet-Beaugranelle, 18° (37878-79).

LE PARRAIN I et II (A., V.O.):
Templiers, 3° (372-44-55).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
V.O.): Quintette, 8° (354-36-40),
Bairse, 3° (551-10-60).

PROFESSION REPOETER (IL, V.O.):
Opéranight, 2° (296-62-56).

ROCCO ET SES FRERES (IL, V.O.):
Opéranight, 2° (296-62-56).

ROCCO ET SES FRERES (IL, V.O.):
Opéranight, 2° (364-93-44),
LE SHÉRIF EST EN PRISON (A.,
V.O.): Studio de la Harpe-Huchetta, 5° (334-93-44),
LE SHÉRIF EST EN PRISON (A.,
V.O.): Studio de la Harpe-Huchetta, 5° (334-93-44),
PARMESION, 14° (329-32-11), Gambronne, 15° (734-43-96).

TESS (A., V.O.): Templiers, 3° (27210ULS VOULU SAVOIR SUE LE
SEXE. (A., V.O.) : DA CLE, 5°
(337-90-90), Mer. V., D., Mar.
LES TEOIS STOOGES CONTRE LES
HORS-LA-LOI (A., V.O.): La Clef, 5°
(337-90-90), Mer. V., D., Mar.
LES TEOIS STOOGES CONTRE LES
HORS-LA-LOI (A., V.O.): La Clef, 5°
(337-90-90), Mer. V., D., Mar.
LES TEOIS STOOGES CONTRE LES
HORS-LA-LOI (A., V.O.): La Clef, 5°
(337-90-90), Mer. V., D., Mar.
LES TEOIS STOOGES CONTRE LES
HORS-LA-LOI (A., V.O.): La Clef, 5°
(337-90-90), Mer. V., D., Mar.
LES TEOIS STOOGES CONTRE LES
HORS-LA-LOI (A., V.O.): Maraie,
4° (272-47-39), Olympies Saint-Germain, 5° (222-87-23).

VOL AU-DESSUS D'UN NUD DE
COUCOU (A., V.O.): Studio Oujas, 5° (354-38-22). — V.L: U.G.C.Opéra, 3° (281-50-32).

La peur thérapeutique

Gaucateurs, ces délinquante-prêcheurs, ces pillards-assas-sins-voleurs mués en pédagogues de la vertu, hôtes à vie, pour la plupart, de la prison (Etata-Unis).

A is recherche, apparami un monde qui, pour eux, en est dépourvu — sinon survivre, ces « durs » de la société américaine ont choisi de détourner ceux qui ne sont encore que de petits voyous des chemins Le méthorie est des plus simples même si, pour un Européen, rappelle le héros du Mauvais Génie se battant la couple parce qu'il a trappé son m chel des logis. Mais les héros du document - Oscar 1979 diffusé par quarante-trois dredi 8 août sur FR 3, n'ont aucun rapport avec les mièvres comtesse de Ségur. Même s'ils

sont aussi moralisante qu'elfe. raie de biais. Se présentant comme de vrais « mecs », dé-taillant l'ensemble des crimes qu'ils ont commis, ils dépeignent, sur un mode encore plus détaillé, ce qu'est la réalité du monde carcéral, brutal par loi du plus violent, ne ménageant que des rapports de domination et de servage, régulière

Plutôt que de dire que le démontrent que la condamnation n'est elle-même que l'apparence des choses, que le mot de prin'y séjourne pas, mais qu'alors ce qui s'y passe n'est inscrit

Si l'on s'en rapporte au document présenté par « La nou-veau vendradi », et commenté par Peter Falk — l'inspecteur Colombo, lorsqu'il est comédien le procédé fait merveille. Une « étude de sultes », conduite trois mois après la courte entrevue (trois heures) des jeunes délinquents avec leurs ainés,

pandant cette période. Des son-dages opérés après une durée

thérapeutique par la peur. Cette thérapeutique sera évi-demment discutée, à un double titre. On se dema jusqu'à quel point des délintuer à sile, du moins porter secours aux forces de police. du même ordre en France avec l'Association des alco anonymes dont l'action est, elle aussi, fondée sur une thérapeutique de l'exemple.

L'eau de rose

On s'interrogera aussi sur la des détenus, loups prônant le recours au végétalisme, boulileure de cru convertis à la que le film, de bout en bout, baigne dens le naturel, ce qui n'est pas un mince tour de lorce, il sent aussi passablement son sau de rose. Ces voyous touchés par la grâce perce que de granda délit l'ont été avant eux et se mon-trent plus chrétiens que les premiers martyrs incitent au scepticisme. Et simultanée solt wrai.

sur le côté happy end de ce système thérapeutique, ils apectateur gorgé de discours sur les prisons trois étoiles que ce discours n'est qu'une l'honnêteté. Car ce que rapporte ces détanus, à la parole aingulièrement évocatrice (rien n'est jamais montré de ce qu'ils décrivent), c'est la vérité de la prison, et cette vérité-là est son n'a de sens que lorsqu'on en subit les règles, et celles-ci prisonnier y est comme un coq

PHILIPPE BOUCHER.

Oriéans. — Au pied de la cathédrale d'Orléans, les archéologues ont dégagé, sur le flanc de l'é lifice, des vestiges monumentaux du rempart de la ville ancienne élevé à l'époque du BasEmpire et qui désendait encore la cité au temps de Jeanne d'Arc.
Le muraille a été dégagée sur près de 35 mètres de longueur et sur une hauteur de 3 à 5 mètres.
Elle dispose, en son milieu, d'une tour de 8 mètres de diamètre, qui est connue des historiens locaux comme étant la tour Sainte-Croix ou tour Sailée.

L'architecture très soisnée de

Sainte-Croix ou tour Salée,

L'architecture très soignée de cette fortification, retrouvée par endroits dans un parfait état de conservation, pourrait modifier, selon M. Yves de Kisch, directeur régional des antiquités historiques, l'idée communément admise que les enceintes militaires ont été édifiées au Bas-Empire dans la hâte et, donc, grossièrement, pour parer au danger des invasions des Barbares. Il reste, neanmoins, à dater avec exactitude la construction de ce rempart.

tade la construction de ce rem-part.

Les chercheurs, à présent, se livrent à l'examen des fossés successifs de la muraille, qui devrait permettre d'enrichir les comnaissances sur l'évolution du système défensif d'une place forte, de l'Antiquité à la fin du Moyen Age. Ce type de recher-

Rien ne s'oppose, semble-t-il, à la conservation de cette architecture dans le cadre du réaménagement de la piace de la cathédrale d'Orléans et, même, au dégagement et à la mise en valeur du rempart et de son fossé sur tout le fianc de la cathédrale. Deux hâtiments cultureis, le musée et le conservatoire, doivent être construits à proximité. La perspective de la cathédrale juchée sur un castrum serait, même, tout à fait exceptionnelle. Pour la seconde année consémême, tout à fait exceptionneile.

Pour la seconde année consécutive, les recherches archéologiques autour de la cathédrale d'Oriéans sont dotées de moyens inhabituels : d'une part, une équipe de six archéologues est aidée d'une quarantaine de stagiaires bénévoles britanniques (l'archéologie urbaine en Angleterre est beaucoup plus avancée); d'autre part, l'opération a été subventionnée par le Fonds d'intervention pour l'archéologie de sauvetage (FTAS) pour la somme de 250 000 francs, auxquels s'ajoutent d'autres crédits de vacations et une aide des collecvacations et une aide des collec-tivités locales, soit au total 550 000 francs. RÉGIS GUYOTAT.

ESPACE GAITÉ - LE MARAIS - STUDIO GIT-LE-CŒUR RAYMOND ROHAUER

HARRY LANGDON **PAPA D'UN JOUR** THREE'S A CROWDT

HIS FIRST FLAME

ANNO

pour therapeutique

L'eau de rese

PHOLESE SOLDIE

2525 S.157

B. Brief on Forenger de Marie de Marie styll Mad to to d

Militia e Militari e dewith its them the more to recy 30 Minister, Highway

that may be seen and

RCHEOLOGIE

a frience d'un remport mu s pled de la cathedrale

Chairman de de l'anti-

W BARTE - BB MARAN - (TIT S TO LITE) MARRY LANGOON

APA D'UN JOUR

Jeudi 7 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- JEAN LEFEBYRE -MIOUSSOV

« Le meilleur vaudeville de la soison... On rit constamment. »

aux VARIÉTÉS - Loc. 233-09-92

19 h Caméra au poing : Le vieil homme 🖪

D'E. Bourdet; mise en soène J. Charon; réalisation P. Sabbagh, avec L. Delamare, D. Gance, M. Colombi... (Rediffusion.)

22 h 40 Des courts métrages.
Racontés par P. Braunbergez.
Le Sang des bêtes (1948), de Georges Frunju, filmé dans les abattoirs de Vaugirurd, fait partie des classiques du cinéma.

23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 50 Jen : Des chitires et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés : Trente-six bouts de ch

20 h Journel.
20 h 35 Cinéma : « Drôles de zèbres ».

Plim trançais de G. Lux (1976), avec Sim,
A. Septicht, P. Préjean, J.-P. Tribont, J. Legras, C. Le Poulain, A. Cordy.
Une pitreit d'une médiocrité et d'une
béties à n'y pas aroin.

21 h 5 Document : De vive volt.

Ostte nouvelle série à pour but de permettre
à des écripains de raconter des récits de
feation. Michel Tournier évoque les mésaventures d'un épeaker.

22 h 30 Jazz : La grande parade du jazz.
De J.-C. Averty.

In 30 Jazz : La grance parace de jazz.

De J.-C. Averty.

Spécial Barney Biperd. l'un des plus grands clarinettistes de Phistoine du jazz. Enjant de la Nouvelle-Orléans, il avait su se créer un style, grâce à une sonorité veloutée, notamment dans le grave et un phrasé remarqueble.

h Journal.

La ligae 57,00

.39.00

67,03 16,46

PROP, COMM. CAPITAUX

MMOBILIER

AUTOMOBILES

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

17 h 40 Pour les jeunes.

20 h Les joux. 20 h 39 Cinéma (cycle comédies italiennes) :

n 39 Cinema (cycle comedies italiennes):

"Une bonne pianque".

Film Italien d'A. Lettunde, (1971), avec
5. Loren, A. Celentano, F. Bey, J.-L. Caliardo, L. Marin, G. Mafnoll, T. Aumont,
(Rediffusion.)

Une comédie de mazurs qui tourne au drame
et met en présence deux êtres agissant tous
deux par idéalisme. Un bon film qui neux
mieux que son titre français.

Leurnel.

FRANCE - CULTURE

19 h. 38. Les conteurs anjourd'hui.
39 h., Dix beures pour Offenbach : avec D. Grey
et S. Sequi.
21 h. L'histoire et son roman : Cagliostro,
Dumas et la Révolution française.
22 h., lade : Municiona populaires du Rajasthan.
22 h. 38, Les ebemins de la connaissance : La
fomme au dix-neuvième mècie (La bonne).
23 h., Trois beumes à la recherche d'une
comète, de L. Kohrynski (redif.).
23 h. 38, New-muits.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Cencert: «Benvenuto Cellinis, ouverture (Berliox); «Concerto pour piano et orchestre nº 3 en ut mineur» (Beethoven); «Sympholis nº 3 en soi toinsur» (Soussel), par l'Orchestre national de Prance, dir. S. Bando, avec B.-L. Gelber, piano (concert du 30 mai 1976 à la salle Ployel à Paris).

22 h., Les muits d'été : Barcelona, œuvres de Liest, J. Cererois, A. Viola, F. Pedrell, Montsalvatee; deux poètes catalans du piano; M. Blancafort et Pr. Monpou.

Vendredi 8 août

PREMIÈRE CHAINE : TF I

17 h 26 Croque vacances.

Destin animé; 17 h 28, Bricolage : le bois peint (et à 17 h 43); 17 h 35, Indore le lapin; 17 h 35, Indore le lapin; 17 h 35, Indo-nature; 17 h 39, Variétés; 17 h 47, Momo et Ursule.

18 h Documentaire : L'odysée sous-marine

de l'équipe Cousteau. Le testament de l'île de Pâques.

19 h Caméra au poing ; Une femme et de guépartis. 19 h 20 Emissions régionales.

Réal, A. Brassard, avec F. Castang, A. Caron, Ch. Olivier, G. Tremblay... h Journal

I h 30 Dramatique : Jackson ou la Mnémocide. Réalisation J.-L. Colmant, avec P Geink, R. Dutoit, J Bir, P. Mulder.
Après qu'un terroriste s'est emparé de la mémoire électronique de son entreprus et monace de détruire l'ecupre de sa vie, un P.-D. G comprend les valeurs humaines de l'amous confugal et paternel. La rigueur et les artifices d'une trapédie classique transpoée au siècle de l'ordinateur, mais les abondantes explications techniques et les palabres avec la police sont bien lourdes et Cornellie bien toin.

h Documentaire : Châleatx de France.
Le château de Vincennes.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 45 Journal.

Le code de Copenhague. 14 h Aujourd'hui madame.

Les jeunes filles.

Feuilleton : La planète des singes.

Le piège.
15 h 55 Sports : Goll.
Open de Grande-Bretagne.
18 h Récré A 2.

Le fantôme de l'espace ; Satanns et Diabolo ; Le neveu d'Amérique. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Variétés : Trente-six bouts de chan-

Journal.

Les froits de la haine.

21 h 35 Magazine : A I vous écrivez.

Par B. Pivot.

Avec NH. J. Delay (Avant - Mémoire) ;

A. Zinoviev (l'Antichambre du paradis).

n 30 Cme-ciub : « notel ou nord ».

Film français de M. Camé (1938), avec
L. Jouvet, Arietty, Annabella, J.-P. Aumont,
B. Biler, Andrez, P. Dubost, J. Marken,
F. Périer, A. Brunot. (N. Rediffusion.)
Suite de croquis dans le réalisme poétique
cher à Marcel Carné. Dialogues d'Henri
Jeanson et inoubliable interprétation de
Louis Jouvet et Arietty qui surpassent les
redettes Jean-Pierre Aumont et Annabella.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les jeunes.

Voyage au centre de la Terre; Titres en poche : mystères. 20 h Les jeux. 20 h 30 V 3 - Le nouveau vendredl : La télé-

vision d'ailleurs (Scared Straight).
Emission de J.-M. Cavada et 31 Thousouzé.
Un reportage de la télévision américaine.
Oscar des messions documentaire à Hollywood : Arnold Shapiro a filmé et interrogé
dix-sept jeunes délinquants
21 h 30 Dramalique : Le cheval dans le béton.
Scénario et disionnes : L. Pouland et

Scánario et dialogues : Le creval gams le deton. Scánario et dialogues : J.-P. Rouland et C. Olivier. Réal. : P. Planchon. Avec : E. Gignoux. Y. Stahl, P. Bru, etc. (Redif.) Drame de Purbanisation : un paysan alsa-cien, vivant seul avec une jument, refuse d'être expulse, Arrivent les gendarmes...

18 h., Visages de la langue française. 19 h. 30. Les conteurs aujourd'hul. 20 h., Dix heures pour Offenbach : avec Suzy Delair.

Delait.

21 h., L'bistoire et son roman : Cagliostro,
Dumas et la Révolution française

22 h., Inde : Musiciens populaires du Rajasthan.

22 h. 34, Les chemins de la comaissance : La
femme au dix-neuvième siècle (La délinquante) (redif.).

23 h. Feuilleton : Trois hommes à la recherche
d'une comète, de L. Kobrynsi (redif.).

23 h. 36, New-auit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

14 h., Collection particulière : Otto Klemperer, de Bach à Beethoven; 15 h., Extraits de la 2 Passion selon saint Matthieu », de J.-S. Bach, par les Chœurs et l'Orchestre philharmonia, dir. O., Klemperer, avec D. Pischer-Dieskau, baryton.

17 h. 38, Concert : « Quatuor pour piano et cordes no 3 en ut mineutr », « Sextuor à cordes no 1 en mi bémoi majeur » (Brahms), par les Boston Symphony Chambers Players; 13 h. 5, Klosque-soir.

20 h. 29, Concert (Echanges internationaux) : « Stabat Mater », de Dvorsk, par l'Orchestre symphonique du Sudwestunk Freiburger Bachchor Caecillenverein Prankfurt, dir. Th. Egel, avec M. Napler, soprano, M. Hooffgen, alto, S. Jerusalem, ténor. et E. Ridderbusch, basse.

22 h. 15, Les nuits d'été : œuvres de Rust, Lemeland, Rosenfeld : 23 h. 5, Vieilles cires : œuvres de Berlioz, Chahrier, Fauré, Saint - Saëns ; 0 h. 5, Grandes œuvres, grands interprètes : œuvres de Haydn, Boccherini, Lalo, Fauré, Honegger et Penderecki.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

5, rue Michel-Servet, 18000 BOURGES. Téléphone : (48) 24-77-14.

TOURAINE

maison troglodyt

vue exceptionnelle : Plèces, alcôve, cheminée 250.000 francs. - 16 bis, rue Saint-Venant. - 37230 Luynes.

HAUTE-ARDECHE

lans environnement de lacs, di orêts profondes et de rivières : ruites où l'on peu pratique ous les sports d'hiver et d'été

Très belles pierres dorées. Gros œuvre très bon état, 300 m2 en 2 plans, dans hameau très calme. Cheminée voltée monumentair

comprehant malson converte en chaume dans hameau typique et très catme, avec lardin et petite prairie + 5.500 m2 de prairie et plantation de confères non attenante : 178.000 F. CATRY, Tét. : (66) 46-10-04, H. R., hôtel Enjoiras, à Coucouron, ou s'y rendre pour visites : demander M. BLANC.

LE GARD

Pays de soleil de sarrique et de douceur de vivre, à moins de 2 h. de Marseille et Lyon, à 10 minutes de l'autoroute : Exceptionnet, près d'Urès, maisen de village, en pierres, entièrement rénovée et équipée, magnifiques cheminde, terrasse et vue sur la valiée, Prix Justa : 320.00 F avec 65.000 F à la réservation ; Rare, maison de village, typique avec cour, terrasse, rénovée et équipée moderne + de 400 m2 and la réservation. Deux magnifiques terrains à construire avec CUL, plantés de près Urès, Idéale résidence priecipale ou vacances. Prix incroya-bie 80.000 F de 12 co00 m2), avec 16,000 F à la réservation. Pour vielle de 300 F de 100 m2 de 100 F de 100 m2 de 100 F de 100 m2 de 100 F de 100 m2, avec 16,000 F à la réservation. Pour vielle de 100 F d

Le an/m col. 38,80 33.00 8,00 9.40 25.00 25,00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

BANQUE DE LA HENIN

rechérche pour la .REGION PARISIENNE

CLASSE III ou IV

activité bancaire commerciale; Motivés pour la vente de produits finan-ciers et attirés per la réussite commerciale. Les candidats doivent accepter par avance une mobilité géographique périodique indis-pensable à leur promotion au sein de la Société.

Ecrire avec c.v., photo et prétentions B.L.H. — SERVICE RECRUTEMENT, 16, r. de la Ville-l'Évêque, 75008 Paris.

Centre d'informations
Financières organise en août
un stage pour recruter :
COLLABORAT. Cciaex H. en F
dépotents ou expérimentés ;
— sons de la négociation ;
— excellente présentation ;
— possibilité cadre.
Tél., pour R.V., 553-20-00 P. 209.

Importante Entreprise rach.
CADRE ADMINISTRAT. H.E.C.
Sup de Co + DECS, expérience
Audit Indispensable. - 297-49-95.

POUR BAGDAD (IRAK) DIRECTEUR TRAVX électri-cité, expér, chantler important, bilingue anglais - 297-0-95. GESTION 2006 posts immédiat INGENIEUR

CALCULATEUR
APPAREILS CHAUDRONNES
BALLONS RESERVOIRS. 246-42-01

Impta entreprise T.P. recherche CADRE COMPTABLE, 25 ans. D.E.C.S. ou aquivalent, 130.000 F l'an. - Téléphone : 257-4945.

reciétaires Avocat spécialisé cinéma recherche : SECRÉTAIRE DACTYLO MAGNÉTO temps complet. - Salaire discuter selon compétence Téléphone : 501-01-45.

et lecons

Cherche PROF. de PIANO pour laçons à dornicile en BOSL T. h. bur., M. ROCH : 824-96-62 Cherche pr mon fils, ensignants
1º PHYSIGUE - 2º MATH.
comaisaint parfattament programme de 1º C et termin. C.
pouvant donner laçous à domicile en août. Tél. system tol
6u après 20 h : 705-66-37. demandes d'emploi

F. 39 ans, ingénieur, ch. empl Ecr. nº T 021676-M Régis-Pres 85 bis, r. Réaumur, 75002 Par

capitaux ou proposit, com.

10 a. rét., rech. prêt ou garani pour gérance (possède clientèl 858-02-32 (13-14 h) 325-50-04, soi

information divers

L'Etat offre des emplois stables blen rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplômes Pour les connaître lisez la revu FRANCE CARRIERES, (C 16) B.P. 40:09 PARIS. (documentation sur demands) occasions

URGENT vands cause départ Anobilier Anoderne objets divers très bas prix, t 647-62-62, de 17 à 20 i Planos droits et à queue, épinettes et clavacins

AENTE EXCEPTIONNELLE avent travent. Ilquidation partielle de stocks occasions experities en location vendus expertisés en Pétat, prix secrifiés garante et service assurés. Planos MAGNE.
Tél. peur ressignements :

ANNONCES CLASSEES 296-15-01 L'immobilier

appartements vente

4° arrdt. ILF SAINT-LOUIS Duplex 5 P. Gd luxe, asc., Soleti baicon. Vue Seine, - 354-42-70

38, R. VANEAU GD STAND

Du STUDIO au 4 P. GARAGES. Sur place 11 à 19 h. - 558-21-26. 11° arrdt.

FAIDHERBE - Dans belle résidence 1975, 45 m2, séjour ouble + chbre, P éL, parking Prix 550.000 F. - 222-70-63. 12° arrdL

PRES BASTILLE - Très bei imm. d'époque stand. en duplex tt cft. LE PPTAIRE : 555-92-77 13° arrdt.

BOBILLOT - 2 P. 67 m2, park. culs. coin repes, stand., calmo S/JARDIN, 490.000 F. - 535-36-9 14° arrdt.

BOBINO - Très belle restau-ation standing, grand studio et beau duplex tout équipé CHARME et CARACTERE EUROVIM PPTAIRE - SSS-92-72 DENFERT - Dans Imm. rénové, placement exceptionnel et d'avenir, Studio occupé 11 cft Placement sûr et d'avenir LE PROPRIETAIRE - 555-92-72 PRES AV. DU MAINE
e vends directement un stud
+ un 2 P. tout confort,
ensemble ou séparèment.
Prix à débattre - 555-92-72.

MAISON 260 m2 divisibles + terrasse 45 m2 1.600.400 F. - Tél. : 499-71-62. AY, LAMBALLE

saion, S. à M., 3 grandes cham-bres, + 1 petite, 2 bains, cham-bre de service. - Tél. : 566-00-75. TROCADERO Studio 60 m2, cuis., w.c., sai. de bs. Px 527.000 F. 669-77-51.

BD SUCHET (dans voie privée) 90 m2, dube fiving + 2 chbres. GARBI - 567-22-88

HAMEAU

18° arrdt.

ABBESSES W.c., s. de bains, cuisine équipée, petit studio, 70,000 F. = 278-77-62.

DU RANELAGH Piusieurs Appis 4 et 5 pièces avec terrasse sur jardin. Prix élevé justifié. 546-80-75 6, AV. DE LAMBALLE Beau 5-6 pièces, 142 m2 chambre, 1.420,000 F à dél). FEUILLADE - 566-00-75

19e arrdt. PARC BUTTES-CHAUMONT

(78 - Yvelines

L'ÉTANG-LA-VILLE APPART, dans gentlibornmière du XIX*, TRES BEAU PARC CALME, 2° et deraier. étage, 143 m2 habitables : hail, grande rècapt. 65 m2, salon, 2 chbres, 2 salles de bains, wc, cuisine èquipée, nombreux rangements, 2 park, sous-soi, cave, 80,000 F. AGENCE DE LA FÖRET Tèl. 958-04-47 et 916-30-85

92 Hauts-de-Seine

BON BOULOGHE Sejour triple, culs. equipée, débarras, w.-c., cave. Prix 920.000 F. 603-27-51. BON BOULOGHE Dible Hving cuis. équipée, 5. de bns, balc., loggle, cave, 640.000 F. 643-27-51 A 5 me de l'ETOILE près centre, Aff. Internat., 3 à 6 pièces, 5.000 F/m2. 763-11-25.

locations non meublées Demande

EMBASSY-SERVICE recherch du studio au 6 pièces Paris et villa en bazilene Ouest Propriétaire direct : 562-78-99

Région parisienne locations

meublées Demande Paris SERVICE AMBASSADE

pour cadres mutis Paris rech. du STUDIO au 3 PIECES LOYERS GARANTIS par 5166 pu Ambassades - Tél. 285-11-08. châteaux CHATEAU EMPIRE env. AIX.
EM-PROV., 5 ha parc clôturé,
tr. beaux arbres, source privée,
étangs, fontaines, pisc., tennis,
soixant, de poes, chif. centr., tr.
bon état. Nbreuses possibilités
exploitation. Prix étavé, justifié.
Intermédiaires s'abstenir.
Téléphone: 16 (67) 63-36-03.

bureaux Voire SIEGE SOCIAL

V. SECRETARIAN

ONSTITUTION DE SOCIETE

CTE S.A. PARIS: 261-86-88

MARSEILLE: (21) 23-11-13

Votre SIEGE SOCIAL BURX MEUBLES - TELEX
PARIS 8' - 9' - 15'

CONSTITUT, SOCIÉTÉS
Prix compét, délais rapides

ASPAG - 281-18-18 + **Boutiques** Prix 1,500.000 F, Murs de boutique, - Tél. 325-63-00.

BON 18" - BELLE BOUTIQUE Murs ilbres., loc. garantle tous cces, gros rapport. - 555-92-72. fonds de commerce

PAS-DE-PORTE PAJ-US-PURIC

A Lagoy 74400
(Marno-la-Vallèe)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
BOUTTIQUE 40 m2, 2 grandes
firines, 1 appt au 10° 6tage,
pièces, cave, greaier, w.-c.
Iél.; 430-19-00

propriétés o pierra, gar., dép., jard. sur 700 m2, 80 unités. T. 321-60-98.

Vends, 15 kilomètres de Vichy AUTHENTIQUE ABBAYE

Vends, 15 kilomètres de Vichy, AUTHENTIQUE ABBAYE romane, XIII siècle, restaurant, saion, bar, licence IV, conviendinat à résidence privée du complexe hôteller. Viager immobilier, a rue du Général-Duzord, 67000 STRASBOURG Tèléphone: (48) 40-63-46.

Pr. de Nant et La Couvertoirade De village perché sur promobilier, a rue du Général-Duzord, ille et rivière à trutles, petite maison de village habitable de suite après installation des compressibilitàble, 3 chambres, sélour, cuis., S. de 8., rèl., lardin de 2.000 m2, belle vue. Px 350.000 F. Agence GARCIN immobilier, de 2000 m2, belle vue. Px 350.000 F. Agence GARCIN immobilier, de 2000 m2, belle maison de village habitable de maison cuis. A de 8., rèl., lardin de 2.000 m2, belle vue. Px 350.000 F. Agence GARCIN immobilier, de 2000 m2, belle maison de village habitable de suite après installation des combres à aménager, Idéal pour vacances immédiates. Prix aussi exceptionnel 162.000 F. Agence GARCIN immobilier. Agence GARCIN immobilier. CATRY c'e Cabinet. 1.000 m2 evil. S. 1000 F. Agence Ribers, 20.000 F. Agence Ribers, 20.0000 F. Agence Ribers, 20.0000 F. Agence Ribers, 20.0000 F. Agence Ribers, 20.0000 F. BELLE-ILE-EN-MER

Etude de Mª Bernier, notaire à Marans (17230), T. (46) 91-10-14, A VENDRE, bord de Sèvre, vue remarquable, maison construction récente, R.-de-Ch : 3éj. cuis., 4 chbres, dole gar., jard. 1,000 m2. Samedi 9 et mercredi 13 août. RÉGION DE GIEN

13 aoû

Particulier vend, en Bretagne, maison rénovée, tout confort : cheminée - poutres - téléphone. Jardin d'agrement entièrement clos (630 m2), Tèt. : 618-07-64. L'AVEYRON SUD IRREEL

Magnifique ferme 18º siècle er parialt état de gros et petit envres. Avec dependances : grange, écurle, bergerles, four à pain, -i de 10 pièces immédiat habitables après installation de

SENSATIONNEL Janjaliumali.
Imaginez trois magnii, granges construites sur un rardin-preirie de + de 3.00g m² légèrement en pente, dégageant une vue magnifique sur la campagne. Le tout à 2 pas de Saint-Afrique. Après travaiux d'aménagement cola deviendrait une superbe propriété campagnarde pr vos wacances ou votre retraite. E.R. Le prix est aussi senset. 139.000, avec 28.000 F à la réservation, IM DFVF.

UN REVE

Petite ferme sur le CAUSSE, avec sa petite grange, sa petite bargerie voâté et son petit jard, ombragé. Grus œuvre en bon état. Habitable après travaux d'aménag. E.E. Prix 139.00 F, avec 28.000 F à la réservation. EXCEPTIONNEL

REGIUN UZCO
Bergerie en pierres de pays entièr. rénovée el aménagée, coroprenant vaste sélour, cheminée,
coin cuis. +3 chbres et s. de
bs. Terrain ombragé attenant
1,000 m2 envir. Si élect. indisp.,
il faut prévoir un groupe ou une
dollenne. Réservée exclusiv. atus
amoureux de la natura. Idéale
vacances, week-end, Px 250.000,
avec 25.000 F à la riservestion. mer. TOURTOUR (VAR

MAISON DE VILLAGE meison provençale s/3 niveaux, surface totale 120 m². Danis le village de Tourtour. Sur une petite place, exposition Sud, vue dégagée sur 20 km. Avec la possibilité d'aménager une lerrasse au dernier niveau, Maison de carect, de un village protégé, Prix 150,000 F av. 20,000 F cpt. CATRY. Tét. (94) 70-63-38 et jre sulvants aux heures repas.

maisons de campagne maisons de campagne

RECTION DE CITEN

But centre d'un vitilage
du Glennois :
charmante maison revrate
composée d'une cuisine,
d'une saile de sejour de 25 m2,
deux chambres, cave,
gerage, Jardin 620 m2.
Prix : 159.000 F, crédit possible. 33 minutes autoroute du soleil, au cour des vignobles et des truffières, dans village classé, maison en pierres : 195.000 F. Catry, 43, cr Estiennes-d'Orves, 13001 MARSEILLE. Tél. (75) 27-13-62 ou (91) 54-92-93. S.I.T.E.

EXCEPTIONNEL lerrain + ruine. Prix 85.000 F. Catry, 43, crs Estienne-d'Orves, 13001 MARSEILLE. Tél. (75) 27-13-62 pu (91) 54-92-93.

DROME SUD

terrains

Enire Ramboullet et Montiori-L'Amaury, terrains à bâtir de 2,500 m2 avec certificats d'ur-banisme ou permis de construire. Possibilité d'agrandissements. -Vendus ensemble ou séparément. Ecrire à : Mme Roger Léger, 78112 Condé-sur-Vesgre. RUNGIS VILLAGE - 506 m2 Façade 20 m, 250,000 F, LES MAISONS DU VEXIN TEL 651-46-63 FRESNES - 450 m2, fac. 20 m, 270.000 F, près mairie, quartier caime. LES MAISONS DU VEXIN - TEL 05146-63.

villas

Saint-Germain-lès-Corbeil (91)
Part. vend de préfér. à Part.
maison Kolman et Brad, de
9 Pces, tout contt, culs. équip.,
gar. + tél., sur terr. engazon.
de 660 m² (planté de conitères)
et clos de lauriers. - Prix ;
S30.000 F. Téléphone : S33-78-68
et/ou : 075-05-31.

RUEIL, PROX GARE

VILLA bien construite, sejour, 5 chbres, cuis, bains, ti cft, gar., lardin 400 mz. 440.00 cft, cest une EXCLUVISITE AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 domaines

s acheteur vaste domaine s et plaines, 250 km, maxi-m sud Paris. Ecrire sous le nº 200.633, à ORLET, 136, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE.

pries Uzės, idėale rėsidence principale ou vacances. Prix incroyable 80,000 F (les 2,000 mž), avec 16,000 F à la rėservation. Pour visitor CATRY c/s cabinet Lallemand - 19, bd Gambetta, 30700 Uzės. Tél. (66) 22,43-44 H. de B. ou (66) 22,43-45 H. de R. ou (66) 22,43-45 H. de R. ou (66) 22,43-45 H. de R. ou (66) 22,43-46 H. de B. ou (66) 22,43-46 H. de R. ou (66) 23,43-46 H. de R.

ALLE

UNE ANALYSE PESSIMISTE POUR 1985

Les distorsions dans la C.E.E. et la hausse des prix du mazout font peser une menace sur l'activité de cent mille personnes

rendre public le rapport sur e les ressources vivantes océaniques », préparé, dans le cadre du VIII° plan, par un groupe de travail présidé par M. Christian Brossier, directeur des pêches au ministère des transports. Ce rapport est ccompagné d'un document intitulé • L'exploitation des essources vivantes oceaniques pour la France dans les années 2000 ». Les conclusions de ces rapports dégagent un net sentiment de pessimisme.

Dès la première page, le rap-port du groupe de travail sur « les ressources vivantes océaniques » est teinté d'un noir pessimisme. « L'évolution de s conditions dans lesquelles les pêches océani-ques doivent aujourd'hui s'exer-cer place, indéniablement, le sec-teur des pêches maritimes, en France, dans la situation la plus délavorable ou'il ait connue ». défavorable qu'il ait connue ». La généralisation des zones économiques de 200 milles (c'est le Pérou qui, en 1947, a lancé le mouvement) réserve en effet aux États riverains l'exploitation des ressources, tandis que, du point de vue de l'analyse biolo-gique, l'a état déplorable de nombreux stocks de poissons ou crus-tacés, mis à mal par des prélèements anarchiques qui ont sou-ent dépassé la capacité de renouvellement des espèces, ne permet plus aux pécheurs de trouver des rendements intéressants ». Der-nière inquiétude : la hausse conti-nue des coûts, notamment celui du carburant, qui compromet la rentabilité des armements — alors que les pêcheurs artisanaux résistent mieux — « dans le cadre d'un marché européen dont la perméamarche europeen dont et pour bilité favorise le commerce et non

TRANSPORTS

En juin

CHUTE SENSIBLE DU TRAFIC INTERNATIONAL SUR LES AÉROPORTS PARISIENS

Les statistiques de trafic publices par la société Aéroport de Paris pour juin confirment la baisse du trafic international qui a caractérisé les premiers moli de l'année. Le trafic global a pourtant progressé de 3 % au premier semestre, mais cela est premier semestre, mais cela est dù à une augmentation de 12,7 % sur les lignes intérieures. Les lignes internationales ont accusé un chute de 1,4 % au premier semestre et de 4,9 % pour le seul mois de juin.

Comme en mai, c'est le trafic

mois de juin.

Comme en mai, c'est le trafic des lignes européennes qui a été le plus touché : on constate un fléchissement de 7,2 % pour le Benelux et l'Allemagne fédérale.

Les seuls progrès ont été enregistrés sur les liaisons avec le continent africain, mais l'augmentation constatée est relativement modeste (+2,5 % avec l'Afrique du Nord).

Les traditionnelles « pointes de trafic», aussi hien à Orly qu'à

tralic », aussi bien à Orly qu'à Roissy, ont été inférieurs d'en-viron 5 % à celles de l'année dernière. Cette situation n'est pas propre au trafic des passagers, puisque le fret a été, en quasi-stagnation à Paris en juin, situa-tion comparable d'ailleurs à celle des aéroports étrangers, comme Londres ou Francfort.

● Cargo e Belouga »: levée des saisles et vente possible. — Le tribunal de commerce de Mar-seile a ordonné le 8 août la levée des saisles comples sous le cerve des saisies opérées sur le cargo Belouga, de la Compagnie de navigation fruitière, rendant ainsi possible la vente du navire. L'ordonnance du tribunal a, en outre, soumis cette vente au palement préalable, en France, d'une série de créances d'un mon-tant de 8 400 000 F, notamment à l'Etablissement national des invalides de la marine, et à l'équipage.

● Manifestation à Orty. — Un millier de salariés, selon la C.G.T., se sont réunis, mercredi 6 août, dans le hall de l'aérogare d'Oriy - Sud pour protester contre la décision de la direc-tion d'Air France de maintenir une sanction de licenciement à l'encontre de M. Daniel Mouchal l'encontre de M. Daniel Mouchal, délégité du personnel et secrétaire de l'union des syndicats C.G.T. de la plate-forme d'Orly. Au cours de ce rassemblement le secrétaire général de la section C.G.T. d'Air France s'est également élevé contre la politique de la direction, et a incité le personnel « à refuser une insupportable austérité et à résister à la surexploitation ». Air France indique que le programme des vols n'a pas été affecté par l'action de la C.G.T.

tif ne doit toutefois pas faire oublier a qu'il existe de réclies possibilités de redressement, notamment dans les DOM-TOM, notamment dans les DOM-TOM, à condition qu'une volonté poil-lique, se traduisant par des ac-tions concrètes, se manifeste ». Or, en 1979, le chiffre d'affaires de la production française de pois-sons, crustacés et mollusques à crustacés et mollusques de franças de la production française de pois-sons, crustacés et mollusques a atteint 3.7 milliards de francs, tandis que le déficit du commerce extérieure dans ce domaine est de 3,1 milliards (2.1 en 1975). Si un coup de barre très net n'est pas donné, on peut fort bien s'acheminer d'icl cinq ans, vers une production nationale de 1 ou 2 milliards de francs, l'approvi-tant par des achats à l'étran-

Dans les conditions actuelles, lancer une campagne pour pro-mouvoir la consommation du poisson entraînerait un appel supplémentaire à l'importation alors que son but devrait être d'assurer aux producteurs natioou des élevages aquacoles (2). Or où les elevages aqueches (2). Or fait justement remarquer M. Brossier: « La distorsion entre les réglementations sani-taires des Etats membres de la C.E.E. rend possible l'importation en France de produits dont la production sur notre sol n'est pas autorisée. La solution doit être

la négociation juture sur la ce-limitation des zones économiques

canadienne et française. La France ne peut ni ne doit laisser échapper cette chance ».

Pour la pêche thonière tropicale, le Pacifique et l'océan Indien disposent de ressources prometteuses et la période du VIII° Pian devrait voir se développer des expériences dans ces zones ainsi que l'implantation progressive d'une flotte française. progressive d'une flotte française exploitant ces ressources à partir des territoires d'outre-mer. (Nouvelle-Calédonie).

Dans l'immédiat, la pêche hau-

LA CONSOMMATION DE POISSON DES FRANÇAIS (*)

| | Région parisienne | Bassin parisies | Hord | Est | Quest | Sud-Ouest | Centre-Est | Méditer- ranée | France entière |
|---------------|----------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|--------------------------|-------------------------|-------------------------|--------------------------|-------------------------|
| Poisson frais | 37,98 | 91,68 25,28 28,91 | 69,20 22,17 28,62 | 52,71 11,19 31,51 | 106,64 65,81 28,73 | 93,94 18,94 30,01 | 57,31 13,67 33,24 | 124,78 30,11 34,40 | 90,68 39,41 32,84 |

(*) Par personne et par su, en France (chiffres de 1976, selon l'enquête de l'INSEE de mars 1980)

sionnement français se complé-milliards. « Alors, note le rapport. dans une branche qui emploie 25 000 navigants et 100 000 per-sonnes aux différents stades induits disparaitraient environ 8 000 emplois directs et 40 000 à 50 000 emplois induits.

Il ne faut pas s'attendre d'ici 1985 à une augmentation de la consommation par tête (1), même si la demande globale de produits surgelés, escompte-t-on, va croitre rapidement. Les pro-duits de la mer ne représentent qu'une nourriture d'appoint (4 % des achats alimentaires des méces achats alimentaires des menages). D'ailleurs, les prix de
détail du poisson augmentent
plus vite depuis 1970 que la
moyenne des produits alimentaires. En période de restriction
du pouvoir d'achat des Français,
voilà un constat dont les données
ne sont évidemment pas favorables au secteur des pêches francaises et à leur avenir.

Lille. — A Boulogne-sur-Mer, c'est l'impasse. Le conflit qui

oppose les marins-pècheurs aux armateurs, en dépit de très lon-gues négociations, n'était tou-jours pas réglé le 7 août. La situation est même plus tendue qu'au début de la semaina. Le 6 août en assemblés générale à la

sitif de protection nationale comme que Etats-Unis Ce qu'il est convenu d'appeler ce qu'il est convent d'appeier la grande pêche française, navires qui capturent le cabillaud, l'églefin et le lieu noir) connaît une situation délicate car les
Etats maritimes tels que la Norvège, le Canada ou l'U.R.S.S.
pertiment dans leurs aux une

vège, le Canada ou l'URS.S. pratiquent dans leurs eaux une politique progressive de contrôle très rigouneuse voire d'exclusion totale des étrangers (c'est le cas de l'URS.S.). Depuis 1972 et jusqu'en 1986 toutefois un accord privilégié lie la France au Canada. Le rapport des experts insiste pour que l'importance de (1) Le Français consomme moyenne 12,5 bilos de poisson an (essentiellement des pois frais et « nobles »), soit beauc

solution, nos comptes de gestion sont complètement déséquilibrés. Si le conflit ne cesse pas, il n'y

si le conjui ne cesse pas, il ny aura, pour nous, aucune autre solution que le désarmement des navires. Mais je crois que ce conflit est maintenant politique et qu'il ne peut plus se régler sur place, en dépit de la bonne volonté de certains syndicalistes.

Les conséquences de la grêve

Les consequences de la grève des équipages commencent à se faire sentir dans les industries annexes de Boulogne - sur - Mer. C'est ainsi que la société a Pêche et froid a, faute de poisson, vient de mettre cent vingt safariés au chômage technique pour deux semaines.

GEORGES SUEUR.

Impasse dans les négociations à Boulogne-sur-Mer

Les marins-pêcheurs bloquent le trafic

des car-ferries vers la Grande-Bretagne

De notre correspondant

signes d'inquiétude les plus graves, du fait notamment des graves, du fait notamment des balbutiements de la politique européenne des pêches. Soixantequinze pour cent des captures sont en effet pratiquées par les chalutiers français dans les eaux communautaires, sous juridiction britannique et irlandaise. Que l'accès à ces zones soit réglementé voire interdit et c'est la catastrope pour des milliers de familles françaises, de Bretagne et des ports de la Manche.

turière (pratiquée par exemple par les chalutiers industriels de

Boulogne et de Lorient) donne les

Modifier l'organisation des criées

Autre cause qui explique l'ac-croissement des charges d'exploi-tation : les frais de débarquement du poisson. Aussi est-il suggéré de modifier l'organisation des criées de distinguer entre les ports d'ar-mement des chalutiers et les ports de déchargement, et aussi de chercher à mettre au poant des méthodes qui « fassent évoluer les privilèges actuels et le mono-pole conservateur des dockers ».

Il existe donc bien des aléas économiques, sociaux et politiques mais sur le plan strict des stocks economiques, suestat es pontiques, mais sur le plan strict des stocks de poisson et de la reproduction des espèces (qui ont longtemps été littéralement pillés par les navires-usines et par les hateaux danois par exemple, qui pèchent des petits poissons pour faire des farines servant à l'alimentation du bétail), les experts font une prévision relativement encourageante cette fois-ci, écrivant : « Dans les eaux communautaires les possibilités d'accroissement des captures — sur la base d'une répartition des quotas telle qu'elle a été proposée en 1978 — peuvent être chiffrées, globalement et prudemment à 20 % vers 1985. » Mais d'ici là combien de chalutiers — la question est posée avec acuité à Boulogne — seront encore à flot ?

FRANÇOIS GROSRICHARD.



TOURISME

Des campeurs dans le désordre

II. - PARIS : les «résidents» du bois de Boulogne

On s'y houscule, on s'y entasse, On s'y bouscule, on s'y entasse, tous s'arrachent une place : l'entrée du camping du bois de Boulogne à Paris ressemble, au début de ce mois d'août, au poste de douane du Perthus aux plus belles heures des grandes migrations. Venus de tous les coins d'Europe, souvent même des antipodes, à pied, en vélo, en auto, en avion, les candidats au camping se pressent fébrilement devant les bureaux d'accueil. eaux d'accueil.

bureaux d'accueil.

Tis commencent alors une longue attente qui peut durer jusqu'à deux heures et demie. Au camping international du bois de Boulogne, aliée du bord de l'eau, dans le seizième arrondissement, gèré par le Touring Club de France, on ne réserve pas son emplacement. Il suffit de se présenter à l'entrée du camp et, si une place se libère, on vous l'attribue. C'est ce qui explique ces longues files de voitures qui se forment aux grilles du camp pour déborder chaque jour d'été sur la route voisine, creant ainsi de drôles d'embouteillages.

Après une période très calme en juillet, le camp retrouve enfin

en juillet, le camp retrouve enfin son traditionnel engouement. Chaque nuit, il affiche complet : sur les 8 hectares du terrain, sur les huit cents emplacements, il n'y a plus de quoi planter la moindre « sardine ». Environ trois mille cinq cents personnes y ont trouvé refuge depuis le

Le succès de ce terrain, où l'herbe a pourtant disparu depuis plusieurs années, où le vent balais sans cesse la terre battue, soulevant sans répit la poussière, s'explique facilement.

Tout d'abord, il a un monopole.

Cort la ceul terreire de Paris

C'est le seul terrain de Paris intra-muros. On dénombre bien d'autres camps autour de Paris, à Versailles, Maisons-Laffitte, au Tremblay, mais aucun d'eux ne peut rivaliser avec la situation exceptionnelle de celui du bois de Boulogne, situé à dix minutes de l'Etoile.

Le camp offre, d'autre part, des services de très bonne qua-lité : cent vingt emplacements équipés d'installations électriques, équipés d'installations électriques, eau courante et évacuation des eaux usées, plusieurs blocs sanitaires modernes et vastes, où les touristes ne font pratiquement jamais la queue, un snack, des commerces et une navette qui les emmène jusqu'au métro.

Enfin, les prix n'ont pas suhi la fièvre que d'autres ont connue du côté du littoral. Une famille de trois personnes, avec une voi-

de trois personnes, avec une voi-ture, une tente, et qui décide de rester une semaine à Paris, s'en

tirera pour moins de 150 francs.
Le même séjour dans un hôtel deux étolles lui aurait coûté au moins 750 francs.
Un pouvoir de séduction, voilà la clé d'un succès qui ne se dément pas si les Français n'y viennent pas très nombreux, les étrangers sont légion. Au mois de juillet de l'aunée dernière — et fout montre que ces chiffres seront sensiblement les mêmes cette année, — ce sont les Néerlandais qui sont venus les plus nombreux : 6 700 campeurs pour 16 000 muitées. Ils sont suivis par les Britanniques (6 100), les Alle-16 000 minees. 11s sont survis par les Britanniques (6 100), les Alle-mands de l'Ouest (6 000), les Scandinaves (11 000), les Italiens et les Espagnols. Depuis un an on deux, une nouvelle clientèle est apparue: les Australiens et les Néo-Zélan-dats oui étaient 2 000 l'au nessé

dais, qui étaient 2000 l'an passé au mois de juillet. Débarqués par avion à Londres ou Amsterdam, bénéficiant d'un système de vacances « longue durée » (envi-ron six mois tous les trois ans), ils louent ou achètent des cam-ping-cars dans le pays d'arrivée et visitent l'Europe en passant par les capitales, et les campings. Les Britanniques sont apparemment les plus férus de cam-ping à Paris, Ils y passent un minimum de quatre nuits. Mais la moyenne des séjours tourne autour de trois nuits. Tous les trois jours, le camp renouvelle donc sa « population ». Si les donc sa « population ». Sa les caravanes ou les camping-cars sont quelquefois orientés vers des camps situés à la périphérie, les gérants du terrain s'arrangent toujours pour accueillir les « plétons ». Ainsi, tout le long de la Seine s'alignent une multitude de petites canadiennes, et chacun s'accorde à penser que l'essentiel est de dormir au camp, la jour-née étant consacrée au tourisme

dans Paris. Le camp du bois de Boulogne, à vocation internationale, n'a pas dans Paris. à vocation internationale, n'a pas d'autre prétention. Le système d'accueil permet à chacum de tenter sa chance et répond assez bien à la demande. Que repré-sentent deux ou trois heures de queue pour le plaisir de découvrir finalement, dans de bonnes condi-tions les ideas de la envirole. tions, les joies de la capitale? OLIVIER SCHMITT.

Prochain article :

CROZON (FRASTÈRE) : L'OCCUPATION SAUVAGE OFFICIALISÉE

URBANISME

Kafka à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne)

Des précisions du maire, M. Jean-Yves Le Cars (P.S.)

Après la publication de notre article du 22 juillet sur les difficultés rencontrées par vingt et une familles à qui la municipalité d'Ozoir - la - Ferrière (Seine-et-Marne). refuse l'autorisation de construire sur les terrains qu'elles ont achetés à un promoteur, Bréguet-Constructions, le maire de cette commune, M. Jean-Yves Le Cars (P.S.), nous apporte certaines précisions.

Il explique d'abord que la direction départementale de l'équipement, elle aussi, a donné un
avis défavorable à la demande de
permis de construire, faute d'avoir
la certitude que les réseaux d'eau
et d'assainissement du lotissement concerné puissent être raccordés dans des conditions normales. Il nous précise ensuite :
« La partie urbanisée de la commune d'Ozoir-la-Ferrière est en
z on e d'intervention foncière,
Toutes les transactions immobi-

lières sont donc présentées à la mairie. La municipalité peut donc affirmer, chiffres à l'appui, que le priz du terrain dans le lotissement, eu égard à son emplacement, n'est pas inférieur au tarif moyen prutiqué: des terrains viabilisés mieux placés et vendus par la commune ont été estimés le mois denier par l'administration à 250 F le m2, soit environ la moitié du prix de vente actuel des terrains en cause. »

Il ajoute: « Il est tout à fait inexuct d'écrire que des propositions d'assistance juridique gratuite aient été présentées par la commune aux responsables de l'association des propriétaires. Ces consells ont été offerts à tous les candidats à l'acquisition venus s'informer en mairie, alors que l'association n'existait pas. »

(1) Cette amoclistion a été décla-

(1) Cette amocistion a été décla-rée au Journal officiel du 6 juillet 1980. (M.D.L.E.)

ENVIRONNEMENT

LE GOUVERNEMENT BELGE RÉCLAME A PARIS DES INFORMATIONS DÉTAILLÉES SUR LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE CHOOZ (ARDENNES)

Bruxelles (A.F.P.). — Le ministre belge des affaires étrangères, M. Charles Ferdinand Nothomb, a « pris acte », mercredi é août, du fait que les autorités françaises ont annoncé qu'elles transmettraient prochainement au gouvernement belge les conclusions de l'enquête publique relative à l'implantation d'une nouvelle centrale nucléaire à Chooz (Ardennes), près de la frontière belge.

Le ministre rappelle, dans un

trontière beige.

Le ministre rappelle, dans un communiqué publié à Bruxelles, que Paris s'est engagé en avril à exposer dans les meilleurs délais au gouvernement beige non seulement les conclusions de l'enquête publique, mais aussi les réponses aux questions posées dans le cadre de celle-oi. Il note encore que les experts des deux encore que les experts des deux pays doivent poursuivre en sep-tembre l'examen des consé-quences qu'aura la nouvelle cen-trale sur l'environnement.

DEUX CENTS HECTARES DE PINS DÉTRUITS PAR LE FEU EN ARDÈCHE

L'incandie qui s'était déclaré mardi 5 août près de Joyeuse (Andèche) n'a pu être maîtrisé que mercredi, en fin de maîtrisée, après vingt heu-res de lutte. Il a failu l'intervention res de Intie. Il a fallu l'Intervention de six avions Canadair et de douxe corps de sapeurs-pompiers pour en venir à bout: Le feu a dévoré plus de 200 hectares de pins. C'est le plus important sinistre qu'ait connu le département depuis longtemps. Le feu a été provoque par un agriculteur qui brûlait des détritus dans un incinérateur.

D'autre pari, on ne signale pas noins de seine incendies en divers points de la Provence et du Langue-dec. Alusi, dans l'Hérault, les flan-dec. Alusi, dans l'Hérault, les flandoc. Alusi, dans l'Hérault, les flammes ent étérnit 30 hectares de plannets ent étérnit 30 hectares de plantations de l'Office national des
forèts à Lamaion-les-Rains et 20
hectares de garrigue près de BéziersDans l'Ande, le leu de pluéde dis
tecté près de Durhan-Corbières coutinuait à progresser jeudi matia
7 août, maigré l'intervention d'importants moyens aériens. D'autres
suistins étalent signalés à SaintAndré-les-Aipes (Alpes-de-HauteProvence), Barbentane (Bouchse-deBhôme) et Alèx (Garri) sations dans SM

s compours dans le désorde ARIS: les crésidents > du bois de Body

Marie Company of the State of t Part of Assessment of the con-

Miller den greenschipter : g Miller der derut den Landschipter der der

jours d'été

Un voyage en Océanie

AUSTRALIE: conversations dans Sydney

Sydney. — Jeudi matin. Le premier sentiment un peu grisant. On s'assolt aur un banc dans Hyde Park, environné de mouettes et de pigeons, avec un drôle de soupir. C'est le bout de la route. Et du monde. Ce jaillissement de gratte-ciel, cette grande ville péné-trée par la mer, après tant d'archipels ailencieux et de plages océaniennes, ces klaxons et ces cinémes vous resti-tuent blen sûr un décor familler. L'Occident retrouvé aux extrémités de la terre. Des autos s'arrêtent aux feux rouges de William Street; on parle toutes les langues dans la city, où l'on est un peu « chez sol ». N'empêche qu'une sensation d'étrangeté flotte malabsolu Isolement; l'idée d'un lointain maximum. Tous d'ailleurs vont m'en parier durant ces deux jours d'escale. Toucher aux rivages d'Australie, c'est bien arriver au terme du chemin : atteindre la terre ultime au-delà de laquelle tout voyage devient « retour ».

Les premières navigations européennes en Océanie, les zigzags inlassables du grand Cook entre les îles qu'il recensait but : rencontrer enfin cette Terra Australia Incognita dont on subodorait depuis des siècles l'existence. Elle devalt être bien davantage qu'un lieu inconnu. Un autre univers détaché de tous les autres. Le cinquième continent, peuplé d'hommes nus et d'animaux inouis. Une planète supplémentaire. « Le complexe de l'éloignement, réfléchis à cela / me jette le confrère avec qui je bois une première bière, il est si tort ici qu'on a longtemps voulu se ll n'y avait rien d'autre qu'un peu de vide. Cela rassurait d'imaginer l'Australle comme une annexe de l'Angle-

J'ai flané longtemps dans Sydney; couru des ferries de Botany Bay aux pubs de King Cross, où j'arrival tard dans la nuit : traversé dans tous les sens ces banlieues démeaurées de pavillons avec jardins qui sentent l'ennul et le confort; j'ai même été jusqu'à Brisbane en longeant les forêts et les parcs de cette côte sud-est, où se concentrent 20 % des Australiens. Un coup d'œil, en somme, par le trou d'une serrure. Deux ou trois choses apprises au hasard d'une terre si vaste que ses dimensions font encore peur à ceux qui l'habitent. On ne prétend pas, ici, en dire davantage. Ce ne sont que les pages d'un camet...

Jeudi soir. — Je dine dans une famille de Balmain. C'est une péninsule près du port ; un quartier qui fut chic et où subsistent de viellles maisons de style géorgien. Puis vinrent les docks et les bars, qui dotèrent l'endroit d'un charme un peu canaille. Les écrivains qui l'habitent aujourd'hui affirment que c'est le seul coin d'Australle rappelant la vie de la bohème en

Europe. Diable ! On s'installe devant la cheminée. Elle est professeur ; lui chargé de relations publiques dans une société qu'il à créée. Leur premier souci me paraît légitime : comment faire vraiment comprendre au visiteur la taille fabuleuse de ce pays ? Longtemps ils me parient de l'outback (arrière-pays), du bush interminable et de cet horizon brûlê qui recule à l'infini, des voyages; là-bas, où les fermes sont grandes comme la Sardaigne. « On prend l'avion pendant des heures, et, a l'arrivée, le décor n'a pas changé. Comme si on n'était pas parti... Vous saisissez ce que cela veut dire. - Les Australiens parient ainsi de leur pays avec crainte. Il est trop grand pour eux. Les romans, la peinture, la poésie, le cinéma : toutes les formes d'expres-sion portent icl_ ('empreinte indélébile de cette « vastitude » inquiétante. Grand et imprévisible : « Volci quelques années, murmurent mes hôtes, il a beaucoup plu sur le désert. Alors le pays entier est devenu vert, avec des fleurs, de l'herbe, des oiseaux... Et puis tout a disparu. Rien n'est jamais sûr dans l'outback. Comment voulez-vous maîtriser cela ? = Je risque une remarque : • Oul, mais quelles richesses sous la main ! Du pétrole, des métaux,

heureux privilégiés ! » « C'est un gros gâteau encore intact, disent-lis, mais il faudrait une ardeur conquérante et l'esprit pionnier. L'avonstrop bien, trop facilement. Personne n'a plus envie de partir vaincre le désert. La plage, le bateau, le sport et le syndicat : c'est la génération petite-bour-geoise et proliteuse. Comment lui en vouloir? Le passé fut rude. Et puis les capitaux manquent, la bureaucratie nous paralyse, les six Etats de la fédération s'accrochent à leur autonomie, le réglme ilbéral de Fraser a déçu beaucoup de monde.

En les écoutant j'ai l'Impression qu'un ressort est détendu quelque part. Ai-je tord ? Ce sont les voisins japonals qui viennent désormals fouiller la terre australienne avec les multination d'Amérique. Le pays vend ainsi ses matières premières au-dehors - comme l'Afrique, - schéma paradoxal d'un riche sous-développement...

Vendredi. — Le matin j'ai pris deux heures à une terrasse de Pitt Street pour lire le pamphiet de Maximillen Walsh dont tous me vantent les mérites depuis mon arrivée. Publié en 1979, déjà repris en format de poche, il est partout en vitrine. Son titre, un tantinet provoquant, en résume le propos Pauvre petit paya riche! (1).« Les années 70, explique Walsh, ont bouleversé de fond en comble le société australienne. Elles ont ruiné l'optimisme d'une nation adolescente, riche et pacifique. Nous sommes entrés, dit-il, dans l'ère du doute, du déciln démographique, de la

mœurs — féminisme, homosexualité, drogue — a trappé de plein touet, et plus brutalement qu'ailleurs, une société trop longtemps conservatrice. Elle est allée de pair avec l'augmentation du chômage, de l'inflation et une politique de recroquevillement protectionniste. Nous n'avons plus l'énergie suffisante pour réaliser plainement notre héritage.

Après deux cent vingt pages acides et désenchantées, la conclusion n'est pas indulgente : « Nous sommes destinés, estime Walsh, à devenir une réserve de richesses naturelles, une carrière à ciel ouvert, offerte au reste du monde. - On est loin d'une Australie avide et impérialiste dont l'Image flotte encore en Océanie. Ce géant rèone. bien sûr, aur la moltié du Pacifique et serait donc plus fatigué qu'on ne le

A midi i'ai demandé au rédacteur en

chef d'un magazine économique si ce pessimisme lui paraissait exagéré. = Piutôt non », dit-il. Nous déjeunions à la terrasse d'un club nautique un peu solennel, avec des messieurs près du bar et de vieilles estampes marines dans l'escalier. A nos pieds, le soleil rebondissait sur une des innombrables baies qui font de Sydney l'un des plus beaux sites du monde. Décor très WASP (White Anglo Saxon Protestant). Harbour Bridge au Join, pont massif de 1 200 mètres aux poutrelles arrondies... Mon interiocuteur se lance dans une violente critique de la politique écono-mique du gouvernement Fraser, qu'il rend responsable de la crise. Elle risque de durer dans les années 80. La population vieillit; l'immigration non seulement descend à son taux le plus bas (70 000 arrivées en 1978), mais change de nature. Voici vingt-cinq ans déjà, l'afflux d'émigrants, venus des pays d'Europe latine et de Méditerranée, avait modifié l'équilibre et la dominante culturelle de l'Australie alors essentiellement britannique. Le résultat de cet ensemencement > latin est plus visible à Sydney que nulle part ailleurs. On y parie italien, allemand, turc, espagnol; les klosques à journaux offrent des poignées de quotidiens dans toutes les

Mais maintenant, et de plus en plus c'est du tiers - monde qu'arrivent les futurs Australiens. D'où le retour en force des vieilles obsessions et des alogans inquiets : - White Australia ! -L'arrivée, depuis 1976, des réfuglés venus d'Indochine a ramené ces craintes à fleur de peau et rempli les journaux de protestations xénophobes. Agrippes sur la périphérie d'une immensité souspauplée, les treize millions d'Australians n'en finissent pas d'écouter tous ces tumultes de vie et d'énergle venus de l'ouest. La période de doute confortable et de crise larvée que traverse le pays rameute ces vagues frayeurs. Là-bas,

à l'Asia. Et cette Asia-ià, explosive, surpeuplée, s'engouffre dans l'ère industrielle et informatique avec un appetit terrifiant. Plus vite et plus efficacement que l'Australie, souligne Walsh. Maintiendra-i-on éternellement cette diffé-rence de pression géographique entre l'extrême Asie et un continent somnolent sur son magot ? Si l'Australie avait la même densité de population que la France, el le compterait 700 millions d'habitants. Soixante fois plus qu'au-

Cette hantise ne date pas d'hier, sans doute; elle sert souvent d'alibi aux risques. Je note simplement qu'elle habite spontanément des conversations cueillies au hasard d'un été 80. - Et puis, m'a dit ce matin un Français installé depuis quinze ans à Sydney, les Australiens sont encore prisonniers d'une sorte de timidité, d'un manque d'assurance, dont la brutalité des gens du bush n'est que l'image renversée. = Qu'en pense mon interlocuteur ? approuve. - Nous n'avons jamais réussi couper le cordon ombilical avec l'Anglaterra, ni à vaincre notre vieux beaucoup de plaisanteries affirment le contraire, mais c'est un signe qui ne trompe pas. A Sydney, on a ppelle « Pome » les Austreliens venus récemment d'Angleterre. Prisoners of Mother England... Mais y a-t-ii un seul pays du Commonwealth où l'on parle avec autant de révérence empressée de la reine

Dans l'après-midi, un vieil habitant de Sydney, universitaire, renchérit devant mol : « Tellement de choses, dit-il, se sont conjuguées pour durcir l'Australien dans son repli sur lui-même et son complexe d'iniériorité... il vit encore aujourd'hul avec des fantômes qui lui barrent l'horizon : les convicts (bagnards) dont se débarrassait Londres et qu'on jetait sur les côtes d'un pays hostile ; les gouverneurs britanniques arrogants et autoritaires; les pasteurs imposant leur contrition craintive; les Aborigènes assassinés... » Dans le café où nous bavardions, je regardals, juste-ment, une vieille femme aborigène debout près du comptoir. Elle paraissait absente, jointaine. Mais elle hantait tout de même fortement la saile, comme un reproche muet. Longtemps cynique et raciste, la politique officielle tablait sur l'extinction progressive de ces premiers habitants refoulés dans leurs réserves. On tăcha, ensuite, de les assimiler, et la possibilité de devenir citoyen leur fut reconnue... en 1957 l Mais voilà qu'ils se dressent contre cet avenir « blanc » qu'on leur propose ; voilà qu'ils revendiquent le droit de demeurer euxmêmes et de récupérer leurs terres.

Il sont à peine 130 000 survivants partagés en 600 tribus. Mais est-ce un hasard? Deux jours d'escale ont sans cesse ramené mes regards vers eux. Les journaux que j'achète évoquent le conflit de Pitajantjara, en Australie du Sud; qui oppose le gouvernement et les aborigènes à propos d'un périmètre de recherche minière englobant des réserves. Les aborigènes refusent cette dépossession et réclament le respect de leurs droits ancestraux. A l'hôtel, je suivral deux soirs consécutifs à la télévision la retransmission du Wilderness Congress, tenu dans la ville de Cairns,

Perth ou Port-Hedland touchent déjà sur la côte est. Il ressemble des aborigènes vanus de tous les Etats d'Australie, des Indiens d'Amérique et des habitants de la Barrier Reel, cet archipel corallen au large des côtes du Queensland. Les interventions sont rudes et précises. Elles parient de maintien des traditions, de restitution des terres et d'« envahisseurs blancs ». La télévision lui accorde soixante minutes à une heure de orande écoute.

J'ai passé ensuite un long moment dans une galerie de peinture de Pad-dington, un très vieux quartier résidentiel avec maisons à terrasse et balcons victoriens. De jeunes peintres australiens y exposent leurs œuvres. Une remarque que je cueille à l'improviste : l'influence de plus en plus forte de l'art aborigène sur la peinture blanche. Une autre manière de hanter l'Insouciance jouisseuse d'un pays trop gâté. Dans son petit pamphiet, Maximilien Walsh publie enfin une caricature de Patrick Cook On y voit un gros Australien effondré dans un fauteuil devant sa télévision. De l'écran jaillissent des questions obsessionnelles et dérangeantes : tiersmonde, pau vreté, aborigènes. A sa droite, on aparçoit une boutelle de whisky derrière une vitre. Et un écriteau : «En cas d'urgence briser la

Dernière soirée à King Cross, bien sûr. C'est là que courent les Français en se rengorgeant à l'avance. Ce n'est pas Pigalle, certes, ni même Greenwich Village. Premier produit de la per-missivité des années 70, c'est tout de même le quartier vivant et nocturne de Sydney. Un patchwork de restaurants, boîtes de nult. sex-shops. librairies... Comme en Europe ou aux Etats-Unis, on y rencontre des broussards endi-manchés et des junkles effrangés. des touristes et des petits revendeurs vietnamiens. Le tout un peu raide, un peu ostensiblement - coupable -. L'Australie, tout juste libérée des presbytériens. paraît avoir gardé une vague gêne au milieu de ses « coquinerles ». Et encore, Sydney, cosmopolite et bruyante, passet-elle pour la moins australienne des villes du continent ! Près d'une petite place et du village center, une vieille dame libraire avalt mis une plaquette à couverture blanche au milieu de sa vitrine : «L'Australie en quête d'une identité. >

Le contraste entre l'atmosphère des lieux et la gravité du propos m'a séduit. Je suis entré pour acheter ce texte et le lire. Un long discours prononcé en 1979 par un président d'université, sur un thème révélateur | « L'Australie estelle encore un bastion avancé de l'Occident ou un continent à part entière du Pacifique ? = En 1972, le gouvernement travailliste de M. Withlam avait ouvert les veux des Australiens sur leur envila crise les incite plutôt à renouer frileusement avec la mère Europe. Mais la question, si je comprends bien, reste posée par les intellectuels. Intéresset-elle beaucoup de monde?

(1) « Poor Little Rich Country ! », Maximilien Walsh Penguin édit.

Vendredi:

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUMÉE : LE PROJET CROCODILE

D'UN MOT A L'AUTRE-

WR

VIII M

XIII A

XV V

XVI A AVII P

XXIII C

XXIV C

APICOLES

VE

VI A

Problème nº 17

De « Pandémie » à « Apicoles » A l'aide des vingt-trois défini-tions suivantes, passer de pandé-mie à apicoles en changeant à chaque fois une des huit lettres des mots à trouver, quel que soit l'ordre des lettres. Cette fois-cl. pour faciliter un peu la tâche des cedipes », nous indiquons la première lettre des mots à découvrir.

mots à découvrir. DEFINITIONS

DEFINITIONS

1. PANDÉMIE. — 2. Thon qui ne fréquente pas le pas de Calais.

— 3. Lichen. — 4. S'oppose à l'idéalisme. — 5. Mouche imitant l'abeille. — 6. Arbre à huile. — 7. Ne travaille pourtant pas pour les nouveau-nés [noupeau reste invariable au pluriel et su féminim : nouveau-nés (s)]: — 8. Usine où sont préparées certaines céréales. — 9. Peut tailler souvent la havette, sans être bavarde pour autant. — 10. Tiraillé. — 11. Cramoisi. — 12. Pour lancer des carreaux en plein cœur. — 13. Arbrisseau fournisseur de purgatifs. — 14. Relative à l'abdomen. — 15. Qui se rapportent au printemps. — 16. Peupler de nourrain. — 17. Enrobée de sucre. — 18. Qualifie un droit souverain. Qualifie un droit converain. —

13. Cordage. — 20. Sorte de palétuvier qui pourrait servir d'emblème aux bergers landais. — 21.
Engraissement de terres incultes. Voltaire elle est chez un roi comme la goutte chez un prélat.

23. Vielle chemise de nuit, on vieux gliet. — 24. Succèdent aux.

vêprea. — 25. APICOLES.

JEAN-PIERRE COLIGNON.

JEUX . PANDEMIE

RECTIFICATIF. - Une fois de plus, la redoutable paronymie acception/acceptation a sevi; dans notre solution des c lettres AJT. 2, il fallait lire : c 3. Abbaye (ABL) : outre ses acceptions (...) 2. — J.-P. C.

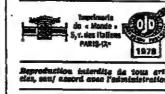
JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 7 sout 1980 : DES DECRETS

Portant application de la loi de finances pour 1979 concernant les majorations de rentes viagères souscrites à compter du 1º janvier 1979 auprès de la caisse nationale de prévoyance, des caisses autonomes mutualistes et des compagnies d'assurance-vie;

 Relatif aux formalités à la circulation des céréales pour les transporte effectués des lieux de production à la ferme; Relatif au statut particulier des professeurs d'éducation phy-sique et sportive.

Edice par la SARI, la Monde



Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. Paris 4297-23 ABONNEMENTS

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
367 F 661 P 956 F 1250 F ETRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 396 F 558 F 729 F IL — SUISSE-TUNISIE 288 F 506 F 723 F 940 F Par vole aérienne Tarii sur demande

Les abonnés qu'i paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demands. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux gemaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

mat chaque jour à la dispectate des ses lecteurs des rubriques d'Annences immedifiées Your y trouverez pent-fire LES BUREAUX dne anni techetcher

| | e nation | Tous cu | MULS COM | PRIS, AUX BILI | |
|-------------------|------------------------------|--------------------------------------|-------------------|-----------------------------|---------------------------|
| TR | RANCH | TE DE | SIV | IOISS | ONS |
| TERMI- NAISONS | FINALES ET | SOMMES A PAYER. | TERMI- NAISONS | FINALES ET | SOMMES A PAYER |
| | 371 | F. 500 | 4 | 41 204 | F. 100 00 |
| | 5 031 6 931 4 461 | 1 000 | 5 | néant | něant |
| 1 | 4 991 6 861 114 361 | 5 000 5 000 5 000 3 000 000 | 6 | 6 426 0 406 | 7 57 1 07 |
| 2 | . 2 12 6 952 | 70 220 5 070 | 7 | 307 4 117 | 50 5 00 |
| | 329 642 | 500 070 | | 5 608 6 258 | 1 00 |
| 3 | 5 893 6 193 9 493 | 1 000 1 000 1 000 | 8 | 8 338 58 778 | 5 00 50 00 |
| | 44 | 150 | 9 | 09 | 15 |
| 4 | 334 714 9 734 6 044 | 500 500 1 000 10 150 | 0 | 50 630 9 910 0 500 | 15 50 1 00 10 00 |
| SHOCK | L'ARLEQU | IN D'AOUT & PARIS | | weent - | District Seed |
| TIRAGE N | ⊙ 6 | | 10 | 35 40 | 48 |

CROZEN FANSTER

L'OCCLPATION SECH

Budr be Ferriere (Seine-et-Ma

The part of the

ign ens sur le VIII

INFORMATIONS «SERVICES»

RÉTROMANIE -

La cote d'amour des meubles régionaux

La tentation des meubles régionaux n'a pas fini de La tentation des meubles regionaux n'a pas fini de faire monter les prix. Alors que sur les meubles 'en marqueterle et les sièges anciens un certain tassement s'est nettement fait sentir depuis le début de l'année, les prix des armoires et des buffets, des vaisseliers et des ables de ferme continuent à grimper.

D'une saison à l'autre l'augmentation est d'environ 5 %, ce qui au bout de l'aunée représente une hausse moyenne de l'ordre de 20 %.

ble. le marché de l'antiquité it actuellement les mêmes secteurs de l'activité économique tent sans effet en dépit des offres de « buffeta campagnards gratuits », « rien au comptant »,

la publicité et n'alment pas faire crédit, en sont réduits à consentir des rabais plus ou moins rtants qui ne leur laissent qu'un « petit velours », c'est-àdire une maigre marge bénéde l'antiquité vous le diront, aussi bien les marchands qui

Ni achats utilitzires, ni investissements à long terme, ni

dans certaines ventes avec la moitié d'invendus, le marché

des meubles et objets anciens

traverse actuellement une crise

curlosités insolites ne semblent tenter les amateurs, surtout en cette période de l'année où tout l'argent disponible va aux aux loisirs et aux vacances... ou au perceptaur! Chose curieuse, les prix des antiquités ne bals sent pas pour autant; mais pour la première fois depuis fort menter plus vita que les indices dance à la balsse.

beaux entraînent dans le sil-

courants, tels que les petits buffets et les commodes en bois

bonnetières simplement moulu-

A titre d'exemple, une com-

mode provençale richement

sculptée qui valait 50.000 F en

1978 se négocie à 70 000 F

aujourd'hul. Une armoire nor-

mande de mariage est à 35 000 F.

qui se trouvait encore à 25 000 F

voici deux ans. Les buffets à deux corps de l'Est ou du Sud-Ouest sont passés dans le

même temps de 50 000 F à

70 000 F. Quant aux meubles

rustiques du XIX", les plus ordinaires, ils ne valent pas

moins de 5000 F pour les buf-tets hee les les

caractérisés, qu'il faut essayer

de dénicher; mais ne comptez pas les trouver à moindre prix dans leur région d'origina. Sous

place, c'est en Bretagne que sont plus chers les lits-clos, en

Périgord les cabinets à pointe

de diamant, en Normandie les

armoires sculptées, et c'est en

Provence que les commodes en

arbalète ou à sculptures ajou-

rées se vendent aux plus hauts

pays de Caux, une des plus anciennes foires aux antiquités

Au moment de l'achat, il faut savoir se montrer d'autant plus

exigeant qu'il s'agit d'un meuble de qualité. A vous de déceler les parties refaites — notam-

ment les pieds et les comiches.

de faire remarquer que les esr-

rures et ferrures ont été chan-

gées, de souligner que les sculp-tures sont abimées, les panneaux

fendus, les tiroirs piqués de trous de vers..., ce cont autant

d'éléments dévalorisants qui

GERSAINT.

de France (14 au 17 août).

lage des hausses les meubles

L'envelée armoires

Seuls les meubles régionaux ontinuent à bénéficier d'une véritable cote d'amour. Ce phénène s'explique par plusieurs

régionaux en bois massif sont mons fraciles que les délicates eries qui claquent sous iges du chauffage central). De plus leur charme vigoureux est apprécié dans les Intérieurs mais admis les styles les plus divers. Enfin, du fait même des na de prix - qui doublé en quatre ans - il est évident que les meubles nent. Certains exploitants ter ces a invendables bahuts a qu'ils avaient bradés pour quei-ques centaines de francs au brocanteur du coin. Et sous le tout ce qui vient du terroir la demande de meubles régionaux a encore augmenté avec le déveoppement des résidences secon-

Bref, leurs prix continuent à monter, en dépit de la mauvalse conjoncture, bien su delà de l'érosion monétaire. Les plus

Savoir comparer mandes de Cany-Barville, en

A l'inverse, il arrive de trouver à bon prix eds meubles régionaux fort éloignés de leur lieux de nalssance, mais leur

L'intérêt d'une prospection dans les provinces d'origine est de permettre des comparaisons de prix et de qualité d'un antiquaire à l'autre. Enfin, sur les alons comme ceux de Toulon (en juillet), de Marseille (23-27 octobre), de Rouen (fin octobre), de Toulouse (début novembre), les effets de la concurrence et les possibilités de cholx maintiennent les prix vous permettront..., peut-âtre, dans des limites relativement d'obtenir une réduction sur le raisonnables. C'est le cas aussi prix annoncé. de la Foire aux armoires nor-

FOIRES A LA BROCANTE EN AOUT

Fayence (83): 6-7 août; Lanuejouls (12): 9 soût; Guingamp (22): 9-11 soût; Saint-Girons (09): 13-18 soût; Girons (09): 13-18 soût; Girons (09): 12-17 soût; Brignoles (83): 14-17 soût; L'Iste-gui-Sorgues (84): 14-18 soût; Carry-Barrille (75), Foire aux armoires: 14-17 soût; Cabourg (14): 14-17 soût; Cabourg (14): 15 soût; Bomorung (15-14 septembre: Dijon (21): 16-17 soût; Diman (22): 16-19 soût; Salies-de-Béarn (71): 7 septembre: Cluny (71): 7 septembre:

SAMEDI 9 AOUT

Quartier Saint-André-des-Arts s, 16 h. 30, place Saint-Michel, Mme Pannec.

Effétel de Suily s, 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mma Aliaz (Coisse Pationale des monuments histo-

du pessé).

« Palais des Tulteries et jardins »,
10 h. 30, sous l'arc du Carrousel
Odme Rouch-Gain).

« Le Marais ». 15 h., 2, rue de
Sévisné (le Vieux-Paris).

PARIS EN VISITES-ÉCHECS

UN NOUVEAU POINT POUR KORTCHNOI

nationale des monuments historiques).

« Le adarais », 15 h. 15, 22, rue de Beautreillis (Mime Barbiet).

» La mosquée », 15 h. place du Putra-de-l'Ermite (Connaissance d'iel et d'allieurs).

« Le Palais de justice », 15 h., métre Cité (Afme Hauller).

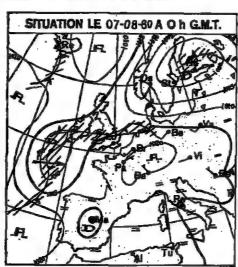
» He Saint-Louis », 15 h., 3, quai d'Anjou (Histoire et Archéologie).

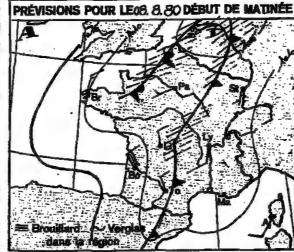
« Le Vieur-Montmature », 14 h. 45, métre Abbesses (Lutèce-Visites).

« Quartier Baint-Sulpice », 15 h., métre Saint-Sulpice (Résurrection du passé). DANS LA DEMI-FINALE Dans la demi-finale du tourne Dans la demi-finale du tournoi des candidats au championnat du monde d'échecs qui l'oppose à Polugajovsid, Kortchnoi mène par cinq points à quaire, après acuf rencontrat. Il a, en effet, remporté doux parties et son adversaire n'en a gagné qu'une. Il suffit désormais à Kortchnoi d'annuler trois fois pour des audiffé.

être qualifié. Dans la deuxième demi-finale, entre Portisch et Hubner, les deux adversaires sont toujours à égalité après deux parties milles.

MÉTÉOROLOGIE-







Le temps froid d'une perturbation venant de l'Atlantique traversers la France jeudi et vendredi, mais il sera peu actif.

Vendredi 3 août, le ciel sera très nuageux le matin des Ardennes au Massif Central siusi qu'au voisinage de la Manche et de la mar du Nord. Il pleuvra un peu mais ces pluies seront fables et de courte durée. Sur la moitié est de la France, le temps sera chaud et ensolellié; il sera plus frais mais peu nuageux dans l'Ouest et le Sud-Ouest. Au cours de la journée, la sone nua-

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par jugement du 24 octobre 1979 la. 13º chambre du Tribunal de Grande Instance de BOBIGNY a condamné Armand XODO, 2 et 4, rue Nicéphore-Niepce au Blanc-Meanil (93), à la peine de 47 x 100 F pour infraction au Code du Travail.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 juillet; le second, le minimum de la nuit du

second, le minimum de la nuit du 6 au 7): Alaccio, 27 at 20 degrés; Biarritz, 25 at 17: Bordeaux, 27 at 14: Bourges, 26 et 13; Brest, 30 et 15; Caan, 25 et 13: Cherbourg, 21 et 14: Clermont-Perrand, 26 et 11; Dijon, 27 et 14: Grenoble, 28 et 15; Lille, 23 et 12: Lyon, 27 et 12: Marseille, 32 et 18: Nanor, 23 et 9; Nantes, 26 et 13: Nica, 27 et 20: Paris-La Bourget, 25 et 11: Pau, 27 et 14: Perpignan, 24 et 18: Rennes, 25 et 13: Strasbourg, 26

France entre le jeudi 7 audit à est de la France en donnant quel
S heure et le vendredi 3 audit à est de la France en donnant quel
S heures:

Le temps froid d'une perturbation renant de l'Atiantique traveners la moitée et vendredi 7 audit d'une perturbation renant de l'Atiantique traveners la moite de l'Atiantique traveners la moitée et vendredi 8 audit, le clei sera très nord en Manche et en mer du Nord, le clei sera très nuageux le matin des Ardennes au Massil Cantral sinsi qu'au voisinsse de l'actie de très de secteur product de l'Atiantique traveners la moitée et 11; Tours, 25 et 13; Toulouse, 28 et 14; Peninte-à-Pitre, 32 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 30 et 18 degrés; Amsterdam, 21 et 16; Bonn, 21 et 12; Bruxelles, 22 et 15; Le Caire, 35 et 23; Responders ou asser forts de secteur nord en Manche et en mer du Nord, faibles et variables ailleurs, mais le mit de journée.

Massil Cantral sinsi qu'au voisinsse Temparatures relevées à l'étranger; Alger, 30 et 18 degrés; Amsterdam, 21 et 17; Athènes, 36 et 22; Berlin, 21 et 18; Bonn, 21 et 12; Bruzelles, 22 et 15; Le Caire, 35 et 23; lles Canaries, 33 et 18; Copenhague, 18 et 14; Genève, 27 et 18; Lisbonne, 30 et 17; Londres, 27 et 16; Madrid, 25 et 17; Moscon, 25 et 16; Natrobl, 21 (max.); New-York, 32 et 27; Palma-de-Majorque, 32 et 27; Palma-de-Majorque, 32 et 18; Rome, 31 et 21; Stockholm, 21 et 16; Téhéran, 36 et 27.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationals.)

VIVRE A PARIS

NOUVEAUX FEUILLAGES

Les services des parcs et jardins de la Ville de Paris ont tiré la leçon de la graphices — cette maladie crytogamique qui a détruit 6 000 ormes dans la capitale. Les nouvelles plantations d'arbres à Paris sont Ainsi les 2500 arbres d'alignement plantés ces six demlers mole (les deux tiers en remplacement, un tiers en nouvelles plantations) ont été choisis dans une trentaine d'essences différentes. Outre la plus grande sécurité qu'elle offre en cas de maladie frappant certaines espèces, cette diversification permet, par de nouveaux feuillages (érables, noyers d'Amérique notamment), ou des arbres à fleurs (certaiers, pruniers, etc.), de = renouveler le décor

BREF -

ASSOCIATIONS

ENVIRONNEMENT ET SANTE. cherches pour l'environnement et la santé (SIRES) vint d'être créée à Paris, sous la présidence du professeur Keilling, président du omité scientifique de recherches et d'applications pour l'agriculture biologique, sur l'initiative de Philippe Saint-Marc, délégué général du comité de la charte

pour but d'approfondir les liaisons entre l'environnement et la santé de l'homme, de diffuser et de promouvoir un certain nombre de méthodes et de thérapeut permettant une médecine plus oroche de la nature.

* SIRRS, 4, rue Pérignon 75007 Paris.

VIE SOCIALE REMBOURSEMENT DES SOINS COUTEUX. - La Caisse primaire centrale d'assurance maladie de la région parisienne rappelle que des modalités particulières tement prolongé et une thérapeu-tique particulièrement coûteuse. Sont appelés soins particulièrement coûteux, ceux qui la charge des assurés une participation superieure A 80 F par mois pendant six mois, ou 480 F au total pendant cette période de six mois.

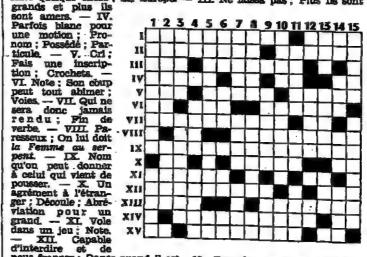
Pour les affections nécessitant ces soins et non inscrites sur la liste des vingt-cinq affections fixées par décret, la participation de l'assuré est désormais à 80 F par mois.

MOTS CROISÉS-

PROBLEME Nº 2 730 HORIZONTALEMENT

I Une arme pour aller chasser les moutons; Peut devenir aigre quand on fume. — II. N'est parfois embrassée que parce qu'il faut faire quelque chose; En Europe. — III. Ne laissa pas; Plus ils sont

grands et plus ils sont amers. — IV.



d'interdire et de nous frapper; Danse quand il est petit.— XIII. Bien des bouquins y sont tombés; Moins dure quand alle a été blen machée.— XIV. Avoir une attitude de occhon; d'autrefois; Nom de patriarche; l'autrefois petit. effort. Preposition. - XV. Roulé; Peut faire tache; Chez les Romains, permettaient d'éclairer.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Autrefois, se mettalent en bas; Essuyée quand on boit un bouillon. — 2. Sorte de trou quand il est petit; Qu'on ne laisse donc pas vieillir. — 2. Gronde avant d'éclater; Sont moins appréciés que les flageolets. — 4. Vieille ville; Meuhle où l'on peut ranger des flœilles; Un des maines de l'art moderne, — 5. Leur voix a changé avec le temps; Gaz d'éclairage; Ville de Norvège. — 6. Fleuve côtier; Permettent d'enrichir; Symbole; Actionné. — 7. Arme au pied; Légume; Contestés. — 8. Pas brillant; Perd ses couleurs; En France. — 9. Fere payer cher; Etait là au passage de la Berezina — 10. Nom de maison; Fait comme un rat; Pas imposé. — 11. Comme un prénom; Baie du Japon; Ne pas se dégonfier. —

Ne représente qu'un petit effort.

— 14 Bout de bois ; Jetés pour joner ; D'un auxiliaire ; Evoquent un pont hien connu. — 15. Coule en Espagne; Pas fixées.

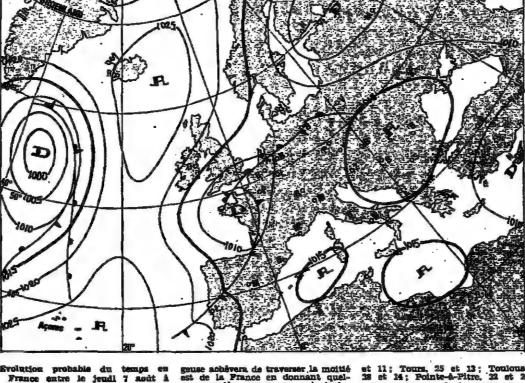
Solution du problème n° 2729

I. Trébuchet. — II. Aération (cf. pipe). — III. Us; Rob; Pa. — IV. Pot; Plein. — V. Enraie; La. — VI. Nida; Meg. — VII. Cep; Tueur (cf. bravo). — VIII. Imiter; Sa. — IX. Réer; Em. — X. Enragés. — XI. Césure (cf. bergerie). bergerie).

Verticalement

1. Taupe; Cire. — 2. Résonne-ment. — 3. Er; Tripier. — 4. Bar; Ad; Trac. — 5. Utopiste; Gé. — 6. Cible; Urnes. — 7. Ho; Me; Su. — 8. Enfileuse. — 9. Anagramme.

GUY BROUTY.



Le jeudi 7 juillet, à 3 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 018,5 millibers, soit 762,5 milli-mètres de marcure.

venez! la mousson est finie.

En Septembre/Octobre. les lieux touristiques ne sont plus encombrés, les transports locaux n'affichent plus complet et vous disposez d'un meilleur choix d'hôtels. FORUM VOYAGES vous informe sur toutes les raisons de visiter un pays au bon moment. Ni avant. Ni après.

DELHI

.A/R au départ de Paris.

 Une nuit d'hôtel à Dehli ou Bombay par pers. : cat touriste: 65 F cat. luxe: 220 F

 Du Gange sacré à l'Himalaya : Inde du Nord, Népal, circuit 15 jours: 8 520 F* · "Le toit du monde" Ladakh, circuit 15 jours : 7115F*

· Aujourd'hui, il y 2 2 000 ans : Inde du Nord, Népal, Cachemire, Rajasthan, circuit 21 jours : 9820 F*

"Nos prix de circuits comprenent les vois alles/retour au départ de Paris, les transports en cars, les liètels en pension complète l'° catégorie ou luxe et un accompagnateur (buse avoure 15 pers.). 1, rue Cassette 75006 Paris tél. 544 38 61 (alvezs 71, ree de Rounes) M° \$1-\$alples - Rounes

3 his, ree de Vaugirani 75006 Paris tel. 325 76 25 Me lacombony.

Cela signifie aussi un autre changement de perspective. « Indicatives », certes, les planifications première et deuxième manières gardalent quelque chose dans leur logique intellectuelle du système hiérarchique et discipinaire des plans soviétiques. A partir d'un optimum de production décidé volontairement en fonction des contraintes et des possibilités, on déduisait les moyens nécessaires et les efforts à accomplir pour les mettre en œuvre.

cuvre.

Dans le cadre de l'austérité et de l'incertitude auxquelles nous sommes condamnés, les ajustements ne peuvent plus se faire aussi facilement et les intérêts divergent. Si l'on avait voulu donc maintenir le schéma intellectuel antérieur, on aurait été obligé d'introduire les contraintes disciplinaires et les interventions auxquelles le Plan à la française depuis Jean Monnet avait toujours été hostile.

Le raisonnement stratégique constitue la meilleure solution sur

Le raisonnement stratégique constitue la meilleure solution sur les deux tableaux. Il ne cherche pas à dire aux acteurs privés ce qu'ils doivent faire. Mais il les avertit des conséquences que leur comportement va entraîner pour eux et il oriente les décisions essentielles de la puissance publique qui vont faciliter les ajustements indispensables.

Le raisonnement stratégique ne constitue donc pas une régression. Un tel raisonnement est plus sophistiqué que le raisonnement planificateur simple. Il implique la raconnaissance de

illusions de concertation simple

(1) Wall Street Journal, 12 ff-vrier 1980.

UNE ENTREPRISE

DE PERSUASION

vernement d'inscrire à l'ordre

sions d'emplois.

En juillet, la production française d'acter a progressé de 0,8 %
(par rapport à 1979) atteignant
1973 000 tonnes : celle de fonte
brute est en légère basse (- 2 %)

LEGER REDRESSEMENT

dollars mereredi en fin

Prochain article:

CONJONCTURE

Réflexions sur le VIII^e Plan

(Sutte de la première page.)

Tous les pays, planificateurs ou mon, ont en du mal à s'adapter à la grande rupture du milieu des années 70. Nous avons été, certes, relativement en retard de ce point de vus en France, en partie peut-être à cause de nos ilusions concernant la priorité du taux de croissance que nous avons vouln prolonger trop long-temps. Mais nous sommes finalement parvenus à faire cet ajus-tement relativement mieux que la plupart de nos voisins. Et notre tradition de planification n'est pas étrangère à ce succès. Pour s'en persuader, il n'est n'est pas etrangere a ce succes.

Pour s'en persuader, il n'est
que de prendre la distance que
donne un séjour un peu long à
l'étranger. Quand on quitte la
France, on a l'impression de
quitter un pays nerveux, excitable, fragile, tonjours en proie à
la hargue et à la grogne. Quand
on y revient, on ne peut s'empêcher de ressentir comme un on y revient, on he peut s'empé-cher de ressentir comme un souffle de calme et de tranquil-lité. Le pays est finalement tou-jours relativement prospère, si est devenu prudent par réalisme autant que par crainte. Certes, on y discute, et même très âprement, mais nulle part trace d'affole-ment. Vue d'Amérique, pour la première fois, la France apparaît comme un flot de stabilité.

Mais, protesterez-vous, le chô-mage et l'inflation? Bien sur, nous en avons notre large part. Mais tout le monde est à peu près à la même enseigne. Ce n'est pas sur un ou deux points de différence, d'ailleurs temporaire, que l'on peut juger, et qu'en fait les populations comme les experts jugent. Ce qui retient l'attention. les populations culture as jugent. Ce qui retient l'attention, ce ne sont plus désormais les chiffres immédiats, mais la signification qualitative du développement et de la position concurrentielle. C'est dans cette perspective que la position française, qui apparaissait faible et dangereusement vulnérable il y a clinq ans, semble maintenant relativement forte.

Certes, en apparence, les grands équilibres n'ont pas changé. Nons avons toujours à peu près le même taux d'inflation et un pourcentage de chômeurs assez sensiblement accru. Mais, en même temps, les subventions aux entre-

prises ont été sevèrement réduités.

Les prix des services publics remis en ordre et les prix industriels assez largement libérés, les entreprises qui font désormais des bénéfices peuvent faire face plus efficacement à la compétition internationale. Les mêmes chiffres recouvrent donc une réalité radicalement différente. On lité radicalement différente on pas de l'examen de la situation française. Notre compétitive différentielle est notre guide. Pour obtenir le plein emploi, nous ne devons plus charcher à employer toutes nos capacités actuelles telles qu'elles les placer sur tous les créneaux où elles peuvent être compétitives.

Le faisonnement sirafégique conomique devait avoir été élaboré par des amateurs. Il n'avait, seion lui, pas la moindre chance de redresser la situation d'un pays dont les structures restaient trop inégalitaires et trop archat, seion lui, pas la moindre chance de redresser la situation d'un pays dont les structures restaient trop inégalitaires et trop archat ques. Deux années plus tard seu-lement, l'éditorialiste de ce même journal concluait un article par ce jugement dithyramblque : moyens nécessaires et les efforts

lement, l'éditorialiste de ce même journal conclusit un article par ce jugement dithyrambique : « En bref, la France a commencé d'obtenir le type de résultats économiques que les Etats-Unis attendent désespérément C'est au plan Barre qu'on doit evant tout ce succès (1). » Quelques mois plus tand, la tendance s'est encore accentuée. La gestion à la française devient à la mode. On commence à penser, à Washington mais aussi ailleurs, que si ces diables de Français ont réussi contre toute attente et sans mesure drastique de réducion du niveau de vie à renforcer durablement la compérenforcer durablement la compé-tivité de leur économie, c'est qu'ils ont, tout comme les Japonais, un

secret.

Le premier ministre le plus impopulaire de France semble donc
avoir réussi à gagner son pari. A
force de prêcher l'austérité sans
pour autant trancher dans le vif.
il a suscité la grogne mais a fini
par changer la pente des comportements.

porvements.

Certes, notre situation reste délicate et on peut penser que le redressement n'est pas durable.

On ne peut toutefois en nier l'axistence.

Réfléchir sur ce qu'on a fait

Il y a deux façons de faire
l'autruche : refuser de voir les
périls qui menacent, refuser de
prendre conscience de son propre
sucès. Agrès avoir beaucoup trop
pratique la première. La France
aurait plutôt tendance à se laisser
aller à la seconde. Celle-ci est à
terme finalement aussi dangereuse que la première. Dans un
monde difficile, il ne suffit pas de
voir les problèmes. Il faut savoir
aussi ne pas se plaindre et tirer aussi ne pas se plaindre et tirer parti de la lecon de ce quon a fait, non seulement de ses échecs, mais peut-être plus encore de ses succès. Car c'est en réfléchissant sur eux qu'on prendra la mesure de ses capacités et qu'on pourra les utiliser et les développer. Ce qui est, on en conviendra, la seule qui est, on en conventra, la seule façon raisonnable de faire face à des périls que la dénonciation et la crainte n'éloigneront pas. Si nous avons gagné la pre-première manche de la partie difficile que tous les pays indus-trialisés sont obligés d'engager, ce difficile que tous les pays industrialisés sont obligés d'engager, ce n'est pas à cause de la qualité des montages financiers et du mode de gestion macro-économique que nous avons continné à maintenir (ils étaient indispensables mais pas suffisants), c'est à cause de la qualité des choix simples que nous avons effectués, du courage avec lequel ils ont été mis en œuvre, de la qualité des réponses des décideurs privés et publics et du caractère positif des réactions du public qui a beaucoup suivi. Dans l'élaboration de cette politique, l'organisme du Plan a joué un rôle essentiel. C'est M. Michel Albert, son commissaire général, qui en a le mieux formulé la logique dans le théorème suivant : l'emploi est lié à la croissance; la croissance est liés à l'équilibre extérieur; l'équilibre extérieur est lié à l'aquilibre extérieur est l'aquilibre extérieur est l'aquilibre extérieur est l'a

nement planificateur simple. Il implique la reconnaissance de degrés de liberté chez les partenaires et chez les concurrents, et d'aléas dans l'environnement en général. Il permet et exige même qu'une attention plus grande soit portée à la qualité. Il a seulement le défaut de ne pas se prêter aux mêmes démonstrations chiffrées et anx mêmes illusions de concertation simple.

mode de raisonnement : le rai-sonnement stratégique qui va pouvoir permettre au Plan d'apporter à nouveau une contribution sérieuse à la politique éco-nomique et sociale du pays.

Le maître mot du Plan à la Monnet c'était la cohérence.

Monnet expliquait inlassable-ment m'en ne nouvait faire. Monnet expliqualt inlassable-ment qu'on ne pouvait faire n'importe quoi, que si on voulait faire des voitures, il fallait aussi investir dans l'acter, que pour développer une industrie il fallait des travailleurs qualifiés, qu'un bon système de transports et une industrie du ciment efficaces étaient indispensables à la reconstruction.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS | DO KOUK | UR | M ULS | DEM | MINIS | 314 | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|---|--|---|--|---|--|--|
| | + 088 | | Rep. + 0 | u Dép. — | Rep + o | u Dép. — | Rep + o | u Dèp. — |
| \$ 2U \$ can. Yes (166). | 4,1100 3,5510 1,8220 | 4,1125 3,5569 1,8260 | + 50 + 5 - 50 | + 80 + 55 - 10 | + 185 + 48 - 65 | + 140 + 90 - 25 | + 210 + 85 - 40 | + 270 + 165 + 5 |
| DM Florin F.B. (188). F.S. L. (1996). | 2,3135 2,1236 14,4970 2,5125 | 2,3170 2,1270 14,5140 2,5165 4,9095 9,7628 | + 50 + 20 - 199 + 119 - 645 - 520 | + 80 + 50 - 20 + 150 - 510 - 420 | + 129 + 69 360 + 259 1300 985 | + 150 + 85 - 140 + 300 -1100 - 875 | + 385 + 215 - 290 + 760 - 3460 - 2000 | + 455 + 255 620 + 825 3200 1800 |
| | | | | | | | | |

TAUX DES EURO-MONNAIES

| DM 8 | 81/2 81/8 | \$1/2 \$ 9 5/2 9 5/2 10 9 1/2 13 12 1/2 5 3/4 5 25 3/4 25 | 8 3/8 7 3/4 | 81/8 |
|--|-------------|---|---------------|--------------------|
| 5 EU 25 3/8 | 257/8 91/2 | | 10 10 1/4 | 101/2 |
| Florin 9 3/4 | 101/4 93/4 | | 9 7/8 9 1/3 | 95/8 |
| F.B. (189) 11 3/4 | 131/4 121/2 | | 12 12 5/8 | 131/8 |
| F.S 63/8 | 71/8 51/4 | | 5 3/8 5 1/8 | 51/2 |
| L. (1660) 14 3/4 | 171/4 241/4 | | 26 1/4 26 1/4 | 271/4 |
| F.S. 14 3/4 2 16 1/2 Fr. franc. 11 1/2 | | | | 27 1/4 16 12 |

ÉTRANGER

AUX ÉTATS-UNIS

Un programme de «renaissance économique» vise à créer «des millions d'emplois»

(Suite de la première page.)

M. Carter a consacré la pre-mière partie de son discours à l'évocation des luttes pour les droits civiques qu'il à menées aux côtés de certains des responsables noirs d'aujourd'hui, comme noirs d'aujourd'hui, comme MM. Vernon Jordan, le président de l'Urbean League, et Andrew Young, l'ancien ambassaceur aux Nations unies. « Vous avez aidé à faire entrer les droits civiques dans la conscience américaine », a lancé le président à la salle.

« Je suis ici, aujourd'hui, pour renouveler le serment que je pous avais jait de ne jamais abandonner notre lutte commune pour l'égalité des droits, des chances et de la dignité de tous les hommes et les jemmes qui vivent aux Etats-Unis », a-t-il dit.
« Naus ne pouvons vas faire vivent aux Etats-Unis », a-t-11 cut.

a. Nous ne pouvons pas faire
oublier en quelques années trois
cents ans de discrimination, a
poursuivi le président. Mais nous
sommes sur la bonne voie... Notre
nation cherche sa voie vers l'unité
nationale, tantôt lentement, tantat des leureurents pour élevrir nationale, tantôt lentement, tantôt douloureusement, pour étaroir
ses horizons moraux et tenir ses
promesses... Il y a d'abord eu
l'élémination de l'esclavage, qui
a pris quatre-vingt-dix ans, puis
l'élimination de la ségrégation
légale, et le début de l'intégration, qui a pris encore une centaine d'années... Il nous reste
encore aujourd'hui à donner à
tous la même justice et les mêmes
possibilités économiques. »

Moderniser

les industries vieillies

Lehef de l'Etat a déclaré qu'il avait nommé « plus de Noirs, de femmes et de Latino-Américains à des postes de juges fédéraux » que tous les présidents qui l'avaient précédé réunis. Il a évoqué le rôle joué par les Etats-Unis pour les droits de l'homme dans les autrespays, en particulier dans le tiers-monde et singulièrement en Afrique, et a sainé « les efforts remarquables d'Andy Young et de don McHenry », respectivement ancien représentant américain auprès de l'ONU et actuel titulaire de ce poste.

Le président a ensuite exposé son programme économique. Il a dans les dix années à venir » des rappelé que la Cour suprème venai tde déclarer conforme à la Constitution la loi prévoyant que lo % des contrats fédéraux de travaux publies deraient être programme, qui reprend les grandes lignes de celui gréil avait proprie de celui gréil avait que la contrat proprie de celui gréil que nai toe declarer conforme a la Constitution la loi prévoyant que 10 % des contrats fédéraux de invanx publics devalent être attri attribués à des entreprises appartenant à des membres des groupes minoritaires. Il a annoncé que la loi de 1968 sur la déségrégatio ndans le logement — un problème auquel se heurtent souvent les Noirs — allait enfin être appliquée, grâce à une loi qui vient d'être votée par la chambre des représentants et qui va passer prochainement devant le Sénat.

M. Carter a aussi annoncé un nouveau programme de relance de l'emploi pour les jeunes, doté d'une subvention de 6 milliards de dollars, qui devrait permettre la création de deux millions d'emplois. Assurant que l'économie américaine reste, malgré son ralentissement, à la plus productive du monde », le président a indiqué que neuf millions de personnes de plus qu'en janvier 1977 — date à laquelle il est entré à la Maison Blanche, — dont un million de Noirs, ocupent aujourd'hui des emplois à pletn uemps.

M. Carter a imputé l'inflation que connaissent les Etats-Unis depuis plusieurs années à a l'inadéquation des investissements humains et techniques » et à l'accroissement des prix du pétrole « que les pays de l'OPEP ont augmenté en 1979 plus qu'il ne l'avatt jamais été depuis qu'on l'utilise ». Le président a cependant assuré que l'inflation, qui a commencé à décliner, allait connaître une baisse spectaculaire dans les mois qui viennent », aidée par le recul des taux d'intérèt.

M. Carter a exposé les grandes lignes de son programme de « renaissance économique », sané en indimer cerendant les mosens

M. Carter a exposé les grandes lignes de son programme de a renaissance économique a, sans en indiquer cependant les moyens de financement. Il s'agit essentiellement de la modernisation des industries vielllies et du dévelonment des éculirarents de

des industries vieillies et du déve-loppement des équipements de production des énergies nouvelles. Evoquant le plan Marshall qui a aidé à reconstruire l'Europe après la guerre, et le programme spa-tial qui « a permis d'envoyer les-premiers hommes sur la Lune », le président a annoncé que les

pour mettre en œuvre un nouveau programme énergétique.

Ce programme, qui reprend les grandes lignes de celui qu'il avait annoncé l'été 1979, va permettre de « créer des millions et des millions d'emplois nouveaux, passionnants, stimulants, qui rendront à noire nation sa grandeur, sa force et sa confiance ». M. Carter a ajouté à ce programme le développement des exportations de charbon, la multiplication des transports en commun, jusqu'à présent très négligés, et celui des equipements destinés à l'isolation thermique des bâtiments. « Nous disposons de sources d'énergie bien supérieures à celles des pays de l'OPEP, nous avons de plus la technologie, les moyens d'éducation, une population motivée et la liberté nécessaire aux idées neuves », a dit encore le président,

Un cadeau empoisonné

M. Carte a ensuite lance une attaque à peine déguisée contre le programme de réduction d'impôts préconisé par M. Reagan. « Soyez sur ros gardes, a-t-il dit, un projet de loi, soutenu par d'importants candidats, a été déposé devant le Congrès : il doit permettre de réduire de 30 % les impôts sur le reneru... C'est un permettre de réduire de 30 % les impôts sur le revenu... C'est un cadeau empoisonné : ceux qui le proposent promettent aussi l'augmentation massive des crédits pour la défense et un budget national en équilibre... Mais ce sont des hommes qui se sont toujours opposés au progrès social. » Et M. Carter, qui ouvrait en quelque sorte ainsi sa véritable campagne contre son adversaire républicain, a assuré sa véritable campagne contre son adversaire républicain, a assuré sa véritable campagne contre son adversaire républicain. a assuré que, si ces mesures étaient adoptées, elle reviendralent à supprimer la modité des programmes sociaux du gouvernement fédéral.

M. Carter a été applaudi debout

M. Carter a été applaudi debont par un auditoire visiblement conquis, ce qui ne veut pas dire que le « vote noir » lui soit pour autant entièrement acquis. Les autant entièrement acquis. Les électeurs noirs votent traditionnellement encore moins que les Américains blancs, qui déjà ne se ruent guère aux urnes. Près de 90 % de leurs voix étaient cepen-dant allés à M. Carter en 1976. Pour l'instant, leurs intentions de vote ne dépassent pas 73 %. Conscients de leur poids électo-ral et politique, les dirigeants noirs multiplient, depuis un an, les déclarations ambigués, lais-sant entendre qu'ils vont faire monter tres haut les enchères,

NICOLE BERNHEIM

M. Schmidt exclut toute relance

En Allemagne fédérale

Bonn (AFP.). — Le chance-lier Helmut Schmidt se prononce contre une relance économique l'endettement excessif de l'Etat. en R.F.A. au cours d'un entretien qui parait ce jeudi 7 août dans le quotidien de Cologne Koelner Stadtanzeiger. « Un programme conjoncturel ne jait pas partis des plans actuels du gouverne-ment », a déclaré M. Schmidt, qui rappelle que les allégements fiscaux votés fin juin par le Bundestag se traduiront par une injection de 10 milliards de marks dans l'économie à partir

 Sidérurgie : M. Jean Laurain, député (P.S.) de Moselle, a demandé, mardi 5 août, au gouvernement d'inscrire à l'ordre du jour de la prochaine session du parlement un débat sur la situation de l'industrie sidérurgique à la suite de la décision de la Commission européenne de réduire de 10 % la production d'acier de la communauté, ce qui entrainerait de nouvelles suppressions d'acemples du 1" janvier prochain. Cette somme est, selon lui, suffisante pour soutenir l'activité dans l'état actuel de la conjoncture. A moins de deux mois des élections du 5 octobre, le chance-

l'endettement excessif de l'Etat.
Seule la Suisse a un taux d'endettement public comparable
à celui de la R.F.A., soit 30 %
du produit national, déclare
M. Schmidt; alors qu'il dépasse
50 % aux Etats-Unis et atteint
même 60 % en Grande-Bretagne
et en Italie. De son côté, le ministère ouest-allemand de l'économie prévoit que le coût de la vie augmenters

en moyenne cette année de 5.5 %. en moyenne cette année de 5.5 %. Il s'agit d'une révision en hausse des prévisions du gouvernement établies en janvier, aux termes desquelles la hausse des prix avait été estime à 4.5 % seulement en moyenne annuelle pour 1980 (contre 4.1 % en 1979).

AGRICULTURE

avec 1 637 000 tommes. Pour les sept premiers mois de 1980, la production d'acter s'est accrue de 14.3 %, avec 15 045 000 tommes, les planteurs de la feunion ont mis fin à leur grève les de la fente de 14.2 % avec 12 472 000 tommes. De notre correspondant

Fins falble ces demiers jours, le dellar s'est' qualque peu redressé jeudi matin 7 août sur presque toutes les places financières internationales, saur à Londres où, en prévision d'un report à une date plus lointaine d'un abaissement du taux de l'escompte, la livre stering s'est révêlée une fois encore très ferms.

A Paris, la devise américalne s'est traitée à 4,1175 F (contre 4,899 F la veille en fin d'après-midi), tandis qu'elle se traitait à 1,1775 DM; à Francfort (contre 1,7782 DM) et 1,64 F.S. à Zurich (contre 1,53 F.S.). Dans la City, la livre s'échançatet dans le même temps à 2,37 dollars contre 2,3565 dollars.

Les cambistes attribuent la remontée de la devise américaine pour sur concerne 96 % des planteurs. Qui frances. Leste metalité de la devise américaine pour sur concerne 96 % des planteurs. Plus faible ces derniers jours, le dellar s'est qualque peu redressé jeudi matin 7 août sur presque

tée de la devise américaine pour partie à la légère tension des taux d'intérêt observés sur le marché de d'intérêt observés sur le marché de l'eurodollar (+ 1/8 %); pour l'autre, mais saus trop y croire, à la promesse du président Carter de « revitaliser » l'économile américaine s'il modifiée pour permetitre la représant réélu. L'or, dont le prix avait récem-ment fléchi, s'est redressé aux Etats-Unis (New-York et Chicago) et, dans le même monvement, à Londres, où, en fin de matinée, son cours a été fire à 632,50 dollars l'once contre

Saint-Denis-de-la-Réunion.

La campagne sucrière a repris férence pour le calcul de la rémuprogressivement son cours normal
jeudi 7 août. Les planteurs, qui depuis le 28 juillet n'alimentaient sucritée puir les purises en ceurse cette présédentes compagnes présédentes compagnes de la méthode utilisée pour les précédentes campagnes, a fin d'établir des expertises compara-tives.

HUBERT BRUYÈRE.

semaine (le Monde daté 3-4 août 1980), à l'annonce des mesures prises par le premier ministre.

Le prix de la tonne de canne a été porté de 174.5 francs à 181.05 francs. L'aide sociale, accordée ment d'opposition au paiement de la taxe européenne de coresponsabilité la it i è re s'organise. Dans l'ouest de la France, une intersyndicale regroupant quatre stonnes récoitèes, est passée de 12 à 17 francs. Les planteurs percevont donc désormais pour cette première tranche de production 198,05 francs par tonne. Ils demandaient 200 francs. Cette mesure concerne 96 % des planteurs.

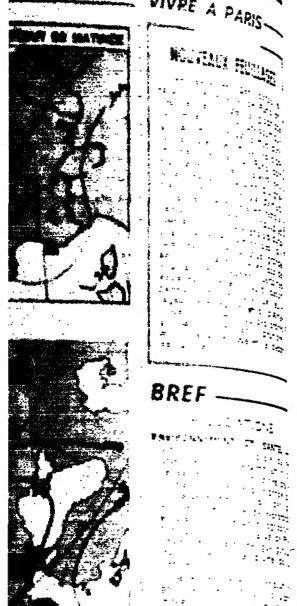
Le contre technique interprofession, verra ses statuts modifiés pour permetire la représentation de tous les spondicats de problèmes importants pour l'aiter, les ciciées par les ministres de l'agriculture lors de la dernière qui est appelé à trancher des pinteurs, alors que, depuis sa fondation, le ministre de l'agriculture des des planteurs de canne (Fédécanne).

Le nouveau mode d'échantillon-nage, destiné à calculer is richesse en sucre des cannes, ne

AMÉLIORATION RELATIVE DE LA BALANCE COMMERCIALE

durant le deuxième trimestre, enregistré un déficit de 7,8 mil-liards de dollars contre 10,9 mil-liards de janvier à mars (chif-fres révisés) sur la base de la res revises) sur la base de la-balance des paiements (1). En dépit de cette réduction de 28,6 %, les échanges extérieurs risquent d'enregistrer pour 1980 un désé-quillibre de 37,3 milliards de dol-lars contre 29,4 milliards et 1979 et 33,7 milliards en 1978. D'avril à juin, les exportations sont restées pratiquement inchan-pées par rauport au premier trisont restées pratiquement inchan-gées par rapport au premier tri-mestre, s'èlevant à 54,7 milliards de dollars; mais les importations ont diminué de 5%, se stuant à 62,5 milliards de dollars. Les achats de pétrole ont diminué en volume de 12%, se situant en moyenne à 7,4 millions de barils par jour. En revanche, le prix moyenne à 72 minons de baris par jour. En revanche, le prix moyen du baril a augmenté de 10 %, pour se situer à 30,86 dollors, si bien qu'en valeur les importations pétrolières n'ont baissé que de 3 % pour représenter 21 milliards de dollars. — (A.P.P.)

(i) Ce calcul ne tient pas compte des exportations de matériel mili-taire.



*17

B BRT

Selon ses propres statistiques, la C.G.T. a regagné 1,4 % des voix durant le premier semestre

La C.G.T. vient d'établir une statistique sur les résultats des élections professionnelles (dé-légués du personnel et délégués du comité d'entreprise) rassemblés durant le premier semestre

Par rapport à la période correspondante de 1979, ces données font ressortir une progression de la C.G.T. de 1,40 %. F.O. enregistre une amélioration de 0,60 %; celle de la C.F.D.T. est de 0,39 %; celle de la C.G.C. de 0,31 %. Ces gains sont acquis sur le reste des autres orga-

nisations, qui perdant de 0,14 %, cas de C.F.T.C., à 1,76 %, cas de la C.F.T.

La centrale exprime une satisfaction d'au-La centrale exprime une satisfaction d'autant plus nette que l'étude similaire de 1979 avait fait apparaître, par rapport à 1978, un effritement de 1,12 %. La CFD.T., selon les chiffres de la C.G.T., avait alors elle aussi perdu 0,39 %, la CF.T.C. 0,14 % et la CF.T. 0,50 %, tandis que F.O. gagnait 0,29 %, la C.F.T.C. 0,69 % et la C.G.C. 0,08 %.

| Collège | Année | Inscrita | Vot. | Expr. | C.G.T. | CFD.T. | P.O. | C.F.T.C. | C.G.C. | C.F.T. | Auton. | Diver |
|------------|--------|----------|---------|---------|--------|--------|--------|----------|--------|--------|--------|-------|
| | 1979 | 397 157 | 312 354 | 293 591 | 51,54 | 21,36 | 11,83 | 3,96 | 0,25 | 10,33 | 1,47 | 0,29 |
| 1 - | 1990 | 378 486 | 307 814 | 290 787 | 53,69 | 21,71 | 11,42 | 2,88 | 0,39 | 8,17 | 1,06 | 0,15 |
| | DIFFER | +2,15 | + 0,35 | + 8,39 | -0,18 | -0,14 | -2,16 | 0,48 | -0,0 | | | |
| | 1979 | 100 718 | 23 748 | 70 943 | 27,50 | 26,65 | 13,13 | 4,06 | 23,91 | 0,86 | 0,85 | 1,86 |
| 2* | 1980 | 191 034 | 75 574 | 71 453 | 27,15 | 27,01 | 14,66 | 4,12 | 23,98 | 0,76 | 6,92 | 6,96 |
| | DIFFER | ENCE DE | POURC | ENTAGE | -0,65 | + 0,36 | +1,53 | + 0.96 | - 9,03 | -10 | + 0,07 | 0,9 |
| | 1979 | 10 199 | 7 926 | 7 648 | 13,91 | 9,55 | 13,55 | 3,60 | 55,40 | | _ | _ |
| - | 1980 | 19 674 | 3 216 | 7 904 | 12,79 | 11,44 | 12,75 | 2,94 | 58,26 | | _ | _ |
| | DIFFER | ENCE DE | POURC | ENTAGE | + 1,12 | + 1,89 | 0,80 | -0,66 | + 2,86 | ~ | | - |
| | 1979 | 508 073 | 394 028 | 371 282 | 46,29 | 22,12 | 11,48 | 3,26 | 5,85 | 8,33 | 1,33 | 9,62 |
| Giobal | 1980 | 490 194 | 391 684 | 370 145 | 47,69 | 22,51 | 12,08 | 3,12 | 6,16 | . 6,57 | 1,01 | 0,3 |
| HTTSRES | CE DE | POURCE | NTAGE | | + 1,40 | + 9,39 | + 9,60 | 0,14 | + 0,31 | -1.76 | -0,32 | -0,2 |

(Source : C.G.T.)

neuf fots.

Elle ne dissimule cependant pas que les données recueillées en 1980 ne recouvrent pas exactement les fixmes qu'en 1979. Pour l'année en cours, le champ d'observation a été peu élargi, car les 175 entreprises observées en 1979 totalisent 461 000 salariés avec 354 409 votants. Le taux de participation, dans les deux cas. est élevé pour ce genre de consul-tation, et plutôt en hausse. Comparée aux résultats des

L'étude établie par la C. G. T. ponte sur 174 entreprises du secteur privé, employant au total 508 000 personnes (soit 2 900 en moyenne chacune). On y trouve la plupart des secteurs d'activité, avec une certaine prédominance de la métallurgie et de la chimie. La direction confédérale en conciut que cette statistique reflète blen l'évolution de son influence, car elle n'a pas été établie sur les résultais qui étaient les plus favorables. C'est ainsi que sur 174 cas observés, il y en a 100 où la C.G.T. progresse, 73 où elle régresse et un où elle est stable. En 1979, la situation était inverse : sur 175 entreprises, la C.G.T. était en perte de vitesse quatre-wingt selze fois, et elle regagnalt du terrain soixante-dixneur fois.

Elle ne dissimmle cependant pas

placée dans le tableau de la C.G.T.: au lieu de 5.2 %, eile y figure pour 6,16 % tous collèges y figure pour 6,16 % tons collèges réunis. Elle prend la première place dans le troisième collège, avec 58,26 % contre 12,79 % à la C.G.T., 12,75 % à F.O. et 11,44 % à la C.F.D.T. En revanche, dans le second collège (techniclens et

Après le licenciement du secrétaire C.G.T. de Renault-Billancourt

M. Séguy demande au chef de l'État « d'user de son autorité » pour réintégrer M. Certano

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a écrit, le 5 août, au président de la Répu-blique pour lui demander d'interblique pour lui demander d'intervenir dans ce qu'il est convenu d'appeier « l'affaire Certano ». Secrétaire du syndicat C.G.T. de l'usine Renault de Billancourt. M. Michel Certano, trente-six ans, vient d'être licencié, pour des falts remontant à novembre 1977 (« séquestration » du P.-D. G. de la Régie et de deux cadres), après autorisation de M. Jean Mattéoil, ministre du travail et de la participation (Le Monds de la participation (le Monde daté 2 et 3-4 août). Successive-ment, le comité d'entreprise et l'inspection du travail avaient

l'inspertion du travail avaient refusé ce licenciement. La direction de la Régie a alors introduit un recours hiérarchique et M. Mattéoil a donné satisfaction à M. Vernier-Palliez.

Dans sa lettre à M. Giscard d'Estaing, M. Séguy écrit notamment : « Compte tenu de la dimension nationale de ce cas, personne ne peut croire que le ministre du travail ait pu agir de sa seule autorité. La nature particulière de cette mes ure répressive qui touche, en la personne de Michel Certano, la première centrale syndicale nationale, me fait un devoir, monsieur le me fatt un devoir, monsieur le président, de vous demander si rous entendez couvrir de votre autorité une atteinte aussi grave au libre exercice du droit syn-dical à l'entreprise.

Le secrétaire général de la C.G.T. ajoute: « Licencier le diri-geant syndical d'une des plus grandes entreprises nationales en se référant à des événéments survenus en novembre 1977, à pro-pos desquels les organisations syndicales et la direction de la Régie étaient convenues de ne Régie étaient convenues de ne donner aucune suite afin de favoriser l'aboutissement des négociations, relève d'une préméditation évidente, dont il sera difficüe de nier les motivations politiques. Outre les dispositions que no tre organisation a décidé de prendre y compris sur le plan furidique, je vous demonde, monsieur le président, d'user de votre auto-rité vour oue le secrétaire général rité pour que le secrétaire général du syndicat C.G.T. de la R.N.U.R.-Billancourt puisse assumer nor-malement son mandat. Bien que M. Michel Certano ne se soit pas encore manifestè publiquement (le syndicaliste est

Senie la C.G.C. se trouve mieux agents de maîtrise), elle est devancée par la C.G.T. (27,15 %)

et la C.F.D.T. (27.01 %).

a appris son licenciement), la C.G.T. entend donner à cette affaire « le plus grand retentissement ». Au cours d'une conférence de presse rennie le 6 acht. M. Michel Warcholak, secrétaire M. Michel Warcholak, secrétaire confédéral, a indiqué les actions que la centrale de la rue La Fayette comptait engager : pétitions du personnel de l'ensemble des entreprises du groupe Renault, qui seront portées en délégations, vers le 20 août, au ministère du travail et de la participation; une « initiative » (sans autre précision pour l'instant), dans la dérulère semaine d'août, pour attirer l'attention de « l'opinion publique et des touristes étrangers » : un meeting de rentrée, le 5 septembre à Boulogne-Billancourt, avec la participation de M. Georges Séguy.

Giobalement, on peut encore observer que la statistique de la C.G.T. confirme la constatation C.G.T. confirme la constatation faite lors des élections pour les « juges du travail » : les organisations non officiellement « représentatives », c'est-à-dire la C.F.T., les autonomes et les divers, n'ont qu'une audience très limitée. Soit 7,92 % toutes ensemble, selon les chiffres de la C.G.T., et 4,6 % aux pudd'homales

prud'homales.

Il reste que le bilan de la C.G.T. n'offre pas de garanties incontestables; non seulement il ne porte que sur 4 à 5 % des effectifs salariés du secteur privé, mais il ne mentionne pas les entreprises où la C.G.T. est absente; et les critères qui ont servi à rassembler les résultats pe sont pas définis. ne sont pas définis. La statistique de la C.G.T. est

dit-on, la septième, mais la cen-trale n'indique pas comment les études précédentes ont reflèté la faite de la gauche et le compor-tement de la confédération dans la campagne électorale qui la précéda. A cette é po q ue, la C.F.D.T., elle a u s s i, quoique mons durement, en avait subt le contre-coup, tandis que F.O. marquait des points et, progressi-vement, alfait connaître « la di-vins surprise » de son score aux

cine surprise » de son score aux élections prud'homales. Commentant la récapitulation établie par ses soins, M. Michel Warcholack, secrétaire confédéral, considère que la C.G.T. a connu le «ceux de la vague en 1978 ». « Mais depuis, dit-il, la remontée s'est poursupie : d'abord lors du servitin prud'homal et encore plus s'est poursuivie : d'abord lors du scrutin prud'homal, et encore plus sensiblement avec le gain de 1,43 % que fait ressortir la statistique du premier semestre 1980. » Interrogé sur le nombre actuel des adhérents de sa centrale, M. Warcholack estime qu'il reste inférieur à 2,3 millions. « Le fléchissement observé dep u is trois ans, cit-il, n'est pas surmonté. Mais toutes les organisations syndicales ont subi la même épreuve, » enreuve. v

Au moment où M. Krasucki, numero deux de la C.G.T. annuméro deux de la C.G.T. annonce déjà que sa centrale mènera des actions d'envergure à
la rentrée, la valeur que la centrale donne à sa statistique sur
les élections professionnelles souligne assez son souci de redonner du lustre à un label malmené
par la défaite de la gauche, par
la conjoncture économique, politique et internationale.

JOANINE ROY.

-PERSONNES AGÉES— Le plan respecté

du 6 août, M. Daniel Hostfel, secrétaire d'Etat à la santé, a affirmé que « les résullats qui seront oblenus au terme du VIP Plan, en ce qui concerne les possibilités données aux personnes âgées de continuer à vivre chez elles, ont atteint et, à certains égards, dépassé les prévisions qui avaient été faites ». Le secrétaire d'Etat a raison sur plusieurs points. Il taisalt référence au Programme d'action prioritaire (PAP) nº 15 du VIIº Plan qui prévoyait notamment la création de secteurs comprenant des services destinés aux personnes agées. Mille de ces secteurs ont vu le jour entre 1978 et 1980, alors que le PAP n'en avait inscrit que quatre

Le Plan a été respecté en d'autres domaines puisque, dans le même temps, quarante-cinq mille logements ont été améliorés et l'on a recensé quinze mille clubs de personnes âgées pour environ deux milions d'adhérents.

Toujours seon le secrétaire d'Etat, l'aide ménagère a atteint 1 milliard de francs en 1979 contre 796 millions en 1978. Le nombre de ses bénéficiaires a quadruplé en quatre ans. Cette alde doit s'étendre aux retraités des collectivités locales et de la fonction publique, ce qui est le cas pour ceux de la région parisienne et de neut départements (Côtes-du-Nord, Dordo-Gironde, Ille-st-Vilaine, Lande, Lot-et-Garonne, Mayenne, Morbihan, Pyrénées-Atlantiques). Elle concernera alors trois cent quarante mille personnes et son ontant sera augmenté de 30 %.

Les crédits budgétaires affectés à ca programme d'action prioritaire s'élèvent actuellement à 387 millions de francs, soit 80,6 % de ceux qui aveint été prévus initialement.

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE APPROUVE LA FUSION ENTRE VICKERS ET ROLLS-ROYCE

Le gouvernement britannique vient de donner son approbation à l'ac-quisition par Vickers de la société d'automobiles et de moteurs Bolls-Royce. Cette autorisation écarte ce dernier obstacle à l'O.P.A. de 48 mil-lions de livres lancée par Vickets et qui a été jusqu'à présent acceptée par les trois quarts des actionnaires de Rolls-Royce,

Les deux entreprises vont done ponvoir regrouper lears activités, Vickers, spécialisé dans la construc-tion mécanique et le matériel mili-taire, ayant besoin de l'apport tech-nique de Rolls-Royce, spécialisé dans les moteurs Diesel. L'une et l'autre firme s'étalent défaites de leur sec-teur àviation, en 1971 pour Rolls-Royca, en 1977 pour Vickers, ce sec-teur ayant été nationalisé.

DU LIQUIDE POUR LIQUIDER

L'usine Galva-Lorraine, implan-(Moselle), fermera ses portes en novembre prochain, sans que la direction sit eu à procéder à un seul licenciement. Cette der-nière a, en effet, proposé à ses cinquante salariés une prime de départ voiontaire de 20 000 F. Dans le délai de réponse imparti (cing iours), tous l'ont acceptés. Trente-trols personnes ont déjà définitivement quitté l'usine. Dix-sept travailleront jusqu'en novembre pour honorer les commandes en cours. C'est précisément parce que ses comman des étalent en nombre insuffisant - le secteur de la galvanisation est actuellement en surproduction -, que cette filiale du groupe Arras-Mexi, installé dans le Pas-de-Calais, doit abandonner le terrain.

Les difficultés d'une usine de papier recyclé

L'économie de l'entreprise contre l'économie d'énergie

L'usine de Ballancourt (Essonne), qui appartient aux Papeteries Everball, filiale depuis 1977 du groupe Chapelle - Darblay, est me-nacée de fermeture. Le licenciement collectif de cent vingt-deux personnes de-vrait être décidé vers le 15 octobre, si l'inspection du travail entérine la décision de la direction.

La maison mère a entrepris de sacrifier les « canards boiteux » du groupe. Pourtant, l'activité de l'usine de Ballancourt n'en est pas moins remarquable, car elle correspond au souci générai des économies d'énergie et de recyclage des matières pre-mières. On y tabrique, en effet, du papler impression-écriture à partir de tibres de cellulose recyclées (F.C.R.), c'est-à-dire les vieux papiers, collectés dans la région parisienne.

Mels, cet hiver, ces F.C.R. ont été exportées, notamment vers l'Espagne, et, depuis quel-ques mois, les prix ont flambé, pour deux raisons semble-t-ii : d'une part, une demande accrue, d'autre part, l'oligopole que détiennent les marchands de papier. Les prix de vente sont, eux, rastés plus rigides, du lait essentiellement de la concurrence de certains pays comme

L'usine de Ballancourt s'est trouvée alors dans l'obligation

tion du papler du Journal offi-

WARCHES FINAM

6 AOUT

ciel à patir de fibres recyclées. Les employés menacés de diction entre le discours gouvernemental sur les écol lité, quand une entreprise na considère que le seul aspect

Si le coût de revient du papier recyclé n'est pas intérieur à celui du papier fait avec des fibres nobles, sa tabrication nécessite, seion les cadres, six fois moins d'énergie et dix fois moins d'eau que celle du papier fabriqué à partir du bois. Les Importations de pête et de papier venant au second rang derrière celles de pétrole, l'utilisation du papler recyclé économiserait une quantité appré-

C'est pourquoi le comité d'entreprise a l'intention de se battre pour sauver l'usine, qui, si elle ne pouvait poursuivre aussi être transformée, seion le directeur, en une petite station de désencrage. Il y en a très pau an France, le matériel existe, et les invest nécessaires pour la réaliser taibles. Faut-II vraiment vingt-deux chômeurs de

ÉNERGIE

PREMIERS RÉSULTATS POSITIFS D'UN FORAGE GÉOTHERMIQUE EN SEINE-ET-MARNE

Après une chiquantaine de jours de travaux, le forage géo-thermique, réalisé à Coulon-miers (Seine-et-Marne), sous la conduite du Bureau de recher-(B.R.G.M.) vient d'atteindre, à 80°C et son débit supérieur à 2 2000 mètres de profondeur, les conches de calcaire poreux du couches de calcaire poreux du Dogger. Les premiers essais ont montré que l'eau souterraine était à une température de l'ordre de 80° C et son débit supérieur à 200 mètres outes/heure par pompage. Immédiatement commence, un second forage dévié servira à réinjecter dans la même nappe, à réinjecter dans la même nappe, à environ un kilomètre de là, l'eau géothermale débarrassée de sa chaleur après passage dans un échangeur. C'est cette chaleur qui sera utilisée pour le chauf-fage de mille logements d'un ensemble hospitalier et de deux groupes scolaires, soit une écono-més annuelle d'environ 3 400 ton-nes d'équivalent, pétmie nes d'équivalent pétrole

Après le succès de l'utilisation de la géothermie pour des quar-tiers entiers dans d'autres villes

● Le Venezuela et le Canada vont se concerter pour aider les pays du tiers-monde à régler leur facture pétrollère. M. Humberto Calderon Berti, ministre véné-zuélien du pétrole, se rendra au Canada, au mois d'octobre, pour s'entretenir avec les dirigeants d'Ottobre dhe monte de dirigeants d'Ottawa d'un programme d'aide aux pays en voie de développe-ment.

ment.

M. Ignacio Moreno Leon, secrétaire d'Etat aux mines, a déclaré, le 6 août, que le Canada s'était déclaré intéressé par la décision prise par le Venezuela et le Maxique d'aider ces pays à payer leur note de pétrole. Les gouvernements vénézuéliem et mexicain sont, en eifet, convenus, dimanche 3 août, d'appliquer le tarif normal à leurs clients du tieramonde, mais de leur reverser 30 % de la facture sous forme de prêt à faible taux d'intérêt remboursable en cinq ans. — (Reuter.)

pétrolier malgré l'embargo. — L'Iran est en train d'acheter pour 150 millions de dollars de pièces détachées pour son industrie pé-trollère malgré les sanctions économiques décrétées par les Etats-Unis et les Neuf, rapportait le Financial Times Le quotidien précisait que l'Iran effectue ces achats par l'enfiremise d'un organisme sans but lucratif l'Iranian Oll Services (Iros) basé à Londres, « Curieusement », notait le Financial Tisen proprient encors mes, l'Tros appartient encore, légalement, au consortium des corse compagnées pétrolières occidentales qui produisalent la majeure partie du pétrole iranien avant la révolution.

• L'Iran achète du matériel

Signature d'un accord entre la Sonatrach et l'Otal : La société nationale algérienne Sonatrach et le groupe Total viennent de signar un accord d'association pour la recherche et l'exploitation d'hydrocarbures sur de ux parcelles Sif Fatima (3885 km2) et El Merk (3330 km2) qui sont situées dans l'Erg oriental, a annoncé le 31 juillet la Compagnie française des pétroles (C.F.P.)

d'Ile-de-France, notamment à Melun et au Mée, ce nouveau succès ouvre des perspectives in-téressantes en ce qui concerne le vaste réservoir constitué par cette nappe géothermique qui s'étend sous une grande partie du Bas-sin parisien. Dans deux ou trois ans, on pense qu'une quinzaine d'autres projets de ce type utili-sant l'eau chaude naturelle pour-ront être entrepris deus la région

JACQUES COURCELLE.

● Baisse des importations de pétrole en R.F.A. au premier se-mestre. — Les importations pé-trolières de la République fédérale d'Allemagne ont baissé durant le mestre. — Les importations pétrolières de la République fédérale d'Allemagne ont baissé durant le premier semestre 1980.

Les importations de brut ont totalisé 49,9 millions de tonnes durant ce semestre, soit 5 % de moins en volume qu'au premier semestre 1979. Pour les produits raffinés, les importations ont reculé dans le même temps de 6 % en volume pour atteindre 18,4 millions de tonnes au premier semestre 1980. — (A.F.P.)

● Véhicules propulsés à Palcool. — La filiale hrésilienne de Volkswagen, qui a signé un accord avec le gouvernement brésilien pour la construction de deux cent cinquante mille voitures fonctionnant entièrement à l'alcool, projette de vendre ce modèle en Indomésie, aux Philippines, à Singapour et au Nigéria, ces pays étant dans la même situation que le Brésil pour la production d'alcool à partir de la canne à sucre.

🖿 Indemnisation à 20 % apoirs bancaires étrangers natio-nalisés en Iran. — M. Ali Rezs nduses en 170n. — M. All Reza Nozari, gouverneur de la Banque centrale iranienne, a annoncé, le 6 août, que les actionnaires étrangers des banques iraniennes seront indemnisés à 20 % du capi-tal nominal des actions détenues.

Les investissements étrangers (100 millions de dollars) concer-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

France Garantie

Situation at 30 Juin 1980 Actif net F. 1 437 599 275,71 Répartition de l'actif obligations classiques 95,99 9

Nombre d'actions en circulation 5 961 719 F. 241,14 Valeur Figuidative Dividenda 1979 F. 19,38 (net + avoir): (17,50 + 1,88)

Mis en paiement le 30 Juin 1980

S.F.I.M,

Le chiffre d'affaires de la Société de Fabrication d'Instruments de Mesure (S.F.I.M.), arrêté au 31 juillet 1980, s'élève à 273 millions de francs, hous taxes, contre 241 millions à la même époque de l'exercise précédent, ce qui représente une progression de 154 %.

Au cours des sept premiers mois de l'année la Société a enregistré pour 32 millions de commandes, soit + 23,6 % par rapport à l'année précédente, pandant la même période, ce qui a permis au portafauille de commandes de franchir, pour la première fois, la barre du demi-millions de francs, hors taxes (510,2 millions de francs HT. au je soût 1880).

Dans ces conditions les objectifs de chiffre d'affaires 1980, fixés au début de l'année à 473 millions de francs hors taxes devraient être atteints.

F 9,26 (8,00 + 1,26)



Actif net F. 145 246 319, 80 Répartition de l'actif net actions francaises actions étrangères obligations françaises 33,43 % classiques 22,69 % indexées 9,34 % convertibles 1,40 % obligations étrangères 0,91 % . convertibles 0,91 % - liquidités Nombre d'actions en circulation 647 421 Valeur liquidative Dividende 1979 (net + avoir): F 224, 34

مكذا من الأصل

| LES M | ARCHÉS | FINANCIERS | VALEURS Cours Dured | VALEURS | Cours Dernier précéd. Cours | | Cours Dornier précés. cours | VALEURS Cours Du |
|---|---|--|---|--|--|--|--|--|
| PARIS | LONDRES | NEW-YORK | Serie | St. Hadelta | 25 27 226 221 | 6. Magazant | 59 38 59 39 189 173 98 345 341 29 639 . 650 | SICAV |
| 6 AOUT | Encouragé par la vigueur de Street, le marché se redresse industrielles progressent de 3 points, maigré la lourdeur p | 2 A! La hausse reprend | Part. Fin. Gest. im. 242 . 257 Placem. Inter 184 70 184 Providence S.A 22) . 329 Reserio (Fin.) 2.6 93 285 | 10 | | Publicis Saiza Sellier-Lebiuno Waterman S.A | 358 342 | |
| Marché mieux disposé | tante de quelques vedettes of Unilever. Les pétroles gagnent du terrain, de même que les | mme: Après deux journées de paus 2031 consacrées à consolider ses position | Satte-Fé 125 50 (25 | Satam | 140 132 | Brace do Marge | 64 54 | E/S Conspine a tesis |
| Amorcé vingt-quaire heures 13 tôt, le mouvement de reprise registré à la Bourse de Paris | d'Etat. Hausse des mines d'or. Or (soverbre) (figliers) \$22 55 coave | de vitalité, a repris mercredi so mouvement succedant, l'accélérar même en fin de parcours, si bie qu'à la clôture l'indice des indu | Clause 485 . 415 | Traffor | 316 318 58 | Airen Airm Airenreine Bank. | 48 49 130 18 130 650 654 | Actions Franca 157 64 Actions Sélec 189 69 Actions Sélec 189 69 Actions Sélec 189 69 Actions Sélec 189 63 Actions Sélec 189 63 |
| ontinué de se développer mer- di, s'accélérant même quelque en cours de séance sur la | WALESIDE . | trielles s'établissait à 938,23 (+ 8,4 points), son niveau le plus éler depuis le 18 mai 1977 (941,91). | 58 Partage 255 255 | St. Ch. Leire | | Am. Petrofius Arbed Astorienne Mines | 241 | Agrimo |
| neur d'une découverte de gaz mer d'Iroise, par Elj-Aqui- ne, disait-on autour de la cor- | Boochess | Une assex forte activité a continu à régner avec 45,85 millions de titre échangés contre 45,51 millions | Allghregs 321 349 | igius. Maritime. Mag. gén. Paris. | . 198 60 198 | Boo Pep. Espanet B. H. Mexique B. Règi, Inter | 49664 38960 | Sourse-Invest 188 74 |
| ille. Ce bruit, qui a révelllé le irché, a également fait monter valeur intéressée de 23 %. bri | Courtagids, | Il/is La promesse faite par le présider | Freezgaris Bal. 185 88 185 CER CER CER 245 | 5.) Epar de Vichy Sefital | 1120 1123 . 48 325 325 | Beit Ganada Beit Ganada Blyrnor Bowntor | 68 52 75 H5 | Convertine 141 17 Convertine 152 88 Corters 539 60 |
| sant regagner ainsi une parlie ce qu'elle avait perdu une naine auparavant anrès ran- | Rio Tieta Zine Car 468 41 Skell | l'économie des Etats-Unis pour hi de réconner sa puissance et endigue 17 le chômage, surait-elle encourag 11 1/2 les opérateurs à reprendre position | Cofradet 435 436 | ·· Vittel | 451 . 46(| Boaring C. L British Petrolehm Br. Lambart (GBL) | 32 55 23 | Credinter 194 14 Crolss. Igmobil. 244 68 2 Dronot-France 178 73 |
| nce de la reprise en main du supe par l'Biat. illeurs, une sélection de valeurs | *West Driefontale 29 | A moins que ce ne suit les prédic tions du chef de la Maison Blanch sur une décélération de l'inflatib | Euromarche 597 595 Frank P. Resard 6448 459 | Darblay S.A Didut-Bottin imp. G. Lang Papel. Gascogue. | 5 5 5 32 | Caland Holdings Canadian-Pacific Cockeris-Ougree | 31 | Drougt lovest 347 37 2 Energia |
| sont distinguées parmi lesquel- Majorette (+ 5,3 %), St Louis · 5,3 %), Darty (+ 4,2 %), Ré- | NOUVELLES DES SOCI | | Genter-Turply 202 58 202 | La Risto. Se Rechette-Coupa. A. Thiery-Signal Bon Marche. | 44 70 44 | Commerchank Commerchank | 374 | Epargue-Groks 783 58 Epargue-Industr 306 42 Epargue-Industr 348 44 Epargue-Oblig 128 23 Epargue-Unio 446 50 |
| in (+35%), Lajarge (+35%), I.F. (+34%) et Skis Rossi- t pris quelque ampleur; Imétal uré. | i (G.M.P.) a ranhaté, mardi 5 aoi | ft, en les Federal Funds, revenus d 12 % 8 1/2 % & 7 1/2 %. | Piper-Heidslack 423 - 418 Petig 335 - 349 | Damart-Servip | 758 - 755 299 - 299 | Dart. Industrie Do Beers (port.). Dow Chemica) Dresdagr Sant | 145 35 145 . 443 441 | Epargne-Unia |
| De leur côté, les baisses ont été ons nombreuses et une désaine peine ont pris quelque ampleur, | par la Société mutuelle d'assu vie du bâtiment et des traveu blics. Cette cession n'entraîne | rance monté, 447 ont fléchi et 293 n'or x pu- pas varié. | Rechefertaise 193 199 Requestor. 643 558 Taittinger 473 470 | Manrel et Prom. Optorg Palais Nouveauté | 44 42 78 155 - 154 282 383 | Est-Asiatique | | Financière Privée 485 72 Fencier investiss 451 93 France-Epargne 237 98 |
| istal (— 3,3 %), Radiotechnique -3,2 %), U.T.A. (—2,7 %) et jimeg (— 1,6 %) étant les plus | cune modification dans la strude l'actionnariat de Revillon. L.T.T. — Balsse du bénérie pour le second semestre : 64,5 | e not VALENTS COURS COURS | Unipel | ind. P (CIPEL) | 211 . 212 | Femmes d'Anj Finantramer Finaider Fesaca | | France-Carantie 247 14 France-Levest 212 63 FrObt. (nowe.) 335 79 |
| tes. Cela étant, le marché, tout en dant Forsille, est demeuré fort | Cette dégradation est imputs | llions. | Bras. et Size, Ind 8/0 - 5/0 Bist. Indection - 387 - 387 Riemiss.72m - 125 - 130 | Merija-Gerin | 265 268 . | Sevant | 21 50 21 50 22 50 22 50 | Francie |
| lme. Il faudratt que la décou- rie prétenduement jaite en mer roise soit confirmée et surtout | des pertes de changes. Pour l' mestre, le résultat net s'é néanmoins en progression à 41 llons de dollars contre 369 mi Le dividende trimestriel est a | 1130235. Da. Pont do Nemeurs 44 /2 45 // | Sepapal | Piles Wander Radiologie | 248 58 248 58 116 28 119 . | Goodynat | 182 188 . 115 50 115 | Gestion Mobilière 269 32 Cestion Bendem. 375 74 Gest, Sél. France 269 36 |
| nportance du gisement chiffrée ur le faire vraiment sortir de torpeur. | 60 cents (inchangé). Pour l'ex entier, le président table su résultate records. | r des Ferd | Sucrerie Beachez 178 60 197 | SAFT. ACC. FIXES. S.F.L.M | 1335 1358 828 kis | Honoywell Inc Hoogovens L.C. Industries | | 1.M.S.I 238 40 Indo-Seez Valeurs 331 27 |
| Malgré tout la hausse moyenne s cours enregistrée ce jour (plus 0,5 % à l'indicateur instantané) | GRANDE COMPAGNIE DES ? GRAPHES DU NORD. — Bé net de la holding pour l'ex clos le 30 juin dernier : 3,72 mi | néfico Zeneral Meters 51 3/2 51 7: arcica Goodyear 15 5/2 15 7/ | Berie 476 | Carpand S.A | 99 36 | Rokate | | intercroissance 157 22 Interchilg 6431 86/5 Interchilect Fr 199 09 |
| apparue à beaucoup de bon gure. Sur le marché de l'or, le lingot | de couronnes danoises (3,30 millions. Un dividende de | tontre L.I.T | Cornbatt 123 | Escant-House Guengnon (F. de 20 Profiles Tubes E | 222 SO 228 44 17 17 68 | Latreia Magnaspiana Marko-Speacer Matrushita | 383 | inter valeurs led. 258 63 Javest. St-Bosoré 327 67 Leffitte-France (53 12 |
| baissé, revenant de 85 300 F à 800 F (après 84 000 F), faisant 121 ressortir à 635.13 dollars | the state of the s | hiffre Schlamberger | Feografia 146 10 146 | Vincey-Boarget. | 35 50 | Mineral Decares | 32 20 32 38 250 . 250 | |
| nce (contre 644,34 dollars) le x théorique du métal précieux. napoléon, lui, a mieux résisté, | INDICES OFFICERS | U.S. Steel | Heriteq 76 80 79 | Amres S | 375 . 375 | Offvetti | | Malti-obligations 254 57 Multirendement, 128 76 |
| ant 750 F puis 749,90 F contre | Valeura françaises 186.1 | 1065 COURS DU DOLLAR A TOKYO | Laray (Ets &.) 67 67 Origay-Besvialso. 153 151 | Hydrec. St-Denis | 317 10 318 . | Pfizer Inc Phonix Assurance Pirelli | 3 20 4 3 20 | Mondial Invest. 223 70 Natio-Inter 459 22 Natio-Valeurs 354 52 |
| Tanx du marché monétaire 3 privie, de 7.8 (1 1/2 % | Valcurs étrangères . 111,8 Cle DES AGENTS DE CHAI (Base 180 : 29 déc. 1961) Indica général 107,1 | | | Pelatante S.A | 238 90 235 91 | L Rollmen | 352 20 346 2 | Ohlibem |
| PAUDCE DE DANS | | | SACER 35 50 38 50 184 Sproistenss 36 98 | (Ly)-Gerland | 388 382 | Shelf fr. (port.). S.E. F. Aktiebeing | SO IC 61 . | Rethschild-Exp., . 405 93 |
| BOURSE DE PARI | | | SMAC Aciderald 133 68 134 Spie Battiguottes 75 75 | 58 Grands-Pareisse | . 143 142 | Steel Cy of Can. Stilfentein. Spiel. Alimmettes. | 96 20 97 50 | |
| ALEURS de nom. soupon VALS | URS Goers Dernier VALEURS | Cours Dernier VALEURS Cours Dernie cours | 6 8 21 53 54 53 54 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 | " Reusselet S.A Soutre Réunies. | - 390 328 - 177 20 184 31 | Tennèce Thorn Electrical, | 2.1 | S.P.L. Priviater . 148 39 S.F.L. Fit. et ETP. 239 61 Sharvinano 371 49 |
| % 28-80 2 225 Alexandra | 223 . 223 . Locahall lume 557 . 557 . Locahall lume Bangun 333 . 339 . Locaffoancière | n., 137 137 Cie Lyon, Imm 134 50 134 171 17 | Seumant 426 418 | | . 75 50 76 . | Thysis c. 1 000 Yazi Rocis Vicilia Montagna | . 316 318 50 | S.I. Est |
| % alter 7, 45-54 /1 843 Bangto 8 1/4 % 1963 96 4 636 Bque Hyr up. N. 64-54 66 113-60 4 463 | Tervet 291 3) 281 30 (Ly) Lyon Dép. 101. Eur 310 312 . Marseille Créd | Ct. 134 . 135 . U.G.I.M.G | Pathé-Cinésta 71 45 71 Pathé-Narcest 46 Tenr Effet 165 20 165 | Agache-Willot | 9 10 9 | Wagons-Lifts West Rand | 29 95 29 95 | Sitvirente 182 84 Sitvirter 162 47 S.L.C. 381 52 |
| mp. M. Eq. 8% 67 97 10 1 101 8.0.1.C mp. 7 % 1973 7824 (1.1) B. Sc mp. 8,80 % 77. 98 50 1 832 Banoné 1 | 26 26 3) Séquanaise Ba ala Bap. 116 116 Sleatel | nq. 275 276 Sefragi 278 271 | Air-Industrie 16 20 15 Auglie, Mécan 29 23 | 68 Rondière M. Chamben Sée. Maritime | 242 232 | CEEA 5 1/2 % HORS | COTE | Segépurgne 285 15 Segevar 471 78 Sociuco 152 24 |
| DF 14,8% 88-82 2 503 C.a.M.F. | 34 34 Sté Cent. Bann Bulv. 365 387 50 Société Rénér 34 84 SPICOMI 115 8 115 48 Sovansait | ale. 248 244 20 Centes. Blazzy 437 432 244 38 244 30 (NY) Courtest 10 118 | Barnard-Metenra. 152 50 155 | Belmas-Viellanz Nat. Navigation. Havaie Worns. | - 70 70 ·· | jutartechniqua, , Sicomocip Alser | 158 155 | Soleti-lavestiss 224 41 |
| VALEURS Cours Dernier Crédit Ly | n. Tad 249 249 UC1P-Ba[] Unnais 273 273 34 (chi. con | 7.) | De Dictrich 400 | Stemi | . 184 165 303 50 398 141 141 | Bang, Fin. Ber Celiniose Pin Coparex | 35 56 35 56 36 | Buitrance 173 54 Unifrancier 448 78 Hulderstee 300 07 |
| n. Prance 3 % 296 206 Fleanciès Pr. Cr. et | 72 Sefal. 329 329 . C.S.Y | | Ernault-Somma., 53 63 Farees Strushours 148 140 | (LI) Baignel-Far). 58 Biauzy-Onest | 235 42 20 | General Allment. Jéne Industrie Métati. Minière. Doganie | 13 BS 145 180 22 70 | Uni-Hoche (Vern.) 330 80 Uni:ppon 333 44 Uni:et.1 |
| ss. Gr. Parys-Vie 2008 2008 | ergie 395 300 (M.) S.O.F.I.P Func. Lyomais ergie 20 (much. Marse) | 90 29/ 91 50 FM. Hrstagno 51 58 9 | Frankel | La Brosse | - 128 116 | Pétrofigaz Pronsptia Sab. Mor. Curv Bq Fin. Burx Us | 315 | Unipram (Vernes) 2192 88 Unirente 1178 06 Unisic (Vernes) 226 92 |
| pargne France 319 328 Imesokan Insue, Victoiro 350 18 350 Imesofice rance L.A.R.D 142 181 50 Interior | 400 312 . 312 . SINVIN 279 279 | 145 145 France (La) 63 d556 27 La Mare 61 20 d 63 (175 172 Lebus et Cle 241 242 | 150 144 | Ferrallies C.F.F | - 1947 1932 246 251 | Total G.F.H Officer | 93 92 78 222 1 68 1 69 | Valorem 2!4 94 Worms investiss. 348 22 |
| na (Sté) Centr | . CONT.). 234 58 235 . Gr. Fin. Constr. | 185 58 185 10 Cio Marecaine | Métai Déployé 302 314 | Lyon-Alemann. | 149 . 153 . | Oce v. Grinten Rerente WV | 243 247 | • Cours précédent |
| ompte teme de la tribuetà de détai qui a supléte dans nes dernières éditions, d les tentrs. Elles sent corrigées dès la supen- | les direties penyant partols figural leadousin, dans la première édition, | MARCHE A | afred Desmir Dornier Compt. | cotati cette | on des valeurs a raison, mous ne p | paut été l'objet d jeurous plus garan | io trassactions e rtir l'exactione (| le grelonger, après in chi satre 14 h. 15 et 14 h. 3 les derniers cours de l'apr |
| PALEURS clature cours cours | saties VALEURS cités | re coors cours sours setton YALEURS | Share cours cours cours | VALEURS | Priorid. Premier 6 cloture cours | cont.e Cont.e | sation VALEU | |
| 355 4,5 % 1973. 2488 2455 2451 746 c.H.E. 3 % 3728 2748 3741 75 Afrique Occ. 488 412 415 25 Air Liquide 444 450 449 | 3724 248 (certific.) 229 412 265 E. 1. Lefebrer 273 128 E. Sau, Boval 122 | 229 90 232 229 90 42 Makel-Bezel. 273 274 31 Kard-Est 19 122 10 122 50 124 40 71 Mayorel Gal. | 42 42 42 41 28 31 48 31 45 31 45 33 85 71 78 55 78 50 78 | 56 Tél Electr 29 — (ebl.). 20 Thomson-Br 50 — (cbl.). | 220 98 225 | 131 131 2 25 38 224 2 | 23 Gençar 226 Gen. Elect 265 Gen. Mata 50 Goldfields | r 228 58 228 228 rs 212 80 208 288 |
| 95 Als. Part. Ind 97 97 57 87 48 Als. Superm. 448 442 442 65 Alsthem-Att. 68 78 63 50 66 | \$0 \$6 \$9 928 Esse S.A.F. 225 | 80 289 288 288 117 Doct-Parties. | 19 20 119 3 119 3E 119 36 56 153 154 153 . | 15 U.I.S 57 8.C.B 62 Un. F. Bque | 177 188 . | 64 20 161 60 | 93 . Harmony 5 Hitacin | 95 54 95 79 98 20 5 15 5 19 5 10 |
| 46 Applia, ppz | 86 168 . 415 . Pacerp 415 478 . 64 . Fin. Dév. Ent. 65 749 . 248 . Fin. Paris BP 245 | 415 415 415 184 P.U.K 90 65 98 65 85 64 78 125 — (tobl.) 247 247 244 25 Feastrora | 24 124 124 124 . | ES . I Valeo | 18 30 19 20 187 80 187 58 354 58 351 19 | 178 176 18 28 10 48 187 50 105 18 2 153 348 48 1 | 91 . loco Umit 260 . L.B.M | 267 52 254 254 121 56 122 20 123 40 |
| Ball-Equip 281 . 204 50 254 | 50 201 52 155 Flooriel 156 80 218 80 125 Fives-Like 128 | 22) 156 20 166 23 156 28 315 Persod-Ric | 11 20 314 315 312 1 183 6J 283 89 218 90 263 90 1 18 50 119 56 119 3, 117 28 | 75 Valleures 45 V. Cagnet-P. | 73 . 419 59 73 . 73 28 952 959 | 73 20 73 2 769 855 3 955 355 | 185 Merch 126 Minnesota 115 Mehil Ceri | 255 28 28 28 7 265 58 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 |
| 48 . B. Rethschild 149 150 150 94 . Bazar HV 95 96 96 95 G.C.T.Widle. 166 188 80 189 | 148 235 Fr. Pétroles 239 248 chi,coox 232 232 233 234 235 235 236 237 | 227 50 233 238 53 218 Paugast-Cit 233 233 231 30 315 — (bbl.). 57 50 52 1 57 18 146 Pierre-bate | 15 17 315 2 315 21 315 21 48 18 149 56 158 150 | 35 Elf-Rabon | 1824 1822 . 1 217 216 58 152 40 157 5 . 218 50 210 18 | 122 1822 5 116 88 216 58 7 158 58 152 90 | 186 Hersk Byd 185 Petrefida. 174 Philip Mer | 10 483 . 482 485 681 692 690 Tis 187 185 184 90 |
| 50 Begins-Say. 128 20 133 136 50 Bit. 559 585 586 60 Bit. 455 575 475 475 48 Bouygass. 550 650 550 | 467 193 Ele d'Entr. 193 467 193 Ele Fenderia 196 196 196 196 196 197 . 139 | 50 192 - 190 - 192 - 215 - Peciala | 223 223 215 58 58 389 98 360 355 98 08 189 188 188 | 64 .) AME. AM. C. | 65 98 64 50 484 398 | 65 18 63 20 2 194 389 50 5 | 39 Philips 115 Pres Bras 46 Quimés 196 Randfoate | d. 218 216 50 216 68 |
| | 984 358 Générale Gc. 358 1889 468 Gr. Tr. Mars. 471 1698 365 Guyenne-Cas. 269 | 345 89 348 90 358 255 P.M. (abina) | St 278 278 18 254 65 27 45 27 45 27 45 | BASF (Akt.). | 316 316 265 286 159 18 199 90 28 70 20 40 | 316 313 . 266 3 | 165 Royal Dute 44 Rio Thris | 9 350 . 354 48 362 Zip 44 55 44 38 44 38 |
| 80 (ebi.) (60) (60) (50) | 1250 91 imétal 39 | 86 85 86 28 25 05 285 Pricel | 85 295 285 284 .4 387 382 381 06 70 186 28 186 18 185 | 12 . Chase Manh. 152 . Cie Pétr. Im 48 . De Seers | 181 82 179 50 153 50 148 50 39 40 30 20 | 78 58 178 5 58 150 | 171 . St fielena (515 . Schlumber 41 . Shall Fr 145 . Slemens A. | ED 536 535 533 39 30 39 39 £. 649 647 647 |
| 89 - (mil.) (484) (8 8 1708 558 Carreton - 150 1 1595 1595 226 Carleton - 121 1220 1250 58 CEM - 48 69 49 49 49 58 CEM - 48 69 49 49 49 58 CEM - 48 69 49 49 49 59 Catalon - 124 8 184 125 | 177 . 143 J. Berei Int., 145 | 138 138 ., 135 33 Bill ., Radar S.A., . | 86 - 516 511 - 515 - 1 | 40 . Doots Bank. | 578 570 463 452 | 570 . 565 . 652 . 460 . 2 178 60 174 28 | 4: Secy Unilever | 251 258 263 56 18 187 78 187 28 186 58 |
| 10 10 10 10 10 10 10 10 | 177 143 J. Serei int 143 200 19 135 Jeament Ind 127 95 13 76 118 Kall Ste-Th 118 | 25 113 20 113 20 112 518 — (cbl.). | 69 169 169 162 | 72 . BoPestNem. | 177 88 178 . 258 257 58 | 168 12 2EP 4 | - JOHNE LOUIS | 370 372 379 |
| 1.5 1.5 | 177 143 J. Serei int 143 200 19 135 Jeament Ind 127 95 13 76 118 Kall Ste-Th 118 | 25 113 20 113 20 112 518 — (cbl.). | 62 162 162 162 164 | 72 BuPeathem. 25 East Kodek. 28 East Rand. 25 Ericson | 256 257 58 131 58 128 6.1 87 28 82 291 8. 284 20 | 88 . 87 225 50 224 | 226 - West Driet 228 - west Deep 318 - wast Buid. | 328 90 325 80 324 |
| 10 | 177 | 27 113 28 113 28 112 518 — (ab.L.) 27 113 28 113 28 112 508 Enfoltach 27 57 28 57 2. 56 18 161 Raffin. (Faz). 28 415 425 417 435 Regorin 28 26 18 25 18 25 18 139 Rhāne-Feul 333 395 329 90 248 Rossal-Ucta 2928 47 1487 1487 445 Rort. Colas | 52 162 162 . 162 . 2 441 50 440 . 44 | 72 BuPeathem. 25 East Kodek. 28 East Rand. 25 Ericson | 256 257 56 131 58 128 5J 87 28 38 291 8. 284 20 116 112 269 265 VALEURS DON | 28 50 224 112 114 28 125 50 266 | 220 - West Deep 310 - West Heid. 230 - Xerex Corp 3 49 Zambio Co 5 OPERATIONS F | rp.) 3 42) 3 43) 3 41 'Ermes Seulement |
| 89 | 177 | 27 113 28 113 28 112 518 — (ab.l.) 27 27 28 57 2. 56 18 161 Raffin. (Fa2). 28 57 28 428 417 435 Regionin. 29 25 12 252 268 579 Refine Frb. 29 25 18 25 18 25 18 139 Raffine-Fre. 29 333 392 . 329 90 248 Ressel-Ucta 298 2298 2298 2238 425 Rachs Fic. 287 288 284 284 Ressel-Ucta 287 288 284 284 Ressel-Ucta 287 288 284 28 Ressel-Ucta 288 288 284 28 Ressel-Ucta 288 288 288 288 288 288 288 288 288 288 | 162 162 162 163 164 | 72 Surenthem 23 East Rand 25 Ericsson 25 Excee Corp 26 Fard Motor 27 Free State | 256 9 257 50 131 50 128 5J 87 28 8 291 8. 284 20 116 112 259 265 VALEURS DON 0: offert; 6 | 285 50 224 112 114 28 1257 50 268 | 220 west been 310 west Brid. 229 Xerex Corp 3 49 Zambio Co 5 OPERATIONS F 6 d d domando | ERMES SEULEMENT - Arait déteché |
| 89 | 177 | 27 113 28 113 28 112 518 — (ab L.) 27 57 28 57 2. 56 18 161 Raffin. (Fac). 28 26 26 15 28 266 18 256 | 162 162 162 162 162 162 162 162 162 162 162 162 162 163 164 | 72 Surenthem 23 East Rand 25 Ericsson 25 Excee Corp 26 Fard Motor 27 Free State | 256 9 257 50 131 50 128 5J 87 28 8 291 8. 284 20 116 . 112 259 265 VALEURS DON 0: offert; 6 | 282 - 87 285 50 224 114 28 114 28 286 NAINT LIES A DES : compan détach COURS des Bil | 220 west beed a sile was the sile with the sile with the sile was a sile was a sile with the sile was a sile with the sile was a sile w | ERMES SEULEMENT - Arait déteché |
| 89 | 177 | 27 113 28 113 28 112 518 — (ab.l.) 27 57 28 57 2. 56 18 161 Raffin. (Fac). 28 57 28 428 417 435 From Raffin. (Fac). 28 26 18 25 18 25 18 139 Raffon. (Fac). 28 333 395 329 90 1447 1457 1457 1457 445 Rout. Colas. 298 2298 2298 2298 425 Roussel-Ucks. 2917 281 294 425 Rucha Pic. 2917 281 294 29 38celler. 2917 291 294 29 38celler. 2918 2928 293 294 29 38celler. 2918 370 371 372 124 38celler. 2918 379 371 372 372 372 372 372 372 372 372 372 372 | 162 | 72 Bullerinen 55 East Kossek. 29 East Rosek. 22 Ericsses 15 Fard Moter 15 Fred Moter 26 Free State COTE DES MARCHE OFFICIEL 215-Ukis (\$ 1) kensess (100 DM). | 256 257 56 257 56 131 56 132 6 132 6 1 | 225 50 224 114 28 | west level level 258 xerex Corp 3 49 Zembio Co 6 OPERATIONS Fib i di domandi City MAR(| ERMES SEULEMENT I "dreit détaché CHÉ LIBRE DE L ES ET DEVISES COURS Dréc. |
| 100 100 | 177 | 27 113 28 113 28 112 518 — (ab L.) 27 27 28 57 2. 56 18 161 Raffin. (Faz). 28 25 28 425 417 435 570 Raffin. (Faz). 28 26 18 25 18 25 18 132 Raffin. (Faz). 28 333 389 389 90 1447 1457 1457 1457 1457 1457 1457 1457 | 162 | 72 Bureathen 55 East Kosek. 28 East Rosek. 28 Ericssen 25 Exce Corp 25 Fand Meter 56 Free State COTE DES MARCHE OFFICIEL 215-Ditis (\$ 1) 151-151-151-151-151-151-151-151-151-151 | 256 257 52 53 123 54 123 54 123 54 123 54 123 54 123 54 123 54 123 54 123 54 123 55 14 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 | 22 | west levid. 258 | CHÉLIBRE DE LE BERT DE LE BERT DE LE BET DEVISES COURS DE LE BET DEVISES COURS DE LE BET DE LE B |
| 100 100 | 177 | 27 113 28 113 28 112 518 — (ab.l.) 28 57 28 57 2. 56 18 161 Raffin. (Faz). 58 261 57 282 288 417 435 579 Refortin. 59 261 57 282 288 18 296 18 130 Ridone-Feal. 333 389 389 90 248 Revision Frb. 1487 1487 1487 445 Rout. Colas. 2298 2298 2284 285 Rout. Colas. 2298 2298 2284 285 Rout. Colas. 2298 229 228 45 Rout. Colas. 2307 280 527 846 Revision Frb. 645 495 486 154 Sacino-Feal. 370 371 272 150 Schools Fb. 548 650 543 564 S54 Sacino-Feal. 380 Sacino-Feal. 381 1588 1588 1589 52 Sacino-Feal. 382 283 1588 582 Sacino-Feal. 383 1588 1589 582 Sacino-Feal. 384 50 40 48 48 20 148 Sacino-Feal. 385 285 Sacino-Feal. 386 Sacino-Feal. 386 Sacino-Feal. 386 Sacino-Feal. 387 387 St. 388 Sacino-Feal. 388 Sacino-Feal. 388 Sacino-Feal. 397 307 210 285 276 S.I.I.L.C. Signos. 397 397 313 S.I.M.M.R.R.R. | 162 | 72 Surperthem 55 East Rand 28 East Rand 22 Ericsson 25 Fard Woter 25 Fred Woter 25 Fred Woter 26 Fred Woter 27 Fred Woter 28 Fred Woter 29 Fred Woter 20 Fred Woter 20 Fred Woter 21 Fred Woter 22 Fred Woter 23 Fred Woter 24 Fred Woter 25 Fred Woter 26 Fred Woter 26 Fred Woter 26 Fred Woter 27 Fred Woter 27 Fred Woter 28 Fred Woter 28 Fred Woter 29 Fred Woter 29 Fred Woter 20 Fred Woter 21 Fred Woter 21 Fred Woter 21 Fred Woter 22 Fred Woter 22 Fred Woter 22 Fred Woter 23 Fred Woter 24 Fred Woter 25 Fred Woter 26 Fred Woter 26 Fred Woter 26 Fred Woter 27 Fred Woter 28 Fred Woter 29 Fred Woter 29 Fred Woter 20 Fred Wo | 256 257 56 257 56 131 56 132 56 132 56 132 56 132 56 132 56 132 56 132 56 132 56 132 56 132 56 132 56 132 56 14 52 132 536 14 526 14 52 132 536 14 52 132 54 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 | 22 | west levid. 258 | CHÉ LIBRE DE L SET DEVISES COURS The contraint and the contraint |
| 89 — (whi.), 1480; 16 8 1088 558 Carrataur 159; 1599 568 — (whi.), 291 291 82 291 579 Cassina 43 50 40 93 49 580 Carrataur 43 50 40 93 49 591 Cattlein 43 50 40 93 49 592 Cattlein 43 50 40 93 49 592 Cattlein 43 50 40 93 49 593 Carrataur 154 18 180 184 Lisu 185 184 Chim. Bout 137 136 134 184 Chim. Bout 137 136 134 185 — (whi.) 157 137 137 185 (abl.) 163 155 155 185 (abl.) 163 155 155 186 (abl.) 163 155 155 187 (abl.) 164 157 188 158 158 189 (abl.) 164 158 180 (abl.) 165 158 181 158 158 182 158 158 183 158 158 184 158 158 185 158 158 185 158 158 186 158 158 187 158 158 188 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 189 158 158 180 158 | 177 | 27 113 28 113 28 112 518 — (ab L.) 28 57 28 57 2. 56 18 161 Reforth. 29 57 28 425 417 435 570 Reforth. 21 57 28 28 58 18 236 18 236 18 238 18 236 18 238 18 | 162 | 72 Surenthem 35 East Kossk. 38 East Kossk. 38 East Rose. 32 Ericssen. 32 Ericssen. 33 East Rose. 34 Ericssen. 35 Fand Meter. 36 Free State. COTE DES MARCHE OFFICIEL 228-Date (5 1) 16magne (100 0h) 16magne (100 kg) 17made-Bretagne (2 1) 246 (1 900 lires) | 256 257 5 | 282 - 37 225 50 224 114 28 114 28 114 28 114 28 115 265 116 285 265 | west levid. 256 vest levid. 257 vest Corp. 3 40 Zambro Co. 5 0PERATIONS Fib: d i domandi 175 LLETS MAR(170 Or fis to Piece Irai 5 400 Piece Irai 5 500 Piece do Piece do Piece do Salo 5 401 Piece do Piece do Salo 5 402 Piece do Piece do Salo 5 402 Piece do Piece do Salo 5 403 Piece do Piece do Salo 5 403 Piece do Piece do Salo 5 505 Piece do Piece do Piece do Salo 5 505 Piece do Piece do Piece do Salo 5 505 Piece do Piece do Piece do Salo 5 505 Piece do Pi | CHÉ LIBRE DE 1 The control of the c |

Les difficultés d'une mont de papier la pagier la pagier

L'économie de l'entreprise contre l'économie d'energie

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. FEMMES : «Le dilemme de Co-penhogue », par Yvette Roudy; « Féminisme et humanisme Marie-Thérèse Van Lamen-Chent; « Oui, politisées ! », par Cathe-rine Valabrègue.

ETRANGER

3. PROCHE-ORIENT IRAN : l'imam Kha

Egypte et an Maroc. 4. AMÉRIQUES BOLIVIE : la junte militaire dé

4. AFRIQUE

OUGANDA : le go incapable d'assurer la protection

EUROPE

5. Les suites de l'attentat de Bolo-

POLITIQUE

6. POINT DE VUE : . Pour une réforme de la passation et du contrôle des marchés de l'Etat », par Henri Jannes.

SOCIÉTÉ

7. RELIGION : cent mille croyants respectent le Ramadan à Mar-

8. EDUCATION : la nouvelle carte Picardie durement touchée.

LE MONDE DES LIVRES

9. Découverte d'Eddy Du Perron. - Rochefort le bondissont.

10. POESIE; LA VIE LITTERAIRE. 11. ROMANS : une fable de Renaud

Rosset.
12. LETTRES ETRANGERES : la Chine des poètes et des nouvellistes.

13. HISTOIRE : les compagnons de tour de France. 14. L'Algérie à l'ordre du jour.

CULTURE 15. FESTIVALS : « Kean » à Avignon

— MUSIQUE : « Orphée » à Auber. — CINEMA : la grève des acteurs

16. A VOIR : la peur thérapeutique

EOUIPEMENT

18. TOURISME : Des campeurs dans le désordre (II) : à Paris, les résidents » du bois de Bou-

19-20. « Un voyage en Océanie », pa Jean-Claude Guillebaud; Météo

JOURS D'ÉTÉ

rologie; Informations-« Services »

ÉCONOMIE

21. CONJONCTURE 21. ETRANGER

22. SOCIAL : élections profession-nelles : la C.G.T. aurait regagné 1,4 % de voix durant le premier

22. AFFAIRES

RADIO-TELEVISION (16-17) Annonces classées (17) Programmes speciacles (15); Loterie nationale, Loto (19); Mots croisés (20) ; Bourse (23).

MOQUETTE 100% pure laine 50% de sa valeur

A partir de 60F.

Grand choix de coloris Petite et grande largeur Devis gratuit Pose par specialistes

La Moquetterie 834 rue de Vaugirard-Paris 180 Metro Convention Tél. 842.42.62 on 250.41.85

BCDEFG

Une « directive » de M. Carter précise les conditions d'emploi des armes stratégiques américaines dans un éventuel conflit

récemment un document dit « Directive présidentielle 59 » fixant les nouvelles lignes de la doctrine stratégique américaine et précisant les conditions d'emploi des armes nucléaires dans un éventuel conflit. Ce document, rédigé avec le soutien actif de MM. Harold Brown, secrétaire à la défense et Brzezinski, président du conseil national de sécurité, confirme la nouvelle priorité accordée par les stratèges américains à l'attaque Cobjectifs militaires.

York Times précisent que les objectifs visés seront « ceux auxquels la direction soviétique tient le plus, à savoir ses forces militaires et ses capecités de conserver le contrôle des événements après le début d'une guerre ». La directive présidentielle prévoit aussi que les Etats-Unis devront se donner les moyens de conduire une guerre nucléaire prolongée, étalée sur des semaines ou des mois, et d'ajouter, au fur et à mesure du déroulement des opérations, de nouvelles cibles à la liste établie en temps de paix.

Vers une doctrine anti-forces?

des villes et de l'industrie».

installations militaires. Non sell-lement il y a bien des objectifs possibles a entre les silos à mis-siles et les villes de l'ennemi», comme on le disaît du temps de M. Schlesinger, mais c'est sur-tout dans ces catégories inter-médiaires que la guerre nucléaire nouvelle manière fera ses prin-cipaus rayages

Menace sur les silos

soviétiques

Cette évolution a bien entendu été rendu possible, smon direc-tement provoquée, par les nou-veaux programmes américains qui

vont ajouter à la fin de la décen-

nie en cours cinq mille ogives de haute précision à l'arsenal actuel :

haute précision à l'arsenal actuel :
deux mille en provenance des
deux cent missiles intercontinentaux MX et trois mille véniculés
par autant de missiles de croisière. La liste des cibles pouvait
donc s'allonger en conséquence.
Accessoirement, l'apparition des
MX va faire peser une menace
grave sur le « haut de gamme »
des objectifs assignés dans le

En matière stratégique, les doctrines évoluent lemement et, au moins en ce qui concerne les Etats - Unis, quasiment ouvertement : les documents officiels émis à ce sujet n'apportent donc guère de surprises, leur scul mérite étant de marquer une étape sur une route déjà connue. La « directive présidentielle 59 » ne déroge pas à la règle. Non seulement la mise au point d'un nouveau « mode d'emploi » des armes stratégiques était en cours depuis l'entrée de M. Carter à la Maison Blanche en 1977, mais il était clair depuis de nombreuses années que les Etats-Unis, voyant grandir le potentiel soviétique, s'orientaient vers une doctrine de plus en plus sêlective, de moins en moins « anticités » et de plus en plus « antiforces ».

Automont dit ils s'éloignalent En matière stratégique, les doc-

forces ».

Autrement dit, ils s'éloignalent de la position de dissussion ab-solue par escalade rapide aux extrêmes pour se railler à la thèse généralement prêtée aux Soviétiques : une superpuissance doit avoir la capacité de « mener et gagner » une guerre mucléaire ; c'est ainsi qu'elle dissuadera au mieux l'autre de se lancer dans une telle entreprise, non pas en la menacant d'une « punition » disproportionnée et peu crédible.

A vrai dire, ni Foster Dulles ni M. McNamara n'ont jamais défendu leurs thèses dites des a représailles massives » et de la a destruction mutuelle assurée » dans les termes simplistes qu'on leur a souvent prêtés (voir le Monde du 28-1-1979). Mais l'évolution amorcée en direction d'une stratégie entiforces per M. Schle-singer, sous la présidence de

■ Le renjorcement des ejjectifs du pacte de Varsovie — dix-neuf mille cinq cents hom-mes et neuf cent quatre-vingt-dix chars en R.D.A. — fera proinement l'objet d'un examen (la plus haute instance militaire de l'alliance), a-t-on appris, le mercredi 6 août, de source diplo-matique à Bruxelles. Au siège de matique à Bruxelles. All siège de l'alliance atlantique, on se refuse à commenter officiellement l'existence d'un document confi-dentiel interallié selon lequel quatorze divisions soviétiques stationnées en R.D.A. ont entamé stationnées en R.D.A. ont entamé un programme de renforcement de leurs régiments de chars qui aboutirait à la réintroduction de dix-neuf mille dinq cents hommes et neuf cent quatre-vingtix chars en R.D.A. (le Monde daté 3-4 août). Le comité militaire doit déterminer l'impact du renforcement soviétique non seulement en R.D.A., mais aussi en Tchécoslovaquie et en Pologne avant que le conseil de l'OTAN n'examine, vraisemblablement début septembre, les implications de ce programme.

— (A.F.P.) - (A.F.P.)

Le numéro du « Monde » daté 7 août 1980 a été tiré à 494 484 exemplaires.

86 avenue Ledru-Rollin - 12°

Mº Ledru-Rollin/Gare de Lyon

<u>ouvert en août</u>

79 avenue des Temes - 17°

le prêt-à-porter des grands

(Im85 à 2m15) ... et des costauds

Chemises, jeans, pantalons, costumes, chaussares, etc...

cadre de la nouvelle stratégie antiforce : les silos dans lesquels sont logés les quelque mille cinq cents engins soviétiques intercontinentaux. Or ces missiles représentent 56 % des lanceurs. 75 % des ogives et 70 % des capacités d'emport dont dispose l'U.R.S.S., alors que les Etats-Unis n'entretiennent à terre, dans des conditions comparables, que 51 % de leurs ogives et 33 % de leur capacité d'emport. M. Nixon, n'a fait que s'accen-tuer ces dernières années. M. Carter avait beau dire, pendant sa campagne électorale de 1976, qu'il ne croyait pas à la possibilité de conduire une guerre nuolésire limitée, son ministre de la défense a cherché dès le début

nucléaire limitée, son ministre de la défense a cherché dès le début à s'orienter dans cette voie.

Affirmant, dans son rapport annuel sur la défense, le 29 janvier dernier, que ses services venaient de terminer un vréeza-temen fondamental de la politique stratégique 2, le ministre de la défense exposait ce qu'il appelle sa estratégique 2, le ministre de la défense exposait ce qu'il appelle sa estratégique 2, le ministre de la défense exposait ce qu'il appelle sa estratégique 2, le ministre de la fémport.

Il se confirme ainsi que, en ministre de la fémport.

Il se confirme ainsi que, en ministre de sa ffaires étrangères, de leur capacité d'emport.

Il se confirme ainsi que, en ministre de sa ffaires étrangères, de leur capacité d'emport.

Il se confirme ainsi que, en ministre de sa ffaires étrangères, de sation peser les nouvelles fuées soviétiques sur leurs forces basées nouvelles fuées au villes— tenus en rèserve pour un échange futur et en principe ultime— mais les e bases militaires, industrielles et politique du-même 2.

Autrement de l'industries, industrielles et politique du-même 2.

Autrement de l'industries et politique devait rour fur fei me sovoiteique lui-même 2.

Autrement de l'industries et politique, meme si l'échange devait s'arrêter avant une destruction générale des villes et de l'industries.

Les dissidents en Europe de l'Est

a été comment ses villes de sa propre securité militaire et politique, même si l'échange devait s'arrêter avant une destruction générale des villes et de l'industries.

Les dissidents en Europe de l'Est

a été commémorée à Varsovie

Les dissidents polonais ont célèbré, mercredi 5 août

a varsuré le soiverte-graine par paries d'une ambassade étrangère peu agrès d'une arbissade et sa ffaires régus et si 3 % de leur capacités d'une ribons de la menace qu'à faisaient proposes la menace avisaient proposes la menace avisaient proposes la menace qu'à faisaient proposes la menace qu'à faisaient proposes par les faisaient proposes la menace qu'à faisaient proposes la menace q

Accusé du meurfre d'un fermier blanc

LE MINISTRE DU TRAVAIL DU ZIMBABWE EST ARRÊTÉ

Salisbury (A.F.P.). — Interroge par la police le mardi 5 août (ie Monde du 7 août) le ministre du travail du Zimbabwe, M. Edgar Tekere, a été arrêté et emprisonné meurtre d'un fermier blanc de sofrante-huit ans, M. William Adams, a indiqué un porte-parde du souvernement.

du gouvernement.
Outre M. Tekere, qui est aussi secrétaire général de la ZANU (Union nationale africaine du Zimbabwe), le mouvement du Zimbabwe), le mouvement du premier ministre, M. Robert Mugabe, plusieurs personnes dont les noms n'ont pas été divulgues, mals pourraient être les gardes du corps du ministre, ont été arrêtées sous le même chef d'accusation.

Une source officielle indique que M. Tekere avait tenté de se réfugier auprès d'une ambassade étrangère peu après le meurtre de M. Adams.

LE RAPPEL ANTICIPÉ DU CONTINGENT FRANCO-BRITANNIQUE

Au Vanuatu

LE GOUVERNEMENT

POURRAIT DEMANDER

Le gouvernement de Port-Vils pourrait demander le rappel an-ticipé du contingent franco-bri-tannique stationné dans l'île d'Espiritu Santo — où il devait rester jusqu'au 20 août — a dé-claré, mercredi 6 août, dans la

ciare, mercredi 6 aofit, dans la capitale du Vanuatu, le porteparole, M. Beasant. Cette demande serait motivée par le refus du
commandement franco-britannique de faire intervenir les troupes
directement contre les rebelles
séparatistes de M. Jimmy Stevens,
a ajouté M. Beasant.

D'autre part, le chef du gouvernement du nouvel État, M. Lini,
est attendu vendredi à PortMoresby, où il doit signer un accord de défense avec la PapousieNouvelle-Guinée. Le Parlement
de ce pays devait approuver, ce
jeudi, cet accord en vertu duquel
trois cents soldats seraient envoyés à Vanuatu pour aider le voyés à Vanuatu pour aider le maintenir l'ordre.

maintenir l'ordre.

Le gouvernement de Vanuatu a d'autre part, annoncé, mercredi, que les étrangers qui provoquaient des troubles à Santo seront jugés et expulsés. « Ni l'ancienneté de leur installation dans l'île, ni leur importance sociale ne seront prises en considération », a dit un porte-parole.

Enfin, la résidence du commissaire résident français à Port-Vila, avant l'indépendance, a été remise à M. Lini par le nouvel

vins, avant l'independance, a été remise à M. Lini par le nouvel ambassadeur de France. Elle devient la résidence du président de la République. — (AFP., AP., Parter)

L'Eglise et les dissidents polo-nais ont célébré, mercredi 6 août à Varsovie, le solvante-sixième anniversaire de la formation des anniversaire de la formation des « légions » du maréchal Jozef Pilsudaki (1867-1935), artisan de la restauration de la Pologne après la première guerre mon-diele. Un office religieux a été célèbré en l'égilse des Trois-Croix, en ple in centre de Varsovie, auquel ont participé quelque milie cinq cents personnes.

des villes et de l'industrie ».

De même, les mains des Américains « ne seront pas liées » en cas d'attaque nucléaire contre les alliés : l'agresseur s'exposerait par-là à des attaques des « cibles critiques, tant sur son territoire que chez ses propres alliés », notamment des objectifs « dont la destruction superait sa capacité militaire et politique de s'assurer le contrôle de régions aussi vitales que l'Europe occidentale ou le Japon ». Il s'agit en substance des nœuds de communication, des quartiers généraux, des abris aménagés à l'intention du personnel politique, sans parler des casernes et autres installations militaires. Non seu-lement il » a bien des objectifs cinq cents personnes.

Cette commémoration revêt une signification particulière dans la mesure ou les « légions » furent l'embryon de la future armée polonaise qui, en 1920, livra, sous le commandement du maréchal Plisudski, une guerre victorieuse venir du maréchal Pilsudski est toujours vivace au sein d'une grande partie de la population bien que son nom ait été, depuis la formation de la Pologne popu-laire en 1945, banni de l'histoire officielle. Ce n'est qu'en 1978, qu'une plaque à sa mémoire a été apposée en l'église des Trois-

M. DEBRÉ S'INQUIÈTE DES « LOUVOIEMENTS » DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

FRANÇAISE M. Michel Debré déclare, le jeudi 7 août, dans une interview publiée par le Figaro : « Les louvoiements de notre politique extérieure au cours de ces dernières années reflètent deux tentations déplorables auxquelles tations deplorables auxquelles nous cédons tour à tour. La première est celle du neutralisme, c'est-à-dire l'indifférence et la passivité (...) La seconde s'exprime par une question : seronsnous une province de l'Europe? (...) Ne parlons donc pas de fidélité gaulliste. Ces deux tentations sont inspirées par une sorte de refus d'assumer pleinement l'inrefus d'assumer pleinement l'in-dépendance et l'unité de la

dépendancs et l'unité de la france ».

L'ancien premier ministre dénonce également les « hésitations » de la politique de défense française et s'explique sur les réserves qu'il a émises à propos de la construction de la bombe à neutrons : « En jabriquer des centaines, et pour cela retarder la modernisation de la force de dissuasion, repousser les nouveaux avons, se contenter de promesses lointaines pour de nouveaux sous-marins, état changer de stratégie. Et même ne changer de stratégie. Et même ne produire qu'une cinquantaine de bombes, qui seront intégrées dans un dispositif de l'avant afin de satisfaire d'éventuels engage-ments, c'est, si l'on n'y prend garde, une hésitation qui en dit long et qui est grave ».

Après l'attentat à l'explosif commis au centre de documen-tation de l'armée de l'air, à Limoges, dans la nuit du 2 au 3 août, des perquiations effectuées par une centaine de gen-darmes et de fonctionnaires de police ont su lleu mercredi 6 août, en Haute-Vienne, au domicie de dix-sept personnes connues pour leurs activités antimilitaristes. Des documents ont été saisis. Un jeune automobiliste et sa passagère avaient été bles-sés par des éclats de pare-brise lors de l'explosion, qui avait été revendiquée une heure plus tard par un « groupement antimilita-riste » de Limoges. — (Corresp.)

Croix par les soins de la hiérar-chie catholique, chie catholique.

• A Moscon, la famille de Mme Tatiana Velikanova s'est plainte, jeudi 7 août, angrès des autorités du fait que cette militante de la lutte pour les droits de l'homme soit maintenue en détention depuis plus de neuf mois sans passer en jugement, en violation de la loi soviétique. Dans une lettre adressée au procureur général. Roman Roudenko. cureur général, Roman Roudenko, la mère de Mme Velikanova, son fils, sa fille et deux autres parents demandent sa mise en liberté provisoire jusqu'au procès.

 A Paris, enfin, le comité des conventions de l'UNESCO doit examiner à la fin du mois d'août une requête des avocats français défenseurs des dissidents tchècoslovaques, l'éorivain Veclav Havel et la journaliste Otta Bednarova, et qui estiment contraires aux et qui estiment contraires aux droits de l'homme les condamnations infligées à ces deux intellectuels (respectivement quatre
ans et demi et trois ans de prison). Dans leur requête à ce
comité, notamment chargé d'examiner le bien-fondé des plaintes
concernant les droits de l'homme,
le collectif d'avocats comprenant
notamment l'ancien bâtonnier de
Paris Louis Pettiti et l'actuel
bâtonnier Jean Couturon estime
que ces condamnations sont
contraires à la charte de
l'UNESCO sur la liberté d'écriture et de circulation des idées.
Le gouvernement tohécoslovaque avait estimé que cette démar-Le gouvernement tchécoslova-que avait estimé que cette démar-che n'était pas recevable devant une instance internationale, les avocats français n'ayant pes pré-senté de mandats de leurs clients. Cette hypothèque ayant été levée, le comité des conventions doit examiner le dossier au cours de la réunion qui s'ouvre le 25 août. Il cherchers d'abord à obtenir un réglement à l'amiable avec le gouvernement de Frague, et c'est seulement s'il n'y parvient pas qu'il transmettra un rapport au conseil exécutif de l'UNESCO.

ÉTAT D'URGENCE A CUBA POUR LE PASSAGE DU CYCLONE ALLEN

La Havane (A.F.P., Reuter, U.P.L). Le cyclone tropical Allen a at-teint, ce jeudi matin 7 août, les côtes occidentales de Cuba. L'état d'argence a été proclamé dans la province de Pinar-del-Rio et dans province de Pinas-del-Rio et dans Pile de la Jeunesse (anciennement appelée île des Pins et rehaptisée en raison des nombreux camps de jeu-nes qui y ont été installés). La veille, cent dix mille personnes avaient été évacuées des zones côtières les plus menacées, ce qui expli-que probablement qu'Allen, n'ait tué

us trois personnes. Ces trois nonvelles victimes portent à une cinquantaine le no des morts provoquées, au total, par le cyclone à Sainte-Lucie, en Répu-Jamaique et à Cuba

Les autorités mexicaines avalent, elles aussi, felt évacuer, le 6 août, les côtes du Yucatan menacées par Allen. Mille cinq cents touristes sécancen et Mujeres ont été trans-portes sur le continent. Et les quel-que deux mille personnes travali-lant sur les plates-formes pétrollères c off shore s du golfe du Mexique ont été ramenées à terre. Alieu semble avoir épargné l'île de

Grand-Cayman (dépendant de la Jamaïque), mais il a efficuré Petit-Cayman et Cayman-Brac, Dès à présent, les autorités amé-zicaines ont institué une veille spé-ciale sur les côtes du Texas, où Allen pourrait aller.

Partout où le cyclone tropical est cassé, les dégâts matériels sont très mportants, notamment sur les importants, noissement sur les cultures. Perdant un peu de sa force quand il passe sur des terres émer-gées, Alien reprend ensuite toute sa vigueur — exceptionnelle, selon les météorologistes, — et les vents tour-billonnent à des vitesses dépassant 300 kilomètres à l'houre.

● Le Secours populaire jran-çais. 9, rue Proissart, 75003 Paris, ouvre une souscription en faveur des sinistrés de la Martinique. C.C.P. Paris 654-37-H, en préci-sant «sinistrés Martinique».

Au sommaire du prochain numéro :

L'ESCROQUERIE A LA SOLITUDE

Pour certaines agences matrimoniales peu scrupuleuses, la solitude est une mine d'or.

Enquête de Maryse Lapergue

GRÈVE CONTRE LA GUERRE EN 1912

En 1912, les syndicats ouvriers français lancent une grève contre la guerre qui approche. Elle n'est

Par Alain Delotel